BON! RÉFLÉCHISSONS!

ON EN CE ONE DE POUR

J'AI ÉTÉ DÉPUTÉ, J'AI ÉTÉ MUNISTRE, J'AI ÉTÉ MUNISTRE,

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13501 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 25 JUIN 1988

Eté chaud en Yougoslavie

s'amplifie en Yougoslavie. Après les mineurs de Bosnie-Herzégovine et de Serbie, et les ouvrières du textile de Zvornik, ce sont maintenant les employés de l'usine de machines agricole Zmaj à Belgrade et ceux des éta-blissements automobiles Tam à Maribor en Slovénie qui cessent le travail. De nombreuses entreprises sont affectées quotidiennement par cette vague de grèves, résction à la cure d'austérité décidée per le gouverne-ment fédéral de M. Branko Mikulic pour tenter de ramener l'inflation de 150 % à 95 % et d'endiguer une dette extérieure de plus de 20 milliards de dollars.

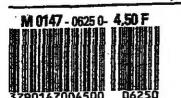
Fait exceptionnel depuis l'arriés des communistes au pouvoir dans ce pays en 1945, les grévistes descendent dans la rue pour témoigner de leur colère. Le semaine dernière à Belgrade, ils étaient une dizaine de milliers -ouvriers et passants sympathi-sants - à manifester devant le Parlement fédéral pour réclamer un relèvement de 50 % de leurs Salaires et la révocation de diriants « inefficaces ». Jeudi. à Maribor, près de cinq mille personnes ont marché, pour des rai-

idhérer la population à une polileura revenus fondre, besuccup de Yougoslaves baissent les bras, et l'absentéisme est devenu une maladie chronique.

L'autogestion apparaît, de l'avis général, comme un trein aux réformes, et les syndicats ne cessent de dénoncer la proliféra tion des directives bure ques. Mais y renoncer équivau-drait, pour la Yougoslavie, à perdre une partie de son âme idéologique. Les larges prérogatives dont jouissent les six répu-bliques de la Fédération constituent un second frein, et malgré les réformes constitutionnel en chantier il semble impossible de mettre sur pied, dans un avenir proche, une stratégie économique cohérente de dimension « nationale ».

Cest en Slové nie, le république la plus perfor-mante et la plus « libérale » de Yougoslavie, que s'expriment les plus fortes volontés de changement. Mais la voie de la démocratisation politique, économique et culturelle prônée par les dirigeents de Ljubijana pour sor-tir le pays du tunnel n'est pas vue d'un très bon ceil dans les autres régions, où l'on parle de tentative de contre-révolution s slovène. L'armée. en particulier, seule entité vraiment « fédérale » de la Yougoslavie, dénonce depuis plusieurs mois la liberté « irresponsable » dont y jouissent la presse et des revues « elternatives » pour la se, comme « Miadina », qui réclament, per exemple, un statut pour les objecteurs de

Ce conflit entre les militaires et l'intelligentsia slovène s'est durci avec l'arrestation, fin mai et début juin, de deux journalistes et d'un sous-officier accusés de « divulgation de secrets militaires ». Face aux carences du pouvoir politique et aux tentations sécassionnistes de certaines républiques, pourrat-on toujours exclure une intervention, ne serait-ce que temporaire, de militaires s'estim trainés dans la boue par les libéraux ?



Le début de la législature après l'élection de M. Fabius

M. Rocard veut un gouvernement proche des préoccupations concrètes des Français

M. Fabius a été élu, le jeudi 23 juin, président de l'Assemblée nationale. Au second tour de scrutin, il a réuni l'ensemble des voix de gauche (PS. MRG, PC). Plus jeune président de l'Assemblée depuis Gambetta, il a promis d'assurer l'ouverture de la majorité et le respect des minorités « responsables ». Les socialistes ont proposé à l'opposition deux présidences de commission parlementaire sur six. Mais l'UDF et le RPR ont fait front commun pour en revendiquer trois.

Reconduit dans ses fonctions, M. Rocard entend former un gouvernement proche des préoccupations concrètes des Français, au début de la semaine pro-

« Enfin, les difficultés commencent! - Nommé de nouveau aremier ministre, moins de vingtquatre heures après que la démission de son premier gouvernement fut devenue effective, M. Michel Rocard pourrait paraphraser la formule célèbre de Léon Blum. Dès que le gouvernement Rocard II aura été nommé, le premier ministre sera, enfin, en situation d'agir avec des coudées plus franches que pendant la période de transition mouvante et insaisissable qui a suivi sa première

Au programme des tout prochains jours, la composition du gouvernement. Après les tentatives d' « ouverture » politique vers le centre dans le gouvernement Rocard I, l'équipe Rocard II devrait, conformément aux vœux exprimés par le président de la République, être celle de l'ouverture vers la « société civile ». Cette solution est sans doute moins sujette aux dérapages et aux critiques que la pré-cédente. Elle répond mieux aux conceptions de M. Rocard. Le premier ministre a toujours pensé

qu'il était inutile, voire nuisible, de placer la charrue devant les bœufs et d'intégrer des centristes estampillés au gouvernement tant que des convergences ne se seront pas dégagées dans la pratique politique quotidienne.

Si M. Rocard vient à bout, sans trop de mal, des inévitables contraintes de la formation d'un gouvernement, il devrait se trouver à la tête d'une équipe comptant un peu moins de socialistes et un peu plus de ministres ou secrétaires d'Etat extérieurs au PS.

JEAN-LOUIS ANDRÉAM. (Lire la suite page 9.)

La sécheresse aux Etats-Unis

Plus de mille deux cents comtés sont déclarés « zones sinistrées » PAGE 3

Jean-Paul II à Vienne

Le pape évoque « la grande épreuve et la cruelle tyrannie » subies par l'Autriche sous le nazisme PAGE 4

Les projets de M. Arpaillange

Avant les réformes de fond, faire face à un « état d'urgence » de la justice PAGE 13

Démission au CNRS

Le directeur général s'en va avec le sentiment d'avoir rempli sa mission PAGE 32

Football: la finale URSS - Pays-Bas

Les maîtres du rouge et de l'orange PAGE 19

Le Monde

SANS VISA

■ Les nuits mortes de Tokvo Gastronomie

Jeux

Escales Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve en page 32

Accord Suez-De Benedetti sur la SGB

La Générale, fin de partie

Benedetti ont présenté, le vendredi 24 juin, l'accord à propos de la Société générale de Belgique. L'homme d'affaires italien reconnaît avoir échoué; il va revendre la moitié de ses actions à Suez, qui contrôle désormais solldement la SGB. M. De Benedetti ne détiendra plus que 16 % du capital. En revanche, il obtient une entrée au conseil d'administration et deviendra viceprésident du groupe belge. Les deux rivaux qui s'étaient déchirés en Belgique se réconcilient et veulent faire de la SGB un grand holding euro-

Les groupes Suez et De

BRUXELLES de notre correspondant

Qui a gagné, qui a perdu? Telle est la question que chacun, bien entendu, se pose maintenant que le rideau est tombé sur l'affaire de la Générale ». A en croire les principaux protagonistes – qui s'inspirent sans doute des hommes politiques lors de cer-taines soirées électorales – il n'y aurait que des gagnants. La médiatisation jouant dorénavant un rôle essentiel dans les batailles financières, il est évidemment impossible, pour des raisons de prestige mais aussi de saine gestion, d'avouer un faux pas, sous peine d'une sanction rapide du marché. Difficile aussi de faire

Cartier

23 PLACE VENDÔME. PARIS.

40.15.03.51

des comptes précis. La bataille s'étant jouée – et cela est une des rares certitudes – à coups de milliards de francs, comment savoir quelles sommes exactes ont dû débourser les principaux acteurs, notamment dans la période la plus folle, quand le cours de l'action de la Société Générale atteignait des sommets inimaginables?

Carlo De Benedetti, s'il a eu le mérite d'accepter d'étouffer un jeu qu'il avait lui-même allumé, ne bâtira donc pas, à partir de la Société générale, le premier grand holding européen qu'il avait l'ambition de créer. A cet égard, il a donc échoué. Pourquoi ?

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 27.)

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Dialogue pour le Caillou

Partisens et adversaires de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie ont eu une première réunion de travail, le jeudi 23 juin, à l'Hôtel Matignon, présidée par M. Michel Rocard. Its doivent se retrouver mardi pour une nouvelle discussion. Les deux délégations, conduites respectivement par MM. Lafleur et Tjibaou, n'ont pas fait de intaire, le premier ministre précisant qu'il leur a demandé de « réfléchir à certaines orientations ». Celles-ci reprennent les propositions éla-borées par M. Christian Blanc, préfet, et coordinateur de la mission du dialogue qui a'était

cement du pouvoir d'Etat, un système fédéral et un référendum national permettant d'approuver ce dispositif.

il s'agit pour le gouvernement d'éloigner le spectre de la guerre civile et d'organiser le dialogue, en sachant que pour le moment les perspectives de chacune des délégations en présence restent inconciliables. La composition des délécations fait d'ailleurs la part belle aux durs de chacun des camos, ce qui peut conduire soit à l'échec, soit au contraire à l'acceptation du dialogue par ceux qui y étaient à l'origine hostiles.

> (Lire nos informations page 12.)

Petits portraits de la révolution

toire. Au nombre de neuf, elles prévoient notemment le renfor

Cuba à l'heure de la « castroïka »

En l'an 30 de leur révolu- la vieille ville, superbe enchevêtion, les Cubains vivent aujourd'hui une nouvelle étape du régime castriste officiellement denommée Rectification », que la population désigne sous le terme de « castroïka ».

LA HAVANE de notre envoyé spécial

Ils sont nés tous deux l'année de la révolution, en janvier 1959, après le départ du dictateur Batista et l'entrée du « Che » et de Fidel Castro dans La Havane libérée. Uven est tourneur et Bertha, sa femme, professeur. Ils habitent au cœur de la capitale, en bordure du quartier colonial de trement de demeures que l'Etat cubain a entrepris de restaurer. Uven et Bertha ont été bercés par les histoires de cette révolution à laquelle ont participé leurs

Le système cubain leur va comme un gant. Un salaire de 250 pesos (1) chacun, une motocyclette équipée d'un side-car, le véhicule populaire quand on a la chance de faire partie de ces 20% de « privilégiés » qui possèdent leur propre moyen de locomotion. Uven a été formé pendant quatre ans en Allemagne de l'Est. Il est bien coté dans son entreprise des faubourgs de La Havane et fait partie du syndicat et du Comité de défense de la révolution (CDR), sorte de comité de quar-

tier aux tâches multiples. L'an dernier, Uven et Bertha ont même pu partir en vacances sur la plage de Varadero, la « vitrine » touristique cubaine, pratiquement réservée aux étrangers. Ils ont eu accès à une maisonnette, pour une semaine, à un prix dérisoire, grâce à leur « travail efficace ».

« Bien sûr les magasins sont vides ou presque, ici, dit-il. Mais, en Haîti, les boutiques sont pleines et les gens crèvent de falm. Ils n'ont droit ni à la santé mi à l'éducation. » En une phrase. Uven a tout dit, ou presque.

DENIS HAUTIN-GURRAUT.

(Lire la suite page 3.)

(1) Un peso équivant à 1 dollar US environ 6 FF) au taux officiel et cinq

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA: Maroc, 4.50 DA: Tunisie, 600 m.: Alemagne, 2 DM: Autriche, 18 ach.: Belgique, 30 fr.: Canada, 1.76 \$: Côm-d'hoire, 315 F CFA: Denemark, 10 kr.: Empagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.: Grico, 150 dt.; Viande, 90 p.; Italie, 1700 L.: Libye, 0,400 DL: Limenbourg, 30 fr.: Norvige, 12 kr.: Pays-Bas, 2,25 fl.: Portugal, 130 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.: Súisea, 1,60 fr.: USA, 1,50 \$: USA (West Coast), 2 S.

Débats

ÉGALITÉ

Performances scolaires : le modèle aveyronnais

par MICHÈLE SELLIER (*)

A formation est devenue la priorité du gouvernement : on ne peut que s'en réjouir. Des crédits importants vont être attribués à l'éducation nationale, qui permettront notamment de recruter des enseignants. de mieux les payer et de leur fournir, de l'école primaire à l'université, des conditions de travail

Encore faudra-t-il que cet effort en faveur de la formation se traduise en résultats que l'on sache effectivement mesurer et, plus encore, interpréter. Faute de quoi, rien n'empêcherait l'éducaion nationale de se comporter en Institution-éponge, detée d'une capacité d'absorption de crédits sans véritable limite.

Or dès qu'on évoque la notion de résultats, on se heurte à deux constats pour le moins préoccu-

1. La distribution, aussi équitable soit-elle, des moyens d'enseignement ne parvient pas à corriger l'inégalité flagrante des résultats scolaires selon les établissements.

2. On ne sait pas au juste pourquoi..., la distribution réputée équitable s'opère comme suit : chaque année, après le vote du budget, le ministre de l'éducation nationale fait procéder à une répartition des heures et des crédits d'enseignement entre tous les établissements scolaires au prorata du nombre d'élèves attendus; de leur côté, les collectivités territoriales, désormais compétentes quant à la répartition des moyens, appliquent à cet égard (du moins dans leur ensemble et pour le moment) de semblables normes d'équité, comme

le faisait naguère l'Etat. Pour autant, d'une région à une autre, d'un département à un autre et selon les établissements les performances scolaires continuent de différer grandement : les chances d'un enfant d'accédes à une classe préparant le bac peuvent varier plus que du simple au

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social -

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Dans une très large mesure, on l'ignore, malgré les efforts d'évaluation accomplis récemment. S'agirait-il de phénomènes inexplicables par essence? Non, bien sûr, pour peu que l'on se donne les moyens, tout d'abord, de les surer avec précision, ensuite, de les étudier avec rigueur.

Mais jusqu'à présent l'éducation nationale, toute accaparée par sa mission - offrir sur tout le territoire une même école aux mêmes conditions pour tous, - a préféré, pour l'essentiel, continuer de faire comme si les inégalités de résultats n'existaient pas; et, cause ou conséquence d'une étrange pudeur, elle n'a pas pris l'habitude, du moins à l'échelle de l'institution dans son ensemble, de mesurer méthodiquement les résultats scolaires.

Sans entrer dans les détails, on constate en effet que les chiffres disponibles au niveau national different de ceux exploités à l'échelon des académies ou des départements, car les modes de saisie des statistiques ne sont pas véritablement homogènes. Par ailleurs, les établissements scolaires - qui se situent à la source - ne sont pas encore tous informatisés, si bien que les chefs d'établissement, souvent assaillis de multiples enquêtes, en arrivent parfois à se décharger sur un TUC du soin de répondre aux questionnaires...

Quant aux services de l'orientation, ils disposent sans doute des chiffres les plus intéressants, dans la mesure où, surtout dans les petits départements, ils ont la possibilité de suivre un à un les itinéraires scolaires des élèves, mais ils travaillent de leur côté, sans que les autres services bénéficient touiours de leurs lumières.

Négligeons momentanément les méthodes de mesure pour revenir aux phènomènes eux-mêmes, c'est-à-dire aux inégalités

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

double. Pourquoi de tels écarts? de résultats scolaires. Et prenons un cas assez net pour que les ordres de grandeur ne puissent faire de doute.

> D'après les données disponibles à l'administration centrale, l'académie de Toulouse (qui coîncide avec la région Midi-Pyrénées) peut se flatter d'enregistrer les meilleurs parcours scolaires de France: en 1986, 44,4 % d'une génération d'élèves y ont accédé à une terminale de baccalauréat, alors que la moyenne nationale s'établissait à 38,4 % (voire audessous de 35 % dans certaines académies).

Or, dans cette région privilégiée, un département se distingue : l'Aveyron; il semble, en effet, obtenir les meilleurs résultats, quels que soient les indicateurs retenus (enseignements public et privé confondus) : scolarisation à l'âge de deux ans (64,4 %), faiblesse du taux de redoublement en cours préparatoire (6.5 %), passage en 4 de collège (70 %) ou en seconde de lycée (60 %, plus 2 % vers les lycées agricoles), taux de sortie à la fin de la 3 (0,2 %) (1). Les données fournies par l'inspecteur de l'information et de l'orientation de Rodez sont corroborées par celles recueillies par l'armée : en 1982, selon un article paru dans Science et Vie, l'armée recensait 0,84 % d'analphabètes en France, contre 0.16 % en Aveyron; par ailleurs, on comptait 7,85 % d'Avevronnais sachant à peine lire et écrire, alors que la moyenne française se situait à

Les raisons d'un succès

En bref, ainsi appréhendées, les performances du système scolaire aveyronnais seraient les meilleures de France (Paris excepté!). A-t-on jamais réfléchi aux raisons d'un tel succès ?

En quoi, précisément, l'éduca-tion nationale y contribue-t-elle ? Est-il possible d'en tirer des enseignements susceptibles de généra-

lisation? Pour qui connaît la région, des hypothèses viennent à l'esprit. L'Aveyron, département montagneux à dominante rurale, faiblement industrialisé (à l'exception de Decazeville aujourd'hui en crise), n'a jamais été capable de donner de l'emploi à tous les jeunes dès la sortie du système scolaire obligatoire. De ce fait, l'idée se serait peu à peu installée chez les parents, dans ce pays de langue d'oc de riche tradition intellectuelle, que leurs enfants devaient prolonger leurs études pour trouver un emploi, le plus souvent à l'extérieur du départe-

Autre stimulant : la multiplicité des structures d'accueil existantes, tant publiques que privées, qui constitue certainement une incitation à la poursuite d'études. Quoique faiblement peuplé (278 000 habitants), l'Aveyron possède en effet treize lycées prol'essionnels et quatorze lycées d'enseignement général et techno-logique de l'éducation nationale (sans compter les établissements agricoles). En ce pays catholique, l'Eglise a parsemé le territoire d'institutions scolaires... et l'enseignement public n'a pas été en

En revanche - et c'est important - l'Aveyron ne se distingue de ses voisins ni par un nombre exceptionnel de professeurs agrégés ou certifiés ni par un

(*) Recteur d'académie.

nombre d'élèves par classe particulièrement réduit. Et rien ne permet de penser que les professeurs et leurs chefs d'établissement seraient . meilleurs . dans l'Aveyron que dans - disons - la Haute-Marne, dont les résultats scolaires demeurent, hélas, loin derrière.

Une première conclusion semble s'imposer : les traditions régionales ou locales, la mentalité des parents, leur attitude (individuelle et collective) vis-à-vis de l'école... jouent un rôle important dans la réussite des enfants; en d'autres termes, les explications des bonnes performances scolaires globales seraient à rechercher dans l'interaction entre l'école et son contexte au sens le plus large, plutôt qu'au sein de l'école elle-

Dans l'espace et dans le temps

D'où une seconde conclusion: le moment est peut-être venu de remettre en cause le mythe de l'égalité de tous devant l'école à l'échelle du territoire dans son ensemble ; car si on a déjà constaté, mesuré, étudié les différences de résultats scolaires selon l'origine sociale des élèves, on n'a pas encore évalué - et encore moins véritablement expliqué les différences qui s'attachent à l'implantation géographique de ces mêmes élèves.

A cet effet, il faudrait tout d'abord savoir mesurer et étudier systématiquement et méthodiquement ces disparités, à la fois dans l'espace et dans le temps. Cela nécessite, on l'a vu, la mise en place d'outils d'évaluation efficaces, communs à l'ensemble des composantes de l'éducation natio-

Ce travail pourrait alors inspirer une nouvelle répartition des crédits qui romprait avec le mode actuel trop mécanique de distribution des moyens d'enseignement en for d'élèves (comme si tant ces derniers que leurs professeurs se résolvaient en unités interchangeables!). Dans le cadre de cette nouvelle répartition (moins égalitaire certes que la précédente. mais sans doute plus équitable), les moyens supplémentaires ne devraient être accordés qu'au vu de projets pédagogiques précis et évaluables; il est en effet de la responsabilité des chefs d'établissement et de leur équipe d'assortir de propositions d'actions leurs

demandes de moyens. Priorité devrait également être donnée à des projets précis et évaluables mettant en jeu les partenaires naturels de l'école (parents, collectivités territoriales, entreprises, associations, administrations), et non à des projets limités à l'école elle-même, comme si elle fonctionnait en vase clos. La politique des « zones prioritaires » et celle des « jumelages école-entreprise » vont déjà dans ce sens.

A charge pour les collectivités territoriales de construire parallèlement des lycées, en nombre, taille et structures pédagogiques appropriées

Ainsi peut-être, grâce à l'effort. de tous, l'exception aveyronnaise deviendra-t-elle la règle nationale.

(1) A titre de comparaison, la direc-tion de l'évaluation et de la prévision donne, pour la France métropolitaine, les chiffres suivants : acolarisation à deux ans (36,2 %), taux de redoublement en cours préparatoire (10 %), pas-sage en 4 de collège (68.2 %), en seconde de lycée (57.8 %), tanx de sor-tie à la fin de 3 (6,4 %).

INTELLECTUELS

D'une scène l'autre

par MICHEL WIEVIORKA (*)

LLE semble lointaine, l'époque où les « nouveaux phi-losophes » recueillaient les fruits plus que murs de la décomposition du marxisme français et en tiraient de somp-tueux profits médiatiques ; ils sont révolus, les temps où, dans la chaleur de l'été, le porteparole d'un gouvernement de gauche, dans ces colonnes mêmes, s'inquiétait du « silence des intellectuels » et trouvait légitime et nécessaire de les

Le climat désormals a changé, le paysage intellectuel se recons-truit. Et, contrairement à ce que disent Ferry et Renaut des heideggériens dans Heidegger et les modernes (Grasset), il n'est pas possible de réduire les débats qui s'engagent et les positions qui se précisent à l'image d'un sursaut qui serait caractéristique d'une. certaine intelligentsia parisienne, en mal d'une « ultime caution disponible après l'effondrement du marxisme »,

Deux thèmes émergent, parmi d'autres, qui expriment l'ouverture et le renouveau dans le domaine de la pensée. Le premier concerne la philosophie politique, qui a su mieux que d'autres disciplines traverser les années 70, il a trait, précisé ment, aux discussions et polémiques qui s'organisent autour de Heidegger, bien zu-delà du carcle des sauls philosophes.

Le second relève de l'histoire et tient à l'impressionnante production relative au phénomène nazi. Rien gu'au cours de ces dernières samaines, viennent d'être publiés en français; trois-ouvrages majeurs, la monumental fivre de Raul Hilberg sur is Destruction des juifs d'Europe (Fayard), le Hitler et la solution finale, de Gérald Fleming (Commentaire-Julilard) et le dos-(Commentaire-Juisaru) et la sier de la controverse en Allema-gne, Devem / Histoire (Carl)

Les débets à propos de Hei-degger ne se limitent pas à lerelation concrète du philosophe au nazisme ; a ils mobilisent sins l'attention et est parce atteils tions genérales que sustite aujourd hui la modernité et qu'ils permettent de mieux définir et cristalliser diverses positions critiques, postmodernes, antimo-

Interrogations indissociables d'une réflexion sur la cuiture et . sur le tradition, et dont le principale caractéristique est dans le grande insensibilité à des thèmes proprement sociaux. La crise urbaine, la dualisation de la société, les conflits du travail, par exemple, sont à peu près extérieurs au champ de dépats où s'opposent les nouveaux modernes et les nouveaux ciens, sans référence majeure aux drames et aux tensions qui taraudent la vie sociale. La pensée des années 70 parleit en termes mythiques de la classe ouvrière et, plus largement, de le ociété, et la crise du marxisme doit beaucoup à celle de se prin-cipale figure de référence, le mouvement ouvrier. Il a fallu se défaire de discours artificiels, s'écartant de réalités sociales elles-mêmes de plus en plus décomposées, puis réinventer ou redéployer le débat d'idées. La est l'apport essentiel de la philosophie politique contemporaine.

Cet apport est d'autent plus visible que dominent les idées de vide social, de narcissiene ou d'individualisme, de fin du social. Mais est-ce bien ainsi que dont. être conçue et analysée notre vie

Collective ? nazisme, dont l'affaire Heidegger, relève bien évidemment aussi, pose de tout autres questions où sont en jeu les rapports de la col-lectivité nationale avec elle-

même, c'est-à-dire avec son histoire. il a fallu attendre le colloque sur € l'Allemagne nazie et le génocide juif » organisé en 1982 par l'Ecole des hautes studes en sciences sociales (publié en 1985, Galamard/Le Seull), puis la publication du livre de Hilberg ou la diffusion du film Shoah pour que l'on puisse parler de volonté affichée, répondant à une forte attente, de voir assemblés les éléments irréfutables du dossier historique de la solution

17.4

La controverse en République fédérale d'Allemagne, l'Historikerstreit, n'apporte aucun 64ment factual nouveau, et exprime surtout les choix difficiles de la conscience aliemande contemo raine : le nazisme est-il inscrit dans une tradition nationale qui oblige soit à le banaliser, pour pouvoir se prévaloir de cette tradition, soit à se démarquer de firmation trop fortement nationaliste ?. Est-ce un phénomène, unique, apécifique ? La « révisionalisme » allemand, contrairement à son homologue français, na nie pas les faits : il propose une interpretation permettant de trisser heut le drepesu d'un certain nationalisme.

Le caractère tardif du souci de rendre disponible un dossler auquel, dans l'ensemble, peu ment contribué, et l'intérêt pour le controverse allemende nous mettent en face de notre propre conscience nationale, de notre propre rapport au passé. Tent qu'il s'agit des aurres, et aurtout d'un passé infâme, nous posons des questions, nous manifestons un intérêt qui s'affaiblit s'il s'agit de nous mêmes. Cels tient peut être à une culture politique ancienne, qui fait que l'historiographie des pages les moins glo-rieuses de la nation française est peuvis, et partois mêma dominés oes, des viravaux, étranques, tel·le .

Mais it y a sussi un phénomère plus récent, qui est le d'ene image positive de la nation francise. Il de a éte ou quinte ans, dans le climat encora pré-gnant de la décolonisation, la critique, voirs la haine, de la France animait de nombreux intellectuels, et le vocabulaire du nationalisme était associé à des cou-rants de droite et d'extrême droite. Aujourd'hui, l'hypernationalisme du Front national exa-cerbe et distord des thèmes nationaux que personne ne rejette, bien plus qu'il ne ce n'est pas un hasard si les tra-vaux de la « Commission de la nationalité » ont about à des propositions unanimement souténues par des « sages » aussi différents que Pierre Chaunu et

Alain Touraine. Le consensus actuel sur la nation, sorte de centrisme, a bien des vertus, et en particulier celle de rendre improbables des dérives messives vers la xéno-phobie. Mais il participe d'une certaine atonie, et contribue à entreterir une réelle impuissance à penser l'histoire et la place de notre pays dans le monde. n an Amerika (1967) Ngjiri shtek 🏜

Que, contrairement à une lon-Coer contrarement à une ton-gue tradition, on se livre en France aujourd'hui à un travail d'importation des idées et des débats est très positif, et certai-nement indessaire à la recons-truction d'intersoire qui fut ravegée poir su long des années 70. Mais "ne confondons pas cet effort avec une analyse en profondeur de la société frança et ne neus contentons pas de nous faire l'écho des déchirements de la nation voisine.

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général :

Le Monde

Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corédacteur en chef: Claude Sales, Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction inverdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

			SUISSE	AUTRES PAYS
TARIF	FRANCE	BENELUX	TUNISTE	voie normale
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mois	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mois	954 F	1 689 F	1 404 F	1 952 F
1 ag	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 538 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie: 3 mois 6 mois 9 mois 1 1 an 1 _____ Prénom : ____ Adresse : _____ __ Code postal : __

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Au courrier du Monde

CAUSE

Abstentions et vacances

Permettez-moi d'attirer votre attention sur une cause très simple concernant les abstentions aux dernières élections.

A ma comaissance aucun journaliste, aucun homme politique n'a remarqué que ces élections ayant lieu en juin, un nombre important de nos concitoyens scraient en vacances.

Les vacances, cela se prépare long-temps à l'avance. Le choix du site, les

décide que les citoyens doivent rester grès humain n'est guère l'affaire des poli-chez eux aux premiers beaux jours?

Le nombre de «vacanciers» de juin doit s'établir entre un et deux millions d'adultes. Pour nous seuls, ma femme et moi, nous avons vu ainsi deux couples de personnes en retraite s'éloigner sans sonci de leur bureau de vote.

Si l'on remarque que cette première vague d'estivants se recrute parmi les personnes agées et aussi les jeunes ménages, dont les enfants ne fréquentent pas encore l'école, c'est, à mon avis, une bonne part de l'électorat de droite qui a fait défaut. Les personnes d'âge ne sont locations retenues, croyez-vous qu'on guère tentées par les partis de mouve-abandonne cela parce que le président ment et savent par expérience que le pro-

COPIES

PAUL LEVESQUE -(Angers).

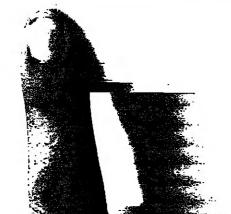
Candidats et correcteurs

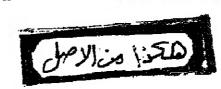
Me trouvant en vacances, je viens de lire, dans le Monde, les sujets de philosophie donnés au baccalauréat. Rien que je ne puisse juger, en l'aissence de citations. de ceux qui portent sur des textes, ils me

chacus d'eux propose en effet, en termes fapidaires, un des grands débats de la philosophie classique et contemposaire. Mais je me demande s'ils ne sons pas tous, ou presque, très au dessus des capa-cités de jeunes débutants.

pas impossible, de trouver des sujets laciles en piniosophie. Il semble touteios qu'on pourrait faire un effort pour découveir des problèmes, ou une formulation de problèmes, plus en mapport avec la culture, l'expérience et la réflection de jeunes cantadats: le seras curiens de lire, sur les thèmes qu'on leur a soumis, les

copies de leurs correcte de ceux qui portent sur des textes, ils me copies de leurs correcteurs paraissent pour la phipeirt snorritous, cacelleurs taut de fond que de fonns : université d'Ottava.





Etranger

Haïti après le coup d'Etat

Une nouvelle période de transition s'ouvre dans l'indifférence générale

« On prend les mêmes et on recommence. » En créole, en français, dans les quartiers de la bourgeoisie mulâtre de Pétionville, et dans les bidonvilles du bas de Port-au-Prince, la popu-lation a accueilli le com d'Etat militaire contre le président Leslie Manigat avec une indiffé-rence teintée de fatalisme.

PORT-AU-PRINCE correspondance

14 2 M

1.0

10 May 1

And the second of the second

er en Stagen

A STORY OF STREET

∞ំង ធ

1 1 E

. . . .

A 40 10

12 3

. •

Personne ne semble regretter ce president mal élu qui n'avait pas su se rendre populaire. L'armée, elle, reste discrète.

Dans la capitale, les embouteil-lages de tap-taps — les transports publics bariolés — ont repris de plus belle, et les vendeurs à la sauvette encombrent à nouveau les trottoirs des produits de la contrebande. Le retour à la dictature casquée ne trouble apparemment pas les mar-chandes du boulevard Dessalmes « Nous sommes un peu inquiets, mais nous continuons à travailler comme avant. Nous avons diffuse trois fois la conférence de presse de Maniget à Saint-Domingue », dit un journaliste de Radio-Métropole, en espérant que la liberté d'expression, « la principale conquête du 7 février 1986 [la chute de Jean-Claude Duvalier] résistera au nouveau coup de force » du général Henri Namphy.

Le nouveau ministre de l'information, le colonel Acedius Saint-Louis, ancien officier de la garde présiden-tielle de François Duvalier et l'un des fondateurs du corps redouté des Léopards, a en effet joué un rôle-clé dans l'exécution du coup d'Etat. Jusqu'à présent, aucune mesure n'a été prise contre la liberté de la presse -, se rassure le Père Hugo, un religieux belge qui dirige l'influente Radio-Soleil, proche du secteur pro-gressiste de l'Eglise catholique, «En réalité, ajoute-t-il, le véritable coup d'Etat n'a pas en lleu lundi deriter nesis le 29 novembre 1987 loi sque les élections ont été noyées dans le

sang. Le retour an pouvoir du général Namphy et de ses amis s'est fait sans effusion de sang et n'a pas été suivi par une vague massive d'arrestations. Les tirs nourris d'armes de tous calibres et les explosions de gre-nades qui ont conclu la «semaine des dupes» et provoqué la chute de Leslie Manignt étaient surtout destinés à intimider la population.

Au total, seize collaborateurs de l'ancien président, dont M. Roger Savin, qui détenait le porteseuille de l'information, out été emprisonnés describés. dans la caserne de Fort-Dimanche. L'ancien ministre des affaires étrangères, M. Gérard Latorine, a, pour sa part, déclaré qu'il n'avait pas été inquiété et qu'il comptait quitter Haïti vendredi pour regagner le poste qu'il occupait aux Nations

Il est encore trop tôt pour savoir de quelle nature sera la nouvelle dictature. L'unité des forces armées a-t-elle été durablement ressoudée autour du général Henri Namphy? Le railiement du colonel Jean-Claude Paul, le chef des casernes Dessalines et la bête noire des Américains, qui l'accusent de trafic de drogue, est-il sincère? - Tous les coups restent permis au sein de l'armée, à condition qu'un front uni soit préservé vis-à-vis de l'extéconnaît l'institution de l'intérieur.

L'opposition silencieuse

Scion les versions les plus crédibles, le général Namphy a été pro-pulsé à la tête des pustschistes par un petit groupe animé par le colonel Prospère Avril, car il était le seul « parrain » acceptable par ses pairs. Tôt ou tard, d'antres ambitions seront tentées de s'imposer. Le mutisme des militaires s'expliquerait par des divergences sur la manière d'envisager l'avenir. Une tendance résolument hostile aux civils - incapables de gouverner entend garder le pouvoir sans limite

Un autre clan, plus réaliste et soucieux de récupérer l'aide améri-caine au plus tôt, serait prêt à annoncer la tenue de nouvelles élections, quitte à en contrôler étroitement l'organisation.

En attendant, l'opposition préfère rester silenciense. Seuls le pasteur Silvio Claude, président du Parti démocrate-ohrétien haïtien, et M. René Théodore, secrétaire général du Parti unifié des communistes hattiens (PUCH), out pris position publiquement. Le premier n'a pas caché sa satisfaction à la suite du renversement de Leslie Manigat, tandis que M. René Théodore a « pris note de l'engagement du gouvernement militaire de respecter les conquêtes du 7 février et de ne pas instaurer une dictature féroce ».

CANADA

L'attaché militaire soviétique expulsé à son tour

MONTRÉAL de notre correspondante

Le Canada et l'URSS se sont-ils lancés dans une partie de bras de fer du type de celle que s'étaient livrée en septembre 1985 Londres et Moscon en expulsant chacun trente et un diplomates de l'autre camp? L'escalade s'est en tout cas poursai-vie jeudi 23 juin : le Canada a annoncé que l'actuel attaché militaire de l'ambassade soviétique, le colonel Grigori Stepanovich Roublev, avait quatre jours pour regagner son pays et que l'ancien secrétaire d'ambassade Serguel Mikhaliovich Kashtanov, en poste entre 1981 et 1985 au Canada, était prié de ne plus jamais y revenir. Ottawa a de plus limité le nombre total de diplomates soviétiques au Canada à soixante, trois de moins qu'auparavant.

La veille, Moscou avait expulsé deux diplomates canadiens et décide que trois autres, absents d'URSS, ne seraient pas autorisés à y retourner. L'Union soviétique entendait ainsi répliques à l' enorme provocation d'Ottawa, qui avait accesé mercredi huit diplomates soviétiques (dont l'adjoint de M. Roublev) expulses la semaine dernière et neuf personn déclarées personae non gratae d'avoir tente d'infiltrer les services canadiens de renseignement et d'avoir cherché à obtenir des informations sur des technologies mili-tées dans l'industrie et la défense.

Remaniement ministériel

Qualifiant les nouvelles mesures prises par le Canada d'« acres indé-rents de revanche», le porte-parole de l'ambassade soviétique à Ottawa la ambassade sovietique a Ortawa l'assuré que des représailles se tar-ieraient pas à être annoncées. Le premier ministre québécois, M. Robert Bourassa, à d'autre part

changé, jeudi, les affectations du tiers des membres de son cabinet, en conservant la même équipe de vingt-huit ministres. Ce réaménagement Le premier depuis le retour du Parti libéral au pouvoir en décembre 1985 – visait plus à proposer de nouveaux défis à certains ministres qu'à sanctionner d'éventuels échecs. Le Parti libéral, qui vient de remporter deux élections partielles lundi dernier, caracole toujours en tête dans les sondages avec près de 55 % des intentions de vote, alors que le Parti québécois, repris en main au printemps dernier par l'indépendantiste Jacques Parizeau, tarde à retrouver ses élans d'antan.

M. Bourassa a accédé aux requêtes de deux de ses ministres qui avaient demandé à changer de maroquin. Pierre Paradis, auteur d'une réforme très controversée du système d'aide sociale en tant que ministre de la main-d'œuvre et du travail, passe aux affaires munici-pales. Paul Gobeil, président du conseil du Trésor, devient ministre des affaires internationales, un-por-tefenille que détenait Gil Remillard, lui-même nommé à la justice.

Le précédent titulaire de ce poste apparaît comme le seul véritable perdant de ce réajustement. M. Her-bert Marx a en effet récemment subi les foudres de l'opposition pour avoir accepté de rembourser les frais d'avocat d'une association d'anglo-phones dont plusieurs membres ont contesté devant les tribunaux les lois faisant du français la seule langue à utiliser dans l'affichage commercial. Ce dernier dossier, qui continue de susciter des débats passionnés au Québec, sera bientôt examné par la

Cour suprême du Canada. M. Marx a conservé son titre de solliciteur général, chargé de la police et des prisons.

MARTINE JACOT.

A l'exception du père Jean-Bertrand Aristide, conforté dans ses analyses et ses choix révolutionnaires par l'évolution de la situation, l'Eglise est également restée muette face au coup d'Etat. Impuissants face à la valse des uniformes, les leaders politiques et religieux attendent d'en savoir plus sur les intentions des militaires. Selon

plusieurs coopérants travaillant avec l'administration hartienne, la plupart des nouveaux ministres, tous militaires, sont notoirement incompétents et le reconnaissent parfois. Au point qu'il a fallu leur adjoindre des « conseillers spéciaux », souvent d'anciens ministres du Conseil national de gouvernement, an pouvoir en 1986 et 1987. A part la dissolution des Chambres, dès lundi, le nouveau gouver-

nement n'a encore annoncé ancune

décision. Alors que le pays s'enfonce chaque jour davantage dans la misère, les miliatares vont devoir se mettre en quête d'argent frais, ne serait-ce que pour payer les soixante mille fonctionnaires et acquitter la facture pétrolière. Ils n'auront d'autre choix que de se tourner une nouvelle fais vers les bailleurs de fonds occidentaux. Les Américains qui, selon plusieurs diplomates en poste à Port-au-Prince, avaient été informés du coup d'Etat, ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils • n'excluaient pas de travailler avec le nouveau gouver-

sent militaire ». JEAN-MICHEL CAROIT. La sécheresse aux Etats-Unis

Plus de 1200 comtés sont déclarés «zone sinistrée»

Plus de mille deux cents comtés dans trente Etats ont été déclarés « zone sinistrée » et sont appelés à ce titre à bénéficier d'une aide fédérale d'urgence. Mais M. Lyng. ministre de l'agriculture, à la grande déception d'une dizaine de gouverneurs réunis à Chicago, n'a pas encore formulé un programme d'assistance. Il faut attendre un peu pour apprécier la situation dans son ensemble, a dit en substance le ministre.

WASHINGTON carrespondance

La sécheresse, exceptionnelle par le nombre des Etats touchés, frappe inégalement les agriculteurs. Elle a, sans doute, anéanti la moitié de la récolte de blé de printemps, mais les trois quarts de la récolte totale proviennent des blés d'hiver. La situation est plus grave pour le maïs. La perte de production est évaluée à 10 %, mais elle pourrait atteindre 40 % s'il ne pleut pas d'ici la mi-juillet. Toutefois, les stocks de mais excédentaires sont tels que les prix ne devraient pas trop en souffrir. En revanche, les sojas, bien que résistant mieux à la sécheresse, ne sont pas suffisamment excédentaires : une perte de production même réduite créerait une pénurie, et une hausse des prix se dessine déjà.

L'élevage est le secteur le plus touché. Les pâturages ont souffert et le ministre de l'agriculture prévoit

que le fourrage national sera, cet été, 32 % au-dessous de la moyenne. Beaucoup d'éleveurs ont vendu leur bétail ce qui, à court terme, provo-quera une baisse des cours du bœuf. En tout cas, les autorités font un effort particulier pour les éleveurs, d'abord en leur fournissant pour leurs bêtes des grains à prix réduit pris sur les stocks fédéraux, et en les autorisant à faire les foins et à créer des paturages sur des terres actuellement retirées de la production pour réduire les excédents et encourager la préservation des sols.

Changer les habitudes

A dire vrai, les parlementaires des régions concernées s'efforcent de canaliser au profit de leurs administrés les milliards de dollars écono-misés par la réduction des subventions provoquée par la hausse des prix agricoles. Les autorités craignent que l'application de la loi de 1985 qui, pour réduire les excédents, impose la mise en jachère de vastes surfaces arables, ne crée la pénurie. Par ailleurs, cette même loi a permis de subventionner les exportations (1 milliard de dollars en deux ans), reduisant ainsi sensiblement les réserves. Le programme des subventions aura permis aux Etats-Unis de regagner le terrain perdu sur les marchés à l'exportation. Une baisse sensible de la production pourrai compromettre ces progrès.

La sécheresse ne fait pas que des victimes. Par exemple, dans les régions épargnées des Carolines, de volume des pluies a été normal, les fermiers plantent fébrilement du soja. En effet, en quelques semaines le boisseau de soja est passé de 4 à 10 dollars. Quant au Mississippi, n'est plus le grand fleuve roulant de la chanson... Les remorqueurs font des affaires d'or en aidant les grosses péniches ensablées à sortir des secteurs asséchés.

Pour le grand public, cependant, la sécheresse pose de sérieux pro-blèmes d'ajustement. Il faut chan-ger de vieilles habitudes, passer moins de temps sous la douche, reпoncer à arroser son jardin, à laver sa voiture... Voir son gazon dépérir, et sa voiture rester sale, est insupportable pour l'Américain moven. A l'époque de l'embargo pétrolier, il avait accepté les restrictions sur l'essence, mais il a du mal à fermer les robinets. L'appel aux restrictions volontaires n'a pas été suffisant. Les municipalités limitent autoritairement l'arrosage à certaines heures ou à certains jours, avec des amendes pour les contrevenants.

Dans l'Ouest, les autorités de San-Francisco ont imposé un rationnement de l'eau avec pour objectif de réduire la consommation de 25 %. Mais finalement la technologie est là pour suppléer les défail-lances humaines : à Los Angeles et à New-York, en plus de la campagne d'éducation, les autorités songe imposer l'installation d'appareils spéciaux dans les douches, et même dans les chasses d'eau des toilettes, dispositifs qui, selon les experts. pourraient réduire jusqu'à 45 % la consommation domestique.

HENRI PIERRE.

Cuba à l'heure de la « castroïka »

(Suite de la première page.) Et c'est vrai qu'à La Havane on est surpris par l'absence dans les rues de ces gamins mendiants et mal nourris que l'on rencontre si souvent dans les villes latino-américaines. Il est indéniable également que Cuba possède un fort taux de scolarisa-tion, en raison de la gratuité des

écoles, et une couverture médicale - gratuite elle aussi - que pour-raient lui envier bien des pays plus développés. Malgré la dictature et les injustices criantes, Cuba d'avant la révolution avait déjà un niveau de vie supérieur à la plupart des pays de la région.

Aujourd'hui, tout le monde en bénéficie. Ernesto aussi. Mais ce coiffeur connaît une situation un peu particulière, qu'il partage avec conturiers, etc.). Son salaire de 148 pesos est faible, et même inférieur à la moyenne nationale (180 pesos). Mais dans sa petite maison du centre ville il gagne 60 pesos... per jour en coiffant chez hai ses clients personnels. Parfois il peut même gagner quelques dollars, ce qui est strictement interdit, mais assez répandu. Il a accès, grâce à ses gains, au marché libre, aux bouti-ques diplomatiques par l'intermé-diaire d'amis, et mène grand train.

Marcello a moins de chance. A quarante-cinq ans, son salaire atteint peine 250 pesos. Avec ses quatre enfants et sa femme, qui reste à la maison, il a tout juste de quoi vivre. Ses achats de nourriture se font avec la libretta, ce carnet de rationnement qui permet d'avoir accès aux produits «subventionnés»: riz, huile, viande. La libreua offre, pour une somme d'environ 14 pesos par personne, tous les produits de première nécessité pour le mois. Marcello se prive pourtant de viande pour en faire bénéficier ses enfants, les 80 grammes de porc ou de poulet par jour et par personne étant à son avis « insuffisants ». Il n'a guère la possibilité d'avoir recours au marché possibilité d'avoir recours que libre, les prix étant nettement plus élevés et la demande très forte. Un dimanche en fin de matinée, un camion chargé de 8 tonnes d'ananas a ainsi été «dévalisé» en moins d'une heure. Tous les trois : Uven le tourneur,

Ernesto le coiffeur et Marcello le grutier font partie du système. Au cœur pour le premier, à la périphérie pour les deux derniers, du côté de « l'abondance » ou de la pauvreté. Et puis il y a les autres. Les apparat-chiks de cette bureaucratie, qui remplissent chaque jour les grands par-kings du comité central avec leurs voitures particulières, rare privilège, comme on peut le constater onotidiennement dans une capitale où la circulation rappelle en permanence celle de Paris un 15 août. Ou encore les 12000 touristes cubains, 1% de la population, qui peuvent voyager à l'étranger, pour la plupart dans les

Tous out des obligations liées au caractère « révolutionnaire » du régime : le service militaire d'une durée de trois ans, l'appartenance à plusieurs « organisations de masse »

et l'assiduité aux réunions fréquentes de ces dernières. Une participation encouragée sinon imposée. Marcello remarque ainsi à propos de sa fille de douze ans qui souhaite faire des études de médecine : - Bien sûr, il faut qu'elle ait un bon carnet scolaire, mais surtout il faut qu'elle soit une bonne militante. »

Une critique diffuse tolérée

Le paysage cubain comporte aussi des « zone d'outbres » où tentent de se faire oublier ces Cubains impossi-

- expositions » sauvages dans la rue. Chaque mercredi, à « G/23 », une intersection de deux rues de la capitale, on pouvait assister à de telles manifestations. Elles sont suspendues. Les - masses populaires étant choquées », selon les termes officiels, il a été décidé que ces expositions auraient dorénavant pour cadre le campus de l'Institut supérieur de l'art qui se trouve dans le quartier chic de Miramar, à quelques kilomètres du centre ville.

Les coups de frein à cette - explosion » ont parfois pris des allures ubuesques. Lors du Festival du film

pendant plusieurs semaines des relève souvent de la gageure. Un appel débouche parfois sur un pro-gramme de radio. D'autres surprises sont fréquentes comme la conversation à plusieurs ou l'e erreur e systématique qui a pour effet de provoquer l'énervement de deux abonnés pour le prix d'une seule communica-Ces critiques ne dépassent pour-

tant pas le stade du quotidien. « Les Cubains ont beaucoup de moyens de faire valoir leurs revendications », disait un officiel, qui citait : « Le parti, le gouvernement, les comités de défense de la révolution, les syndicats, les différentes associations -(femmes, étudiants, pionniers...). Certes! Mais tous ces organismes relèvent en fait du même système et de la même autorité. Les limites de ue sont d'autan dentes que la presse ne constitue pas réellement un modèle d'indépendance. Les grands journaux, Granma pour le parti, Juventud Rebele pour la jeunesse, Bastion pour les militaires ou Trabajadores pour le syndicat, se cantonnent le plus souvent dans une apologie répétitive du régime et rappellent jusqu'à l'ennui les - valeurs et les devoirs du révolutionnaire ». Il en est pratiquement de même pour la télévision et la radio. Le succès des Nouvelles de Moscou, le sambeau de la « transparence », qui est publié en espagnol à La Havane, souligne, s'il en était besoin, cette grande indigence de la presse cubaine.

- il s'agit le plus souvent de l'autocensure des journalistes », dit un membre du gouvernement, alors que le commandant Fidel Castro - appelle, dit-il, sans cesse à plus de critiques de la part des médias ». On a tout de même du mal à croire qu'après trente ans de révolution ces ierniers soient les seuls responsables d'une telle situation. On continue d'insister sur le réflexe de la « citadelle assiégée. Partout des pan-neaux publicitaires rappellent que les Cubains sont prêts à combattre. et l'image du soldat en armes vigilant est omniprésente. La proximité du grand voisin américain hostile, la poursuite du blocus économique par les Etats-Unis alimentent encore ce réflexe d'autodéfense.

Depuis plus d'un an, les autorités ont lancé le fameux programme de « rectification » qui doit permettre de redonner une vitalité au régime, à l'économie et à la population. Les autorités cubaines se défendent de copier les célèbres « glasnost » et - perestroīka - soviétiques. Non sans raisons. Alors que les autorités soviétiques semblent accorder pru-demment quelques libertés aux entreprises et multiplie les espaces ouverts à l'économie de marché, le plan et le secteur nationalisé restent la règle à Cuba: l'ouverture de marchés libres d'artisans et de paysans a fait long feu. En forme de boutade, certains proches du régime ont donné une appellation locale à ce programme de retour à l'esprit originel de la révolution : la « castroika

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.



bles à rencontrer. Ils avouent leur soviétique, le silm annoncé sur les · peur ·, sans que l'on puisse dire avec certitude s'il s'agit de paranoïs ou de bien autre chose. Parmi eux, ceux convaincus d'une - conduite de peligrosidad - (dangereuse) et qui peuvent pour - activités contrerévolutionnaires - être condamnés à quatre ans de prison, ou encore les « marginaux » sans travail, les couples mixtes, et d'une manière générale, ceux qui demandent ou souhaitem quitter le pays.

La critique du régime est pourtant permise sous certaines formes diffuses, notamment dans le domaine culturel. C'est ainsi qu'une exposition d'arts plastiques, il y a quelques semaines, reflétait bien ce malaise dont on débat dans les instances les plus hautes, avec un cadre vide intitulé « l'œuvre n'a pu être réalisée par manque d'informa-

Ce n'est qu'un exemple. On pou-vait relever bien d'autres allusions transparentes à la censure ou à la bureaucratie. Les jeunes artistes les plus en pointe ont même organisé

marginaux d'URSS et les anciens d'Afghanistan, Est-il facile d'être jeune? a été interdit au dernier moment. Quelques jours après cette - bourde » qui a fait grand bruit non seulement chez les créateurs, mais aussi, dit-on, à l'ambassade soviétique, le . commandant suprème » 2 fait programmer le film iconoclaste à la télévision un dimanche en début d'après-midi.

Le succès des « Nouvelles de Moscou »

En dehors du domaine culturel, la critique n'est pas aisée. Certes les récriminations ponetuelles sont-elles monnaie courante. A propos des transports à La Havane, par exemple, où les bus surnommés guagua sont d'une lenteur et d'une irrégula-rité qui coûte, chaque jour plusieurs heures à la grande majorité des citadins qui les empruntent. Ou encore à propos du • téléphone qui rend fou •. Etablir une communication

Jean-Paul II à Vienne

Le pape évoque « la grande épreuve et la cruelle tyrannie » subies par l'Autriche sous le nazisme

Lors d'une cérémonie eucharistique célé-brée sur l'aérodrome de Trausdorf situé à

dizaines de milliers de fidèles venus de Hougrie ou de Yougoslavie, et aussi aux catholi-ques de Tchécoslovaquie, dont quelques dizaines seulement avaient pu faire le déplacement. Le pape devait se rendre ensuite an camp de concentration de Mauthausen. La

veille, la première étape du deuxième voyage de Jean-Paul II en Autriche avait notamment été marquée par la présence, contro-versée, de M. Kurt Waldheim à ses côtés et

par un ferme rappel à l'ordre à l'intention de l'Eglise autrichienne.

l'agisse de solliciter l'entrée de l'Autriche dans la CEE ou de maintenir ce rôle particulier et cher aux Autrichiens de . pont entre l'Est et l'Ouest », comme l'a d'ailleurs rap-pelé Jean-Paul II. Mais il est diffi-cile de contraindre M. Waldheim à la discrétion, personne ne pouvant oublier qu'il a été confortablement élu avec 54 % des suffrages de ses concitoyens, en pleine campagne de

< Défendez vos positions »

L'epinion publique en général, quoi qu'il en soit, semble beaucoup plus préoccupée actuellement par le trouble qui affecte l'Eglise autrichienne que par cetui dont le président est tenu pour respon D'emblée, le pape paraît avoir confirmé la volonté du Vatican de reprendre en main cette Eglisc en grande partie rebelle (le Monde du

Après les nominations contestées de plusieurs prélats considérés comme trop conservateurs ou jugés plus proches du Saint-Siège que de l'Autriche, Jean-Paul II a fortement parlé dès le premier jour de la nécessité d'une - nouvelle évangélisation », en développant certains de ses thèmes favoris, notamment sur le besoin d'une foi rigoureuse dans un monde moderne en proie aux « ténèbres ». Pronant la fermeté au cours de son homélie, il s'est écrié : « Défendez vos positions ! » Il a lon-guement exposé, une fois encore, ses vues sur la préservation de la vie, dénonçant implicitement l'avortement et la contraception, et défendant explicitement « la famille ».

Cela ne pouvait que déplaire davantage à ces groupes de fidèles qui n'hésitemt pas à faire entendre leurs objections. « Nous avons plus besoin de dialogue que de disci-pline », dissit, jendi, l'un des dirigeants d'un des principaux mouve-Communauté a distribué autour de la cathédrale des tracts très critiques, tandis que d'autres contestataires défilaient dans les rues de Vienne avec un âne pour inciter le pape à plus de modestie et d'humi-lité, en rappelant que c'est dans cet esprit que Jésus avait choisi cet animal pour entrer dans Jérusalem...

FRANCIS CORNU.

(1) Cette commission a conclu que M. Waldheim n'avait pas personnelle-ment participé à des crimes de guerre dans les Belkans, mais que, contraire-ment à ce qu'il avait affirmé, il en avait ou connaissance et n'avait rien fait pour les empêcher. En outre, le rapport avait reproché au président d'avoir gommé cette période de sa carrière.

e IRLANDE DU NORD : un hélicoptère atteint par des tirs de l'IRA. – Un hélicoptère Lynx de l'armée britannique a été commaint jeudi 23 juin a un atterrissage force près de Silverbridge, dans le comté d'Armagh, l'un des fiefs de l'IRA, après avoir été atteint par des tirs. Le nouvement terroriste irlandais a immédiatement revendiqué l'attentat. il pourrait s'agir de tirs de mitrailleuses lourdes. Depuis quelmirallieuses lournes. Depuis quel-ques mois déjà, l'armée redoutait que l'IRA se lance dans de telles attaques, la suspectant d'avoir réusai à se procurer, probablement en Libye, des armes lourdes, y compris des missèes anti-aériens. — (AFP.)

POLOGNE : les dépouilles mortelles de 50 prisonniers fran-cais auraient étà retrouvées. — Une fosse commune découverte il y s deux ans en Pologne renfermerait, selon toute vraisemblance, les restes de cinquante prisonalers de guerre français exterminés par les nazis pen-dant la dernière guerre mondiale. Selon le journal du soir de Varsovie, Express Wieczorny, qui a rapporté cette information mardi 21 juin, cette fosse commune a été mise au jour lors de travaux de terrassement dans la petite localité de Nowa-Rozanka, dans la région d'Olsztyn (anciennne Prusse orientale), à proximité de la bourgade de Ketryn, où Hitler avait installé son quartier général en 1941 pour diriger les opérations contre l'URSS. — (AFP.)

• SOS-Pologne. - L'association humanitaire SOS-Coordination-Pologne organise une collecte pour une jeune Polonaise de quinze ans, Renata, atteinte d'une leucémie aigué de la moelle osseuse et que saule une graffe réalisée à l'hôpital Hammersmith de Londres peut sauver. (27, rue du Docteur-Potain, 75019 Paris, ou CCP 1336936X

URSS La réhabilitation politique de Boukharine serait imminente

ensuite — ce n'est pas négligeable — de tenter de maintenir une cohé-rence idéologique, car l'histoire témoignerait donc que, kun de s'éloi-

gner du socialisme, on reviendrait

réhabilitation politique était confir-mée, la manière dont elle serait

annoncée – retentissante ou dis-crète, simple réintégration posthume

dans les rangs du parti ou approba-tion de ses thèses – donnerait une précieuse indication de tendance.

Moins on ferait de bruit autour de

cette décision, moins on serait pro-che de mesures radicales dans l'agri-

cue de mesures radicales dans l'agri-culture – domaine dans lequel des réformes s'imposent d'urgence afin que les magasins se remplissent et que la « perestrolka » ait un sens. A l'inverse, plus on ferait de bruit, plus l'édés nommes avandat de bruit, plus

l'idée pourrait prendre corps que le temps des paysans-fonctionnaires et de la gabegie a déjà bezucoup trop

BERNARD GUETTA.

aujourd'hui à ses sources.

MOSCOU de notre correspondant

La réhabilitation politique de Nikolai Boukharine pourrait être officiellement annoncée dans les prochains jours — c'est-à-dire à la veille de la conférence du parti qui s'ouvre mardi 28 juin. Déjà lavé par la Cour suprême, en février dermer, des grotesques accusatione ente les-Mort en écrivant : « J'en appelle à vous, génération future des diri-geants du parti... », Nikolat Boukha-rine a une fonction politique dans l'URSS de M. Gorbatchev. Si sa réhabilitation politique était confides grotesques accusations sons les-quelles Staline l'avait fait fusiller en queiles Staime l'avait fait fusiter en 1938, celui qui fut l'un des plus bril-lants théoriciens du parti bolchevik devrait ainsi jouer, un demi-siècle après sa mort, un rôle fondamental dans l'actuelle renaissance du débat politique en URSS.

Car d'abord chef de file de la gan-Car d'anord cher de rue de la gau-che d'un parti dont il était, selon Lénine, le « préféré», Boukharine est resté dans l'histoire comme l'homme qui avait ensuite vaine-ment plaidé pour la modération du cours révolutionnaire. S'il ne fut pas le ceul à avoir mis en garde contre le seul à avoir mis en garde contre l'industrialisation forcenée et la collectivisation des campagnes, c'est, en effet, lui qui le fit avec le plus d'autorité et son nom est ainsi devenu synonyme de défense de la paysannerie et du rôle du marché.

Or simpliste ou pas, cette assimi-lation est aujourd'hui extrêmement précieuse pour les partisans des réformes, car elle leur donne, en la personne d'un dirigeant bolchevik de très grande stature, une caution doublement précieuse. Elle permet d'abord d'affirmer une filiation idéologique directe de Lénine aux réformes d'aujourd'hui puisque Boukharine défendait la poursuite de la Nouvelle Politique économique (NEP), mise en place par que (NEP), mise en place par Lénine et que la « perestroïka » rap-pelle, en infiniment plus timide, la démarche qui avait inspiré cette

Vis-à-vis des conservateurs, on peut ainsi parer le reproche d'hété-rodoxie, et cette légitimation permet

HONGRIE

Prochain remaniement

gouvernemental

M. Janos Berecz, numéro deux du Parir communisté faire grois, a annoncé, jeudi 23 juin, qu'an

remaniement à la tête de l'Etat et an

sein du gouvernement fichiglous serait soumis per le comité central an Parlement, le 29 juin.

Les nominations proposées par le

comité central, réuni jeudi et ven-

dredi à Budapest, portent essentiel-lement sur le remplacement au poste

honorifique de chef de l'Enat de M. Karoly Nemeth, un proche de M. Karoly Nemeth, un proche de l'Aucien secrétaire général Janos Kadar, par une personnalité non membre du parti, M. Bruno Straub, vice-président de l'Académie des sciences, et originaire de Transylvanie (aujourd'hui sous gouvernissés).

sciences, et originaire de Transylva-nie (aujourd'hui sous souveraineté roumaine), ainsi que sur l'attribu-tion d'un portefeuille de ministre d'Etat à M. Imre Poszgay, chef de file de l'aile réformiste au sein du parti. M. Poszgay a accédé au bureau politique à l'issue de la

conférence nationale du parti qui, le mois dernier, s'est soldée par l'élimi-nation des instances dirigeantes de

la «vieille garde» de M. Kadar. — (UPI, AFP.)

à Tallin en faveur de la réforme en Estonie

Important rassemblement

Entre cent et cent cinquante mille personnes out participé le 17 juin à un rassemblement dans un stade de Tallin, la capitale de la République balte soviétique d'Estonie, à l'initia-tive du tout nouveau Front populaire estonien, une organisation qui sou-haite rassembler tous les partisans de la réforme. Selon le journal local Molodej Estoni, des délégués esto-niens à la conférence fédérale du parti, qui s'ouvre le semaine pro-cheine, assistaient aussi au meeting. Le journal publie plusieurs photos représentant une foule immense assemblée en plein air.

Certains des propos tenus par les interveniante ont use connotation fortement nationaliste. Reprenant le thème de l'autonomie économique pour l'Estolie, une déléguée à la conference du PCUS, M= Mare Rossmann, a déclaré : « U ne faut lefre allist riche. Nous voulons seulement vivre libres et heureux sur nome serré et pour cela nous voujustement, constitue le bon nos veux. Nous voulons l'amitie entre les peuplas d'URSS, mais sans grands ni petits frères. « Un responsable d'usine, M. Titt Viakhi, a souligné l'« importance » pour l'Estonic et « toutes les républiques fédérées - de parvenir « à la recon-naissance de leur souveraineté. Il naissance de teur souverainete. Il est indispensable d'affermir le prin-cipe de l'union-fédération, compo-sée d'Etats véritablement égaux et souverains ».

100

Water Inc.

The Arthur

Section Section

es topolo

20 - 6-19.

Applications

Adding the second

Total

T 211 81

24 · 28 · -

渔

7.9.3

Deux représentants d'un autre Front populaire récemment créé, celui de Lituanie, avaient été invités à ce rassemblement, qui est inter-venu au lendemain du remplacement du premier secrétaire du PC d'Estonie, M. Karl Vajno, après dix ans de services. — (AFP.)

CA, C'EST UN PORTRAIT DE PIEXE

PENDANT LA GUERRE!

JE L'AIME BEAUCOUP!

proximité de la frontière hongroise et transformé pour l'occasion en « fenêtre sur l'Est », Jean-Paul II devait s'adresser, vendredi 24 juin en fin de matinée, à des

VIENNE de notre envoyé spécial

Incontournable président Wal-dheim! Certains diront · Incontourné .. en reprochant au pape de l'avoir trop rencontré en un an, en 1987 à Rome et, cette fois, à Vienne. Si les dirigeants de la conférence épiscopale autrichienne ainsi qu'une grande partie de la classe politique avaient sonhaité que sa présence fût e plus discrète possible, c'est man-

M. Waldheim était, jeudi après-midi, à l'aéroport de Schwechat pour accueillir Jean-Paul II. Il assistait, au premier rang des personna-lités civiles, à l'office dans la cathédrale Saint-Etienne. Peu après, pour présenter le gouvernement et le corps diplomatique, il recevait le pape dans sa résidence, à la Hof-burg, et il a bénéficié, pour lui et sa famille, d'un entretien tout à fait privé, un peu plus long que prévu (un quart d'heure). M. Waldheim sera encore aux côtés de Jean-Paul II au terme de la visite à Inns-

La télévision retransmettant le moindre déplacement du pape, on aura donc beaucoup vu M. Wal-dheim, et également entendu, puisqu'en moins de quatre heures il a pu prononcer deux discours - il a pu prononcer deux discours — in est vrai des plus convenus et anodins. Après des paroles traditionnelles de bienvenue, M. Waldheim n'a guère dit autre chose que la pioie - apportée par cette visite à la grande majorité des Autrichiens, en précisant que « même ceux qui ne sont pas croyants doivent [au pape] le respect >.

A sa descente d'avion, répondant à M. Waldheim, Jean-Paul II a dit qu'il était - heureux d'être accueilli par le président de la République », notant qu'il se trouvait sur · une terre qui a un lourd passé à por-ter ». Si l'attitude du pape a semblé

souvent fort distante lorsque M. Waldheim était à ses côtés, Jean-Paul II a en revanche repris à son compte la thèse, controversée, de l'Autriche victime du nazisme, qui avait été officiellement adoptée par les Alliées après la guerre.

;ò:

Abordant, lors de sa réception à la Hofburg, un passé qui depuis l'affaire Waldheim est revenu soudainement hanter et troubler le pays, le pape a déclaré : « En cette année 1988, je voudrais tout parti-culièrement rappeler la grande épreuve et la cruelle tyrannie dont l'Autriche, comme d'autres nations, a eu a souffrir dans un passé récent. » Evitant d'évoquer à ce moment les silences et les compromissions de l'épiscopat et d'une par-tie du clergé autrichien sous le troisième Reich, il a souligné que « parmi ceux qui avaient été persé-cutés pour des raisons religieuses, raciales et politiques, il y avait beaucoup de catholiques - des prêtres, des membres d'ordres religieux et des laïcs ».

Protestations devant la Hofburg

M. Waldheim a adopté de son côté, à la Hofburg, un ton fort neutre, se contentant de mettre en valeur le rôle d'intermédiaire que l'Autriche assume entre l'Est et

Boudé par la plupart des gouver-nements étrangers, interdit de séjour aux Etats-Unis et tenu fréquemment à l'écart de la vie publique dans son propre pays, M. Waldheim n'en a pas moins eu l'occasion de faire ainsi une apparition spectaculaire sur le devant de la scène internationale après les remous provoqués par son passé durant la deuxième guerre mondiale dans les rangs de l'armée

Pour répondre aux protestations voyage du pape, et pour prévenir sans doute les réactions devant l'omniprésence de M. Waldheim pendant la première journée, les autorités religieuses autrichiennes avaient tenu, au cours d'une conférence de presse mercredi, à souli-gner que, si la participation du président au voyage papal était « normale », la puissance invitante était bien la conférence épiscopale du pays et qu'il s'agissait essentiellement d'une - visite pastorale -, c'est-à-dire non politiqu

Accompagné d'une demidouzaine de ses disciples revêtus de l'uniforme rayé des déportés, le rabbin Avi Weiss, de New-York, était néanmoins venu jeudi matin devant la Hofburg pour demander une nouvelle fois que le pape ne rencontre pas M. Waldheim. Le soir, il était aux côtés de Mª Beate Klarsfeld et d'une délégation de l'Association des fils et filles de déportés venue de France. Ils ont fait savoir leur indignation depuis les fenêtres d'un hôtel situé juste en face du porche de la cathédrale de Vienne où arrivait le pape.

Dans la soirée le mouvement de gauche « Nouvelle Autriche » né de « l'affaire Waldheim » a réuni pour sa part non loin de la Hofburg près de cinq cents personnes pour dénon-cer aussi la situation.

Profil bas

La visite à Manthausen et l'audience accordée auparavant aux représentants de la communauté juive pourraient permettre au pape, vendredi, de corriger l'impression laissée par cette première journée, celle d'avoir pris le risque de relancer un débat qui, depuis le cinquantenaire de l'annexion de l'Autriche par Hitler, en mars, a perdu ici de son acuité. Après cette commémoration et le rapport de la commission d'historiens chargée d'examiner le cas Waldheim (1), on semble avoir admis, à gauche, dans le Parti socialiste du chancelier Vranitsky surtout, qu'il fallait prendre son mal en patience puisque M. Waldheim s'accroche à son mandat et a bien l'intention d'aller jusqu'au bout de

A droite, les amis du président qui pour beaucoup reconnaissent l'embarras qu'il cause - ont fait de leur mieux pour tenter d'inciter M. Waldheim à garder un profil bas. Même au sein de la « Nouvelle Autriche », où se trouvent les adversaires les plus virulents du président, on laisse entendre qu'il existe une sorte d'accord tacite pour que le pays ne pâtisse pas davantage de « l'affaire », parce qu'il a un besoin vital de retrouver une bonne réputation sur le plan international, qu'il Paris.)

celui-ci, pour quatre ans encore.

ISLANDE: l'élection présidentielle du 25 juin

Une affaire de femmes

femmes - unique au monde avait recueilli environ 10.% des suffrages, et ses six « députées » jouent depuis un rôle chamière au Parlement de Reykjavík, i All-

Nouveau coup d'éclat des femmes : l'élection présiden-tielle, qui doit se tenir le samedi 25 juin dans cette île du nord de l'Europe qui ne compte que deux cent trente-cinq mile habitants, mettra aux prises... deux représentantes du sexe féminin : Vigdis Finnbogadottir, qui brigue un second mandat de quatre ans, et Mas Sigrun Thorsteindottir, qui a annoncé sa candida-ture voità quelques mois. Elle-avait alors réuni les mille cinq... cents signatures de notables et lancer dans la course. Cette joute inhabituelle n'ast pes du goût des Islandais. Une tradition bien respectée veut, en effet, qu'aucun candidat ne se présente contre un président en poste qui souhaite un renouvelle-

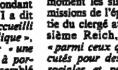
Agée de quarante-trois ans, le challenger de Mª Finnbogadottir est une simple mère de famille résidant dans les les Vestinans. Elle se dit membre d'un étrange mouvement humaniste attaché à

ment de son mandat...

Décidément, la politique inté-rieure se féminise de plus en plus : Elle estime que le chef de l'Etat, en Islande I Aux législatives du qui, selon la Constitution, a des printemps 1987, le Parti des fonctions essentiellement honoriqui, selon la Constitution, a des fonctions essentiellement honorifiques, devisit prendre une part. plus active dans les affaires politiques de la nation. Mais personne en Islande ne lui accorde la moindre chance tant est grande la popularité de la prési-

> Elue pour la première fois en juin 1980 devant quatre candidata masculins, Mine Finabogadottir avait été reconduite dans ses fonctions « automatiquement i en 1984. Agée aujourd'hui de cinquante-huit ens, cette francophile pessionnée fit, dans les années 50, ses études à Grenoble et à la Sorbonne, et enseigna la littérature et le théêtre français en Islande. Avant d'accéder à la magistrature suprême, elle dirigeait un theatra à Reykjavik. Pour la grande majorité de ses compatriotes, c'est une présidente de la République de rêve qui assume sa charge avec « simplicité et élégance ».

> Cette élection, elle ne peut. pas la perdre, mais, ironisait cas derniers jours un humoriste de Reykjavik, i en Islande, il n'y a plus que des femmes pour désirer le pouvoir



SÉNÉGAL

Afrique

Vive tension sur le campus universitaire de Dakar

La police a fait usage jeudi 23 juin de grenades lacrymogènes pour disperser plus d'une centaine d'étudiants qui tentaient d'empécher le déroulement d'examens à la faculté de médecine de Dakar. Selon une source universitaire, une dizaine de jeunes gens ont été blessés. Plusieurs autobus ont été endommagés par des pierres lancées par des étudiants dans les quartiers populaires, mais le calme était revenu dans la capitale sénégalaise en début d'après-midi. C'était la première fois depuis la levée de l'état d'urgence le 20 mai que les forces de l'ordre pénétraient sur le

Le fonctionnement des lycées et universités est perturbé depuis envi-ron cinq mois par divers mouvements de grève. A Dakar, scule la étudiants de l'école de santé

faculté de médecine, qui accueille un nombre important d'étrangers et militaire, a pu fonctionner. Les étudiants protestent contre de mauvaises conditions de travail et le manque de débouchés professionnels. Les pourparlers entre les élèves, les étudiants et leurs ministres respectifs sont actuellement dans l'impasse.

Le président Abdou Diouf, chef de l'Etat sénégalais, a décidé de rentrer, dès vendredi après-midi, à Dakar, immédiatement après la cérémonie d'ouverture à Lomé (Togo) du onzième sommet de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest. - (Reuter, AFP.)

BURKINA-FASO : la veuve de Thomas Sankara réfugiée au Gabon. - Accompagnée de ses deux fils. M= Mariam Sankara, veuve du président tué lors du putsch du 15 octobre 1987, est arrivée à Libreville le lundi 21 juin à bord de l'avior

- INÉDIT -Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

Les Angio-Saxons, les Russes et nous, influence de la France dans le monde : culturelle, linguistique. Puissance finan-cière : zone franc. Déresse, sciences de pointe : les armes classiques et aucléaires. Etendue : 2º domaine territorial mondial trone martine.).

3. SUPERPUISSANCE

DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 90 F. Franco chez l'anteur :

François DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

49560 NUEIL-SUR-LAYON Enfin les éditorialistes, les politiciens et les militaires commencess à l'admettre. Il a faille quatre aus pour faire passer l'idée dans les conférences, édisoriaux et débats TV. Mais le mainten au 7 rang territorial mondial méces-site que la Nouvelle-Calédonie, quel que soit son statur, demeure dans la République.

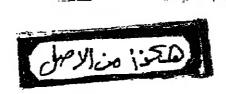
Dans notre édition daté du jendi 23 juin, il fallait lire « Enfin les édito-rialistes, les politiciens (et non les poli-

personnel du président Bongo, è l'origine de cette solution. De source gabonaise, on indique qu'elle pourra séjourner au Gabon « aussi longtemps qu'il lui plaira ». - (AFP, Reu-

● GAMBIE : procès du « com-plot libyen ». - Trois des quatre complot libyen > visant à renverser le gouvernement gambien ont été condamnés à des peines allant de neuf ans à trente ans de travaux forcés et la quatrième a été acquittée, à l'issue de deux mois et demi de procès devant la Cour suprême de Baniul, présidée par le juge Ayola.

Les accusés condamnés à trente ans de travaux forcés sont Musa Sanneh et Amadu Badji, reconnus coupables, selon le verdict, de haute trahison, de conspiration et d'associstion visant à renverser le régime gambien. - (AFP.)

e ERRATUM. - M. Maxime Rodinson nous demande de préciser qu'il est directeur d'études à l'Ecole pratiques des hautes études (IVª section : sciences historiques at philologiques) et non pas directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, comme nous l'avions malencontreusement indiqué dans nos éditions datées 18 juin en publiant son article sur le livre de Kassa Houari, Un Algérien à Paris.



THAILANDE

Quatre années de prison pour lèse-majesté

BANGKOK

or de Boules

1 - 18,1 % TJ-

SERVICATE ANDREADS

13 21 四十九 五十五

correspondance

Ancien vice-minitre de l'agriculture, puis de l'intérieur, mem-bre du l'arlement depuis l'âge de vingt-sept ans, proche du pre-mier ministre, M. Prem Tinsuna-londa, chef de file de la faction dissidente du Parti démocrate (I'un des quatre partis au pou-voir), M. Veera Musikapong, quarante ans, enfant prodige de la vie politique thailandaise, a été condamné, mercredi 22 juin, par la Cour suprême, à quatre ans de prison ferme pour crime de lèse-

En 1986, dans le Nord, au cours d'une campagne électorale particulièrement vive, où ses adversaires l'avaient accusé d'être un « parachuté » du Sud, M. Musikapong avait rétorqué qu'il aurait préféré naître dans un palais, où l'existence lui aurait été plus facile. Cette référence provoqua tout aussitôt une plainte de l'un de ses rivaux.

Condamné une première fois, il fut innocenté quelques mois plus tard par un tribunal de preière instance. Mals, en octobre 1987, la cour d'appei l'a jugé coupable. C'est ce verdict que vient de confirmer la Cour

suprême, qui a toutefois réduit la peine de prison de six à quatre

Les cas de lèse-majesté sont très rares en Thallende, pays où l'institution monarchique jouit d'un respect unanime. Nombreux sont ceux qui estiment que le jeune parlementaire est victime d'ennemis politiques autant que de son franc parler. M. Veera Musikapong, après

des études de droit, avait, en 1976, été la porte-parole du gouvernement de M. Seni Pramoj. Un an plus tard, sa participation à une tentative de coup d'Etat lui avait valu huit mois de prison. Plus récemment, il s'est retrouvé à la tête des dissidents du Parti démocrate, et était devenu l'un des chef de file du Parti du peuple (Prachachon), qui, à l'occasion des élections législatives prévues le 24 juillet, espèra bien bousculer sérieusement les démocrates dans leur bastion du Sud. Sa condamnetion est un coup dur pour le nouveau Parti. Privé de ses droits politiques, M. Veere Musikapong n'a plus comme seule ressource qu'un appel direct à la clémence

JACQUES BEKAERT.

 VÆTNAM: la canonisation de 117 martyrs. - Mgr Lustiger, archevêque de Paris, participera à la célébration des « saints martyrs du Vietnam » à Notre-Dame de Paris, le l'absence, faute d'autorisation, d'une délégation vietnamienne à la cérémo-nie de canonisation du 19 juin à Rome (le Monde du 21 juin), le cardinal Can a adressé, de Hanoï, un télé-gramme aux Missions étrangères de Paris expriment sa reconnaissance du Parti communiste interdit), a-t-on

ments dans le Sud. - Quinze communistes et huit soldats ont été tués mercredi 22 juin, au cours d'un affrontement dans une région montagneuse au nord de Bislig, dans le sud de l'archipel, a t-on appris, jeudi, de source militaire. Neuf autres mili-taires ont été blessés dans ces combats, auxquels participaient cent cinquante membres de la Nouvelle Armée du peuple (NPA), bras armé pour leurs « travaux apostoliques ». ajouté de même source. — (AFP.)

Océanie

AUSTRALIE : l'année du bicentenaire

M. Hawke propose de conclure un traité avec les aborigènes

d'officialiser la réconciliation entre les premiers habitants du continent et les nouveaux venus? Le gouvernement trailliste et les aborigènes semblent s'y employer activement. Ainsi, le premier ministre a-t-il recu une véritable ovation de la part des six mille aborigènes rassemblés le 12 juin à Barunga, Territoire du Nord, lors du plus important festival organisé dans

SYDNEY correspondance

Répondant à une liste de revendications remise sous la forme d'une écorce peinte par le président de l'assemblée du Territoire du Nord, M. Bob Hawke s'est engagé à conclure avant la fin de son mandat, qui expire en 1990, un traité avec les aborigènes. Selon le gouvernement, ceux-ci sont au nombre de 260 000, mais les premiers occupants avan-cent le chiffre de 500 000. Le document remis au premier ministre réclamait en substance le droit à l'autodétermination des aborigen la jouissance permanente de leurs terres ancestrales ou un dédommagement pour leur perte, et la créa-tion d'un organisme représentatif.

Après avoir négocié, assis en tailleur sur le sable, avec ses interiocu-teurs. M. Hawke a déclaré que c'était aux aborigènes de décider ce qu'ils voulaient voir inscrire dans le nouveau traité. Le gouvernement est pour de les aider à crassier avant la prêt à les aider à organiser, avant la fin de l'année, un sommet de sept représentants des divers groupes tri-baux, qui soumettrait à Canberra un projet de traité.

Une population très dispersée

L'idée d'un contrat entre abori-L'idée d'un contrat entre aborigènes et Australiens blancs n'est pas vraiment nouvelle, puisqu'elle avait déjà été proposée en 1982 par le gouvernement conservateur de M. Fraser. Mais ces vœux pieux étaient restés lettre morte. Cette fois-ci, les aborigènes sont plus optimistes, tout en restant prudents. Ils ne veulent pas d'un contrat - rédigé sur papier bonbon -, selon l'expression d'un indigène sceptique. C'est la première fois que plusieurs tribus présentent ensemble une déclaration liant la propriété contumière des présentent ensemble une declaration liant la propriété contumière des terres au droit international.

L'année du bicentenaire de l'Australie va-t-elle permettre d'officialiser la réconciliation d'énoncer les besoins et les souhaits de la majorité des aborigènes.

Bien que ces projets soient encore flous, ils créent un malaise évident dans la communauté australieune blanche. Certains s'inquiètent de voir le pays se diviser en deux nations, et l'opposition, par la voix de M. John Howard, chef du parti libéral, crie à l' « apartheid ». La res-titution des terres ou le dédommagement sont des sujets très sensibles.

« Le problème, dit M. Pat Dodson, directeur aborigène de l'assem-blée du Territoire du Nord, est que nous avons un llen profondément spirituel avec la terre, que nous considérons sacrée. Mais les conservateurs, qui ont depuis longtemps encourage les investissements étran-gers dans les entréprises minières, très lucratives, sur nos terres ances-trales, considèrent eux ausi, et pour des raisons très différentes, cette terre comme sacrée l

lerre comme sacrée l'

« Le lien que nous avons avec la terre est un concept très difficile à comprendre pour des Blancs, renchérit le révèrend Charles Harris, président des Eglises unifiées d'Australie. Bien sûr que nous ne voulons pas d'un « apartheid », mals nous voulons que justice nous soit rendue, et que nous soylons représentés au Farlement. Je crois que ce que la plupart des aborigènes souhaitent, c'est un traité dans le genre de celui de Waitangl entre Maoris et Néo-Zélandais, et qu'il soit respecté (1).» Les aborigènes entendent qu'au moins les terres qui n'ont pas été déclarées propriété de la Couronne — comme les réserves et les parcs nationaux — leur soient restimées.

li sera difficile de mettre tout le ni sera diritche de mettre tout le monde d'accord. Les aborigènes sont très dispersés, et plus de la moi-tié vivent, souvent misérablement, en zone urbaine. Mais le révérend Harris estime que, si différents soient-ils, les premiers habitants de l'Australie sont d'accord sur les grandes lignes proposées au premier ministre. Faire partager ce point de vue aux Australiens blancs sera sans doute moins aisé, même s'ils sem-blent plus ouverts que par le passé aux revendications d'un peuple qui les a précédés dans ce pays-

JOÉLLE ANDRÉOLL

(1) Signé en 1840, ce traité n'a

La recherche d'un règlement du conflit cambodgien

Pékin demande une « supervision internationale » du retrait des troupes vietnamiennes

de notre correspondant

Le prince Norodom Sihanouk s'est rendu à Bangkok, vendredi 24 juin, pour des consultations avec la Thailande avant de participer à la rencontre informelle organisée en principe le mois prochain par l'Indo-nésie en vue d'apporter une très hypothétique solution au conflit cambodgien. L'ancien monarque, qui se tient à l'écart de la presse, serait pessimiste sur les chances de progrès réels dans les tentatives de règlement de la crise à la faveur de la réunion de Djakarta...

La Chine, qui passe pour défavorable à la rencontre d'Indonésie. s'est montrée très irritée, le 23 juin, des fuites américaines concernant le sort futur du dirigeant khmer rouge M. Pol Pot. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a qualifié d'. irresponsable » la publi-cation par le Washington Post d'un article citant des sources américaines selon lesquelles Pékin avait offert de donner asile au chef khmer rouge en cas de règlement politique au Cambodge. Cette information est · totalement dénuée de fondement », a-t-il ajouté.

La vivacité de la réaction chinoise s'explique sans doute par le fait qu'une telle information affaiblit le camp antivietnamien à l'approche des pourparlers d'Indonésie. Il demeure que les Khmers rouges ne sont pas particulièrement mis en avant par Pékin pour le moment. Ainsi, l'ambassadeur de la coalition à Pékin, M. Chan Youran, un Khmer rouge bon teint, n'a pas assisté, contrairement à la tradition, au banquet offert au prince Sihanouk par le premier ministre Li Peng le 21 juin. On croit savoir que la Chine aurait informé l'ancien monarque cambodgien que la présence de ce personnage « n'était pas nécessaire », et que la question des Khmers rouges aurait été passée sous silence pendant tout le diner.

Par ailleurs, le ministère des affaires étrangères chinois a réclamé, jeudi, qu'- une supervision sion sur le terrain - accompagnent le retrait des troupes vietnamiennes. C'est un petit pas en direction de

l'exigence du prince Sihanouk qu'une force internationale de maintien de la paix soit mise sur pied. Dans l'esprit du chef de la résis-tance, il s'agit aussi de prévenir par ce biais un retour des Khmers rouges au pouvoir.

Y a-t-il donc de véritables concessions chinoises ou une manœuvre destinée à torpiller ce que Pékin resmienne de tirer la couverture à soi ? On ne peut encore pencher à coup sûr pour la première explication. Les déclarations faites jeudi à Hanoï par le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, laissant entendre qu'il accepterait de » parler, mais non négocier » avec le prince Sihanouk à Djakarta, ont été reprises par la presse chinoise sous un angle contraire, soulignant que M. Thach avait • à nouveau l'ancien monarque... Dans le même temps, la Chine a noté dans sa presse officielle, avec une nuance d'inquiétude dans le ton, qu'une délégation de la Diète japonaise comportant des représentants de tous les partis politiques effectuait à l'heure actuelle une visite sans précédent au Cambodge à l'invitation du gouvernement provietnamien. en - faucons - dans l'imbroglio cambodgien, paraissent surtout soucieux de rejeter sur l'adversaire l'échec éventuel de cette reprise du dialogue, tout en souhaitant secrétement que la • mayonnaise » indonésienne retombe d'elle-même.

FRANCIS DERON.

● CAMBODGE : une exposi-tion de photos. — Réalisées de 1981 à 1988 par François Grunewald au Cambodge et dans les camps de réfugiés sur la frontière avec la Thailande, ces photos seront exposées du 27 au 30 juin, 28, rue

• INDE : levée du couvre-feu à Amritsar. - Le couvre-feu décrété mardi à Amristar au Pendjab, après le double attentat à la bombe qui a fait trente morts (le Monde du 22 juin), a été levé jeudi 23 juin en raison d'une « amélioration évidente de la situation », a rapporté l'agence de presse

Diplomatie

La recherche d'un règlement en Afrique australe

Conversations quadripartites au Caire

Amorcées le mois dernier à Londres sons l'égide de Moscon et Washington, les conversations quadripartites (Afrique du Sud, Cuba, Angola et États-Unis) pour un règlement négocié du dossier angolo-namibien devaient reprendre vendredi 24 juin au Caire. Elément nouveau et important dans la négociation, les Angolais n'exigent plus l'arrêt de l'aide américaine à l'UNITA (opposition armée au régime de Luanda) comme condition préalable à un retrait des quarante à cinquante mille soldats cubains stationnés dans ce pays.

La question de l'aide des Etats-Unis au mouvement de Jonas Savimbi – également soutenu directement par Pretoria – « devra être, selon M. Pedro Castro Van Dunem, ministre angolais, abordée à un autre moment ». Les Sud-Africains conduits par M. Roelof · Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, ont affirmé, à leur arrivée au Caire, jeudi 23 juin, avoir apporté dans leurs bagages de nouvelles propositions » pour résoudre le conflit.

Des Sud-Africains au pied des pyramides

Soixante-six Sud-Africains en liberté au pied des grandes pyramides de Gizeh et dans le bazar du Caire : on n'avait pas vu cela en Egypte depuis 1956, année de la rupture, pour cause d'apar-theid, des relations diplomatiques entre Le Caire et Pretoria. Quelle que soit l'issue des négociations en cours sur l'avenir de la Namibie et de l'Angola, le séigur sud-africain dans une capitale du monde arabe constitue pour Pretoria un succès diplomatique non négligeable.

M. Boutros-Ghali, le viceministre égyptien des affaires dredi le chef de la diplomatie « blanche » dans sa chambre de l'hôtel Salaam. Toutes les délégations étant logées dans le même établissament - dont le nom signifie « Paix », il était certes difficile au ministre égyptien d'ignorer M. « Pik » Botha et

Un peu gêné tout de même de s'accointer ainsi presque publi-quement avec des représentants du « grand Satan africain », le numéro deux de la diplomatie égyptienne à tenu à rappeler que son pays ne faisait que se conformer aux accords des Nations unies de 1969 sur la tenue des conférences internationales. C'est ainsi qu'une ligne directe de communication a été spécialement établie, pour la durée des conversations, entre Le Caire et Pretoria, afin de perdélégation sud-africaine de

transmettre leurs articles. La télévision égyptienne n'a

pas encore osé montrer d'images des Sud-Africains dans la ville, nous signale notre correspondant au Caire, mais la presse écrite donne, elle, un assez large écho

Ce n'est certes pas la première fois que des Blancs sud-africains foulent le sol d'un Etat africain avec lequel ils n'ont pas de relations officielles. La dernière rencontre avec les Angolais avait su lieu au mois de mai au Congo-Brazzaville. Mais c'est précisément parce que chaque séiour officiel dans un pays du continent altère un peu le statut de « pestiféré » qui est le sien en Afrique que Pretoria insiste tant pour que les conférences auxquelles il participe sient lieu en

fois encora, de nombreux Etats noirs du continent se sont livrés. dans la coulisse, à une compétition générale pour accueiltir les la victoire, et même les Angolais. qui souhaitaient priver Pretoria de l'honneur d'y être recu et militaient pour discuter en Europe, ont fait contre mauvaise fortune déclaré ravi d'être là, et M. « Pik » Botha a dit « merci » à

Proche-Orient

M. Christian Graeff est nomme ambassadeur de France en Iran

La France et l'Iran ont annoncé presque simultanément, jeudi 23 juin, la nomination de leur ambassadeur à Téhéran et à Paris. M. Christian Graeff, ancien ambassadeur en Libye et au Liban, représentera la France en Iran, a indiqué le porte-parole du Quai d'Orsay. M. Ali Ahani, directeur général pour les affaires de l'Europe occi-dentale au ministère iranien des affaires étrangères, représentera l'Iran à Paris (le Monde du

les relations diplomatiques entre les deux pays ont été officiellement rétablies le 16 juin, après onze mois de rupture. Cette reprise des rela-tions, annoncée en fait par M. Jacques Chirac, alors premier ministre, au lendemain de la libération des trois derniers otages français du Liban, MM. Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffmann, début mai, avair été précédée de pourparlers entre les deux pays, menés à Genève par MM. Graeff et Ahani.

Ce dernier avait été l'un des responsables iraniens chargés de tenter de normaliser les rapports entre les deux pays avant la rupture de juil-let 1987.

C'est à ce titre qu'il s'était notamment rendu en France en janvier 1987 pour des entretiens avec M. Chirac et son ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond. [Né en 1925, M. Christian Graeff a

rive en 1925, M. Christian Graeff a 6té en poste successivement à Rabat (1960-1963), Beyrouth (1963-1967), Damas (1967-1969). Il a été sous-directeur au secrétariat d'Etat aux affaires étrangères (1971-1974), sous-directeur, puis chef de service au ministère de la coopération. Il a été ensuite ambassadeur extraordinaire à Tripoli (1982-1985), puis à Beyrouth (1985-1987).]

Le Monde IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

Climat de détente entre Téhéran et Londres

Le nouveau climat de détente instauré au cours des dernières semaines entre Londres et Téhéran est bien perçu en Grande-Bretagne, où le gouvernement évite cependant de se montrer trop optimiste sur le sort des trois otages britanniques au Liban. La délégation de quatre par-lementaires britanniques qui vient de passer trois jours à Téhéran, à l'initiative de l'archevêque de Can-terbury, Mgr Robert Runcie, est rentrée mercredi 22 juin satisfaite de ses contacts avec les officiels iraniens. Ceux-ci ont promis d'aider la Grande-Bretagne à localiser les otages britanniques détenus par le Hezbollah au Liban.

Au cours d'une conférence de presse mercredi soir, les quatre parementaires, MM. Robert Hicks et Cyril Townsend (conservateurs), Tom Clarke (travailliste) et lord Tordoff (libéral), ont qualifié leur mission de « succès » en précisant que Téhéran avait été sensible au fait que le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, avait condamné aux Nations unies l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak. La mission a également servi aux autorités iraniennes à faire passer un message au gouvernement de Londres : une normalisation des relations passe par la condamnation de l'Irak, le retrait de bâtiments de guerre britanniques dans le Golfe et le rétablissement de relations diplomatiques normales.

Mais le gouvernement britannique reste extrêmement prudent quant aux perspectives de normalisation et répète qu'il n'est pas ques-tion pour lui de négocier la libération des trois otages, l'envoyé spécial de l'archevêque de Canterbury, Terry Waite, le journalisse John McCarthy et l'enseignant Brian Keenan.

D'autre part, Londres a annoncé jeudi avoir accepté un calendrier de remboursement en trois versements de près de 1 million de livres sterling (10 millions de francs environ) à l'Iran dans le cadre du règlement des demandes d'indemnisations formulées à la suite des dégâts causés aux ambassades des deux pays. Ces derniers avaient entamé des négociations à Londres il y a deux semaines (le Monde du 8 juin). Depuis, la Grando-Bretagne a accepté de verser à l'Iran 1,8 million de livres sterling (20 millions de francs) et l'Iran versera à la Grande-Briagne 900 000 livres sterling. Londres doit donc de fait verser près de 1 million de livres sterling. - (AFP, Reuter.)

Une enquête des « Cahiers de l'Orient »

L'argent des milices au Liban

Dans son numéro 10, qui vient de sortir à Paris, la revue d'étude et de réflexion, les Cahiers de l'Orient, publie un intéressant document sur le financement des diverses milices libanaises, chrétiennes et musulmanes. On y apprend notamment que la milice chrétienne des Forces libanaises alimente son budget grâce à des taxes sur les hydrocarbures, à des impôts sur les services et sur la farine, à des droits de douane et de

Côté musulman, le PSP du chef druze Walid Joumblatt fonctionne à l'aide des droits perçus dans les deux ports qu'elle contrôle, Jiyeh et Khaldé, et des contributions de la communauté druze américaine. Amal recourt à des impôts sonciers et recoit un très fort soutien financier de la diaspora chiite, notamment d'Afrique. Le budget du Hezbollah est, quant à lui, estimé à près de 12 millions de dollars par mois. Il est alimenté en quasi-totalité par l'Iran.

★ Les Cahiers de l'Orient, nº 10. Deuxième trimestre 1988. 80. rue Saint-Dominique. 75007 Paris. Tél.: 45-55-19-75.

La guerre du Golfe

L'Irak reprend ses raids contre des objectifs économiques iraniens

L'Irak a repris, jeudi 23 juin, ses raids aériens contre des objectifs pétroliers en Iran en lançant la plus importante attaque de ce genre depuis l'instauration d'une trêve dans la « guerre des villes », qui avait été la plus longue et la plus meurtrière entre les deux belligé-

Selon un communiqué de l'étatmajor à Bagdad, plusieurs appareils ont bombarde six unités de production de brut dans deux champs petrolifères à Ahwaz, située à une centaine de kilomètres des frontières, deux autres dans la station de pompage à Bibi-Hakima (Sud) et deux installations pétrolières à Kaj-Saran (non localisé).

Selon Téhéran, ces raids ont visé plusieurs - unités industrielles dans les provinces iraniennes de Hamadan (sud-ouest de Téhéran), du Kurdistan (Nord-Ouest), de Louristan (Ouest) et du Khouzistan (sud) et ont fait, selon un bilan provisoire, un tué parmi les civils à Ahwaz dans le Khouzistan.

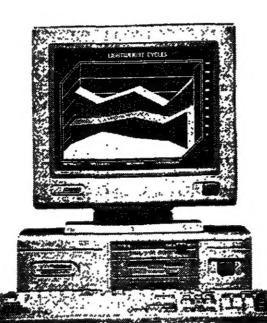
Il s'agit des premiers raids d'envergure contre des objectifs économiques en Iran depuis la trêve dans la . guerre des villes », qui avait fait rage pendant huit semaines et au cours de laquelle l'Irak avait affirmé avoir tiré cent quatre-vingt-neuf missiles sur des villes iraniennes, dont cent trentecinq sur Tehéran, contre presque autant de missiles iraniens sur l'Irak dont au moins trente-cinq avaient explosé à Bagdad. — (AFP.)

• ISRAEL : panne d'électricité dans tout le pays. - Une panne d'électricité gigantesque a paralysé l'ensemble d'Israél, jeudi 23 juin, provoquant des encombrements dans les villes, rendant muettes les stations de radio et éteignant les cli-matiseurs d'un bout à l'autre du pays. Vendredi matin, les techniciens n'avaient pas encore pu déterminer la cause de cette panne, qui a duré plus de deux heures. - (Reuter).

uand on rend la technologie 80386 accessible avant les autres, les autres suivent. Mais après.



nouveau COMPAQ DESKPRO 386s.



THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH TO ON MICO MESSES

The committee with the first agenting on the

The second secon

Sales Car

্ত্ৰত প্ৰকাশ হ'ব বিভাগৰ কিন্তুৰ কেন্দ্ৰ S TITL STATE MAKE MAKEN MAKEN STATE OF THE PROPERTY OF THE PRO

INTEL 80386SX, 16 MHz, 32 - bit

in TEL 663865A, 16 sti 12, 32 - 6ti
inité de disquette 5 1/4 - 1,2 Mo
5 "1/4 - 360 Ko et 3 1/2 - 1,44 Mo en aption
1 Mo de RAM, extensible à 13 Mo
adaptateur graphique VGA (standard)
disque dur 20 Mo ou 40 Mo ou 110 Mo

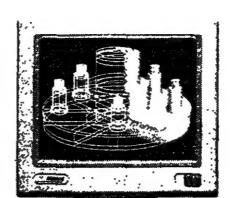
· 4 connecteurs d'extension libres

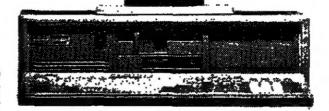
protection par mots de passe
 60 % plus rapide que la plupart des micro-ordinateras 80286 à 10 MHz.

Quand on lance
le micro-ordinateur
le plus rapide du monde
avant les autres,
les autres suivent.
Mais après.

1110

nouveau 25-MHZ COMPAQ DESKPRO 386/25.





- INTEL 80386, 25 MHz, 32 bit • unité de disquette 5 "14 - 1,2 Mo
- imite de disquette 5-1/4-1,2 Mo • 5"14-360 Mo et 3"1/2-1,44 Mo en
- c.arte graphique VGA (option)
- disque dur 110 Mo au 300 Mo
- 60% plus rapide que la plupart des

Depuis maintenant cinq ans, COMPAQ® bouscule l'industrie de l'informatique. D'abord en concevant les micro-ordinateurs les plus puissants et les plus rapides du monde. Ensuite en battant tous les records de dynamisme et de croissance dans le monde de l'industrie: première société à entrer dans le Top 500 de Fortune au bout de 4 ans seulement, un chiffre d'affaires dépassant le milliard de dollars au bout de 5 ans.

Aujourd'hui, COMPAQ® lance deux merveilles informatiques, largement en avance.

Première merveille: le COMPAQ DESKPRO 386s, premier micro-ordinateur à utiliser le dernier-né des microprocesseurs d'INTEL le 80386SX*. Cet ordinateur est d'une conception totalement nouvelle qui n'est pas prête d'être rejointe. Il permet à de nombreux utilisateurs de bénéficier facilement des performances offertes par la technologie du microprocesseur 80386. Deuxième merveille: le COMPAQ DESKPRO 386/25, c'est actuellement le micro-ordinateur le plus rapide du monde; tellement rapide qu'on en connaît

beaucoup qui suivront longtemps avant de le rejoindre.
Cette fois, COMPAQ® est en avance de deux ordinateurs en ouvrant deux routes: la plus grande accessibilité, la plus grande rapidité. Les autres finiront par suivre. COMPAQ® restera le premier.

Pour vous faire mieux connaître ces deux nouveaux micro-ordinateurs, plus de 250 Revendeurs Agréés COMPAQ® vous attendent. Pour connaître le vôtre, appelez le : 16 (1) 69.86.71.71 ou écrivez à COMPAQ, 5, avenue de Norvège, 91953 Les Ulis Cedex.

* 80386, 803865X, 80387 et 803875X font respectivement référence aux produits INTEL 386, 3865X, 387 et

à suivre.

Politique

L'élection de M. Fabius à la présidence de l'Assemblée nationale

Le rattrapage réussi

L'important, dans l'élection de le talent diplomatiques de M. Jac-M. Laurent Fabius à la présidence de l'Assemblée nationale, c'est, pour le moment, l'élection elle-même. L'ancien premier ministre se sentait (rustré depuis son échec lors de la désignation du premier secrétaire du PS. le 14 mai dernier. Le jeudi 23 juin, tous les membres du groupe des députés socialistes et apparentés ont voté dès le premier tour pour le candidat au « perchoir » désigné, avec l'appui du président de la République, par le bureau exécutif du PS, puis approuvé par le groupe lorsqu'il avait été réuni par M. Pierre Mauroy, le 16 juin.

Echaudés par l'échec du mois dernier, les amis de M. Fabius n'ont été tranquillisés qu'après le premier tour de scrutin au Palais-Bourbon. Quelques défections ne pouvaient être écartées avec certi-tude a priori. Si peu nombreuses qu'elles eussent été, elles auraient suffi à faire du député de la Seine-Maritime un mal élu. Dans un groupe où la discipline de vote est un impératif, un manquement, même limité à quelques voix, aurait été interprété comme l'expression d'une défiance suffisamment forte pour autoriser une telle transgression. Au-delà, on pouvait imaginer toutes sortes de - coups fourtés -, selon des hypothèses, néanmoins, extravagantes,

de l'Assemblée nationale, les groupes parlementaires ont remis à la présidence de

l'Assemblée nationale, jeudi 23 juin dans la soirée, la liste de leurs membres accompa-

gnée de leur déclaration politique

signée par tous. Le groupe socia-liste, présidé par M. Louis Mer-maz, reste le plus important de l'hémicycle avec 258 membres

et 17 apparentés, soit au total 275 députés. Les apparentés, aux termes de l'article 19 du

règlement sont, outre les neuf députés MRG, M™ Huguette Bouchardeau (Doubs), MM. Alain

que), François Colcombet (Allier), Claude Lise (Martinique), Guy Lordinot (Martinique), Lionel Sto-

Le groupe du Rassemblement pour la République (RPR), présidé par M. Bernard Pons, compte

127 membres plus trois appa-rentés : MM. Edouard Frédéric-

Dupont (Paris), élu en 1986 sur

la liste du FN, Jean Kiffer (Moselle) et Augusta Legros (la

Le groupe UDF, présidé par M. Jean-Claude Gaudin, com-

prend 81 députés et 9 appa-

rentés : MM. Jean Bousquet

(Gard), Jean-Guy Branger

(Charente-Mantime), Albert Bro-

ques Chaban-Delmas.

Au moment où les autres groupes de l'Assemblée nationale. UDF et RPR, se divisent, et alors que les socialistes ne disposent que d'une majorité relative, l'unanimité de ces derniers est plus que jamais nécessaire pour le chef de l'Etat, pour le premier ministre et pour le PS lui-même. Ce souci avait prédominé dans la recherche d'un candidat à la présidence du groupe qui pût recueillir l'assentiment de tous ses membres. La crainte de prolonger au sein du groupe le clivage qui était apparu pour le choix du premier secrétaire du parti avait abouti, au début de cette semaine, à un accord sur le nom de M. Louis Mermaz. M. Fabius ne pouvait que redouter d'être celui par qui

Voie ouverte on voie de garage?

Il n'en a rien été. Quant au vote des députés communistes, au second tour, il était acquis, dans son principe, depuis la semaine dernière, mais, là encore, la preuve de la validité du modus vivendi PS-PC était à faire. Ancien chef d'un gouvernement dans lequel les communistes avait refusé, en juillet 1984, de maintequels que fussent l'ingéniosité et nir la participation qui avaient été

chard (Deux-Sèvres). Paul Chol-

let (Lot-et-Garonne), Yves Cous-

sain (Cantal), Georges Durand (Drôme), François d'Harcoust

(Calvados). Xavier Hunault

(Loire-Atlantique) at Philippe de Villiers (Vendée).

Le groupe UDC, présidé par M. Pierre Méhaignerie, compte quant à lui 41 membres, dont

sept apparentés, parmi lesquels M. Raymond Barre.

nent à aucun groupe et siégeront

sur les bancs des non inscrits.

Parmi eux les 27 députés com-

munistes. Les dix autres députés

non-inscrits sont M. Gautier

Audinot (Somme), Mm Christine Boutin (Yvelines), que nous

avons donnée à tort, dans nos éditions du 24 juin, comme apparentée UDC, MM. Roger

Lestas (Mayenne) et Claude

Miqueu (Hautes-Pyrénées, PS

dissident), Mme Yann Piat (Var. FN), MM. Jean Royer (Indre-st-

Loire), Maurice Sergheraert

(Nord), Christian Spiller (Vosges), André Thien Ah Koon (la Réu-

nion) et Aloysa Warhouver

La majorité socialiste compte donc 275 élus, soit 13 de moins

que la majorité absolue. En

revanche, avec l'appoint des élus

du PCF, le PS franchit nettement

(Moselle, CDS dissident).

Trente-sept élus n'appartien

La composition des groupes parlementaires

la leur dans le gouvernement de M. Mauroy, M. Fabius avait, cependant, pen d'inquiétudes de ce côté, dans la mesure où la position du PCF, lié par un « donnantdonnant » avec le PS, n'était pas tributaire de questions de per-

La discipline du parti, appuyée sur un consensus général des responsables des courants, a donc fonctionné en faveur de M. Fabius, qui se voit ainsi réinstallé parmi les personnalités ayant vocation à rassembler les socialistes autour d'elles. Un autre choix, de la part de l'ancien premier ministre, aurait priviligié, au contraire, la confrontation. Ce n'était pas, de son point de vue et dans la conjoncture actuelle, le plus souhaitable. Il lui faut, maintenant, faire ses preuves. Soutenu par ses amis, accepté par ceux qui n'en sont pas, M. Fabius n'a pas été, à proprement parler, plébiscité. Le sort de tel de ses proches comme M. Christian Pierret, ancien rapporteur général du budget. - oublié - dans la répartition des postes auxquels les socialistes peuvent prétendre à l'Assemblée. montre que la compétition interne, pour n'être pas apparue au grand jour, n'en continue pas

M. Fabius a réussi son rattrapage - ce qui n'est pas rien -plus qu'il n'a fait triompher une conception. Celle-ci est en instance de démonstration. Le choix probable comme directeur de cabinet de M. Jean-Claude Colliard, qui occupe cette fonction à l'Elysée depuis 1981 et qui a échoué dans une tentative électorale, le 5 juin, dans la neuvième circonscription des Bouches-du-Rhône, indique, s'il en était besoin, dans quelle fidélité M. Fabius entend s'inscrire. Reste à savoir ce qu'il en fera. M. Fabius n'ignore pas que les rails sur lesquels il est parvenu à se remettre peuvent conduire, s'il n'y prend garde, à une voie de

PATRICK JARREAU.

[M. Laurent Fabius est né le 20 août 1946 à Paris. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole nationale d'administration, il est de Paris et agrégé des lettres. Auditeur au Conseil d'Etat en 1973, entré au PS, directeur de cabinet de M. François Mitterrand, il devient premier adjoint au maire du Grand-Quevilly en mars 1977 et est élu député (PS) de la Seine-Maritime en mars 1978. Réély en Seine-Maritime en mars 1978. Réélu en 1981, il est nommé alors ministre délégué au budget, puis ministre de l'indus-trie et de la recherche en 1983. Il trie et de la récherche en 1983. Il accède au poste de premier ministre en juillet 1984, en remplacement de M. Pierre Mauroy. Président du conseil régional de Haute-Normandie de 1981 à 1986, il conduit la liste socialiste pour les élections législatives de mars 1986 en Seine-Maritime et est réélu, dès le premier tour en juin dernier. M. Fabius, candidat au poste de premier servétais. candidat au poste de premier secrétaire, a échoué dans cette tentative le 14 mai

PRÈS avoir été, en juillet 1984, le plus jeune premier ministre « donné à la France » depuis les débuts de la IIIº République, M. Laurent Fabius est devenu, le jeudi 23 juin, peu après 20 heures, le plus jeune président de l'Assemblée nationale depuis Gambetta. Le chef de file des républicains de gauche avait été élu au « perchoir » à l'âge de quarante ans en 1879. M. Jacques Chaban-Delmas, recordman de la longévité à l'hôtel de Lassay, y était entré pour la pramière fois en 1958, à l'âge de

En bon sportif, le maire de Bordeaux, auque M. Fabius a rendu hommage, a estime, peu après la victoire du député de Seine-Maritime, que l'Assemblée s'était dotée « d'un président de grande capacité ». « Les choses se sont passées comme il était prévu, et le résultat est celui qui était attendu », a expliqué

La première journée de cette législature s'est déroulée dans le calme. Elle n'a pas connu les inci-

Fabius I

wird II

of the spinished

deuxièn

1. 1

CRES

A 1998 14

्रापुर्वे 🔎

Special Water and

The service of the

Similar be - 10 minuted &

The State of the S

AND DESCRIPTION

- test 1

Track Com

Carrier of the

72.3

O David

dents et les multiples rappels au règlement qui avaient émaillé l'ouverture de la précédente législature, le 2 avril 1986. Le RPR a renoncé à créer un incident sur le point de savoir si l'Assemblée nationale pouvait siéger en l'absence des deux députés polynésiens qui ne seront élus que dimenche.

M. Fabius est parvenu, quant à lui, à ressusciter sur son nom l'union de la gauche défunte après son entrée son nom l'unonce i gaztie ans. Les élus commu-nistes ont fait savoir que ce n'était pas un chèque en blanc, tout en laissant la porte ouverte à la mise en place d'une « véritable politique de gauche ».

Le nouveau président de l'Assemblée nationale, quatrième personnage de l'Etat, a, dans son premier discours, mis l'accent sur la nécessité de maintenir

Le plein des voix de la gauche

15 h 45 : pleine à craquer, gorgée de soleil, la salle des Quatre-Colonnes res-semble à une auberge du Midi en plein mois d'août. La densité de journalistes au mêtre carré est impressionnante, pour l'ouverture de cette législature d'un type nouveau. Confidences et petites phrases s'échangent dans une ambiance bon enfant, sous les yeux un peu interioqués des nouveaux élus. Ils découvrent la pagaille des jours de rentrée dans ce carresour où aboutit le couloir qui mêne à l'hémicycle.

Le roulement de tambours qui annonce l'arrivée du président de séance couvre à peine les conversa-tions. M. Charles Hernu (PS, Rhône) tions. M. Charles Hermi (PS, Rhône) très tôt arrivé, ne décolère pas. « Il n'y a plus de courant A [Mitterrandiste] au PS, il n'y a plus que des clans », se plaint-il en faisant allusion à la réunion du groupe socialiste le matin, au cours de laquelle les places au sein du burean du groupe et dans les instances de l'Assemblée ont été réparties sans vote. Il n'avait rien obtent. vote. Il n'avait rien obtenu

Un peu pius loin, M. Jean-Claude Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhône) rassure ceux qui s'inquiètent du sort de son âme. « Tout le monde en a parlé durant quinze jours. Aujourd'hui, plus personne n'en parle. Mon àme va pius personne n'en parte. Mon ame va très bien, merci. • « Je suis un homme politique free-lance », plaisante M. Jacques Touboa (RPR Paris) dégagé de sa charge de secrétaire général du RPR.

Le doyen an perchoir

Par petits groupes, les députés du cru 88 font leur entrée dans l'hémicy-cle. En quelques minutes les travées se colorent d'un camateu de gris bieu. Les femmes-députés sont rares, mais offrent quelques points d'ancrage éclatants dans la monotonie vestimentaire masculine.

Pour ce premier jour, les députés se retrouvent sur les bancs par ordre alphabétique. Le traditionnel petit jeu peut commencer : qui est à côté de qui? M. Georges Marchais (PCF, Val-de-Marne) semble vouloir ignorer qu'il est placé entre l'ancien ministre de l'intérieur M. Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) et M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime).

M. Jean-Pierre Chevènement (PS, Territoire-de-Belfort) semble faire bon ménage à la ganche d'un Jacques Chirac (RPR, Corrèze), bronzé au soleil de Quiberon.

Si les couples sont séparés ~ M= Ségolène Royal (PS, Deux-

Sèvres) est à bonne distance de M. François Hollande (PS, Corrèze) – les frères eux, se retrouvent côte à côte. Les Debré et les Bérégovoy, les deux grands Pierre, M. Mauroy (PS, Nord) et M. Méhaignerie (UDC, Ille-et-Vilaine) peuvent évoquer tout à loisir les charmes de l'ouverture. A leur banc, MM. Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dôme) et Raymond Barre (apparenté UDC-Rhône) atten-dent loin l'un de l'autre, la suite des

Les sièges des ministres sont vides, les députés ex-ministres du gouverne-ment Rocard démissionnaire sont à leurs bancs de parlementaires. A 16 h 04, le doyen d'âge (quatre-vingt-cinq ans) M. Edouard Frédéric-Dupout (apparenté RPR Paris) fait son entrée et monte au perchoir. • Je déclare ouverte la neuvième législa-ture de l'Assemblée nationale •. Après avoir regretté l'absence de deux députés polynésiers qui ne seront élus que dimanche prochain, le président d'âge étu pour la première fois sous le Front populaire, procède à la lecture du traditionnel discours de début de égislature. Les six plus jeunes députés (deux RPR, deux UDF, deux PS) forment auprès de lui, le bureau d'âge.

Défenseur de « la tribune parle-mentaire », M. Frédéric-Dupont qui siégeait sur les bancs du Front national dans la précédente assemblée, soulève un grondement réprobateur dans l'hémicycle en domant un coup de chapeau à M= Yann Piat, seul député FN rescapé. « Des familles politiques entières ont été éliminées », se plaint-il · · Au seuil de cette législature, permettez-moi de vous convier à met-tre à cette tribune plus de lumière sur ce que chacun de nous a de meilleur : la part de l'homme », conclut-il, sous les applaudissements polis d'une assistance un peu distraite.

tance un peu distrante.

A 16 h 16, les candidatures de MM. Jacques Chaban-Delmas (RPR), Laurent Fabius (PS), Georges Hage (PCF) et de Mes Piat (FN) sont mises aux voix à bulletins secreta. Le député FN se présente au dernier moment, créant la surprise. Elle avait déjà briqué ce poste en 1986. **cn** 1986.

« Je vais désigner les scrutateurs

les bancs. - Vous êtes sains pitié »,

montées à la tribune. L'une pour rece-voir l'euveloppe blanche du vote, l'autre pour recueillir une bille qui per-met de vérifier le décompte des voix. Le défilé à la tribune commence. M. Michel Rocard monte le premier pour bien marquer symboliquement son vote en faveur du candidat socialiste. Il retournera ensuite à Matignon pour continuer à expédier les affaires courantes - avant, le scrutin terminé, d'être reconduit dans la soirée au même poste par le chef de l'Etat.

Battre le rappel

Dans les salons avoisinants, les députés socialistes prement estensi-blement sur les tables, le bulletin mar-qué an nom de M. Fabius, et le glissent dans l'enveloppe. La consigne a été passée : pas une seule voix ne doit manquer à l'infortuné candidat an poste de premier secrétaire du PS. L'intéressé a d'ailleurs pris soin de faire battre le rappel en fin de matinée des élus socialistes qui étaient absents

à la réunion du groupe.

Le maire de Bordeaux n'a pes non
plus ménagé ses efforts, mais de façon
un peu différente. Il a contacté ou fait contacter des élus socialistes et des personnalités proches du PS pour tenter de faire prévaloir sa candidature d'« ouverture ».

Dans les couloirs, en attendant la fin du premier tour de scrutin et son déponillement, les commentaires vont bon train. « Je me plaignais du manavant de dénogeer pêle-mêle-que de productivité du conseil général « l'influence insoistisable de l'admi- de moir département. Je croix qu'ici nistration » et « la dictature des son séculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » séculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » séculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » séculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » seculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » seculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » seculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére les citoyens » seculistes de Midi. M. François Holdes que margifiére de Midi. M. François de Midi. M. François Holdes que margifiére de Midi. M. Fran le fait d'être encadré dans l'hémicy par deux députés de droite a tempéré ses manifestations de désapprobation à l'écoute de M. Frédéric Dupont. Pour éviter les incidents, c'est peutêtre mieux d'être mélangés. Si f avais été à côté d'Emmanuelli, je me serais peut-être libéré. M. Michel Dele-barre (PS, Nord) compte sur ses doigts. . Il y a deux ans, j'étais entouré de trois Debré, cette année il n'y en a plus que deux. Peut-être que le prochaine fois...»

M. Thien Ah Koon (non-inscrit, La Réunion) remporte pour sa part haut la main la paime de l'auto-promotion. Suivi tout l'après-midi d'une caméra de RFO, il s'est fait longuernent filmer, ici dans les bras de M. Barre, là dans ceux de MM. Barrot

Computers and Communications

Où est NEC?



L'information qui roule pous vousi





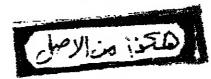












Rocard II

Duverte la majorité tout en respectant les minorités. L a proposé également aux députés de préparer l'Assemblée nationale de l'an 2000. Vaste projet, qui a suscité ici ou là les sourires désabusés des vieux briscards du Parlement, habitués aux déclarations de bonnes intentions. Pourtant, rarement la configuration politique du Palais-Bourbon aura été aussi favorable à un travail parlementaire de qualité. Outre les bonnes intentions affichées par le premier ministre, M. Michel Rocard - reconduit à son poste peu avant 19 h 45 le 23 juin, - et le président de l'Assemblée, l'absence de majorité absolue socialiste dans l'hémicycle pourrait être un aiguillon efficace pour ne pas céder, au fil des sessions, aux délices des procédures contrai-

Quant au gouvernement Rocard II, il ne devrait être constitué qu'après l'élection des présidents de commission, mardi prochain.

Vendredi matin, les présidents de groupe devaient se retrouver pour mettre au point, à l'amisble, la com-position du bureau de l'Assemblée nationale. Le groupe PS devraient avoir deux vice-présidences et deux questures, le RPR une vice-présidence et une questure, le PCF une vice-présidence, tandis que l'UDF et l'UDC devraient se pertager les deux vice-présidences

Au Sénat, la séance ouverte à 17 h 45 n'a duré qu'une dizaine de minutes. M. Alain Poher a notamment donné connaissance des conclusions de la conférence des présidents à laquelle assistait M. Rocard. C'est ainsi que le projet de loi portant amnistie, adopté jeudi par la commission des lois, sera earnisse, acupre jeun par la cummission des lois, sera examiné marcredi et jeudi prochains. Ce débat com-mencera après que la déclaration de polítique générale du gouvernement aura été lue au palais du Luxem-bourg per M. Maurice Faure.

au deuxième tour

et Méhaignerie. Mª Piat, bronzage varois, explique quant à elle les raisons de sa candidature à la présidence : « Avec 4,5 millions de voix pour le Front national, je suls le député le mieux élu de France. Il fallait faire comprendre que dans cette démocra-tie il ma culture cherce de la formatie, il y a quelque chose qui ne fonc-tionne pas bien. »

Partie

17 h 35. Clôture du premier tour. On procède au dépouillement. 18 h 13. L'hémicycle se remplit à nouveau pour la proclamation des résultats. Tous les députés, soit 573 (il manque les deux députés, soit 573 (il manque les deux inva-lidés de l'Oise) ont participé an scru-tin. Sur cinq cent soixante-huit suf-frages exprimés (il y a 5 blancs ou muls) M. Fabius empoche la totalité des suffrages du groupe socialiste plus une voix : 276 suffrages. Ce n'est pas suffisant pour atteindre la majorité absoine (289).

Le tenant du titre, M. Chaban-Delmas le talonne avec 263 voix soit deux de plus que le total camulé des groupes RPR, UDF, et UDC. Le can-didat communiste obtient 25 voiz. Il a perdu en route celles des deux étus communistes réunionais en délicatesse avec leur parti. Ils avaient appelé à la literature dès la reconstruction de voter Mitterrand dès le premier tour de l'élection présidentielle. Enfin, M= Piat recueille quatre suffrages.

Deux candidats vont rester en lice

M™ Piat se retire, et, compte-tenu des accords passés avec le groupe socia-liste (I), M. Hage fait de même, après avoir lu une courte déclaration. « Mon retrait, ne constitue en rien une caution de la politique qui sutvra le gouverne-ment » prévient-il. Il s'agit de « barrer la route » à la droite et de donner la présidence au groupe le plus important de l'Assemblée. Il précise en outre que che », un petit appel du pied qui ne passe pas inaperçu.

276+25=301. La partie est jouée. L'ancien premier ministre peut aller au deuxième tour en toute quiétude. Il n'aura pas besoin du troisième où le

ur est élu à la majorité relative. 18 h 17, le second tour de scrutin commence dans une atmosphère sou-dainement dépassionnée. A la sortie de l'hémicycle, M. Mauroy est rayonnant. « Je suis ravi pour Fabius. C'est la manifestation éclatante qu'il y a une

majorité de gauche dans l'Assem-blée ». « C'est normal que la gauche essaie de se rassembler. Ce n'est pas nouveau et c'est très bien. Ce que nous voulons par ailleurs, c'est avoir vis-à-vis de l'opposition de droite une bonne pratique démocratique en imposant notamment la proportionnelle dans les commissions », avait expliqué de son côté, peu avant le début de la séance, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Paul Quilès (PS, Paris) se fait pédagogue. « Nous sommes dans une phase de transformations. Cest un mouvement lent et profond. On ne recompose pas un paysage poli-tique en quelques jours. Il faudra du temps. On ne peut remettre en cause bridalement des pratiques vieilles de

phusieurs décennies. - « Les socialistes nous demanders sans cesse de clarifier nos rapports avec le FN, j'attends qu'ils fassent la même chose avec le PCF », insiste M. Dominique Baudis (apparenté UDC, Haute-Garonne). 19 h 50. M. Frédéric-Dupont remonte pour la dernière fois au « per-choir » : « La séance est reprise ». Suit la lecture du résultat définitif. Le nombre des suffrages exprimés régresse, pessant de 573 à 569 (appa-remment les quaire voix de Mau Piat se sont abstenues). La majorité abso-he est à 285 suffrages. M. Fabius fait le plein des voix de ganche et obtient 301 voix.

Le respect des minorités

A l'annopce de ce résultat lu par le président de séance, les applaudisse-ments se déchaînent dans tout l'hémicycle. L'ancien premier ministre reste un moment assis, hochant là tête en signe de remerciement tandis que la clameur se prolonge. Emu, il se lève, sert ses deux mains en signe de victoire, remercie encore en se tournant sur sa droite, sur sa gauche et vers la reprend sa lecture : M. Chaban-Delmas recueille 268 voix. Il est applaudi à son tour. M. Fabins est alors invité à prendre place dans le massif fauteuil présidentiel.

19 h 53. Le nouveau président de l'Assemblée nationale pour la durée de la législature, prend la parole dans un silence total. Il exprime tout d'abord sa « gratitude » L » ceux qui, presant une décision politique l'ont élu (...). Envers les autres (...), je n'oublierai pas que je suis désormais aussi [eur] président ». L'hommage chaleureux

qu'il rend ensuine à son prédécesseur est applaudi sur tous les beues, toutes étiquettes confondues. M. Fabius aborde ensuite la partie plus politique de son discours en soulignant le «rôle un peu nouveau qui attend la nouvelle Assemblée nationale».

Assemble nationale ».

« Je résumeral l'objectif qui me paraît souhaitable : une majorité ouverte, des minorités respectées et responsables (...). Nous devons entendre, faire entendre ce que nous disent chaque semaine nos conclioyens dans nos circonscriptions : control en vide ouveil des partires controlles que en vide ouveil des man, campagne qui se vide, avenir des jeunes, difficultés à vivre. Nous devons faire le maximum pour placer aevons jare le maximum pour placer
la France parmi les pays de tête, et
pour éviler que nos compatriotes, en
particulier les plus faibles, ne soient
emportés dans les flots maudits du
racisme et de l'exclusion (...). Ca veut
dire que non seulement nous devrons
alder chanan selon ses consictions propres - notre pays a relevé ce défi, — mais encore qu'il nous faudra: préparer l'Assemblée nationale de l'an 2000. »

M. Fabins pose ensuite trois questions : « Comment faire en sorte que ce soit dans cette enceinte qu'ait lieu d'abord l'essentiel du débat politique, car le Parlement est le cœur de toute vroie démocratie? Comment offrir à vroie démocratie? Comment offrir à l'opinion qui nous juge, un visage autre que l'alternance des joutes [...] et des travées souvent trop vides? Comment enfin, avec un pouvoir exécutif légitimement fort, dans un contexte mondial contraignant à propos de sujeis très complexes, comment permettre à chaque député d'exercer vraiment sa jonction de législateur et de contrôler le gouvernement? Je proposserai sur ces diffinement? Je proposeral sur ces diffé-rents points, prochaînement, des sug-gestions », ajouie+il en concinant sur trois mots dont il souhaite s'inspirer dans ses nouvelles fonctions : tolérance,

20 h 08. La première séance de la e législature est levée,

transparence, clairvoyance.

PIERRE SERVENT.

(1) A la mine d'un accord conciu avec le PCF, les députés communistes disposerout d'une vice-présidence au sein du bureau de l'Assemblée nationale. Le groupe socialiste s'engage en outre à appayer une proposition de résolution tendant à absisser le nombre de députés nécessaires pour former un groupe (de trente à vingi). Enfin, jusqu'un moment où il y auxà absissement du seul de constitution d'un groupe, le PCF disposera du temps de parole qu'il aurait efit avec trente députés.

M. Rocard veut un gouvernement proche des préoccupations concrètes des Français

Le chef de l'Etat, soucienx de couper court aux accusations -même s'il les trouve exagérées - de monolithisme socialiste, aurait

demandé que les socialistes ne repré-sentent pas plus que l'exacte moitié

Une fois terminé cet exercice de haute voltige, M. Rocard devra entrer dans le vif du sujet et s'employer à répondre le mieux et le plus vite possible aux attentes d'une opinion inquiète et déboussolée, tout en gérant le pays dans la durée. Deux paramètres contradictoires

mais inséparables. C'est, sans doute, parce que cette opinion a ca l'impression que le gou-vernement ne gouvernait pas assez ces dernières semaines que le pre-mier ministre a subi une forte baisse de popularité dans un récent sondage. Une telle impression repose en partie sur une réalité (un gouverne-ment de campagne à l'existence précaire et aux marges d'action limi-tées), mais aussi sur un effet

Le respect de la loi limitant le nombre des mandats

AIN

M. Lucies Guichon (RPR), député et maire d'Oyonnax, a annoncé, mercredi 22 juin, qu'il abandonne son mandat de conseiller acamonne sur inarcar de consente général. Après M. Charles Millon (URC-UDF), il est le socond député de l'Ain à quitter le conseil général.

 CORRÈZE M. Jean Charbonnel (RPR), député et maire de Brive-la-Gaillarde, a démissionné, jeudi, de son mandat de conseiller général de la Corrèze, se conformant ainsi à la loi sur le non-cumul des mandats.

 HAUTE-LOIRE M. Jean Proriol, député (UDF-PR), abandonne son poste de conseiller de la région Auvergne. M. Proriol reste vice-président du conseil général de Haute-Loire; il

est conseiller général de Monistrol-sur-Loire. — (Corresp.) • SEINE-MARITIME

Pour se conformer à la loi limitant le cumul des mandats, les députés Antoine Rufenacht (RPR) et Jean-Claude Bateux (PS), élus respecti-vement des septième et cinquième circonscriptions, ont abandonné, mercredi, leurs postes de conseillers régionaux de Haute-Normandie ; ils restent tous les deux conseillers

e RECOURS. -- M. Kléber Haye, candidat (PS) battu au second tour des élections lécislatives dans la 8º circonscription de la Gironde, a annoncé jeudi qu'il avait déposé un recours en annulation du résultat de ca scrutin auprès du Conseil constitutionnel, pour eirrégularités dans la campagnes. M. Klåber Haya avalt obtenu 48,62 % des suffrages contre 51,38 % à M. Robert Cazalet, député (UDF) sortant, soit un écert

d'image. Comme le redoutait M. Rocard, le débat politicien autour du « vocabulaire de servire-rie » de l'ouvernire a occuhé les promières mesures du gouvernement, choisies pourtant avec le premier souci de montrer que la vie quoti-dienne des Français est au cœur de ses préoccupations,

Pour surmonter cette difficulté, M. Rocard aurait pu forcer la cadence et, par exemple, faire adopter rapidement pur le Parlement le revenu minimum et l'impôt sur les grandes fortunes. Il ne l'a pas voulu. Ce refus de céder à la hâte est caractéristique du mode de gouvernement rocardien. Le premier ministre avait promis qu'il gouvernerait autrement et en respectant les autrement », en respectant les acteurs politiques et sociaux, qu'il agirait « vite » mais « sans précipitation ». Il s'y tiendra, quoi qu'il puisse lui en coûter dans l'opinion. Depuis vingt ans, M. Rocard s'emploie à être fidèle à lui-même, quelque represent que vaisse être quelque rugueuse que puisse être son image. Ce n'est pas maintenant qu'il va changer. Dès le premier jour, il était clair qu'il souhaitait imprimer sa marque à Matignon, et non l'inverse. Il respecte cette ligne

Faible marge de mancaure

avec le plus large accord possible.

de conduite qui, entre autres, impose - dans son esprit - de légi-férer le mieux possible, c'est-à-dire

Ce chemin de crête est étroit. a démarche doit être audacieuse. L'entourage du premier ministre veut tout simplement inverser la courbe de popularité habituelle d'un gouvernement, hant perchée quand il arrive, enbaisse quand il gouverne et donc qu'il mécontente. Premier rendez-

d'automne, M. Rocard fera voter simultanément le revenu mini-mum et l'impôt sur la fortune, alors que les attentes de l'opinion d'ici là risquent de s'être dépla-cées vers d'autres questions (les deux premières étant considérées comme réglées), notamment celle du pouvoir d'achat, pour lequel la marge de manœuvre gouverne-mentale est faible.

Au Parlement, M. Rocard devra gérer une situation inédite, La recomposition du paysage politique à marche forcés tentés depuis le mois de mai s'est heurtée à des résistances prévisibles M. Rocard s'efforcera de la conduire à son sythme, non pas en poussant les centristes à l'aire acte d'allégeance envers le PS, mais en les aidant à être eux-mêmes et à découvrir, en même temps que leur liberté toute neuvelle, qu'ils peuvent travailler avec les socia-listes sans perdre leur identité. Le premier ministre devra, dans son entreprise, ménager un PS de nouveau sensible (à l'approché des cantonales et des municipales) aux charmes renaissants de l'union de la gauche qui laissant M. Rocard de marbre.

Selon l'analyse développée pas ses proches, c'est après les municipales de 1989 qu'il sauca s'il peut gagner ou non son pari. Si M. Rocard passe ce cap en étans confirmé à Matignon par M. Mit-terrand, de longs mois sans élecut gagner ou non son pari. Si tions (en dehors des europées lui permettraient d'agir en profondeur sans avoir dans les reins l'épée du calendrier électoral.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Directeur : Edgard Pisani Rédacteur en chef : Sami Nair

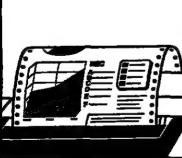
« La question méditerranéenne »

Ont collaboré à ce numéro : Felipe Gonzalez, Mohamed Arkoun, Renato Brunetta, Juan Goytisolo, Claude Julién, Hervé Le Bras, Roberto Mesa, Fathallah Qualalou, Antoine Sanguinetti, Arié Shapir, Hanna Siniora, Faiz Abou Rahmeh, Jacques Tarnero, Immanuel Wallerstein.

Diffusion on Straine - Prix: 75 F - Abonsoment: 4 numéros par lan, 280 F: SACP INITIATIVES, 82, bd Garibald, 75015 PARIS - Tel. 7(1) 40-56-68-01

Nous recherchons votre

Pour faire bonne impression -Offrez-vous une NEC: la Pinwriter P2200 imprime vos textes en qualité courrier à 56 caractères par seconde. Avec NEC faire bonne impression ri'est plus une question de prix.



Les satellites n'ont pas forcément la tête dans les étolles - Grâce aux

France communiquent mieux et plus

entreprises des quatre coins de la

falsceaux Hertziens NEC, les

loin à travers le monde. Une

nouveauté qui relie les hommes.

32222111

Soyez syncturo avec NEC Multisync

- Il balaie automatiquement toutes

les fréquences de 15,5 à 35 kHz, et





Le portable NEC se plie à tous vos besoins - Il a beau être lèger, le Multispeed portable NEC n'en est pas moins un ordinateur de poids. En voyage, il vaut blen son pesant d'oc.





Un télécopieur à rendre jaloux votre téléphone - NEFAX, le

élécopieur qui en queiques secondes





mais partout.

NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre soud permanent est , que la société tout entière tire profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne.

Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain. Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque

TO SAIN ING 15 DIGHT IN ...

"大学大学"的发展,从实现的发展

HANDER STANDON . I

This manifes arregue

and the property of

thought he could be

Visisbur pas à mous continuer NEC Business Switcoss Plannau) Tour GWi - Cedex 13 - 92002 NMS LA DÉFENS MET Shortwerkes Presided S.A. S. rue Paul Daniel - SP 187 - 75142 Velley-Villaguabley Codes.

Les reclassements à droite

M. Méhaignerie s'éloigne de M. Barre

s'est empressé d'affirmer, toujours optimiste, M. Valéry Giscard Estaing. Mais en réalité, à moins d'une semaine du conseil national qui doit, le 30 juin, procéder à l'élection d'un nouveau président, rien n'est réglé. Le sac d'embrouilles de cette UDF s'est même un peu plus alourdi, après le bureau politique du jeudi 23 juin qui laisse augurer une nouvelle partie de bras de fer entre, d'un côté, des centristes qui font monter les enchères et, de l'autre, M. Giscard d'Estaing, candidat désormais déclaré à la succession de M. Jean Lecanuet et qui entend ménager son prestige en s'assurant d'une élection à l'anvergnate.

Deux problèmes indissociables restent à régler avant le 30 juin. La création, réclamée par le CDS, d'un intergroupe UDF à l'Assemblée nationale et la révision des règles de fonctionnement interne de la confé-dération. Considérant que l'on ne peut être à la fois « dedans et tehors -, le dirigeants du PR et des antres composantes feignent d'entre tenir un dialogue de sourds en déclarant que cette exigence centriste ne pourrait être satisfaite qu'en échange d'un soutien sans condition à la candidature de M. Giscard d'Estaing. Mais il semble bien que la constitution d'un intergroupe présidé alternativement par M. Jean-Claude Gaudin et M. Pierre Méhaignerie puisse servir quand même de transaction commune. M. Giscard d'Estaing n'y est pas franchement hostile. En privé, M. Léotard n'avait pas, il y a quelques semaines, rejeté formellement ce projet, lorsque le président du CDS lui en avait fait part. Enfin, on imagine mai que le président du Parti radical pousse plus loin son entêtement. En septem-bre 1986, M. Rossinot avait été le premier à plaider pour la création de cet intergroupe UDF au palais Bourbon. C'était, il est vrai, à l'époque où celui-ci souhaitait a multiplier les petits pas vers le centre », boussole dirigée vers les radicaux de gauche, et où il prêchait « pour un redé-

santes de l'UDF ». Mais au rythme des variations radicales, ce temps-là

Depuis que l'UDF est née, il y a dix ans, nombreux ont été également les responsables de l'UDF à demander un meilleur fonctionnement interne de la confédération. Le communiqué publié après ce dernier bureau politique fait d'ailleurs état de cette nécessité de - modernises les règles de fonctionnement. de l'UDF .. Mais comment ? Les centristes ont mis la barre haute en exigeant - une harmonisation des représentativités » des six composantes. Que les petites composantes du Parti radical, du PSD, des adhérents directs, des clubs giscardiens perspectives et réalités disposent de même voix au bureau politique que le PR et le CDS leur semble une incongruité qui a trop longtemps duré. Pronant - une pondération des composantes -, les centristes souhai-tent disposer avec le PR de l'arme dismasive du droit de veto.

pour l'heure du soutien des petites formations amies, les léotardiens ne sont guère prêts à partager cette revendication. Le débat risque donc de durer. Pour l'éclaireir, une petite cellule de réflexion a été rapid montée avec MM. François Bayron (CDS), Alain Madelin (PR), Alain amassoure (Clubs perspectives et réalités) et le secrétaire général de l'UDP, M. Jean-Philippe Lache-naud. M. Giscard d'Estaing doit revoir M. Méhaignerie mardi.

Les centristes, en tout cas, ne paraissent guère prêts à lâcher du lest sur ce point, considérant que, si ce problème n'est pas réglé avant l'élection de M. Giscard d'Estaing, il ne pourra plus l'être après. Cer-tains même, entretenant à plaisir la menace, suggèrent de prolonger de six mois le mandat de M. Lecanuet, le temps de trouver une solution satisfaisante. N'étouffant pas encore tout à fait sous les fleurs, celui-ci, à toutes firs utiles, a rappelé jeudi,

devant ses amis sénateurs centristes, qu'il ne se considère point comme démissionnaire mais que, simplement, il avait . remis son mandat à la disposition de l'UDF »

La stratégie centriste passe par Matignon

Ce nouvel épisode confirme qu'il faudra à présent se résoudre à parler d'une nouvelle race d'hommes politiques : «les centristes durs». Deux termes qui voici encore quelques semaines paraissaient antinomiques. Au bureau politique, M. Méhaignerie a tenu à préciser qu'il se trouve désormais • à mi-chemin de Giscard et à mi-chemin de Barre ». A mi-chemin de Giscard : les centristes ne tiennent aucunement à être phagocytés par une UDF totalement giscardisée. A mi-chemin de Barre : on a vu également avec quelles précautions ces centristes avaient agi pour créer leur groupe parlementaire, i partir de leur propre rampe de lan-cement. Aussi, quand M. Méhaigne-rie déclare que ses amis et lui ne veulent aucunement repartir des maintenant dans un combat de chefs pour l'élection présidentielle, il faut surtout comprendre que ces centristes veulent se donner le temps et les moyens de bâtir leur propre stratégie présidentielle, qui passe aussi par Matignon.

Misant sur une impopularité croissante du gouvernemen taire socialiste, les proches de M. Méhaignerie pensent que leur patron deviendra «incontournable» orsque M. Mitterrand sera contraint par les faits de jouer enfin la vraie carte du centre. Châteaux en Espagne? Illusion sur le charisme et la popularité de leur président ? Il est devenu en tout cas évident que entre un Raymond Barre qui va vers les soixente-cinq ans et leur président qui approche, lui, de la cinquantaine, les centristes n'ont plus d'hésitation. Cette nouvelle donne pourrait rapidement isoler

DANIEL CARTON.

Les 34 députés et 7 apparentés de l'Union du centre veulent « peser sur la gestion des affaires du pays »

Un type nouveau de députés a ; fait, le jendi 23 juin, son entrée dans l'hémicycle : le député de l'Union du l'hémicycle: le dépaté de l'Union du centre. Par ordre d'importance, le groupe de M. Pierre Méhaignerie est, avec 41 étus, le quatrième du Palais-Bourbon, derrière le PS (275), le RPR (130), PUDF (90). Le secrétaire général de ce groupe sera M. François Froment-Meurice, membre du Conseil d'Etat, candidat malheureux aux dernières élections malheureux aux dernières élections législatives dans le Val-d'Oise, onseiller municipal UDF-CDS de

La dizaine d'élus CDS qui out préféré rester dans la « jeune maison» de l'UDF out demandé à M. Méhaignerie un délai de réflexion de trois à six mois pour voir l'évolution de la situation.

Voici la composition du groupe de Union du centre (UDC). Président : M. Pierre Mébaigne-

(Ain), Christian Kert (Bouches-du-Rhône), Georges Chavanes (Chis-rente), Michel Jacquemin (Doubs), Ambroise Guellec (Finistère), Jean-ville (Ilie-et-Vilaine), René Cous-nau (Ille-et-Vilaine), François Rochebloine (Loire), Jacques Bar-rot (Haute-Loire), Mam Monique Papon (Loire-Atlantique), MM. Adrien Durand (Lozère), Hubert Grimault (Maine-et-Loire). Hubert Grimault (Maine-et-Loire), Edmond Alphandery (Maine-et-Loire), Jean-Marie Daillet (Man-che), Bernard Stasi (Marne), Lote Bouvard (Morbihan), Bruno Durieux (Nord), Francis Geng (Orne), François Bayrou (Pyrénées-Atlantiques), Georges Gengenwin (Bas-Rhin), Adrien Zeller (Bas-Phin), Edmond Gas-Rhin), Edmond Gerrer (Haut-Rhin), Jean-Paul Fuchs (Hant-Rhin), Jean-Jacques Weber (Haut-Rhin), M. Bernadette Isaac (Rhône), MM. Bernard Bosson (Haute-Savoie), Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne), Jean-Pierre Foucher (Hauts-de Jean-Jacques Jegon (Val-de-Marne), Jean-Paul Virapoullé (Réunion), Gérard Grignon (Saint-Pierro et Miquelon), Henri Jean-Baptiste (Mayotts).

Apparentés : MM. Jean Briane '(Aveyron),"
Dominique Baudis (HanteGaronne), Edouard Landrain
(Loire-Atlantique), Gérard Vignoble (Nord), Raymond Barre
(Rhône), Jean-Pierre Soisson
(Yome), Claude Birraux (HanteSouscie) Savoie).

La constitution d'un groupe parlementaire s'accompagne d'une décla-ration politique. Voici celle déposée par l'UDC naissante :

Par leurs votes des 5 et 12 juin, les Français ont apporté la preuve qu'ils étaient favorables à une politiqu'es étaient lavorables à me pour que au centre et à l'équilibre des pouvoirs. Ils ont aussi montré qu'ils étaient profondément attachés aux valeurs de liberté, de responsabilité et de primanté de la personne

- Ils out besoin maintenant d'identifier clairement, à l'Assem-blée nationale, les hommes et les femmes du ceutre, dans l'union du rassemblement et du centrer. Cette union doit aller de pair avec le plura-lisme nécessaire à l'expression autonome des grands courants de pensée.

Les Français doivent se mobiliser pour que nos entreprises puissent recréer des emplois. Ils doivent se rassembler dans le respect de leurs opinions, afin d'éviter que les mutations économiques ne s'accompa-gnent de nombreuses exclusions. Ils doivent se garder de toute tentation Membres: MM. Michel Voisin. Tégard des valeurs fondamentales (Ain), Christian Kert (Bouches du , de la démocratie.

Afin de faire prévaloir à Editemplée nationale et dans la vie politique ces objectifs de liberté, de solidarité et d'équilibre, les députés soussignés décident de constituer un groupe parlementaire dénommé Union du centre.

Le groupe parlementaire de l'Union du centre aura notamment pour objectifs : assurer les condiions du redressement écono du pays en vue d'assurer la création d'emplois durables par les entreprises; susciter un profond renou-veau du système éducatif dans le respect du pluralisme; poursuivre et développer une politique familiale globale ; promouvoir la justice et le progrès social en s'attachant avant tout à améliorer la situation des plus défavorisés : garantir l'impartialité de l'Etat par une administration au service de tous, l'indépendance de la justice et le pluralisme de la commumeation; poursuivre la décentralis tion et donner un nouvel élan à la politique d'aménagement du territoire; construire une union européenne authentique ou ma accurer le doit tenir toute sa place ; assurer le développement des départements, servinaires et collectivités d'outremer dans le respect de la volonté de leurs populations, afin notamment de réalisée l'égalité des chances ; contribuer activement au développ

ment du tiers-monde. > Le groupe parlementaire de l'Union du centre se montrera soucieux d'éviter tous les excès que peu-vent entraîner l'esprit partisan ou l'esprit de système.

» En jugeant le gouvernement sur ses actes et ses décisions, il entend peser efficacement sur la gestion des affaires du pays. »

Car

le l Fac

un

Les

M. Le Pen promet « des centaines de Dreux »

 Veuillez nous excuser pour l'exiguité de cette salle... nous ne sommes plus à l'Assemblée. - C'est à deux pas du Palais-Bourbon, à la Maison de la chimie, que M. Jean-Marie Le Pen a donné une confé-rence de presse le jeudi 23 juin. Après avoir souligné le caractère extremement antidémocratique et injuste » d'un mode de scrutin qui a marginalisé le FN à l'occasion de cette rentrée parlementaire, M. Jean-Marie Le Pen a annoncé la constitution des anciens députés FN en un groupe d'action parlementaire, un « shadow governmens » destiné à épauler M » Yann Piat, seule élue du FN, présentée comme la « statue du Commandeur » au sein de la nouvelle Assemblée. Le prési-dent du FN a déclaré que son parti se prépare d'ores et déjà pour les prochaines consultations de 1988 et

1989, sans écarter l'éventualité de nouvelles législatives, car « la désin-tégration de l'ancienne majorité annonce une prochaine dissolution ». M. Le Pen a ajouté qu'il compte sur les élections locales pour avoir une « nouvelle représentation ». « Le mode de scrutin actuel favorise les ententes sans qu'il y att obligatoirement identité des programmes », a précisé M. Le Pen, qui a confirmé que des contacts sont établis avec le RPR et l'UDF, prélude à des « centaines de Dreux ». Il y aura des listes d'union au premier comme au deuxième tour, a conclu M. Le Pen, les oukases des salons parisiens seront sans effet. >

(1) En Grande-Bretsgne, l'opposition

Nouveaux venus, nouveaux élus

M. François Hollande

Enfant de bourgeois, énerque et député socialiste : l'itinéraire de François Hollande est bien classique. Mais il y a plusieurs manières d'aller d'un endroit à un autre. Lui a toujours choisi la raison contre la révolution, le syndicalisme contre l'extrémisme, l'élection plutôt que les ambres ministérie

Né le 12 août 1954, fils d'un médecin «Algérie française», il découvre la gauche dans un lycés de Neuilly. Elu au conseil de classe, il prend goût à la lutte pour le pouvoir. Responsable du syndicalisme étudiant, il apprend la nécessité de la revendication. Etudiant à l'Ecole des hautes études commerciales, il est rebuté par la soif du profit. L'affaire est entendue : il fara de la politique. Par passion, mais raisonnablement. Sans hésiter, il choisit - encore adolescent - la gauche institutionnelle, « la gau-che triste, celle qui se fait huer étudiantes par les trotskistes. Cambadélis et Dray [deux autres petits nouveaux députés socialistes], ce sont des gens que j'ai combattus pendant des années », raconte-t-II, amusé. Lui, il est pour l'union de la gautuni, il est pour i union de la gau-che, au point de refuser long-temps de choisir entre le PC et le PS. Il n'adhérera à ce demier qu'en 1979, même si dès 1974 il présidait le comité de soutien de Sciences-Po à François Mit-terrand, alors qu'il n'avait pas

Sciences-Po, l'ENA... c'est le chemin classique d'un jeune homme doué qui veut faire de la politique. Il le suit. Premier coup de chance : en février 1981, à peine rentré à la Cour des comptes, préférée à l'inspection des finances pour être plus libre dans ses activités politiques, il est envoyé à Jacques Attali, qui a besoin d'une petite main pour ouverte : officieux à l'Elysée, puis directeur de cabinet de Max Gallo, ministre, porte-parole du la direction du Matin : expérience

passionnante et souvenirs amers. La politique pour François Hollande, ce n'est pas d'être le collaborateur d'un ministre, l'homme lige d'un autre homme. Il se veut d'abord un militant, Il rêve de moderniser le Parti socialiste. En 1985, il se lance dans l'aventure des « transcourants ». Lionel Jospin, qui y voit une opé-

ration fablusienne, lui en voudra longtemps et l'empêchera PS, malgré le patronage de Jacques Delors, lors du congrès de Lille. Depuis il a su se faire par-

c'est être élu. En 1981, il avait été envoyé en kamikaze contre Jacques Chirac en Corrèze. Il a cru, alors, que le maire de Paris n'y resterait pas. Lui s'y est accroché. Pendant sept ans, tous les quinze jours, il a pris le train



du soir pour Brive, et à son tour a sillonné les routes du plateau de Millevaches. En 1988, prudemment, il clisse vers une circonscription plus facile que celle du président du RPR. Et il gagne dans un secteur longtemps dominé par les communistes. «Moi, mon siège, on ne me l'a pas offert. Je l'ai arraché», ance-t-il fièrement, en évoquant le parachutage élyséen de sa compagne, Ségolène Royale. Et il aioute, toujours pince-sans-rire; « Je suis parti en campagne candidat d'ouverture. J'en suis revenu élu de l'union de la gau-

che... > Il sait qu'en entrant au Palais-Bourbon il aura moins de pouvoir qu'en dirigeant un cabinet ministériel, « mais la politique, c'est la légitimité de l'élection, pas simplement le goût du pouvoir». Et à son âge, pour détenir le vrai pouvoir, il faut être un homme de l'ombre. Or François Hollande

THIERRY BRÉHIER.

Passation de pouvoirs au RPR

M. Juppé promet « davantage de collégialité »

M. Alain Juppé, prenant le jendi 3 juin, ses fonctions de secrétaire général du RPR et recevant les encouragments de son prédécesseur M. Jacques Toubon, a reconnu qu'après « le choc de la défaite de Jacques Chirac le 8 mai, il est normal qu'il y ait des ondes de choc ».

Il a tiré les premières leçons de cet échec en ajoutant : « J'ai perçu une très nette volonté de rénovation dans la vie politique en général et au RPR en particulier. » Celle-ci, au niveau du mouvement, devrait se traduire - par plus de collégialité au sommet et par plus de communi-cation avec la base. Il faut en conséquence « de la rénovation dans la réflexion » pour mettre en valeur « l'actualité des principes gaullistes à l'approche de l'an 2000 et surtout pour les traduire concrètement dans les matières qui conditionnent la vie de chacun ». Il s'agit, a-t-il également déclaré, de « reconstruire une force pour l'alternance en vue des échéances futures ; il faut que le mouvement gaulliste devienne une sorte de pôle de stabilité au sein de Copposition -.

Enfin, M. Alain Juppé a affirmé : Je lis ici ou la que le RPR serait déchiré. Ce n'est pas de l'exagération, mais de l'invention. .

· Un appel à la réflexion sur l'avenir du mouvement gaulliste.

— Plusieurs anciens ministres et députés, dont MM. Hubert Germain. Pierre Bas, Yves Lancien, Jacques Trorial et Jean-Paul Mourot, ont signé une « lettra aux gaullistes » dans laquelle ils invitent à une réflexion sur l'avenir du mouvement gaulliste. Ayant pris leurs e distances avec la stratégie conduite » depuis dix ans et en « désaccord avec le pari de la cohabitation », les signataires écrivent : « Nous n'avons pas davantage compris que le courant politique issu du RPF, de l'UNR-UDT, de l'UDR, se balance entre s'ancrer à l'extrême droite, au prix d'un pacte électoral défensif avec le Front national, et se fondre dans une coalition enservatrice avec une partie des libéraux et certains centristes. » ∢ Pouvons-nous accepter plus longtemps de laisser à un petit nombre de dirigeants le soin de définir seuls e: sans aucun débat véntable la stratégie, le programme, les alliances en une période où nous ne pouvons échapper à une révision déchirante ? », demandent-ils.

Le nouveau secrétaire général, qui a convoqué le comité central pour le samedi 2 juillet, compte d'ici là constituer son équipe de direction Il a notamment l'intention de renforcer le conseil politique du mouvement en y invitant les représentants des sensibilités diverses, qui vien-nent de se révéler. Il se proposerait également de changer phisieurs titu-laires des fonctions de délégués nationaux en offrant des postes de responsabilité aux partisans de M. Philippe Séguin. Or, certains de ceux-ci semblaient préférer ne pas être associés - dans un premier temps - à la direction nationale du RPR mais tentés d'organiser de façon plus ou moins formelle une tendance au sein du groupe parle-

L'éventualité d'une telle structure donne déjà lieu à quelques conversations et contacts qui pourraient aboutir à une réunion, le jeudi 30 juin, autour de M. Jean de Lip-kowski, député RPR de Charente Maritime, au cours de laquelle serait mis au point un texte qui serait lu au comité central du 2 juillet. Toutefois, les initiateurs de cette tentative ont mesuré que celle-ci ne recueillait pas le soutien de la totalité des 63 députés qui, mardi, ont voté en faveur de M. Séguin pour la présidence du groupe. Beaucoup de ces derniers redoutaient les consé-quences néfastes d'une division clairement affichée alors qu'ils ironisent sur les divergences qui se manifes-tent chez leurs alliés de l'UDF.

PROTECTION CAMBRIOLAGE

1 BUNDAGE
1 SERRURE 1 DES
2 500 F
1 BUNDAGE
1 SERRURE 5 DES
3 500 F POSE COMPRISE

DEVIS SUR
SIMPLE APPEN 43.48.90.20

Nominations dans la presse et l'édition du PCF

L'Humanité du vendredi 24 juin annonce que M. François Hilsum quitte son poste de rédacteur en chef quitte son poste de rédacteur en chef de l'Humanité-Dimanche, pour devenir directeur de la maison d'édi-tion Messidor. Il remplace à ce poste, M. Claude Compeyron qui, « à sa demande, précise l'Huma-nité, est libéré de la tâche qu'il assume depuis près d'une décen-nie ».

M= Bulard, chef de la rubrique « Economie et luttes» du quotidien communiste prend la place de M. Hilsum à la tête de l'hebdomadaire du parti et sera secondé, pour cette tâche, par M. Jacques Dion, membre de la rédaction en chef de l'Humanité. De son côté, Pierre Ivorra, spécialiste économique. Ivorra, spécialiste économique, signe son dernier éditorial dans l'Humanité-Dimancke et occupera dorénavant la fonction qui était détenue par Mª Bulard, Mª Magali Jauffret, rédactrice en chef adjointe de « l'H-D », devient membre de la rédaction en chef du quotidien. Enfin Jacques Coubard, rédacteur en chef-adjoint de l'« Huma », entre à la direction. l'« Huma », entre à la direction. Dans une allocation pronoucée,

jeudi, devant le personnel des organes de presse centraux du PCF, M. Roland Leroy, membre du

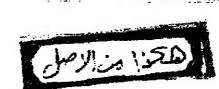
bureau politique et directeur de l'- Huma -, a indiqué que le transfert de M. Hilsum aux éditions du parti était la première d'une série de décisions - qui seront toutes destitions d'une relance de l'activité de Messidor . En présentant récemment la fête de l'Humanité de septembre, M. Leroy avait déclaré, à propos de « l'H-D », que « le tessement constagé ces dernières années dens ces cinq premiers mois de l'année L'agoien député communiste de Seine-Maritime avait annoucé une véritable transforma-tion de l'Humanité-Dimanche, qui célèbre cette année son quatrième anniversaire. Nous travaillons. avait l'ajouté, à une rénovations, avait l'ajouté, à une rénovation aussi profonde que celle de l'Huma-nité en 1985 (...). Dans les semaines qui suivent la fête de l'Humanité. nous améliorons l'Humanité-Dimanche et nous engagerons publi-quement sa transformation pro-fonde ... M. Leroy avait également annoncé - une nouvelle relance de la formule de l'Humanité quoti-

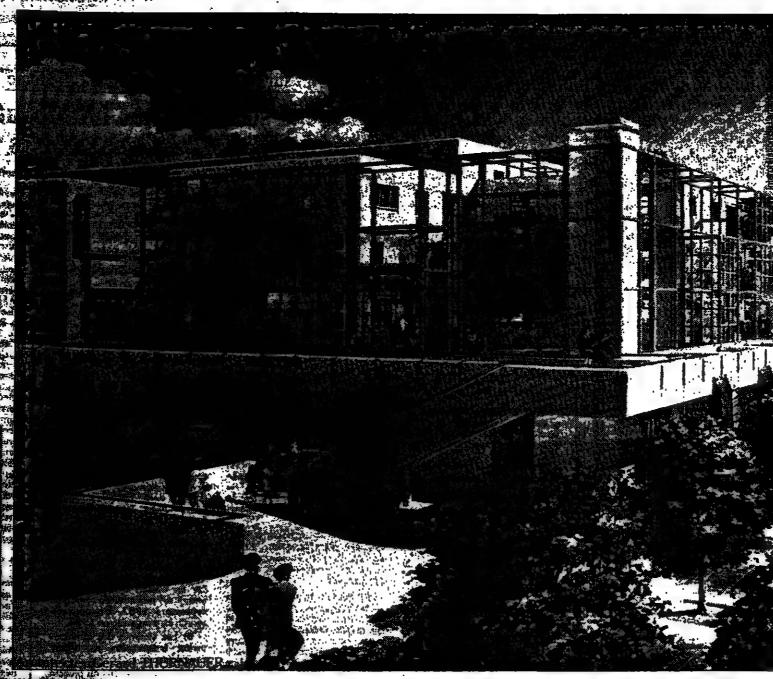
Mª Bulard, MM. Compeyron et Hilsom sont membres du comité central du PCF.

ABONNEZ-VOUN RÉABONNEZ-VOUN

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE





et des Arts, le Parc de la Villette est reaporaines de la capitale CAPR constrius

Storate presimente anniera-kommunica

partenents du sudio au 5 pièces duplex avec balcons et lardins d'hiver, sont spacieux et l'unineux.

résidence aux couleurs du temps, dans un quartier ou adition et nédérnité se mêlent harmonieusement.

ente sur place: Angle Avenue Corentin Cariou et Boulevard Mac Donald bus les jours de 14 h à 19 h saut mardi et mercredi - Tél. 40.36.06,49





Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque meroredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'EYES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletiri ci-de ilement per chèque ou par carte bieue VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-tains. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr

a tigidasi Aona	nealler of a aboute.	
DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie normale)
2 semaines	76 F	145 F
3 semaines	115 F	205 F
1 mois	150 F	261 F
2 mois	250 F	482 F
2 main	364 F	687 F

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

		4
	E ABONNEMENT VACANCES: DURÉE	_
	##:	
	E ADRESSE DE VACANCES :	
	PRÉNOM :	_
	RUE:	_
		_
	TAL: VILLE:	
PAYS:		
· VOT	E RÈGLEMENT :	
	UE JOINT CARTE BLEUE	
		ı
Nº de €	: : []]]]]]]]]]]]]	١
	11111	
Date d'	piration: Signature:	
A 1/07	E NUMÉRO D'ABONNÉ (si vote êtes déjà abonné)	
• •	E NUMERU D ASUMME (SI VOUS SUS CEJZ 3DO 1716)	
	A)	7.00

SUR MINITEL -

3615 LEMONDE code abo

Politique

Les négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le gouvernement soumet à ses interlocuteurs un schéma d'accord en neuf points

L'ouverture officielle des négocia-tions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, le jeudi 23 juin, à l'Hôtel Matignon, s'est réduite à un simple échange de politesses.

Il avait été initialement prévu que cette première séance de travail don-nerait lieu à des échanges appro-fondis mais les circonstances en ont décidé entrement.

decide rutement.

En tant que député socialiste des
Yvelines, M. Michel Rocard devait
d'abord accomplir son devoir au
Palais Bourbon pour l'élection de
M. Laurent Fabius à la présidence
de l'Assemblée nationale. Puis,
reconduit officiellement dans ses
fonctions de premier ministre,

devait se préoccuper de la formation de son deuxième gouvernement. Le chef de la délégation du RPCR, M. Jacques Laflent, député RPR, a été retardé lui aussi par ses obligations: parlementaires. Il n'a rejoint ses compagnons — MM. Dick Ukeiwé, Maurice Nenou, Henri Wetta, Pierre Frogier, Jean Lèques et Pierre Bretegnier — qu'à 19 h 30.

Les délégués du FLNKS -MM. Jean-Marie Tjibaou, Yeiwené Yeiwené, Edmond Nekiriai, Mª Caroline Machoro - et le repré-sentant du LKS, M. Nidoish Naisse-line, ont été ponctuels au rendez-

de rappeler leurs conceptions res-pectives et antagonistes et pour M. Rocard d'inviter les uns et les antres à faire preuve de conciliation.

Sytème fédéral et référendum national

« Il n'y a pas de blessés », a dit en plaisantant M. Lafleur avant de quitter l'Hôtel Matignon. « Ça va, ça va », a souligné M. Tjibaou avec le sourire

Tout le monde se retrouvera mardi. Ce délai de cinq jours per-

liaisone routières Népoui-

vous mais la réunion n'a pas duré mettra au principal négociateur ûn plus d'une heure. Le temps simplement pour MM. Lasleur et Tjibaou préfet de Scine-et-Marne, de poursulvre ses contacts exploratoires sur la base d'un « schéma de propositions » que le premier ministre a soumis à la réflexion de ses interlo-

Ce projet d'accord qui comporte neuf points, confirme en les synthétisant, les orientations exposées ces dernières semaines par M. Blanc à MM. Lafleur et Tjibaou. Il préconise un processus en trois étapes. Si, le RPCR et le FLNKS acceptaient ce schéma, l'Etat soumettrait d'abord les termes de l'accord « à la ratification du peuple français par référendum ». Il mettrait ensuite en piace sans délai, sous son adminis-tration directa, un système fédéral fondé sur une relative partition du territoire et accompagné d'impor-tantes mesures de développement économique et social. Enfin, tout en prenant acte des résultats du résérendum du 13 septembre 1987, l'Etat préparerait un nouveau scru-tin d'autodétermination pour 1998. Dans l'entourage du premier ministre, fon admettait volontiers, jeudi sour, que les premiers contacts offi-cieux avec les uns et les autres sem-blaient révéler, sur certains de ces points, . une certaine tension ».

· · · Le douvier ouvert après la mort de trois Mélanésiens lors de l'assaut d'Ouvéa sera instruit à Paris; - A la demande du parquet de Noumés, la chambre criminalie de la Cour de cassation a dessaisi, la mercredi 22 juin, le tribunei de Noumés du dossier ouvert contre X... après le mort de trois militants mélanésiens tués pendant, ou tout de suite après, l'assaut donné contre la grotte d'Ouvés, pour le confier au tri-

Les neuf propositions

Voici le texte du « schéma de propositions pour l'ouverture de discussions » soumis par l'Hôtel Matignon à l'examen des deux

∢ 1) L'administration et le développement du territoire de la Nouvelle-Calédonie sont organisés dans la cadre de trois provinces : îles Loyauté, Sud, Nord. nistre librement par un conseil élu et un exécutif propre ;

2) Les affaires communes sont gérées par un congrès du territoire composé de la réunion des trois assemblées provincia L'exécutif du congrée est confié au raprésentant de l'Etat qui dirige l'administration du terri-

3) La haut commissaire est le représentant de l'Etat, dont il dirige l'administration;

4) Les crédits d'investissements sont répartis à proportion d'un quart pour la région Sud et

de francs. Pour répondre aux exigences de la nouvelle répartition des compétences, les crédits de fonctionnement et les postes budgétaires sont répartis à raison de deux cinquièmes pour les provinces des îles Loyauté et du Nord, deux cinquièmes pour la province Sud et un cinquième

Б) Dans sa responsabilité en matière d'Immigration, l'Etat veille à ce que l'équilibre naturel entre les communautés na soit

6) Pour le mise en place du statut et pour une durée de douze mois, les pouvoirs du congrès et du comité exécutif sont exercés per le haut commissaire. Il aura pour mission prioritaire de veiller à l'ordre public et à l'impertialité de l'Etst. Un programme de formetion et d'aménagement du territoire sera mis en œuvre (création tiers de développement permet-tront la mise au travell du maximum de jeunes (trois mile cinq cente TUC mis à la disposition des communes, ainsi qu'une dotation de 32, millions de france pour engager les travaux pour deux ans). Les listes électorales seront refondues et, les jeunes feront l'objet d'une inscription d'office à dix-huit ans. 7) L'avenir de la Nouvelle-Calédonie ne peut être fixé que per un scrutin d'autodétermins

septembre 1987. Un nouveau scrutin sera organisé en 1998. 8) Les victimes des exactions saront indemnisées par l'Etat, sens délai.

tion. Il est pris acte du scrutin de

9) Les dispositions du présent accord seront soumisés à la ratification du peuple français par réfé-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E candidat unique de la droite à l'élection présidentielle de 1995 est décl-gné. Par lui-même. Il s'est déclaré, plutôt deux fois qu'une. Il a choisi le thème de sa campagne. Il a annoncé ce que serait M. Giscard d'Estaing relève presque de la faute de goût.

La déclaration de candidature. - M. Giscard d'Estaing ne multiplie pas les déclarations de politique intérieure pour conserver la présidence de la commission des affaires étrangères. Il ne vise pas la présidence de l'UDF pour y exhiber une plus jolie denture que M. Lecanuet (un peu crispée, la sienne, ces tempe-ci). M. Barre avant amplement démontré le danger qu'il y avait à n'être pas soutenu par un apparell, M. Giscard d'Estaing s'emperer de l'UDF (ou de la récupérer), après avoir vainement tenté d'éviter qu'elle n'éclate et ainsi subir son premier revers. C'est là, pour le Grand Rassembleur, un

début amusant. Lui qui veut regrouper sous une houlette unique les deux moitiés de la France, il ne peut mettre dans la corbeille qu'une moitié coupée en trois : la droite de la droite avec le RPR, le centre de la droite avec l'UDF et la gauche de la droite avec la neuve UDC. L'union des Français, avec l'homme du « bon choix », passe par le tronçonnage, maintenant acquis, de l'UDF et par le cisaillage, manifeste sinon officiel, patent sinon avoué, du RPR.

🛰 E que fait M. Giscard d'Estaing est de bonne guerre, mais c'est une guerre. quand même, le vainqueur des élections, une fois haut la main, une autre à la minorité de faveur - que contre son propre camp, c'estter le magistère. La voie de l'union ressemble à un raidillon de montagne. N'est pas mulet qui veut. Ainsi va se jouer à droite une variante inattendue de la Discorde chez l'ennemi, chère à de Gaulle : la discorde chez

Le cocasse de la situation, pour qui prône la concorde, c'est que la guerre que va conduire M. Giscard d'Estaing l'oppose (encore) à ses deux anciens premiers ministres, qui n'ont, ni l'un ni l'autre, laissé entendre qu'ils renonçaient à leurs ambitions présidentielles; encore moins qu'ils s'effaceraient, le moment venu, au profit de leur ancien patron. Pour ne rien dire des jeunots type Léotard. Le retour giscardien n'arrande pas leurs affaires. Pouveit-il cependant en être autrement ? Qui a pu oublier que M. Giscard d'Estaing avait une revanche à prendre et qu'il ne l'imaginait pas ailleurs que sur le terrain où il avait été défait ? La droite battue le 8 mai, c'était, pour lui, la première bonne nouvelle depuis longtemps.

Il était difficile de se porter candidat plus tốt à un poste qui ne sera vacant que dans sept ans. Pour un homme qui déplorait naquère que la France fût trop souvent en campagne électorale, c'est un joli paradoxe. Car, ayant ainsi pris position, c'est durant sept années qu'il va tenir un discours dont seuls ses partisans pourront soutenir qu'il n'est pes électoraliste. Cele risque d'être un

Le thème de la campagne. - Il faut créconstance, sinon dans les idées, du moins dans les moyens destinés à soutenir son ambition. En vantant le rassemblement dès 1978, il entendalt ne pas perdre le pouvoir; reprenant le même refrain en 1988, il vise à le reconquérir. Tout le reste est littérature. Nul doute, si les vents venzient à lui être favorables, qu'il n'obtienne blentôt le raillement de M. Stoléru, le soutien de M. Pelletier ou le concours de M. Stasi. Que ne ferait-on pas pour l'unité de la France !

Sécession

AIS, fichtre I Unir quoi ? Les adorateurs des nationalisations avec les erragés des privatisations? Celux qui ont abrogé l'autorisation administrative de licenciement avec ceux qui veulent la rétablir ? Les amis de M. Lamessoure, l'amendeur bien connu, avec ses adversaires, afin que les heures de grève soient, simultanément, déduites du salaire, mais que celui-ci n'est soit pas diminué ? Ceux qui donnent la Cinq à M. Hersent et ceux qui voudraient rogner son empire ? Les obligés de M. Miche Droit et ceux qui le questionnent ? Ceux qui vitupèrent la médiocrité de TF 1 et ceux qui verraient bien M. Bouygues à la tête de l'Opéra de Paris pour en réduire le déficit ? Ceux qui jouent à bureaux fermés « Charter pour le Mail » et ceux qui voudraient qu'une elle pièce fût interdite ?

Bien sûr qu'il y avait déjà des zones de convergence. Il n'a pas été besoin d'attendre le grand air du rassemblement (paroles de Giscard, musique de d'Estaing) pour que, pas si rarement que cela, la droite vote des projets de la gauche et la gauche des projets de la droite. De là à dire que l'hymne national n'est plus la Marseillaise, mais Embrassonsnous Folleville, il y a un pas, qui est aussi celui des convenances et de la vraisem-

Attend-on, par exemple, du groupe dont M. Bernard Pons est désormais le premier gendarme la plus petite approbation de ce que suggérera le gouvernement de M. Rocard à propos de la Nouvelle-Calédonie ? Le sort de cet archipel n'est-il pas, pourtant, sur un autre registre, une aussi ardente priorité que l'éducation ou l'investissement, que l'Europe ou la conquête spatiale ? Du groupe où siège M. Balladur qu'on applaudisse au démantèlement des « noyaux durs » des sociétés privatieses ? Du groupe que comeque M. Geodin une approbation sens reserve des urgemes et profondes mesures sociales qu'expetie la atuation d'une serge partie de la population amagine ?

Conscient que la idroite et la gauche sont également riches en talents, M. Giscard d'Estaing prend l'engagement, pour 1995, de les appeler à parte égales loraqu'il sera revenu aux affaires. Avec de telles promesess, comment n'y serait-il pas ramané ?

Pour l'heure. M. Giecard d'Estaing est un homme trop subtil pour avoir cru un instant qu'avait la moindre chance de succès sa suggestion de constituer, pour la Françe, un gouvernement PS-URC sur le modèle des tribunaux paritaires des baux ruraux ou des conseils de prud'homme: il s'est borné à agiter ce qu'en termes de chesse, et il y est expert, on appelle un leurre, quelle que soit la nature de la chasse. S'y prendra qui le veut

L reste que le mariage du Parti socialiste et de son flanc droit ne cesse pas d'être à l'ordre du jour. Il paraît que, à droite comme à gauche, c'est ce qu'ont voulu des électeurs qui se sont également répartis entre droite et gauçhe, c'est-à-dire chacun chez soi. Il paraît encose au bénéfice de ce résultat, que chacun voudreit aller habiter chez l'autre, Mais qui, ches qui ? Lequel des deux imposerait isas us et coutumes? Lequel perait « assimilé » ?

Rien ne démontre, contrairement à ce que suggéreraient les chiffres, que le plus nombreux devrait dicter son état d'esprit. Entre un centre qui se socialiserait et un sme qui se centrerait, le pari n'est pas , celui que dicterait l'évidence.

Si la contagion devait être ca qui est à craindre, n'y a-t-il pas lieu de penser que le ? Parti socialiste cessereit de faire exception dans la vie politique française ? Lui seul, en . effet, ne connaît pas, au jour d'aujourd'hui, le syndrome de la sécession. Ce mai triomphe, au contraire, à l'UDF; il bouillonne au Particommuniste; il rampe au RPR, et le Front national en subira les affres lorsque la défaite électorale aura fait éclater la rivalité de M. Stirbois et de M. Megret.

Le PS a été jusqu'à présent épargné pour le seule et borine raison que M. Mitterrand est président de la République. Mais si cela venait à ne plus suffire ? Si certaines des inconvenances entendues contre lui au so bureau exécutif du PS aboutissalent à plus grave qu'à faire ellre M. Mauroy premier, secrétaire ? Certes, le possession du pouvoir a jusqu'ici toujours calmé les ardeurs. Mais sin ce pouvoir devait être à ce point partagé que les socialistes s'en voient dépossédés ? Le, PS, à son tour, ne connaîtrait-il pas cette « redistribution des cartes » qui traverse la ; droite ? Ne serait-il pas atteint, kui aussi, don. syndrome de la sécession ? A plus forte raigo son, lorsque viendra le moment qu'il seib donne, pour la gauche, le candidat que c M. Giscard d'Estaing a désigné pour la droite...

41ant à un •

Prison

Trois à cinq Ble principal

· \$450 000

with the fi Hieu après la

सा ह

hatha timbs File 1 7: 05-300 * × ×

*** 1 · FEFE # 华春晚 · wire go

44.1.1

--- i=x-0

Les projets de M. Arpaillange

Avant les réformes de fond faire face à un « état d'urgence » de la justice

Etonnant Pierre Arpaillange! Le gouvernement n'a plus d'existence officielle, les anciens ministres invités à la discrétion expédient les affaires courantes, en attendant de savoir quel sort leur sera réserve dans le gouvernement Rocard 2, et lui, tranquillement, mezzavoce, tations de la politique qu'il souhaite vement confidentiel organisé sur l'initiative du conseiller d'Etat Jacques Ribs, au palais de justice de Paris, par l'association Droit et democratie, sur le thème : « La jus-tice de la République. »

· · Dans tous les domaines, dans tous les secteurs, la situation est encore plus grave que je ne le crai-gnais -, a estimé d'abord le ministre, édifié par l'e état des lieux ou'il a fait établir des son arrivée place Vendôme. Première constatation qui dépasse le bilan qu'il faisait naguere lorsqu'il était procureur général près la Cour de cassation : général près la Conr de cassacion. l'incroyable lenteur de la justice. :- Si les décisions sont renduce dans des délais à peu près normaux en première instance », ceux-ci s'aggravent cruellement devant les cours d'appel et jusqu'à la Cour de cassa-

Ecueli auquel se sont heurtés tous les ministres de la justice, cette len-teur concourt à la - désespérance des justiciables, et notamment des plus défavorisés, qui, enlisés dans d'interminables procédures, regrettent souvent d'avoir mis leur sort entre les mains de la justice. En matière civile - une affaire de construction peut durer jusqu'à cinq tion judiciaire définitive, - ces délais sont encore plus longs lorsqu'il s'agit d'affaires difficiles. · C'est très, très grave. Il faut améliorer les choses. Je crois que c'est possible grace à une organisation

Prisons à démolir

Commo en matière pénale, M. Arpaillange ne soubaite pas se lancer dans de grandes réformes ni dans des débats de fond : « Nous n'en avons pas le Jemps, nous sommes en état d'urgence. - Avec des textes - simples, faciles -. les choses pourront avancer. On reportera la - remise à piat - du code pénale ; on n'entrera pas dans les débats sur la procédure - inquisitotôt en chantier toute une série de réformes dont on testera l'efficacité d'entreprendre une réforme en pro-

Très inquiet de la situation des prisons (cinquante-quatre mille détenus pour trente-cinq mille places) et visiblement pen enthou-siasmé par le programme de quinze M. Chalandon, son prédécesseur, M. Arpaillange, estime qu'- on a fait les choses un peu rapidement en se contentant de choisir les sites des vingt-neuf nouveaux établisse ments non selon des critères objectifs, mais au gré des générosités des nuncs qui offrent ou prêtent les terrains nécessaires. Il en est résulté un - éparpillement -, un - saupoudrage - peu compatibles avec une politique cohérente.

Recrutement des magistrats et nouvelle profession d'avocat

D'autant que ce programme du tout carcéral», cette inflation proprison, sont inspirés par l'idée que le nombre des incarcérations doit obliatoirement s'accroître et que · la politique criminelle resterait constante». M. Arpaillange, bien au contraire, souhaite que les magistrats du siège comme ceux du parquet - utilisent largement les peines alternatives à l'emprisonnement ie réflexe du mandat de dépôt systé-

Si l'on doit pour des raisons de décence construire des places de prison, il conviendra paralièlement de -supprimer un certain nombre de prisons - trente à trente-cinq - qui ne devraient pas dans notre pays recevoir des êtres humains ». Toujours en matière pénale. M. Arpoillange s'inquiète du nombre considérable (qu'il évalue à un tiers) des peines non exécutées dans des issaires où la justice tourne ainsi à vide. . On ne peut pas saire aujourd'hui comme si la justice fonctionnait normalement (...) Quoi qu'on puisse nous dire, les réformes sont indispensables, il faut aller de l'avant -. Et aussi, a-t-il averti, tout en respectant les grands principes, il conviendra de bouleverser l'- état d'esprit - de nombreux magistrats, avocats et fonctionnaires de justice.

Autres suiets de préncemention :

d'office. l'aide judiciaire : . Tout est à reprendre en sochant qu'on ne peut, en une seule fois, aller au bout de ce qui est souhaitable.

Faisant le tour d'horizon de tous les secteurs dont il a la charge, le ministre voudrait améliorer le recrutement des magistrats (- pour que des jeunes gens de qualité aient envie d'être magistrats »), modifier lent statut sans pour autant se lan-cet d'emblée dans une réforme constitutionnelle qu'exigerait une refonte du Conseil supérieur de la

Pour les avocats, M. Arpaillange estime qu'il faut en finir avec les attitudes frilenses et qu'il convient, avec l'aide de l'Etat, de mettre en place · d'ici dix-huit mois - une nouvelle profession (- née de la fusion des avocats et des conseils juridiques »). Il n'a pus oublié les surveillants de prison, « dont la situation n'est guère florissante - et à qui il seruit peut-être temps d'accorder la prime de sujétion spé-ciale qu'ils réclament depuis « vingt-

Cela dit, le ministre de la justice ne se fait guère d'illusions sur son prochain budget. Si ses volontes de changement et sa générosité sont manifestes, il se heurtern, lui aussi, au couperet du ministère des finances et du budget. Il faut pour-tant, estime-t-il, faire en sorte que la justice soit a moins lente, mieux comprise, mieux acceptée. C'est peut-ètre un rève mais on pourrait y

Les plus hauts magistrats du tri-bunal de Paris, MM. Pierre Drai, premier président de la cour d'appel, Yves Monnet, procureur général, et Michel Raynaud, procureur de la République, assistaient au débat, ainsi qu'un certain nombre de juges d'instruction dont les affaires sensibles ont défrayé la chronique : MM. Claude Grellier (affaire Michel Droit), Jean-Michel Hayat (affaire Jobic) et Michel Legrand (chargé notamment des affaires de terrorisme et du dossier Luchaire). Les hasards du calendrier ont fait de ce colloque prévu de longue date la première réelle « tribune » du garde des sceaux démissionnaire, qui s choisi d'offrir à ses anciens collè gues, sur le ton de la confidence. la primeur d'un programme qu'il compte visiblement être en mesure de mettre en œuvre.

MEDECINE

L'assassinat du juge Michel aux assises des Bouches-du-Rhône

« François Girard était le patron » accuse Philippe Wiesgrill

AIX-EN-PROVENCE

de natre envoyé spécial

Ouvert depuis le 16 juin, le véritable procès des assassins présumés du juge Pierre Michel n'a-t-il vraiment commencé que le 23 juin ? On serait tenté de le penser s'il n'y avait eu, le 20 juin, les aveax de François Checchi, qui a reconnu avoir tiré sur le juge en prétendant toutefois ignorer que sa victime ait été un magistrat. Quoi qu'il en soit, les débats ont pris ieudi une autre dimension puisqu'ils se sont déroulés sans qu'il soit néces-saire de faire appel à de multiples dépositions de témoins n'ayant qu'un lointain rapport avec l'affaire. ni aux longues lectures des déclarations de complices évadés ou de pro-

Bien au contraire, la cour a entendu les dépositions claires et précises de deux témoins de poids, puisqu'il s'agit des deux personnes qui som à l'origine de la présence dans le box de François Cheochi, accusé du meurire, et de François Girard, qui ale avoir été l'un des commanditaires, mais dont la position, après ces témoignages, est devenue particulièrement difficile.

L'un de ces témoins a entraîné la éposition de l'autre, car M. Jean-Marie Flori, chef inspecteur à l'Office central de répression du trafic de stupéfiants, a obtenu. en mai 1986, les aveux de Philippe Wies-grill, arrêté en Suisse le 11 novem-bre 1985 après la découverte d'un laboratoire de transformation de morphine-base près de Fribourg.

M. Flori paraît appartenir à une catégorie de policiers qui semblent capables de faire avouer n'importe qui avec un seul sourire. Lorsqu'il a interrogé Wiesgrill pour la première fois en Suisse, l'idée du juge Patrick Guérin selon laquelle ce membre de l'équipe de François Girard pourrait avoir été mélé à l'assassinat lui est revenue en tête. . Il m'a répondu non », mais i'ai vu dans ses yeux qu'il disait - Je sais, mais je peux pas parler ». Alors il a fallu le

Et Wiesgrill a parlé. Il a expliqué comment, en octobre 1981, il avait surpris une conversation entre deux membres de l'équipe, Alain Mazza et Charles Altiéri, concernant des filatures à moto opérées dans le quartier du palais de justice de Mar-

1982 il avait appris que l'ordre venait de François Girard, écrosé aux Baumettes depuis juillet 1981. Il a également recueilli les aveux de Charles Altiéri et de François Scapula, arrêtés eux aussi à Fribourg. Puis, en France, il a interrogé Checchi qui venait à son tour d'être arrêté.

D'étranges liens se sont créés entre le policier et le tireur, qui a rapidement cédé devant la - méthode » Flori. • Quand il a parlé, ses yeux étaient soulagés, contents. Je suis sur que, maintenant, il me regarde avec les mêmes yeux », a murmuré le policier, sans se tourner vers le box.

Le propos a en un effet surpre-nant. Checchi s'est aussitôt levé pour ajouter un aveu d'une voix éque : il a touché de l'argent après le meurtre, ce qu'il avait farouchement nié devant la cour. M. Flori a ensuite donné son appréciation sur « l'équipe » : « François Girard était le patron. Scapala était son second. Quant à Charles Altiéri, il ésait devenu l'égal de Scapula depuis le meurire. » Pour le policies le mobile est simple : si Girard a donné l'ordre de tuer le juge Michel, c'est parce que le magistrat l'avait inculpé dans deux affaires de drogue disserentes : « Il avait l'impression que c'était une astuce pour le garder

Giracel: « c'est le capo» .

Me Pierre Blazy, défenseur de Girard, a tenté de sauver ce qui pou-vait encore l'être en évoquant le rôle de Scanula. « On s'est rendu compte que lui aussi savait. a admis M. Flori, mais Girard était le seul acculé. Scapula était parti en Suisse, laissant Altièri se débrouiller pour exécuter l'ordre. Quand il a été arrêté, il a décidé d'opter pour la position de repenti à l'Italienne. « Sur Scapula, il n'en dira pas plus, en s'abritant derrière le secret qui couvre les instructions toujours en cours Paris sur des trafics de stupéfiants

Wiesgrill no pout pas être mieux présenté que par M. Flori ... Ce n'est pas le truand classique, il est entré très tard dans la délinguance. Il n'a pas la même mentalité que les autres membres de l'équipe. C'est un excellent « chimiste», un des

· Ainsi présenté, Wiesgrill a péné-tré dans la salle: Encadré de six gen-darmes, cet homme mince, d'une quarantaine d'années, semble particulièrement à l'aise. Il a prêté serment en tonnant : « Je le jure !» avec la voix et l'accent de Rainnu. Loquace, il a ensuite déclare : . Le 16 mat, le juge suisse, M. Piller, m'a dit que je viendrais témoigner en France, J'ai dit : « D'accord. Mais je reste définitivement. » Lui m'a dit qu'il ne viendrait pas. Mais des policiers m'ont dit que Piller avait le trac d'aller à Aix. Pourquoi ? Il est bien allé aux USA ? »

Ses aveux, il les a expliqués avec autant de verve : « J'ai su que Scapula avait vu les Américains. Pas pour macher du chewing gum. Il a fait un marché que les Suisses n'ont pas tenu. Mais moi, plutôt que de me retrouver dans une nasse infer-nale, j'ai préféré dire ce que je

Il a donc répété, sous une forme truculente, ses avenx tenus devant M. Flori. « Girard, c'est le capo, le chef. Scapula, c'était son égal, mais il laissait les décisions. Mazza, à part toucher des sous, je ne vois pas ce qu'il faisait là. Altiéri était le manœuvre et moi la chimiste. L'argent, c'est Spacula qui le gérait, Il le gère d'ailleurs toujours. Quant au mobile, Wiesgrill le pré-sente de la même manière que le policier, mais en d'autres termes : Le blond [Girerd] avalt été embarqué dans une autre affaire par le juge qui voulait l'assaison

Le rôle de Scapula semble moins cinis : « Il n'a pas pris l'Initiative de tuer un juge. Mais il était au cou-rant depuis le début et, sans se meitre en avant, il en portait la gioire intérieurement. Mazza et Scapuia, ils ne se sont pas mouillés, c'est du pipeau. Ils étaient plutôt du genre à pousser les autres. »

Tout au long de ces témoignages ceablants, Girard n'a pas bronchés et il lui faudra sans doute attendre la lecture des aveux de Scapula. Il semble en effet que tout espoir de voir venir à Aix ce « témoin » soit perdu, car l'avocat général, André Viangalli, a indiqué que la Suisse avaix réitéré son refus de le faire venir témoigner. D'ailleurs, le juge suisse, M. Piller, n'avait-il pas dit à Wiesgrill: « Scapula ne viendra pas, dans le fond il n'a pas tort? »

MAURICE PEYROT.

.

L'affaire de l'ASSEDIC de Lyon

Trois à cinq ans de prison requis contre les principaux auteurs de l'escroquerie

LYON

nouvelle.

de notre bureau régional

Au terme du réquisitoire de trois heures prononcé jeudi 23 juin devant la 5 chambre du tribunal correctionnel de Lyon, M. Bernard Rabatel, premier substitut, à requis des peines de prison ferme contre les principaux auteurs de détournements de fonds, évalués à environ 15 millions de francs, au préjudice de l'ASSEDIC de Lyon et du Groupement informatique inter-ASSEDIC (GIA) (le Monde du

M. Hervé Gallion, gérant de la Société interrégionale de formation (SIF), tête de pont des malversa-tions, est le plus lourdement visé: cinq années de prison. A l'encontre de MM. Daniel Dumontier, directeur de l'ASSEDIC, et Vincent

Aceti, directeur du GIA, le ministère public a requis quatre années de prison. Viennent ensuite MM. Thierry Pinasa, gérant de fait de la SOCOFI: trois ans de prison: Kim Hadang. PDG de la SOFI-PAR: deux années de prison, dont une avec sursis, et Nathaniel Tedguy. PDG de International Rent Computer : dix-huit mois de prison, dont deux avec sursis.

Pour les onze autres personnes impliquées dans cette affaire. M. Rabatel a requis des peines de prison avec sursis, assorties ou non d'amendes, et s'est contenté de réclamer des peines d'amende pour cinq des sept femmes prévenues de recel ou de complicité. Les plaidoiries de la défense, qui ont commencé jeudi après-midi, devaient se prolon-

Mise au point aux Etats-Unis

Une nouvelle technique d'assistance cardiaque va être expérimentée en France

Une nouvelle technique per-mettant de fournir une assistance temporaire à des cœurs défaillants va être expérimentée en France. Ce matériel, dont l'implantation ne nécessite pas d'intervention chirurgicale, pourrait apporter une solution aux difficultés souvent rencontrées par les équipes spécialisées dans la chirurgie et la transplantation cardiaques.

Mise au point par le docteur Richard K. Wampler, le jeune diri-geant de la société californienne Nimbus Inc., cette nouvelle technique est baptisée « Hemopump ». Elle intéresse au plus baut point les chirurgiens cardiaques spécialisés dans la transplantation et dans l'assistance mécanique, comme l'a montré, il y a quelques jours, la rea-contre internationale, organisée à Lyon sous la présidence du professeur Pierre Marion, et qui a réuni la plupart des meilleurs spécialistes mondiaux dans ce domaine (1). L'Hemopump sera incessam experimentée en France par le pro-fesseur Daniel Loisance (hôpital Henri-Mondor, Créteil).

A la différence des systèmes sou-vent très perfectionnes qui cherchent à améliorer les performances dn ventricule cardiaque gauche lors-que ses défaillances mettent en danger la vie du malade, le système du docteur Wampler est d'une grande simplicité. Il s'agit d'un tube contenant une pompe rotative à ailettes, alimentée par un minascule mouvement électrique situé à l'extérieur de l'organisme du maisde. Seule une incision au niveau de l'artère fémorale (au pli de l'aine) est nécessaire. On fait alors - monter » le tube dans l'aorie (comme dans un cathétérisme cardiaque), son extremité dis-tale étant placée à la jonction du ventricule gauche et de l'aorte du malade (voir schéma). On peut ensuite faire fonctionner la pompe qui, au rythme de vingt-cinq mille plissent ainsi la fonction bémodyna-

principal obstacle théorique d'un tel

procédé - la destruction des glo-bules rouges du malade au contact

de la pompe - semble avoir été

« Roue

Si les premiers essais positifs se

de secours »

confirment, l'« Hemopump » pour rait constituer une véritable révolu-

tion dans la prise en charge médico

chirurgicale de nombreux malades

cardiaques. Jusqu'à présent, les

quelques essais menés aux Etats-Unis plaident en faveur de ce maté-

riel dont le coût (estimé à environ

3 000 dollars) est notablement infé

rieur à celui des différentes techni-

ques de « cœur artificiel » ou

« Il faut se garder de tout

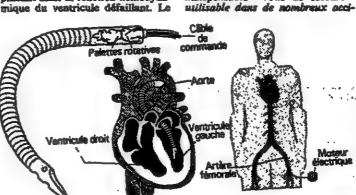
enthousiasme a priori, mais il est clair que si cet apparell peut fournir

un débit de quatre ou cinq litres par minute, l'équivalent du débit natu-

d'a assistance ventriculaire ».

franchi avec succès après une lon

tours par minute, aspire » le sang du ventricule, pendant plusieurs du ventricule et le propulse, via le jours, il trouvera des applications tube, dans l'aorte du malade, remindispensable « roue de secours » utilisable dans de nombreux acci-



deuts cardiaques », explique le pro-fesseur Loisance. L'a Hemopump »

lors d'affections aigues (comme des infarctus massifs) ou dans l'attente d'une greffe en cas de maladie dégénérative du muscle cardiaque. C'est grace à ce matériel que les chirurgiens du Texas Heart Institute de Houston (Dr. O.H. Frazier) out réussi, il y a quelques semaines, à sauver un malade de soixante et un ans, greffé du cour, victime d'une crise de rejet.

. La mise an point de cette technique survient à un moment où, après l'enthousissme de ces dernières années, les tenants du cœur artificiel font un bilan décevant des différentes expériences lancées depuis la première implantation d'une prothèse cardiaque – de type Jarvick – dans l'organisme de Barney C. Clark

JEAN-YVES NAU.

(1) Rencontre organisée le 9 juie à Lyon par la Fondation Lée et Napoléon Bullukian,

Non-lieu après la mort d'une passagère en gare d'Evry

M∞ Danièle Ganancia, juge d'ins-truction au tribunal d'Evry, a rendu récemment une décision de non-lieu dans l'information ouverte après la mort, le 23 mars 1987, de Viviane Borderie, quarante-deux ans, une passagère d'un train de banlieue, en gare d'Evry-Courcouronnes (Essoure). Infirmière à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, Viviane Borderie, mêre de trois ensants, avait ce jour-là, lors d'un trajet de retour à son domicile à Grigny, pris la défense d'une autre passagère, une étudiante zaïroise qui, voyageant en infraction, avait une altercation avec deux contrôleurs de la SNCF. La discussion qui s'ensuivit entre les deux contrôleurs et Viviane Borderic s'était envenimée et celle-ci avait été empêchée de descendre du train à Grigny par les deux agents de la décidé de l'aire ap SNCF. Deux stations plus loin. à nance de non-lieu.

Evry-Courcouronnes, Viviane Borderie était tombée sur le quai et avait été happée par le train au moment où celui-ci redémarrait.

Quatre témoins avaient mis en cause les contrôleurs, affirmant que ceux-ci avaient une responsabilité dans la chute de la passagère. Par contre, outre les deux contrôleurs, deux autres témoins, agents de la SNCF également, avaient, eux, affirmé que la chute de Mª Borderie était purement accidentelle. Une reconstitution fut organisée en avril 1987 par M. Emile Cabie, juge d'instruction primitivement chargé du dossier (le Monde du 28 avril

La famille de Vivianc Borderie a décidé de laire appel de cette ordon-

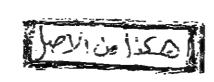
- LA VIE QUOTIDIENNE au temps des artisans et des paysans du 25 juin au 9 août 1988

à la salle polyvalente de PRECY-SOUS-THIL. Les visiteurs retrouveront, dans leur cadre reconstitué - une rue de village – les métiers et les activités qui fleurissaient au début de ce siècle : SABOTTER-MENUISIER ÉBÉNISTE-CHARRON

FORGERON-BOURRELIER-SCIEUR DE LONG EPICIER MERCIÈRE-LIBRAIRE IMPRIMEUR-TONNELIER BOUILLEUR DE CRU-POTIER-POMPIER-POSTIER-VANNIER REMPAILLEUR-MAIRIE ÉCOLE-AUBERGE HANGAR A MATÉRIEL-INTÉRIEUR PAYSAN-CHASSE-PÈCHE ÉCURIE-CAVE-LAITERIE-ÉTARLE-CORDIER

est invités à parcourir le canton pour retrouver, dans leur site d'origine et en situation, les bâtiments et ateliers encore en activité. Renseignements : Mairie de Précy-sous-Thil (Côte-d'Or). . . Tel.: 80-64-57-18.

(2 h de Paris par l'autorouse du Sud — Sortie Bierre-lès-Segue ou TCV Paris Gare-de-Lyon, arrivé Monthard)



DÉFENSE

Après seize mois d'immobilisation

Le « Foch » sous les feux de la rampe

Après seize mois d'im sation, à l'arsenal de Toulon, pour cause de modernisation de ses installations et équipements de bord, le porte-avious Foch aura les homeurs de la télévision, le samedi 25 juin, lors d'une journée dite « Les gars de la Une » que TF I consacre à ses propres « stars » et, accessoirement, à la marine nationale, au travers d'une série d'émissions transmises depuis son

M. Jean-Pierre Chevenement, qu'i a toutes les chances de rester au ministère de la défense, a accepté d'être de la fête, le maître des cérémonies, en quelque sorte, et, du même coup, l'invité principal de la chaîne de M. Francis Bouygues sur un porte-avions qui relève de son administration. Pour passer ensuite aux choses sérieuses. M. Chevène-ment devrait consacrer la fin de son après-midi à la frégate de lutte anti-sous-marine Montcalm, qui fera des « ronds dans l'eau » en Méditerra-

Les marins voient dans cette journée, au-delà de son aspect médiati-que de kermesse pour une chaîne privée, comme un symbole : la venue du ministre (démissionnaire) de la défense à bord du Foch apparaît un encouragement aux thèses des parti-sans du porte-avions à un moment où, ici ou là, des voix hostiles à ce système d'arme, jugé trop cher ou assez vulnérable, se font entendre en

Depuis bientôt un an, le Clemenceau tient la mer, dans des conditions parfois acrobatiques, en océan Indien, à distance du golfe Arabo-Persique, là où le traisc maritime national a besoin d'être soutenn. Son frère jumeau, le Foch, qui vient de frère jumeau, le Foch, qui vient de se faire rajeunir pour environ 1 500 millions de francs, devrait être, de nouveau, opérationnel à l'automne prochain. Mais l'un et l'autre de ces porte-avions ne passeront pas le siècle qui s'achève, après trente-cinq années de bons et loyaux services. La relève, c'est le porte-avions Charles-de-Gaulle, à propulsion nucléaire, dont les premières tôles viennent d'être découpées.

Précisément, le Charles-de-Gaulle, qui devrait être prêt pour 1996, et un éventuel deuxième porte-avions du même modèle ont des détracteurs, au motif que ce système d'arme serait devenu hors de portée financière de la France.

Les adversaires du porte-avions soulignent que les investissements militaires risquent de peser sur les autres engagements de l'Etat, comme l'éducation nationale, la formation professionnelle ou la santé publique. La construction de deux porte-avions nucléaires de 36 000 tonnes devrait représenter une dépense globale de 23 milliards de francs (estimation de 1987) sans la commande des appareils qui y seraient embarqués.

le Charles-de-Gaulle a sa place dans la panoplie française, répliquent que le porte-avions n'est pas l' - outil - de la seule marine nationale (qui offrirait de beaux commandements aux officiers) mais qu'il est, surtout, le bras séculier au service d'une diplo-matie de la France (la troisième puissance par la surface de ses terres

Bras séculier

et zones économiques) dans le

Ce débat, les Français l'entretiennent à plaisir, à l'heure où se déve-loppe une aéronavale dans des pays qui n'en avaient pas la tradition jusqu'à présent. Certes, les Etats-Unis, l'Union soviétique ou le Royaume-Uni alignent, depuis long-

temps, des porte-aéronefs. Mais l'Argentine, l'Inde, l'Espagne, l'Italie, le Brésil et, bientôt peut-être, le Japon en disposent depuis peu ou font mine de s'y intéresser.

Il y a dix ans, M. Chevènement avait mis en balance, dans un livre-entretien avec l'ancien ministre des armées du général de Gaulle, M. Pierre Messmer, le porte avions avec dix canonnières rapides lance-missiles. Outre que l'actuel ministre de la défense pent avoir changé d'avis entre-temps, les termes du débat demeurent bien posés, même schématiquement : le choix est entre une marine côtière, avec des vedettes qui ne s'éloignent pas des atterrages, et une marine océanique, avec des porte-avions de haute mer.

JACQUES ISNARD.

A Paris

Des « sans-logis » expulsés de l'Office HLM

Les cent cinquante personnes du Comité des mai-logés qui occu-paient, depuis mercredi 22 juin, l'Office public d'HLM de Paris (51, rue du Cardinal-Lemoine, dans le cinquième arrondissement) en ont été expuisées le jeudi 23 juin vers 17 heures. L'évacuation s'est faite sans incident, sous les ordres d'un commissaire attentif au grand nombre d'enfants présents.

LOGEMENT

Cas personnes occupaient l'Office afin d'être reçues par le directeur. Inscrites comme prioritaires depuis des années, mais toujours en attente d'un logement social, elles récla-ment «un logement décent pour tous» et « l'attribution des HLM vides ». Elles avaient investi l'établissement le 22 vers 14 heures et y avaient passé la nuit. Le lendemain, elles étaient seules dans l'immeuble, dont le personnel avait été prié de ne pas venir travailler.

M. Jean Tibéri, président de l'Office public d'HLM, estime « ce moyen de pression inadmissible - et pense qu'« il constitue une injustice par rapport aux autres demandeurs qui attendent une attribution de logement dans la légalité ». Le directeur n'a donc pas reçu les manifestants, et l'OPHLM a demandé la réquisition des forces de police pour

dialogue montre bien que l'OPHLM a perdu toute vocation sociale. estimait un syndicaliste CFDT de l'organisme.

CATASTROPHES

Glissement de terrain en Turquie

produit le jeudi 23 juin, vers 8 heures, au-dessus de Trabzon, dans le nord-est de la Turquie, aurait englouti cinquante personnes (certaines sources avancent même le chiffre de trois cents morts) dans le village de Catak (près du bourg de Maçka). 500 000 tonnes de terre et de roche out, en effet, dévalé les pentes nord, très raides et gorgées d'eau, de la chaîne Pontique, qui domine la mer Noire. Elles sont tombées sur les cafés, les restaurants, les boutiques et les maisons bordant la grande route Trabzon-Erzurum. Outre les habitants, il y avait des touristes dont les autocars

Le glissement de terrain qui s'est avaient été bloqués au milieu de la nuit par un premier glissement de terrain et qui s'étaient installés dans les cafés et les restaurants. - (AFP,

Reuter, UPI.) Reuter, UPI.)

(La chaha Pontique borde la mer Noire de façon abrupte: à moins de 50 kilomètres à vol d'oiseau de Trabsou, l'altitude dépasse 2 600 mètres. Le versant mord reçoit ainsi directement les vents de mord qui sont passés sur la mer Noire. Il est extrêmement humide. Dès le passage de la figue faitière de la chaîne Pontique, le paysage change radicalement. Très brusquement, le versant sud, qui redescend vers le hant planeau austolies, devient set; les forêts s'arrêtent soudain et les manges se dissolvent.] seages se dissolvent.]

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 22 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes.

Travaux du génie, le général de brigade Maurice Plantier; commandant la 52 division militaire territoriale, le général de brigade Bernard Bourillot; commandant et directeur du

• TERRE. - Sont promus : général de division, les généraux de brigade Pierre David, Bruno Chaix, Raymond Manicacci (nommé direc-Raymond Mamcacci (nomine direc-teur adjoint à la direction centrale des transmissions), Jean Pons, Clé-ment de la Ruelle (nommé directeur de l'école d'état-major), Claude Per-rot, Michel de Courrèges et Ghislain Gillet; général de brigade, les colo-nels Jean Turcot (nommé adjoint au général commandant l'école d'appli-cation de l'artillerie). Autoine cation de l'artillerie), Autoine Fouques-Duparc, Jean Hermet, Claude Delbos, Bernard Petit (nommé chef de la division méthodes et techniques d'action » à l'état-major de l'armée de terre), Jean-François Pintoux, Maurice Castagne, Pierre Depoilly, Jacques Sicard, Bernard Bury (nommé adjoint au général gouverneur mili-taire de Marseille et commandant la taire de Marsene et Commandant de 53º division militaire territoriale), Claude Genest (nommé adjoint au général commandant la 1º division blindée), Arnaud Imbert de Balorre, blindée), Arnaud Imbert de Balorre, Septime d'Humières, Michel Loridon, Alain Jousim de Pesseloup de Noray, Yvan de Lignières (aommé commandant du train et directeur des transports du le corps d'armée et de la IV région militaire), Jean Verdé de Lisie, Alain Coré, Michel Prugnat et Brunot Alefsen de Boisredon d'Assier don d'Assier.

Sont promus: commissaire- géné-ral de brigade, les commissaires-colonels Paul Revel, André Simon et Jacques Juanchich (nommé com-mandant les écoles du commissariat de l'armée de terre).

Sont nommes: adjoint au général gouverneur militaire de Lille, com-mandant le 3 corps d'armée et la Li région militaire, le général de division Jacques l'avreau ; adjoint au général gouverneur militaire de Metz, commandant le 1= corps Metz, commandant le 1 corps d'armée et la VI région militaire, le général de division Gérard d'Auber de Peyrelongue; commandant la 27 division alpine, le général de bri-gade Guy Girand; commandant les transmissions de la 1 armée, le général de brigade Jean Augé; com-mandant la é division légère blindée, le général de brigade Jean Pincema; inspecteur technique des bâtiments et

génie du l'a corps d'armée et de la V'r région militaire, le général de bri-gade Max Robert; commandant l'artillerie du 2 corps d'armée et des rartillerie de 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le général de brigade Michel Cavaillé; adjoint au général gouverneur militaire de Lyon et commandant la Verégion militaire, le général de brigade Jean Bassères; commandant la 21º division militaire territoriale, le général de brigade Michel Vignaud; adjoint au général directeur de⁵³ l'enseignement militaire sunérieur de⁶³ l'enseignement militaire supérieur de l'armée de terre et commandant. l'Ecole supérieure de guerre, le géné-ral de brigade Jacques de Belenet il chef d'état-major du général comchef d'état-major du general com-mandant le 2 corps d'armée et com-mandant en chef les forces françaises en Allemagne, le général de brigade Maurice Rozier de Linage; com-mandant la 51º division militaire ter-mandant la 1º division militaire ter-para divi ritoriale, le général de brigade Jean-François Pintoux; adjoint an général commandant l'artillerie du 2° corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le général de brigade Pierre Depoilly; directeur du commissariat de l'armée de texre de la III région militaire, le commissaire général de brigade Paul Revel.

MARINE. - Som promus accourre amiral, le capitaine de vais-sean François Querat (nommé commandant les sous-maries d'attaque); commissaire-général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Michel Renvoisé.

٦)

Sont nommés : commandant l'escadre de la Méditerranée, le contro-amiral Michel Triplé; sous-chef d'état-major des armées, le viceamiral Régis Merveilleux du Vignaux : sous-chef d'état-major : plans » à l'état-major de la marine : le contre-amiral Pierre Calmon adjoint au préfet maritime de la A.
III région maritime, le contre-amiral de Joan-Charles Lefebvre.

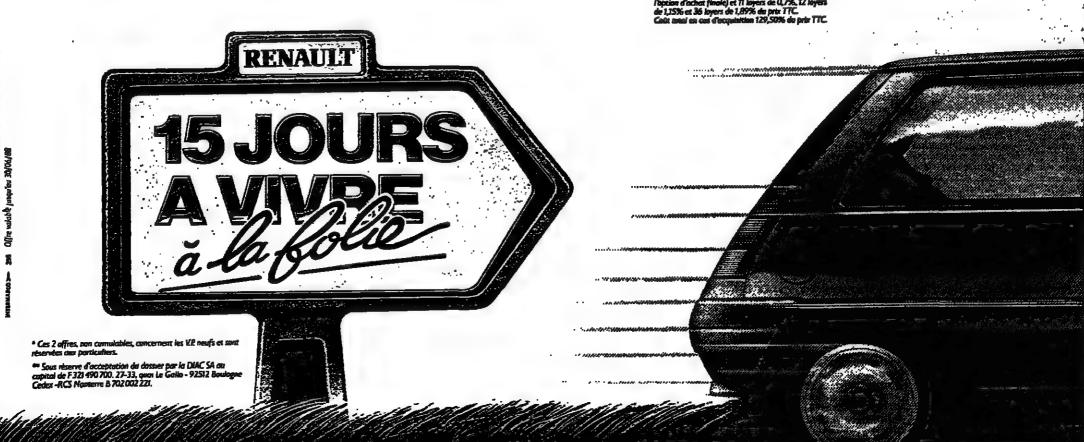
Est mis à la disposition du chef d'état-major de la marine le vice-major amiral Ghislain de Langre.

 AIR. - Sont promus: de brigade aérienne, les coloncis Yves Buffat (placé en service déta-ché an secrétariat général de les défease nationale) et Michel Adam.

DU 15 AU 30 JUIN CHEZ RENAULT

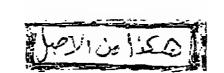
Prix exceptionnels sur les modèles 88

Pour use SUPERCINQ PIVE 3 PORTES 375 F/mos pour une Renault 9C la I^N année 497 F/mois pour une Renault 21 TL la I^N anné



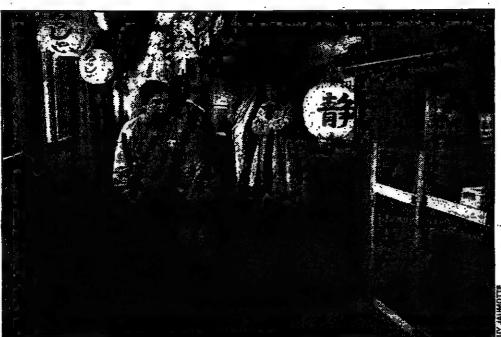
CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT





Le Monde

Les nuits mortes de Tokyo



un pachinko, une aliée en zigzags

bordée d'arbres, chemin autrefois

d'un tramway : c'est ià, à une

dizaine de mètres, que se niche l'enclos (quelque 3 000 mètres carrés) de Goldengai, opposant

son horizontalité à la verticalité

des immeubles qui l'encerclent.

Quatre ruelles parallèles d'à peine

2 ou 3 mètres de large, de minus-

cules maisons, dont certaines de

bois, abritant une collection d'uni-

vers miniaturisés : quelque deux cent cinquante bars. L'on n'y tient

guère qu'à cinq ou six. Certains

sont pleins. D'autres déserts. Tous

Beaucoup de ceux qui autre-

fois, il y a quinze ans, vingt ans,

fréquentaient Golden-gai, sont

devenus des grands noms de la lit-

térature ou du cinéma et ils ont

délaissé le lieu de leurs insomnies

du temps des vaches maigres. Ils

ont change. Golden-gai aussi.

Golden-gai a été à la mode dans

les milieux intellectuels de la fin

des années 60 et au début des

années 70 : y venaient des écrivains célèbres comme Ryuso

Saki, qui obtint le prix Naoki en

cincastes comme Oshima ou Ima-

mura. Golden-gai était devenu un

lieu connu sur lequel on écrivait

des articles. Puis l'intérêt des

médias est retombé et ce petit monde a retrouvé son rythme.

Certains de ceux qui hantaient ses

ruelles sont restés fidèles à leur

nostalgie et reviennent parfois,

comme l'écrivain Komimasa

Tanaka, mais Golden-gai n'est

plus guère un lieu de célébrités.

Dans ses bars, les consommations

sont bon marché; mais ce n'est

pas pour autant un univers prisé

par les jeunes : ceux-ci veulent du

high tech et du clean. Ici, c'est

Golden-gai est un univers

d'habitués, rétif aux nonveaux venus. Qu'y faire si l'on n'y

connaît personne? On se rencon-

tre par affinités, par professions :

il y a les bars des auteurs de polar,

ceux des comédiens, des

cinéastes, ceux des dessinateurs de BD... Il y a vingt ans, on ren-

sombre, souvent un peu vieillot.

1975, on Hiroyuki Itsuki, des

ont leurs jours comptés.

parfois, non pour discourir de la révolution, mais simplement sur les traces de leurs utopies. Cà et là an fil de l'errance d'un bar à l'autre, on croise ceux qui vivent dans les plis de la société admise : nuit. Souvent des femmes et des hommes qui caressaient des rêves et pour qui la vie en a décidé autrement. Mais aussi beaucoup de simples salariés. Golden-gai. c'est pour tous une manière de s'emivrer d'alcool comme d'histoires, de se retrouver sans s'être donné rendez-vous, d'avoir la nuit

cour des miracles Né au lendemain de la guerre, Golden-gal prit en quelque sorte la succession de Harmonicayokocho, la ruelle de l'Harmonica, qui surgit sur les ruines fumantes de la défaite, en face de la sortie est de la gare de Shinjuku. Le truand Ozu et sa bande, qui avaient la haute main sur le marché noir de Shiniuku, la plus fabuleuse cour des miracles de 'après-guerre, organisèrent rmonica-yokocho. Les bistrots n'étaient que des carrioles ou des baraques de planches montées sur des madriers. Le nom de ce lieu, qui fut entre tous le repaire des intellectuels de l'immédiat aprèsguerre saisis d'une inextinguible frénésie de vivre et s'enivrant de la « parole retrouvée », est du à l'écrivain Masuii Ibuse, qui avait remarqué que les bistrots étaient juxtaposés comme les tuyaux d'un harmonica. Emporté par la tourmente de la reconstruction, le monde d'Harmonica-yokocho

refaisant le monde. Ils reviennent

la vieille dame qui fut avec son mari parmi les premiers à y ouvrir un ber. Ce fut d'ailleurs son mari qui baptisa le quartier la « rue de 1'Or », comme pour conjurer la pauvreté. D'abord s'y installèrent les only-san (expression péjorative pour désigner les femmes travaillant dans les bars réservés aux étrangers, en l'occurrence les soldats américains). Après la signa-ture du traité de San-Francisco mettant fin à l'occupation par les Etats-Unis, les only émigrèrent vers les villes des bases américaines et Golden-gai s'est japo-

Parce que les loyers étaient peu chers, des gays, des tenancières en fin de parcours puis des jeunes désargentés proches des milieux d'artistes ou d'intellectuels ont pris racine à Golden-gai. C'est ainsi que tel bar est aujourd'hui tenu par une vieille dame digne en kimono aux couleurs sombres, le chignon impeccablement tiré, qui travaillait autrefois dans un établissement de Yokohama, tel autre par des travestis plus ou moins jeunes qui attendent dans la pénombre de leur royaume de faux-semblants, tel autre par une artiste qui expose de temps à autre, tel autre enfin par la compagne d'un écrivain ou un gigolo en retraite... Golden-gai a sa géo graphie : les bars pour intellos voisinent avec ceux où l'on se livre à

une prostitution discrète. Topaze, Anyo, Ginkaku, Genet, Bateau-Lavoir, Kuro, la Jetée, Yokomichi, Pusan, Futaba...: chaque lieu a son atmosphère, ses histoires, ses bouteilles ventrues, rondes et lisses, sur lesquelles sont inscrits les noms des habitués. Une fleur désuète, un sourire, une musique d'Erik Satie ou une improvisation d'Oscar Peterson.. Que vient-on chercher dans les ruelles de Golden-gai ou sur les mauvais tabourets de ses bars? Peut-être l'impression que l'on

vous attend. Au cours de ces quinze dernières années, Golden-gai a profondément changé. Au début des années 70, avant que des célébrités ne le fréquentent, le quartier avait conservé son atmo-

Aujourd'hui, le Golden-gai n'est plus qu'un endroit où la nostalgie ne résistera pas très longtemps encore à la voracité des promoteurs.

Dans les

années 60 la nuit s'y donnait en partage.



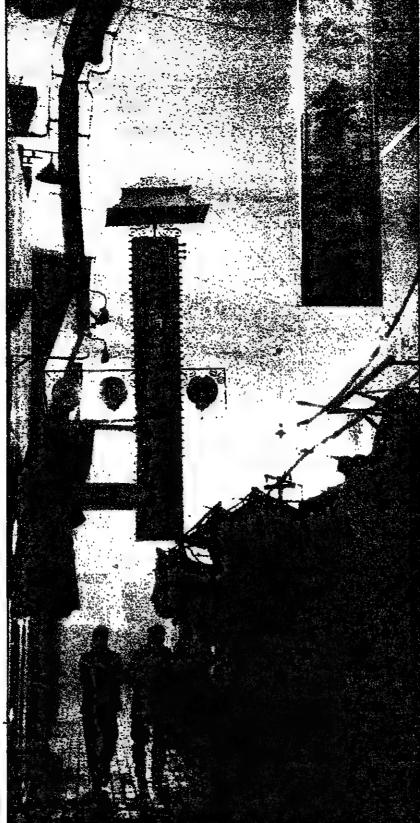
Promoteurs et incendiaires

C'était aussi le cas du marchand de ranen (nouilles), grassouillet, qui préparait son frichti torse nu sous les yeux de la vieille femme qui jadis l'avait adopté. Mystérieusement, son restaurant a partiellement brûlé une nuit et il est parti. Les incendies criminels sont l'un des moyens utilisés par les promoteurs, par l'entremise d'hommes de main, pour forcer les locataires récalcitrants à s'en aller. Autre figure du quartier, certe femme, plus toute jeune, chassée de sa famille pour une liaison coupable avec un Coréen,qui échoua à Golden-gai et y éleva sa fille.

Le vieux musicien du quartier, guitare à la main et béret vissé sur le crâne, passe silencieux, la tête dans les nuages et le regard ailleurs derrière ses lunettes épaisses comme des loupes. Golden-gai s'éveille en début de soirée. Chacun s'affaire, on rentre les pains de glace laissés par le livreur devant la porte, on fait le ménage, gnées des effluves d'alcool et de umée de la veille, on retire le linge des fenêtres, on lave le seuil. Certaines patronnes de bar relouchent leur maquillage devant une glace posés sur le comptoir.

(Lire la suite page 16.)

(1) Un yen vaut près de 5 centimes



sauvage, ápre, interlope. Au cours

des deux décennies précédentes,

Golden- gai avait été un lieu peu

connu. Un décor d'ombre, un uni-

vers pour « enfants du paradis », l'un de ces bas-fonds de la nuit où

la désespérance, la déchéance et

fin des années 60, et peu à peu

Golden-gai perdit son mystère, son atmosphère d'e autre côté du

monde». Pour l'écrivain Komi-

masa Tanaka, dont la vie s'est à

un moment confondue avec celle

de Golden-gai (diplômé de philo-

sophie, devenu takiya, il hanta le

marché noir de Shinjuku après la

guerre puis travailla sur les bases

américaines et commenca à tra-

duire des romans policiers, avant

de devenir lui-même écrivain),

« il n'y a plus de raison de retour-

ner aujourd'hui à Golden-gal ».

Puis la lumière triompha à la

le plaisir se cotovaient.

on aère les salles encore impré-

C'était il y a dix ans, dans un bar de Golden-gai... où on le croise



par Philippe

AUL

EL un oiseau de proie, l'excavatrice est perchée sur un tas de gravats. A l'autre extrémité du chantier, un jeune saule semble la regarder, la tête penchée, solitaire et triste, enveloppé dans la stuit. Dans les gravats gisent des histoires en miettes : y sontensevelis les rires, les joies comme les larmes de ceux qui autrefois

vensient là. Yanagi-dori, la rue des Saules. n'est plus. C'était un minuscule quartier, un pâté de quelques mai-sons de bois basses, serrées les unes contre les autres le long d'une venelle faisant un conde. Des petits bistrots, des petits bars dans la torpeur des soirs d'été, semblaient se déshabiller, s'ouvrant de toutes leurs parois coulissantes, un peu débraillés comme leurs clients. Dans le coude de la venelle, l'enseigne violette d'un men's club posée sur le sol voisinait avec, discret, presque invisible, un autel dédié à une divinité de la rue.

te spéculation foncière a cu raison de ce minuscule univers qui avait contre lui de se trouver dans Shinjuku, un des quartiers de Tokyo, où le mètre carré est le plus cher (ce qui veut dire, dans ia capitale japonaise, des prix astranomiques...). Un billet de 10 000 yens (1) posé par terre serait loin de suffire à acheter ne dece que l'infime parcelle de p'il recouvre. De l'autre côté rue, celle de la mairie de luku, où donnait la venelle districe, un autre microcosme de la muit avec ses maisons de bois a ient été rasé : il avait, lui, la maghance d'être adossé à Kabukiche, le quartier nocturne et sa

coherte de plaisirs à l'encan. Appleux pas de là, seul de ces perits mondes du vieux Shinjuku, Golden-gai tente de résister. Dernier carré d'un univers marginal, il se rétrécit un peu plus chaque jour. Une fontaine kitsch avec un Neptune et des nymphes (en plastique) à un coin de rue, un strip-tease comu pour ses life shows, artistes en quête de talent, gigolos, journaleux, paumés de la en partage.

Une fabuleuse

Ce sont les tekiya (marchands ambulants), ceux qui opéraient sur Ryugu Market (le marché noir de Shinjuku), et les tenanciers des maisons et des nomiya (bistrots) du quartier de Shinjuku-nichome (Shinjuku, section deux), zone de prostitution, chassés par les promoteurs, qui construisirent Golden-gai. qui construisirent Golden-gai. Mais les affaires marchaient mal et l'on fit venir des filles, raconte



Genève à la carte

ENÈVE c'est, en quelque sorte, le Monte-Carlo de la Suisse. Si Zurich est l'argent qui travaille, Genève est l'argent du plaisir. On conçoit alors que lorsque Wall Street s'enrhume Genève tousse, et que lorsque les pétrodollars de l'OPEP quittent la ville de Calvin pour celle de Johann Strauss l'hôtellerie de ce carrefour touristique mondial soupire.

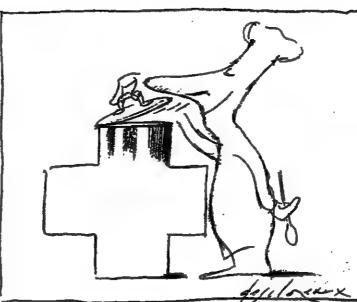
Néanmoins, cette hôtellerie de luxe affiche sa force tranquille et l'on sait que l'hôtellerie suisse est la meilleure du monde, par

Ces palaces de la tradition sont le Richemond, le Beau-Rivage et les Bergues.

Le Richemond, qui reste à la famille de son créateur A.-R. Armleder, a fêté son centenaire en 1975. En 1947, Colette écrivait à M™ Jean Armleder: · Gardez-moi chez vous mon petit balcon ensoleillé couvert d'oiseaux, mon horizon de lac et de verdure... > Aujourd'hui, le Richemond, c'est le restaurant le Gentilhomme, où j'ai retrouvé en salle Claude Commergnat (autrefois à l'Hôtel de Paris, de Moulins), et le très bon sommelier J.-P. Mignot, qui tient à l'honneur de ne pas mettre à sa carte des vins postérieurs à 1980. (Il a, par contre, un lafite-rothschild de 1875.) Outre cette rareté qu'est la voiture des caviars (en boîtes d'origine, quotidiennement renouFreyre est belle et intelliger variée. Voisinant, le Jardin, de prix et de plats moins luxueux, et ouvert de 7 heures à 24 heures.

Le Beau Rivage, qui a vu, à sa sortie, l'assassinat d'une cliente « historique » : Sissi, a pour chef un second de Georges Blanc (Vonnas) au restaurant le Chat Botté et possède aussi, bien sûr, une annexe moins coûteuse: le

Les Bergues, enfin. Il ouvrit ses portes le 1º mai 1834 (le repas y coûtait alors 3 F suisses, la bougie 1 F!) et assista, lui, à une naissance : celle de la S.D.N. en 1920. Aristide Briand, Lloyd George et tous les autres se pavanèrent sous les lambris Directoire et Louis-Philippe. M. Reto Grass, l'actuel et très efficace directeur des Bergues, a présidé l'an dernier à la rénovation de l'hôtel, notamment l'ouverture d'un « bel étage » comportant une suite présidentielle (160 mètres carrés, jacuzzi et solarium dans la salle de bains, fenetres anti-balles, valet privé, etc.), ainsi que plusieurs suites. Le restaurant l'Amphitryon (chef de cuisine: Albert Felli) est d'une discrétion confortable et de bon goût et la carte mêle agréablement le classique au moderne (à noter l'élixir de canard aux quenelles et Tio Pepe, les rognons de veau à la liégeoise, les fraises au poivre vert flam-



buffet froid, ses grillades et les vins « au déci ».

Face à ces dinosaures de l'hôtellerie se sont dressés les mastodontes modernes. Le Noga Hilton, en tout premier, merveilleusement situé face au célèbre jet d'eau, perle du lac. Animé par Michel Felli (qui, à l'heure où paraîtra ce papier, aura cédé la place), son restaurant de prestige le Cygne fait l'unanimité, grâce au chef Gilles Dupont, au maître sommelier J.-P. Esmilaire, à tout un service de salle impeccable. bées, etc.). En annexe : le Pavil- Du saumon à l'unilatérale à la lon, avec son service rapide, son meurette de sandre et langous-

tines, du carpaccio de filet de canette et foie gras cru au bar cuit à la sumée de seu de bois, jusqu'aux chariot (cinq ou six) des desserts, tout est ici de qualité, avec un menu déjeuner (52 francs suisses), un menu découverte (quatre plats, fromages et desserts: 125 francs suisses) et la carte.

Espérons que les nouveaux. « maîtres » de la chaîne Hilton ne voudront pas, dans une politique de rentabilité, détruire ces efforts et que le nouveau directeur Bric Kuhne n'aura point à se voiler la face (1).

Ajoutons que le Noga Hilton abrite de nombreuses boutiques, dont celle de MM. Gérard Père et Fils, les cigariers « number one » d'Europe. Et qu'à la Grignotière. le bistrot du Hilton, fort bien dirigé et d'excellente cuisine de grill (comme on en voudrait beaucoup chez nous), une bonne partic de la salle est « non-fumeurs ».

Mais Genève n'est qu'une petite ville (trois cent mille habitants) et même ses hôtes ne suffisent point à remplir les nombreux restaurants qui s'y sont multipliés depuis quelques années. Aussi bien les Genevois sont méfiants; la nouvelle cuisine peut avoir eu un succès de curiosité mais ils n'aiment pas que l'on vicane leur donner des leçons. Les boutiques de Fauchon, de Lenôtre (qui croyait peut-être leur apprendre à faire du chocolat?) n'ant duré que l'espace d'un espois. Olympen'a pas tenu plus longtemps at Madame Régine a dû fermer son club (il est vrai que les noctambules, les couche-tard du showbizz ont, avec le Griffin's Club (36, boulevard Helvétique, Tél.: 35-12-18) un point de rencontre exceptionnel et quotidien de 20 heures à 4 heures du matin, d'ambiance joyeuse mais aussi de très bonne cuisine, complétée par une cave, objet de tous les soins du patron Bernard Grobet!).

Scules antennes parisiennes : le Duc et, depuis pen, Lipp (mais la brasserie Lipp est kei tenue per d'authentique, autochtones à qui,

(Suite de la page 15.)

heures avant de prendre le pro-mier train du matin. Vers minuit, après la ruée vers la gare et le der-nier train, s'instaure à Shinjuku

un temps différent, un temps sans

heure. Temps immobile que rien

ne scande. La ville semble se

détendre comme la mer après une tempête. Les aires d'activité se réduisent comme peau de cha-

peu avant sa mort, le « papa : Cazes avait cédé l'enseigne).

Pour le reste, les meilleures adresses ne sont pas toujours celles encensées des guides français. On pourrait même écrire que les notes du Gault-Millau et les omissions du Michelin ne plaident pas en leur faveur. L'un veut ignorer le Parc des eaux vives, l'autre à oublié le Duc et tous les deux négligent de solides petites adresses où la cuisine est du pays (cuisine excellente lorsqu'elle est préparée à partir de bons produits). Adresses bien agréables à découvrir par le touriste avisé, du Mazot d'Allèves à l'Auberge de Savièse. J'y reviendrai.

• LE RICHEMOND Jerdin Brunswick Tel.: 31-14-00 (Fermé samedi midi).

LE BEAU RIVAGE 13, qual du Mont-Blanc TAL: 31-02-21 "(Fermé samedi et dimeche)

 LES BERGUES 33, quei des Bergues Tél.: 31-50-50 (Fermé samedi et dimanche midi)

NOGA HILTON 19, quei du Mont-Blanc Tel.: 31-98-11.

(1) Confirmation de ces craintes, directeur du très bon Hilton de Bruxelies, lui aussi, démissionne et le chef s'en vs. Et, à Paris, le restaurant du Hilton le Toit de Paris ferme ses portes.

Aquitaine

ENTRE MER ET MEDOC HOTEL RESTAURANT***** Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf. i 1/2 pension 245 F. LES ARDILLEERS, 33160 SALAUNES. Tél. 56-52-08.

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau . Site exception-nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. possons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Tel. 94-54-54-27.

NICE

HOTEL LA MALMAISON Mapotei Best Western ****N Hôtel de charme près mer, calme, grand confort,
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. boudevard Victor-Hago, 06000 NICE TH. 93-87-62-56 — Télex 470 410.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Piets conce-ville, calme Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tél. direct, minibar.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE*** Calme et repos en Gascogne.

25 chambres, hant confort, toutes avec s.d.b. et w.-c. Parc et piscine. Prox.: lac golf, tennis. Restaurant gastronomique.

TH. 62-09-51-95. Teles 521-65.

Montagne

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis, randonnées, raids. Hôtels gites d'étapes. LA MAISON DE GAUDISSART 05350 MOLINES. Tél. (16: 92-45-83-29.

> Les balcons de Serre-Ponçon, 5 CHAMBRES D'HOTES TEL (16) 92-44-24-80

05200 PUY-SANIÈRES

HAUTE-SAVOIE

Vacances toniques
HOTEL LA MARMOTTE *** 2400 F les 7 jours en pension complète randonnées pédestres, poncy-club, mini-golf, club junior de 4 à 10 ans. Renseignements et documentation: 70160 LES GETS - TEL 50-79-75-30.

HÔTELS 06350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinetto-grill. Tennis. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Piscine, Tennis. 1/2 pens. 1029 F à 1617 F sem. Pensions 1309 F à 1848 F la sem.

Provence

Vacances en Provence, dans le Midi Vallée de la CEZE, M. Maurice COSTE (3 gineration depais 1919), et FHOTEL DU COMMERCE** 55 chambres it confort, 30630 GOU-DARGUES (GARD) vous proposent leurs prix de pension vin et taxes compris. Du 6 juillet au 24 soût : de 180 à 205 F. Du 25 soût au 15 oct. : de 155 à 180 F. Supplément chambre individuelle Suprement chamore inaviduerte.
Régimes assurés, excursions dans toute la région, randonnées pédestres, soleil, haignade, pèche, calme, repos.
Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ANN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.e- + beins.

Desd-pess. et pession 180 F à 255 F.
Tel. (16) 53-59-55-14.

Allemagne

D 7570 BADEN-BADEN GOLF HOTEL ****

Grand pare, piscine plein air + couverte, sauna, tennis, litness, 18 ho. golf, prix spécial. Chambre avec douche ou bans, w.e. Demi-pension à partir de 350 FF par pers. Tél. (16-49 7221) 23691 - Télex 781 174 Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES *** (près du Théatre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphere intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apollogio.

> Suisse LAC MAJEUR LOCARNO **GRAND HOTEL**

Tennis. Au sein d'un grand parc au centr de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tèl. 19-41/93/330282 - Tèlex 846143 Vix Sempione, CH 6600 LOCARNO.

SAINT-MORITZ (ENGADINE) KULM-HOTEL

L'hôtel de 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz - Tel.: 1941 82/2 11 51 Fax 82/3 27 38, Tx./85 21 72

100 lits tt confort, tranquillité, sit: privilégiés:

R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

HOTEL ARACK Chembres avec radio, TV. Igne tildiph. Immer. Immiss. VICTORIA 24 h ser 24. Bur. et seller de confér. de 10 à 60 phoes. 46, su, de la Gare - Tél. 1941/21/20-67-71 - Year 48040 II. HAEBERLL PROPRIÉTAINS

Reposez-vous dans notre hôtel extrên confortable avec arrangement intime. Whiripool, sauna et solarium gratuits. Vacances d'été durant lequelles tout est absolument de première classe.

M. S. Müller CH-1884 Villars-sur-Ollon Tél. 19-41/25/351341. Télex 456203 Un hôtel de la chaîne SUNSTAR.

GASTRONOMIE



Rive Gauche

COLOLISON 21 CPES (NAME)

FRUITS DE MER-CUISME DE TRADITION

Rive gauche

Pour la 1º fois en France **-**Ψ1 acher

Pourquoi, comment, où manger cacher? Tout voir et tout savoir sur la Cacherout

PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT Le 26 juin de 16 h à 22 h Le 27 juin de 10 h à 22 h Le 28 juin de 10 h à 18 h 8, rue Lamartine - 75009 Paris Tel. : 45-26-87-60 - 40-35-70-04 Néché ou Bnot-Habari





grin. Golden gai se relieure jor lui-même au fur et à jacsure que les enseignes s'éteignent: Le quar-tier devient alors le repaire de la vraie faune de la nuit. Bientôt, aux premières hieurs. Golden-gai sort de l'ombre comme un décor de théâtre un comme un decor de théatre un peu défraîchi. Seule une sil-houette féminine reste plantée, un parapluie perché sur l'épaule, au bout d'une ruelle silencieuse. Dans les arbres du sanctuaire

> oiseaux se sont éveillés. En été, leur gazouillis est couvert par le vacarme des cigales. Cafés all night, saunas ou hôtels pour couples sans bagages rejettent leurs noctambules. noctambules. Visages étranges, bouffis de commeil, maquillages incertains : comme des bulles venant éclater à la surface, les oiseaux de nuit rentrent chez eux. C'est l'heure blême; celle où, comme l'écrivain Junnosuke Yoshiyuki le décrit si bien dans une de ses nouvelles, les premières lucurs du jour trintent d'un bleu pathétique les joues des travestis, les dépouillent de leurs paillettes. La muit complice les abandonne et ils rentrent soli-

taires, d'un pas pressé, pris dans

Hanazuno, juste à côté, les

le piège de la humière. Au lain, le martèlement des trains de ban-lieue a repris. Biemôt, la foule du Chacun se prépare pour une nuit de veille qui durera, selon les établissements et surtout la pré-Japon productif va reprendre possession de Shinjuku. Golden-gai sence ou non de clients, jusqu'à 2 ou 3 heures du matin, parfois jusqu'à l'aube. Certains habitnés. s'effondreront, ivres, dans un coin du bar pour dormir quelques s'est assoupi tandis que les ramasseurs d'ordures, par touches, com-mencent à le débarbouiller. Il lui faudra toute la journée pour sortir de son engourdissement, lourd comme une torpeur d'alcool.

Deux associations de résistance aux jiageya (les promoteurs qui spéculent sur les terrains) se sont constituées pour défendre Golden-gai. Il y a celle des pro-priétaires et celle des locataires. Mais des dizaines de bars ont déjà fermé. Souvent le propriétaire, gené vie è vis de ceux qui restent, a plié bagages sans mot dire, par-fuis nième sans prévenir son loca-taire. Un beau matin il n'est plus là, et on apprend qu'il a vendu. Né au milieu du chaos de l'aprèsguerre, Golden-gai a vécu sur la crête de la vague. Le bas-fonds s'est aseptisé mais, par certains côtés, il restait l'un des repaires de ceux en quête de la manne de la nuit. C'était aussi l'univers d'une génération, celle qui avait vingt ans dans les années 50-60, et qui, avec elle, a vicilli.

PHE. PPE PONS.

Le Prix de la ville de Sienne

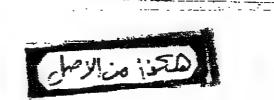
La ville de Sierme a décerné, le mardi 21 juin, son premier Grand Prix annuel de raportage touristique à notre collaborateur Jean-Pierre Clerc pour ses articles publiés dans « le Monde sens visa » depuis pour « Sienne tout spécialement pour « Sienne en cavalcade de combat », une enquête sur le fameux Palio des contrade publiée dans le Monde du 15 août 1987.



vous attend aussi au 51, rue Decamps - Paris 16

Security and April 1985 Security

PASTA E SUGHI



la France

- (4^{1) (4}1) (4**)** - (4) (4) (4) an de said

VOYAG en. San and Persons 11 12 12 12

tchap till Stem ner week " PACE OF THE STATE OF

The second TO STREET 2 pages Marchywe YOTRE YO

EN SCAND 422 - z-1 1 to 100 10, for Labor, 18

Carefrair

Voilà assurément l'une des plus confidentielles mais non des moins charmantes manifestations que la province propose en ce début d'été : le congrès mondial d'aérophotographies par cerf-volant à Labruguière, dans le Tam, terre natale d'Arthur Batut, pionnier dans cet art délicat et dont il convenait de célébrer avec distinction les premiers essais et les premières réussites voici juste cent ans. Au cours de ces journées (1º, 2 et 3 juillet) des adeptes de cette discipline viendront du monde entier confronter les techniques utilisées aujourd'hui en photo, cinéma et vidéo. On dira que l'écoque est à des choses plus serieuses et à une utilisation de l'espace autrement plus préoccupante. Mais rien n'interdira jamais à l'homme de faire monter ses rêves dans le ciel, quelle que soit la ficelle à laquelle il les atta-

Hébergement à Castres ou à Mazamet (9 kilomètres). Une navette est prévue entre les hôtels et Labruguière. Demi-pension à partir de 175 france par personne. Repas de midi avec les congressistes: 100 france. La participation aux trois jours de festivités est libre. Renseignements et réserve-tions : Société historique de Labruguière, 9, rue Jules-Simon, 81290 Labruguière. Tél.: 63-50-22-18.



Etats-Unis petits prix

D'après le Los Angeles Times, c'est « le guide le plus utile pour se loger à petit prix ». Edité aux Étate-Unis, en anglais, il a pour titre Where to stay in USA et intéresse les étudients et ceux qui surveillent leurs finances, résidents américains et voyageurs de l'étranger. Par Etats puis par grandes villes, selon l'ordre alphabétique, il indique comment se rendre dans la

métropole, comment s'y déplacer, où loger, où se rea-taurer, ce qu'il faut voir et ce qu'il faut faire, où sortir la nuit, et donne des adresses pour les achats. Une effica-cité à l'américaine et une mine de « tuyaux ». L'édition 1988-1989 (la neuvième) est en vente au prix de 85 F dans les boutiques de Council Travel Services (51, rue Dauphine, 75006 Paris, tél.: 43-25-09-83, notamment).

Ce même organisme propose l'antidote au gigantisme des villes : des chambres dans les lieux protégés que sont les percs nationaux ; soixante-huit hôtels,

dans les Etats du Nouveau-Mexique, de l'Arizona, du Colorado, de l'Utah et du Wyoming. A partir de 30 dollars (environ 180 F) par nuit, on peut séjourner dans les Montagnes rocheuses. La réservation est gratuite depuis la France.

Pour s'y rendre, Council dispose, de juin à octobre, d'un calendrier de vols charters .Paris-New-York (1700 F A/R), Paris-Los Angeles (2500 F A/R) Nice-New-York (2 000 F A/R) et de forfaits aériens pour les vols intérieurs.

Chez les huguenots d'Allemagne

Le rendez-vous a été fixé au 11 juillet devant la statue de Coligny, à l'Oratoire du Louvre, pour ce voyage en Allemagne d'un peu plus de dix jours que le centre culturel Agri organise pour partir à la rencontre des huguenots de RFA et de RDA.

Quelques étapes du programme. 13 juillet : Francfort-Kassel, lieu d'accueil des huguenots, visite des quartiers anciens et du château de la Wilhelm-shoe; 15 juillet : Göttingen, puis traversée de la frontière et visite de Berlin-Est ; 18 juillet : Dresde, vieux marché, château Zwinger, église Sainte-Croix, Albertinum; 22 juillet: Eisenach, maison de Luther, églises Saint-Georges at Saint-Nicolas. Arrivée à Stras-

Prix: 5 800 F au départ de Paria ou de Metz, 5 400 F

au départ de Strasbourg. Voyage du 12 au 23 juillet eniermée dans sept écrins en autocar grand confort. Pension complète, hôtels deux étoiles, chambres doubles. Inscriptions: centre culturel Agri, 82, avenue de Fouilleuse, 92150 Suresnes. Tél.: 45-06-46-79.

Les éléphants de Kandy

Nichée au cœur de l'île, Kandy, « la cité dans la montagne », est la ville sacrée de Ceylan. Vénérée des bouddhistes du monde entier. Et pour cause. Sur la rive nord de son lac, le Dalada Maligawa abrite la « relique sacrée de la dent du Bouddha ». On l'appelle d'ailleurs le Temple de la dent. Cette demière aurait été offerte, après l'incinération de Bouddha, au roi de Kalinga, qui l'aurait fait ensuite porter au roi de Ceylan. Symbole de pouvoir royal, elle devalt connaître un destin mouve-

nures.

de velours et de sole, de

d'or s'emboîtant les uns dans les autres et décorés de pierres précieuses. Trois jeux de clefs permettent d'en ouvrir les vingt et une ser-Dix jours par an, la relique

est exposée au public, durant les offices du matin et du soir. Avec, pour résultat, la plus somptueuse fête d'une île réputée pour ses fētes : l'Esala Perahera. Cette année, elle a lieu du 19 au 29 juillet. Kuoni (dans les agences de voyages) pro-pose d'y assister dans le cadre de deux circuits de dix jours, en voiture particulière avec chauffeur et hébergement soit dans des maisons coloniales très e british » (9 480 F par personne en pension complète avec transport), soit dans de grands hôtels, pour un prix légèrement inférieur. Départ le 23 juillet. Clou du spectacle : les défilés, à la lueur des torches, d'éléphants parés

métal précieux et de pierreries. Au milieu des danses rituelles, exécutées au son des tambours, par des fidèles enturbannés

Vélos sur l'eau

Les cyclistes sont aujourd'hui gens à flatter. Aucune escapade, aucune promenade, aucune excur-sion qui n'ait noté à son programme une possibilité d'extension « vélo ». C'est ainsi, cette machine a fait un retour en force et devient comme l'un des symboles maieurs de la vie au plein air. La croisière échappait encore à cette mode mais en pas-sant alliance avec Mondo Cruises, la société Bicyclub permet aux amateurs de s'en aller désormais pédaler sur

Un navire, le Romanza, l'un des bateaux les mieux armés de la flotte de la Chandris pour amuser son monde dans les eaux de la Méditerranée; et dans ses cales, des vélos. A chaque escale, un accompagnateur du Bicyclub et un engin à dix vitesses permettront aux passagers de sortir des sen-tiers battus.

Au programme des hult jours de croisière : Venise, Dubrovnik, Corfou, Héra-klion, Kusadesl, Myconos, Le Pirée, Départ le 16 juillet ou le 20 août. Prix à partir de 4845 F (plus le forfait vélo : 500 F) en pension complète à bord, y compris le voyage aller-retour classe jusqu'à Venise. Dans les agences de voyage Wagons-Lits tourisme et au Bicyclub, 8, place de la Porte-Champerret, 75017 Parls. Tél.: 47-86-





UNF NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

échappées, france e n

Line première série de & guides :

- . L'ALSACE DU'NORD
- · L'ANIOU
- * LES CEVENNES
- * LEGOUSSILLON " LE BEAUJOLAIS

- LE PÉRIGORO NOIR

· LA CHAMPAGNE " LE TRÉGOR

autrement 128 pages illustrées, 65 h. avec Hertz

VOTRE VOITURE EN SCANDINAVIE **SCANDITOURS** vous propose toutes les formules « liberté » dans les pays nordiques.

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS 10, rue Auber, 75009 PARIS - Tel. (1) 47.42.80.00

SCANDITOURS



Carrefour de l'Inde vous propose un vol



EDEN la « Sublime Porte »

de vos vacances en TURQUIE

Affrétés par & EDEN vers IZMIR (tous les dimanches) vers MARMARIS et ANTALAYA (tous les lundis).

UN CHOIX VASTE de

programmes: avion + voiture, circults culturels, croisières en goélettes, séjours plage à MAR-MARIS, ANTALAYA, BODRUM, KUSADASI, pour tous les goûts et tous les budgets.

PROMOTIONS - Voi PARIS-IZMIR-PARIS :

590 F - Séjour-Club Bodrum : 1 490 F (vol inclus) - Séjour Hôtel Lydia : 3 120 F

(vol inclus). EXCLUSIVITÉS

- Le circuit « Must d'Eden », Cappadoce, Mer Egés, Côta méditerranéenne en 8 jours La Méditerranéenne, croisière an goélette 19 m le long de la côte lycienne, en 8 jours.

SÉJOURS

Plusieurs possibilités dont la nouveau et le luxueux MÉRIDIEN à ANTALAYA MARTI & MARMARIS Un club sympathhique à Bodrum : Club 18-35.

DISPONIBILITÉS Encore quelques places pour uillet et soût, grâce au potentiel d'EDEN.

Catalogue & EDEN

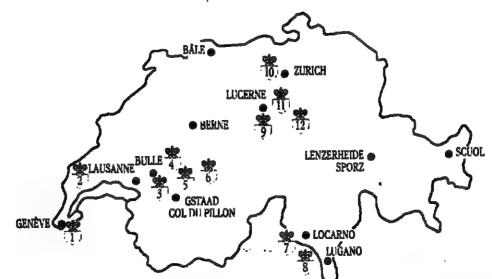
dans les agences de voyages
ou au 11, rue Molière,
75001 PARIS

POUR TOUT RENSEIGNEMENT: 42-96-88-11

-12 50 0	
M. W=	
Adresse	
Code postal	
Ville	

Pour recevoir la brochure renvoyez ce coupon à EDEN 11, rue Molière, 75001 PARIS.

LES RELAIS & CHÂTEAUX SUISSES: "LUXE, CALME ET VOLUPTÉ"...



Demeure patricienne au cœur de l'Oberland bernois, balte de charme, excursions superbes au pied du Mont Rigbi, raffinements gastronomiques d'une étape gourmande en Gruyère, "valse mélancolique et lan-goureux vertige" sur les rives ombragées d'un lac, Genève, Lugano, bôtels prestigieux... Vivez à l'heure exquise d'un été avec Relais & Châteaux en Suisse.

LLE RICHEMOND

1. LE RICHEMOND 19-41 (22) 311-00 2. HÖTEL RÖTISSERIE DU LAC 19-41 (22) 701521 3. HÖTEL VICTORIA 19-41 (21) 9633131 4. HOSTELLERIE DES CHEVALIERS 19-41 (29) 61933

5. HOSTELLERIE ALPENROSE SCHÖNRIED

- 19-41 (30) 41238 6. ROYAL HÔTEL BELLEVLE
- 19-41 (93) 350202 8. HÖTEL VILLA MARGHERITA 19-41 (91) 591+31
- 9. WALDHAL'S HOTEL RESTAURANT
- 19-41 (41147174 10. SPLT GENSCHLOSS 19-41 (1) 2010800 11. HÖTEL ALBANA
- 19-41 (41) 932141 12 PARK HÖTEL VITZXAL

Telle que l'aimait Colette, aussi pure que Liszt l'évoqua dans ses Premières Années de Pélerinage, la Suisse demeure un monde feutré, propice à la rêverie où tout est plaisir et harmonie. Réputée dans le monde pour la perfection de son hôtellerie, elle accueillit naguère et honore aujourd'hui, princes et poètes, philosophes et musiciens. Dans ses Relais & Châteaux, de fugue en Lac Majeur en symphonie pastorale, vous goûterez les mille et une variations de l'Art de Vivre.

Le Guide international 1988 des Relais & Châteaux est en vente (20 F) au Centre d'information :

RELAIS & CHÂTEAUX Hôtel de Crillon. 10, place de la Concorde, 75008 Paris Teléphone : (1) 47.42.00.20 - Telex : 220319 RCG

10

27. 27.5

. . .

. .

100

.514 -75" -25 -35 بريد. :an dian 490

200

gua Gui

échecs

Nº 1286

UNE RÈGLE TRANSGRESSEE

Stance: J. NUNN Noire: M. TAL Didinosa Caro-Karro

c6 | 11. Fa5+ d5 | 12.04 dxe4 13. exd4 CIS C67(a) 14. Fe2(k) Cx63(l) 8, Fd3 9, c3' 10, D62 Fd6 (f) 18. Da3+ Rd6 Dc7 (h) 19. Ta-d1+ Fd7 (p) c5 (i) 20. Fxd7Ahunden. (q) NOTES

a) Une des variantes les plus solides de la « défense Caro-Kann ». Les Noirs évitent l'affaiblissement de leur squelette de pions qui résulte de la sulte 4... Cg-f6; S. C×f6+.

5. C×16+.
b) Les continuations usuelles sont
4. Fc4 et. Cf3. Le match du Tournoi des
Candidats 1988 entre Sokolov et Spragett a mis en relief la nouvelle idée 5. Fd3
ainsi que la défense 5..., Cd-f6! 6. Cg5.
Fg4 (et non 6..., h6); 7. C×17, R×17;
8. Cf3, g5; 9. h4, g4; 10. Cc5+. Rg7;
11. c3 et les Blancs ont sans doute une
réelle compensation pour la pièce sacrifiée comme dans la partie ShiraziBurger, Saint-John, Open de 1988, Une
autre manière de jouer, également forte, autre manière de jouer, également forte, consiste après 6..., h6 en 7. CS-f3 suivi de Cé5 et de Cg1-f3).

f) 5..., h6 donna lieu récemment à une curicuse miniature ; é. Cé6!, Da5+; 7. Fd2, Db6; 8. Fd3, f×66? (8..., Cf8;

9. C×f8, C×f8 était nécessaire); 9. Dh5+, Rd8; 10. Fa5, abandon, Num-9. DD-1-, Ku ; 10. r. 43, anamon, Numri-Kir. Georgiev, Limares, 1988. A considé-rer est aussi 5..., Cg-f6; par exemple, 6. Fd3, 66; 7. Cg1-f3. Fé7 (après 7..., b6 le sacrifice 8. Cxé6 est peu clair); 8. Dé2, h6; 9. Cé4, Cxé4; 10. Dxé4, c3. d) Et non 6..., h6 à cause de 7. C×f7, R×f7 : 8. Cé5+. Re8 (8..., Ré6 conduit après 9. Fç4+. Cd5 : 10. Dg4+. Rd6 ; 11. Cf7+. Rc7 : 12. Dg3+ à la perte de la D noire) : 9. Fd3 et les Blanes out une

D noire): 9. Fd3 et les Blanes ont une forte attaque.

e) Une importante nouveauté. Dans la huitième partie Sokolov-Spragett, les Blanes jouèrent 7. Dd3 et sur 7...., Fd6; 8. C65 (avec l'idée suivante: si 8..., Fx65; 9. dx65, Da5+; 10. Rd1!, Dx65:11. Dd8+!),

f) Après 8..., Dxd4 surgissent quelques complications le plus souvent favorables aux Blanes: 9. Cx77, Cx77; 10. Cx77; Fb4+ (et non 10..., Rxf77; 11. Fg6+); 11. ç3, Fxc3+, 12. bxc3, Dxc3+; 13. Fd2, Dxd3; 14. Cxb8, D64+; 15. D62, Fd7:16. Dx64, Cx64; 17. F63, R67; 18. f3, Cc3:19. Fd4.

g) Après ce simple coup, les Noirs ne

g/ Après ce simple coup, les Noirs ne peuvent plus gagner le pion é5 par 9..., Fx65:10.dx65, Da5+.

h) Le roque est difficile : si 9..., 0-0 ; 10. De2!, Cf5 ; 11. g4, F×é5 ; 12. g×f5, Fd6 : 13. f×é6 et les Blancs gagnent un

1) En proie à de grandes difficultés dans l'ouverture (dejà au dixième coup), les Noirs tentent dese libérer en abandonnant toute idée de roque; en effet, si 10..., 0-0; 11. Cg-f3. Cl5 (ou 11..., Ch-g4; 12. h3!); 12. g4, Cé7; 13. h4, position saus contre-jeu qu'un Tal ne peut accepter. Si 10..., Cd5; 11. Cxh7. Naturellement, il valait mieux se défendre par 10..., a6.

R nour rend délicate toute défense : par 5. Rg8) ; 5. Ta3+, Rb8 ; 6. Fé5+, Rc8 ; exemple : A) 17..., Td8? ; 18. Dxd8+! 7. Tc3+, Cc4 ; 8. Txc4+, Rd7 ; 9. Tc7 R nour rend délicate toute défense: par exemple: AJ 17..., Td8?; 18. D×d8+!
BJ 17, b6; 18. Ta-cl. C) 17..., Dd6?;
18. D×d6+! D) 17..., D×b2; 18. Tb1,
D×a2: 19. Tb-d1. BJ 17..., Fd7:
18. Da3+, Dd6: 19. D×d6+, R×d6:
20. Ta-d1+, R67; 21. T×d7+!
FJ 17..., T/8; 18. Ta-d1, Cd5; 19. C64
on 19. Da3+. L'unique défense consisté en /7..., abl avec la suite 18. Da3+!, Dd6:
19. D×d6+, R×d6+; 20. C×f7+, R67:
21. C×h8, a×b5; 22. g4, Fd7; 23. g5,
T×h8; 24. g×f6, g×f6 et les Blanes ont de sérieuses chances de gain après Rf2 et ledoublement dos T sur la colomne g.
p/ Si 19..., Rc7; 20. Dd6 mat et si
19..., cd5; 20. Dd6+.
4/ Si 20... C×d7; 21. T×f7, Db5;
22. D67+, Rc8; 23. Tç1 et si 20..., Cd5:
21. T×d5; 12. D×63+ (on 21..., Dh5;
22. T×d5!); 22. D×63, C×63; 23. Td3!
gagnant le C.
SOLUTION

SOLUTION DEL'ÉTUDE - 1285 V. NESTORESCU, 1951 Premier prix.

(Blancs : Rg6, Tc7, Fb6. Noirs : Ra8, Tb8, C631 Si 1. Tel. Tes : 2. Rf7, T67+1: 3. Rf8, 1. Tc3, The; 2. Rg7, T66; 3. Rf7, Th6 (et. sod 3..., T67+; 4. Rf8, Rb8; 5. Td3f); 4. Fd4, Td8 (si 4..., Th7+;

A. S. GURVICH (1960)

ÉTUDÉ № 1286

CLAUDE LEMOINE.

-

ganglere pirat 🛊

では、10 19年を探し、

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

COLUMN TO LEAST

11 2 72 2 2 25 21 m

ton the way THE PARTY LINES AND

A COLUMN AN APPEAR

fat former, b THE THE PARTY NO.

in in the second

gas ar ann an that 🐞

Control of the State

・ 2000年 1917年 2月1日 日本の日本

Control of the second

(金さない) ようしゅ (神) (は (編)

ार्टर इस इस्टेंस 🌉

HEATTE GENERAL ME BERGER

tula i si e i era **kala** Tika ari ay ya kala **k**

40 有

€ 4/1

10 or 20 mg/2 (1888) 1 or 2 or 3 or 1 **446**

The State of Breakway

1 127 De 🐚

Barrior Floridade 🛦

Les result

14 1

Assessment

ARTON AND MANAGEMENT 1000年11日

CARRES

Berger Committee on the Committee of the

The state of the s

date to the same

The Market Con Market

And the same

William & W.

Escrime

The bottom of Erms

See The second

WHEN SHE LAND

Wine 31 35

and the same of

and the Park

and the second of the second

2944 4

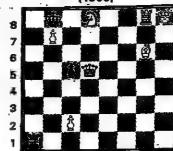
1210

140

4 25 25

and the Art

The state of the s



a b c d e f g h BLANCS (6): Rh8, Tg8. Fg6, Cd8, Pb7, c2. NOIRS (4) : Rb8, Dd5, Tal.

Les Bidnes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1284

L'ÉTONNANTE

CASCADE

Grâce à une cascade spectaculaire l'expert Antoine Roux a découvert que le chelem pouvait être réussi à la table car l'ouverture d'Est permettait de reconstituer sa main et de trouver la position finale qui est assez exceptionnelle. Mais combien de temps faudra-t-il pour arriver au but ?

◆ V6532 ♥ D107 ♦ AR ◆ AD3
N 0 E 0 A 9854 0 E 0 A 9854 0 − 0 A 962
♦ A 10 ♥ R 3 2 ♦ D V 107654

Les annonces E. don, E.O. vulnérables auraient pu être les suivantes :

Nord Est Sud 1 🕸 2 🌣 2♡ passe 3◊ passe 3 🗭 passe 3 SA 50 4 SA passe 6 ♥ passe

Ouest entame le Valet de Cœur couvert par la Dame et l'As d'Est qui contre-attaque le Roi de Pique. Sud prend de l'As et joue atout mais Est désausse un Cœus. Comment le déclarant peut-il gagner ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Réponse :

Si Ouest avait trois Cœurs, il n'y aurait pas de difficulté en tirant le second atout du mort, puis le 10 de Cœur, le Roi de Cœur et tous les Carreaux pour squeezer Est à Pique

Malheureusement, le déclarant ne peut tirer les deux Cœurs maîtres sans se faire couper par Ouest, · mais, écrit Roux, on peut préparer

une sin de coup très rare, véritable machine infernale contre le flanc droit -.

Voici cette ligne de jeu gagnante : Sud prend la main par le Roi de Cœur (son avant-dernier Cœur), puis il bat encore trois fois atout :

♦ V ♥10♣A D 3 **♦**10♥3♦54**♦**V **♦**D♥9**♠**R96

Sur le 5 de Carreau le mort défausse le Valet de Pique, et Est doit jeter le 9 de Cœur puisqu'il doit garder le Roi de Trèfle troisième (sinon Sud couperait un Trèfle pour affranchir la Dame). Le déclarant joue alors son dernier atout sur lequel il débloque le 10 de Cœur. Il tire enfin le 3 de Cœur qui est maître pour squeezer Est à Pique et

Pour les techniciens, Roux précise que cette sin de coup a été obtenue par un squeeze en cascade avec transfert de squeezante du mort à la

Haute pression

Une enchère de barrage est surtout avantageuse quand elle permet de rénssir le contrat tout en exercant une sévère pression sur l'adversaire.

La donne suivante du match Allemagno-Autriche au Championnat d'Europe de 1985 est un exemple typique car la manche a été réus-sie et, si l'adversaire n'avait pas voulu se laisser barrer (comme ce fut le cas dans l'autre salle), la chute aurait été sévère.

	♥R6	103 .
♦10 ♥10854 • RD9762 •63	PRIO NOE S	2
		V9754
	77	
	04	
	A D0	8.4

Les annonces N. don. E.O. vulné-

: เขาะกรี ธา**วธ์ สล้าก**ร

Ouest Nord Est Sud Werdelin Von Gynz Auken Schroeder − pesse I ♠ passe passe passe

Stig Werdelin en Ouest a entamé le 6 de Trèfie (doubleton) pour le 2 du mort, le 7 d'Est et le 9. Le déclarant a tiré l'As et le Roi de Pique mais la Dame n'est pas tombée et il a alors donné la main à Est au troisième tour à Pique, Est a fait la Dame d'atout et il a contre-attaqué le 8 de Carreau pour la Dame d'Ouest. Comment Schroeder, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Note sur les enchères :

Sur l'ouverture de « 1 Trèfie » Sud aurait pu dire « I Pique », mais, à cause de la vulnérabilité favorable, il a préféré faire un grand barrage à < 4 Piques >.

Le Championnat d'Europe : Il aura lieu an Lido à Venise du 8 au 22 octobre 1988. PHILIPPE BRUGNON.

aghering trugge set

ระการณ์ ฮอน ระส ฮักั

scrabble •

Nº 296

L'AS DES ACES

C'est de la nouvelle coqueluche rebond : ses VERRES sont tantôt DIAPRÉS, tantôt distillés en de Roland-Garros que nous allons MATOIRS. Ses VISCÈRES, qui parler aujourd'hui : ce jeune joueur américain, nettement le font abaner, ont PROFERÉ son ASSAGI dans le cinquième set de adversaire, qui a protesté. Alors la demi-finale, et qui cessa alors Agassi a changé d'ACQUITTÉ: - Des le jeu suivant, je de courir comme une harde de SAIGAS (dans la suite de notre BARIOLE -, a-t-il prévenu. article hagiographique, nous Solution des anagrammes. avons rempiacé certains mots. souvent tennistiques, par leur anagramme; solutions en fin d'article). Ce jeune SOUDEUR du tennis, done, paraît avoir un BUTOR dans son moteur. Au début du tournoi, il n'était qu'un

Agassi - SURDOUÉ (SOU-DURE) - TURBO (BROUT) -OUTSIDER (OURDITES RUTOSIDE) - LIFTÉES -TURC - HERCULE -DRIVES (VERDIS) -ÉCLAIR (CLAIRE) -ÉTOURDI(S), car il se heurtait REVERS (SEVRER VERSER) - RAPIDES (PARIDÉS PER-DAIS PRÉSIDA SPARIDÉ) -AMORTIS - SERVICES -PERFORÉ - TACTIQUE -LOBERAI (LOBAIRE).

MICHEL CHARLEMAGNE.

	Nº	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
	1	GIEEFRT			
	2	ET+NNEUR	FIGER	田4	26
	3	U+LLSOEB	RENIENT	5E	28
	4	BS+AAVRL	LEQUEL	₹4 -	29
1	5	SV+AUUET	ARABLE	84	33
	6	-VTUDSAP	SAUVEUR	32	24
ĺ	7	DUV+ANEX	PATS	A1	28
	8	DN+OITHA	BAVEUX	D\$	40
ł	9	DHNO+FEI	TAXI	13 8	26
ì	18	DI+?SATU	FOEHN	F11	33
1	11	JOOGSEI	DI(L)UANTS (a)	15 A	131
1	12	EGO+YPAI	JOINS	32	38
1	13	EIP+RRWI	YOGA	A 10	. 31
-	14	W+LDEHOS	POIRIER (b)	31	24
1	15	LW+OCMTE	HORDES	01	36
J	16	CELMT+U?	WON	G3	28
ı	17	ECNOISZ	CELT(I) UM	NS	71
1	18	CINS+KEL	ZERO	Li	46
1	19	EEAMINB	NICKELS	12 H	98
ı	20	IN+TDRMN	EMBETA	8.1	36
1	21	DMR+E	NIENT	ME	17
1	22		TARDE	3 A	12
1				1 3 1	977

71.5

(a) T(R)ADUITS, K 5, 66; (E) TUDIAS, I 8, 60. (b) on FRIPIER.

1. P. Vigroux, 815. 2. G. Fardoux, 796. 3. J.-P. Bérart. Résultats finaux: 1. Vigroux, 2. Fardoux, 3. Georget.

Toursoi de Monspellier, 2º manche 6 décembre 1987. On jone 845, rue d'Alco, lundi 20 h 30, mercredi 15 h 15 et 18 h,

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivent.

Sur la grille, les rangées hori-zontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

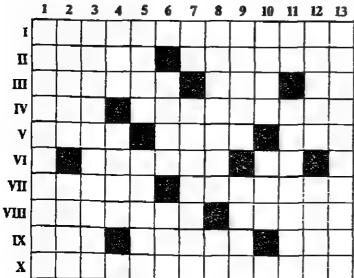
Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 514

I. Traverse des continents en un seul État. - II. A droit à l'estime. lité. Mesure. - IV. On y est. Vrajment cosmiques. - V. Retourne. Parfois beaux. Le précèdent jadis. -VI. Fit maints essais. Centrale. -VII. Donna son accord. On peut l'appeler à l'aide. - VIII. Mica. Feront un geste. - IN. Monazies. Trop nombreuses à Roland-Garros. Chant. - X. N'avaient, à l'époque.



Horizontalement

Arrèta. - III. Logements. Spécia-

à des joueurs dont tous les coups.

toutes les balles étaient FILETÉS

(donc helicordaux?). Bien qu'il

ne soit pas fort comme un TRUC,

Agassi frappe comme un

LECHEUR : ses DIVERS vont à

la vitesse d'un CALIER, car il les

frappe au TOMME(S) du

Verticalement

pas passé dans le vulgaire et l'assimilation... aux oreilles, par exemple.

1. Là où le péril prit sa source. -2. Va d'un point à un autre. Parfait pour n'alter nuite part. - 3. Même petites elles font plaisir. - 4. Ne se discute pas. On doit l'avoir pour soi et un peu contre l'autre. - 5. En Normandie. Bienheureux gradé. - Mesure d'angle. Ne fit pas grâce.
 7. Voyelles. Se parla en Orient. S'est presque mise en boule.
 Voyelles. – 9. Il a de la passion. Parle. - 10. Se plaignit. Il est à bat-tre. - 11. Soldat inversé. Héros troyen. - 12. Mathématicien. Pays lointain fabuleux. - 13. Elles arri-

SOLUTION DU Nº 513

 Républicaines. – II. Apurair.
 Gnome. – III. Loi. Béatifiés. –
 IV. Lussan. Alerta. – V. Issas. Spire.
 VI. Esaü. Piété. JO. – VII. Menteur. Ennui. - VIII. Etc. Trop. Tond. IX. Nées, Icac, Eté. - X. Testimo-

1. Ralliement. - 2. Epoussetée. Puissances. - 4. Ur. Saut. St. -Babas Et - 6. Lien. Purim. lta. Siroco. - S. Tapé. Pen. -Agilité. Ci. - 10. Inférent. -11. Noire, Noel. - 12 Ernet, Junte. -Sesamoides.

FRANÇOIS DORLET.

anacroises

Nº 515

1. CEEINRTU (+1). 2. ELMOOPS. - 3. CEEEMTUY. 4. AILMNNO. - 5. AEJORSS. 6. AACEIRTU (+1). 7. ACINRTTU. - 8. ACENRT (+ 11). - 9. AADHRR (+ 1). - 10. AAHRSS (+ 1). - 11. DEEENRT (+ 2). - 12. DEEEINV (+ 1). - 13. AAEIRRTX. - 14. AEGILNRY. - 15. CEIPQRUU. - 16. AABDELOR. - 17. ADEEHRV (+ 1). - 18. EEISSST (+ 1). - 19. EEEINTT (+ 1). - 20. AEFINNSZ.

21. CEEINRTU (+ 1). 21. CEEINRIU (+ 1). —
22. ADENSTY. ~ 23. AEIMMRTU
(+ 1). ~ 24. AEIORSV (+ 1). ~
25. ADEEHRR. ~ 26. CDEEINT. ~
27. AACELNRT (+ 3). ~
28. CEEILNS (+ 1). ~
29. AAIMPSY. ~ 30. ACEERRX
(+ 1). ~ 31. AACINOR. ~
21. CEEEIMPR (+ 4). ~
22. CEEEIMPR (+ 4). ~
23. AEIO 32. CEEEIMRR (+4). - 33. AEIQ-RUZ (+1). - 34. EEILOST (+2). -35. ACENSU (+1). - 36. ACEIIMS

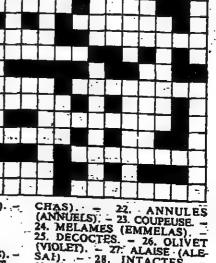
sout des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de 46 Les chiffres qui salvest certains tirages corres-postent as nomscrabble on post ossisper. Tous tes mots figurent dans la première si partie du Petit si Larousee Elastré de Pannée. (Les 17

(+1). - 37. ACEELRST (+1). - 38. AEEILSX.

SOLUTION DU Nº 513

1. SAUMONEE (ENOUAMES). —
2. MOUSSON. — 3. ANNELANT. —
4. ASSOUVI. — 5. TANNEES. —
6. AVIATION. — 7. ALIMENTS.
(SMALTINE). — 8. GENETTE. —
9. CHAHUTER. — 10. ETETAT. —
11. ENONCE. — 12. EXAGERA. —
13. CASINO. — 14. NOETIQUE. —
15. CANANEEN, langue de Palestine. —
16. HUITIEME. — 17. LUNAIRE (LAINEUR, ULNAIRE). — 18. SENSEES. — 19. OSSEUSES. — 20. SAUVAGE. — 21. FLACHES (FLE-

The second secon



CHAS). - 22. ANNULES
(ANNUELS). - 23. COUPEUSE. 24. MELAMES (EMMELAS). 25. DECOCTES. - 26. OLIVET
(VIOLET). - 27. ALAISE (ALESAI). - 28. INTACTES. 29. ENTATES (ENTETAS, NATTEES). - 30. EXILAMES.
31. OCTOGONE. - 32. MANOUCHE. - 33. ATERIEN (ENTERAI,
EREINTA, RATINEE, REAIENT,
TANIERE TRAINEE). - 34. AHANANT. - 35. SOSTENUTO. 36. NARQUOIS (ARQUIONS,
RAQUIONS). - 37. OVALISE. 38. CREUSURE. - 39. ETIREES
MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET.

et MICHEL DUGUET.

Le violon perd son âme

La victoire pieine de suspe de l'Américain Rostagno sur son compatriote Davis (16-14 au cinquième set après 4 h 45 de jeu) a été éclipsée, jeudi 23 juin, à Wimbledon, par l'élimination à sensation de l'Américain John McEnroe par l'Australien Wally Masur (trois sets en 2 h 26). Deux autres têtes de série out été éliminées au deuxième tour, dans l'indifférence, le Snédois Jarryd et l'Espagnol Senchez.

LONDRES de notre envoyé spécial

Le rêve aurait été de voir John McEnroe disputer, dimanche 3 juillet, la finale des championnats de Wimbledon. Le canchemar a été d'assister, jeudi 23 juin, à son élimination au deuxième tour par Wally Masur.

Pourquol pouvait-on rêver? Le jour funeste de janvier 1986 où, étiminé au premier tour du Masters, il a décidé de laisser reposer sa raquette-archet, le tennis a perdu sa sonorité de violon pour devenir un concert de grosses caisses. On guettait donc le retour du maestro. Une note claire dans le brouhaha? C'était la promesse d'un nouveau concerto. Et il y ent des promesses, ces deux dernières années, mais elles ne furent pas tennes. Pourtant la dernière était bien la plus solennelle. Si McEnroe était capable de jouer deux sets contre Lendl comme il l'avait fait au quatrième tour à Roland-Garros sur cette terre battue qui lui a toujours alourdi les semelles, ne devait-il pas a fortiori faire un maibeur à Wimbledon sur ce gazon qui a toujours été son jar-din particulier?

< Je ne smis pas rentré dans le muich >

En tout cas, il a été reçu au All England Club avec les égards d'un champion en puissance. Ses deux années d'absence consécutives à la défaite contre Kevin Curren lors des quarts de finale en 1985 avaient pro-voqué un vide que n'avaient rempli ni Boris Becker ni Pat Cash. Debout, le public du court manén un lui avait signifié per une longue ovation, mardi, pour son premier-match, le bonheur que causait à tous son retour ici. Et McEnroe avait répondu en saiuant de la main, C'était comme si un pacte avait été conclu à ce moment entre la foule et le champion. Pourquoi aurait-il tera, ses coups n'auraient pas été laissé de l'autre côté de l'Atlantique plus imprécis. Car la part de Masur femme et enfants? Pourquoi se dans cette défaite n'a pas été à pro-

MESSIEURS

vec son ancien compagnon de dou- L'Australien, qui n'avait jamais pris ble, Peter Fleming, pourquoi, si ce n'était pour gagner à nouveau?

On pouvait donc bien rever. D'autant qu'on n'avait pas, en le regardant pénétrer sur le Centre Court, jeudi; le sentiment désagréable qu'avait provoqué, en début d'après-midi, l'apparition d'un Jimmy Comors permanenté et décoloré, quasiment méconnaissable. Il n'y avait pas d'erreur possible. Cette manie de se gratter la tête sans raison, cette façon brusque de s'éponger les tempes avec les manches, et cette position pharaomque pour servir, bref, tous ces tics appartenaient à lui seal. Hélas! le joueur qui affrontait Wally Masnr avait scule-



ment l'apparence de McEnroe : et ce fut le cauchemar.

« Je ne suls pas rentré dans le match », a été la seule explication de l'ancien maître des lieux. Il se sentait bien, physiquement et ner-veusement, mais il ne sentait pas la balle. Première manche : il mêne 2 0, il a une balle de set au dixième jen, puis il offre le break à Masur en servant trois doubles fautes. Deuxième manche : il a encore une balle de set sur le service de Masur, mais il la gâche en retournant dans le filet, puis il perd le tie-break, après s'être énervé parce qu'une voltere été jugée trop longue. Dernière manche : il perd complète le contrôle du filet, se retrouve mené 3-0, et il rate deux occasions de revenir à 4-3. C'est fini. C'est un véritable naufrage.

McEnroe aurait tenu une chisserait-il entraîné comme un forcené prement parler déterminante.

Les résultats du jeudi 23 juin (E-U, 16), b. L. Meshki (URSS, 30), 6-1, 7-5.

e Deuxième quart de tableau.

P. Shriver (E-U, 3) b. S. Parkhomenko (URSS, 81), 6-3, 6-4; S. Reĥe (E-U, 24) b. L. O'Neil (Aua., 239), 4-6, 6-1, 6-4; C. Tanvier (Fra., 93) b. M. Gurney (E-U, 82), 6-3, 6-2; G. Sabatini (Arg., 5) b. H. Zrubskova (Tch., 51), 6-4, 6-3; B. Cordwell (N-Z, 77) b. S. Meier (RFA, 80), 6-1, 5-7, 6-4. o Deuxième quart de tai • Troisième quart de Inbienz. --Connors (E-U, 5) b. Stoitenberg (Aus., 96), 7-6 (7-1), 6-3, 6-3; Rostagno (E-U, 109) b. Davis (E-U, 103), 6-2, (E-U, 109) b. Davis (E-U, 103), 6-2, 6-3 6-7 (6-8), 4-6, 16-14; Kuchnen (RFA, 89) b. Hlasek (Sci., 33), 7-6 (9-7), 5-7, 6-4, 3-6, 6-1; Grabb (E-U, 63) b. Jarryd (Sul., 14), 3-6, 7-6 (7-5), 6-3, 6-0; Korda (Tch., 77) b. Sanchez (Esp., 17), 7-6 (7-4), 6-3, 3-6, 0-6, 6-1; Youl (Aus., 150) b. Botfield (G-B, 462, 6-2, 6-3, 6-4; Flach (E-U, 91) b. Berger (E-U, 36), 7-5, 6-1, 6-4; Edberg (Suc., 3) b. Remeberg (E-U, 69), 6-3, 7-6. (8-6), 5-7, 5-2.

S. Meier (RFA, 80), 5-1, 5-7, 5-4.

• Troisième quart de tableau. —
E. Inoue (Jap., 34) b. S. Gomer (G-B, 70), 6-4, 6-2; K. Adems (E-U, 126) b.
N. Tauzint (Fra., 31), 2-6, 6-4, 6-4;
C. Evert (E-U, 4) b. C. Singer (RFA, 103), 6-4, 3-6, 6-3; H. Sukova (Tch., 6)
b. J. Novotna (Tch., 37), 6-2, 6-2;
S. Hanika (RFA, 15) b. H. Wixvott (PB, 89), 6-1, 6-3.

(P-B, 89), 6-1, 6-3.

• Quatrième quart de tableau. —

N. Zvereva (URSS, 8) b. P. Fendick
(E-U, 23); 6-3, 6-3; E. Reinach (Af S,
45) b. C. Jolissaint (Sui., 115), 6-1,
6-4; L. Savcheko (URSS, 13] b.
M. Yanagi (Jap., 104), 7-6 (7-4), 6-3;
J. Salmon (G-B, 196) b. A. Villagran
(Arg., 109), 6-7 (1-7), 6-1, 6-2;
K. Schimper (Af S, 91) b. G. Magora
(B-U, 61), 6-4, 7-6 (8-6); M. Navratilova (E-U, 2) b. E. Rakami (E-U, 38),
6-2, 6-1; R. Fairbank (Af S, 44) b.
J. Durie (G-B, 74), 6-2, 1-6, 7-5; J. Durie (G-B, 74), 6-2, 1-6, 7-5; L. McNeil (E-U, 16) b. S. Sloane (E-U, 90), 6-7, 6-4, 6-4.

(Entre parenthèses les notionalités et classement mondial des joueurs.)

un set à McEnroe au cours de leurs trois rencontres précédentes, a sim-plement fait ce qu'il réussit le mieux sur un court en gazon, c'est-à-dire le service-volée. Avec la confiance

dans l'efficacité de la méthode qu'a pu lui donner une victoire sur Boris Becker en 1987 quand l'Open d'Australie se disputait encore sur En clair, McEnroe a creusé sa

propre tombe en servant comme un inchot, en se déplaçant comme un paralytique et en frappant la balle comme un borgne. En cela, cette défaite n'a rien à voir avec celle que hui avait infligée Kevin Curren en 1985. Le Sud-Africain l'avait alors matraqué au service jusqu'à le laisser groggy. En revanche, ce nou-vel échec rappelle les deux dernières manches contre Lendl à Paris.

Cette fois encore, McEnroe a perdu le mode d'emploi de son tennis. Est-ce la conséquence de la réserve qu'il s'impose désormais sur le court ? Une poussée d'adrénaline est souvent un bon stimulant pour un joneur en difficulté. McEnroe a aussi été victime d'un jugement dou-teux pendant le tie-break. Au lieu de mener 3-1, il se retrouve à égalité 2-2 « C'est la nuit et le jour », a-t-il dit. Mais, naguère - ou plutôt jadis, - il aurait fait une énorme colère. Là, il se déconcentra un peu plus. Quand la moutarde hui est montée pour de bon au nez, à la fin de la troisième manche, parce qu'il avait été privé d'un break pour une volée jugée à nouveau faute, il était déci-dément trop tard. McEnroe est-il victime du nouveau personnage qu'il affecte de composer? Le champion était en colère contre le monde entier. Maintenant, c'est le monde entier qui risque de lui en vouloir.

GRISE FJORD

de notre envoyé spécial

Après les kilomètres d'étendues

blanches, l'apparition du bleu de la mer surprend. Miracle des courants

marins, cette enclave du nord-ouest

du Groenland ne connaît pas

l'immobilisation glacière. Vu du hublot du Twin Otter le spectacle a

quelque chose de réconfortant. Le

ent déplacement des icebergs donne

Mais les hélices du bimoteur

tirent l'appareil toujours plus vers le nord. Les plateaux du Groenland, le

pays vert » apparaissent et le tapis blanc se déroule à nouveau. Bourré

d'essence, les bidons envahissant

même la cabine, le petit avion

s'engouffre dans les nuages à la

recherche des membres de l'expédi-

Quatre heures de voi et les mai-

sons de bois des Inuits de Grise

Fjord, dernière communauté esqui-mau du nord du Canada, ne sont plus qu'un souvenir. Là, sur le gla-

cier de Humboldt, près du 80 paral-lèle, six hommes et trente chiens attendent l'avion qui jaillira des

nuages pour rompre un isolement qui dure depuis quarante-cinq jours.

Longuement répétés les messages

guident le pilote qui finit par repérer

Les silbouettes apparaissent enfin

et les bras s'agitent lors du premier

passage de reconnaissance de l'avion. Les patins glissent sur la piste sommairement balisée par des

tentes et des morceaux de tissu.

Quelques sauts sur le sol inégal, et le

Twin Otter s'immobilise enfin

auprès d'hommes engoncés dans

monotonie des paysages. » L'accent du Sud-Ouest accueille les passa-

gers. Le petit homme, qui a triom-phé du pôle Nord en 1986, fait les

honneurs de son désert. Bernard

air combinaison. Les chiens hurlent, le docteur Jean-Louis Etienne « Le seul problème, c'est la

e point d'émission.

de la vie au tableau uniforme.

ALAM GIRAUDO.

FOOTBALL: championnat d'Europe des nations

Les maîtres du rouge et de l'orange

La finale du championnat football est à lire entre les lignes des d'Europe des nations de football opposera, le samedi 25 juin, à Munich, les Pays-Bas à l'URSS, deux équipes où les talents individuels ont été mis au service de l'efficacité collective. La marque de deux entraîneurs à forte personna-

MUNICH de notre envoyé spécial

Qui a dit : « La tactique est pri-mordiale en football mais, pour l'appliquer, il faut des joueurs supérieurement doués et intelligents - ? Réponse : Rinus Michels, l'entraîneur des Pays-Bas, Mais Valeri Lobanovskî, son homologue soviétique, ne dit pas autre chose. Tous deux ont la chance d'avoir un effectif talentueux an service de leurs idées. Ce n'est pas le seul point commun entre les deux entraîneurs

Toujours impeccablement sanglé dans son blazer bleu marine, Michels s'applique à conserver son surnont de « sphinx ». Cet homme de soixante ans oppose un visage de marbre à toute situation. Chez Valeri Lobanovski, de dix ans son cadet, le costume clair et les chaussures blanches ne suffisent pas à égayer une mine toujours renfrognée. Au point que la Pradva s'est récemment irritée de son comportement « taciturne ».

Les deux hommes sont avares de leurs mots et de leurs émotions. Non pas qu'ils cherchent à se ménager après avoir connu chacun un accident cardiaque (en 1985 pour Michels, en mars dernier pour Lobanovski), mais il leur semble vain d'expliquer ce que chacun peut voir sur le terrain. Leur conception du

resultats. S'il consent à se livrer davantage, le technicien soviétique précise aussitôt : « Je ne cherche pas à vous convaincre ; je donne mon opinion, c'est tout.

On les imagine bien, ces deux bonnets de nuit, dans un face à face muet, simplement séparés par un échiquier. Lorsque naguère il prononça cette phrase pour certains, restée célèbre: « Le football, c'est la guerre », Rinus Michels ne pensait pas à mal. Ses corps d'armée étaient seulement censés mettre l'adversaire échec et mat. Le général perçait sous l'adjudant, Jusquelà, en effet, l'entraîneur néerlandais s'était bâti une réputation de meneur d'hommes intransigeant. De 1965 à 1971, à l'Ajax d'Amsterdam, il avait été le précepteur sévère de la genération Cruijff.

Elevés dans le respect de la disci-pline sur un terrain de football, ses anciens disciples l'avaient retrouvé à la tête de la sélection néerlandaise pour la Coupe du monde de 1974. Pour lui aussi, la victoire sur la RFA, le mardi 21 juin, fut une

Aujourd'hui, le général Michels n'a plus besoin de se gendarmer pour imposer ses consignes. La nouvelle génération orange a du respect pour ses cheveux blancs et son palmarès. De plus, apprécie-t-il « il n'y a plus onze vedettes dans l'équipe, comme en 1974, mais seulement quatre ou cinq ». Les surdoués en question - Gullit, Rijkaard, Koeman, Vaneburg - n'ont jamais rechigné à fondre leur talent individuel dans le moule collectif. Ils sont d'accord avec le patron : le panache n'est qu'un supplément facultatif à

De son côté, Valeri Lobanovski est arrivé à la même conclusion.

sélectionneur national en 1976 et 1983, l'entraineur du Dynamo de Kiev n'avait retrouvé l'équipe d'URSS que quelques semaines avant la Coupe du monde de 1986. Après nous avoir régalés de la fas-tueuse finale de la Coupe des coupes entre Kiev et l'Atletico de Madrid, à Lyon, Lobanovski nous servit un caviar en bors-d'œuvre du Mundial : 6 à 0 contre la Hongrie. C'était l'époque où l'URSS gagnait des batailles, jamais la guerre. La leçon a été retenue : « Nous étions partis trop fort et trop vite. »

A l'inverse, l'URSS se trouve à quatre-vingt-dix minutes d'un troisième titre européen (après 1960 et 1972) en dépit d'un démarrage à l'economie. Lorsqu'il I'a fallu, Lobanovski a levé les consignes restricives, laissant s'exprimer le talent individuel de ses joueurs. Mais la liberté accordée par l'entraîneur ne déborde jamais un cadre tactique défini à l'avance. Les joueurs de kiev ont l'habitude de se plier aux contraintes de leur coach, C'est pourquoi on les retrouve si nombreux en équipe nationale. Ainsi, il y avair huit iqueurs du club akrainien sur la pelouse de Stuttgart face à

Le symbole du système Lobenovski s'appelle Oleg Protassov. L'avant-centre de Dniepr n'a pas toujours eu les honneurs de la sélection. Il se voyait reprocher un comportement de diva. Passé au Dynamo de Kiev avec son capitaine Litovichenko, il y a quelques mois, pour les besoins du service militaire, Protassov s'est rapidement mis au pli. Litovtchenko et lui-même ont inscrit les deux buts de la qualification face à l'Italie : une contribution toute personnelle au bonheur collec-

JEAN-JACQUES BOZOMNET.

AVENTURE: l'expédition « Groenland 88 »

Huit semaines de blanc

Baptisée « Groenland 88 », une expédition conduite par le docteur Jean-Louis Etienne et composée d'un autre Français, d'un Aaméricain, d'un Japonais, d'un Soviétique et d'un Anglais, a traversé pendant huit semaines le Groenland du Sud au Nord. Cette expédition-test visait à étudier les capacités d'autonomie des bommes et des trente chiens qui tiraient leurs trois traineaux sur 1800 kilomètres d'étendues glacées. Un entraînement pour la grande traversée de l'Antarctique prévue à la mi-août 1989 sur un traiet de 6 500 kilomètres.

Prud'homme, autre Français de couru ces dernières années plus de l'expédition, habitué de la station de 24 000 miles en traîneau dans l'Arc-Chamonix, dont il préside la compa- tique. « Il faut leur parler, les ie des guides, et des sommets himalayens, hoche la tête. « lei l'univers est simple, le soi est blanc. presque plat, l'horizon vraiment horizontal. Pas de relief, pas de tache de couleur. . Le sourire sur le visage brûlé par le soleil souligne l'étonnement que lui a procuré un tel environnement.

Croc-Blome

Pendant huit semaines, ils ont marché, ou plutôt glissé sur leurs skis de fond, à raison de 43 kilomètres par jour en moyenne dans ce désert blanc. Les chiens, habitués aux forêts du Minnesota et aux lacs gelés, ont eu du mal à se familiariser avec leur nouveau terrain d'exploit. Pourtant, ils n'ont pas lésiné à la tâche. Pour une ration de 1 kilo de pemmican par jour, ils ont tiré, par attelage de dix, trois traîneaux de bois, malgré les fréquentes bourrasques de blizzard. - Les chiens mandent beaucoup de présence 🤟 explique Will Steger, un Américain de quarante-trois ans, qui a par-

encourager continuellement el même leur chanter des chansons... »

Jean-Louis Etienne, le solitaire, a éprouvé quelques difficultés avant de comprendre qu'il devait, selon son expression, « entretenir des relations de travali - avec les chiens. · L'un d'entre nous doit toujours ouvrir la marche, précise-t-il, pour leur montrer la voie et encourager le leader qui est en tête de la

Mais ces superbes bêtes noire et blanc à l'air si doux au repos peuvent se montrer agressives. Victor Boyarski, un glaciologue de l'institut de recherche arctique et antarticque de Leningrad, en a fait l'expérience le jour où, seul en tête, il est tombé et que deux chiens lui ont sauté dessus, lui mordant l'épaule. Le géant soviétique ne leur en tient pas rigueur. Il soulève leurs 45 kilos de muscles et de poil pour les propulser dans l'avion qui va les ramener vers leurs forêts.

Après quarante-cinq jours de courses et 1 800 kilomètres en autonomie complète depuis leur départ de Narssarssuaq, au sud de la grande île, hommes et bêtes aspirent

à des nourritures et des odeurs nou-velles. Mais l'expérience a été concluante. - Dans des conditions de charges équivalentes a celle que nous aurons en Antarctique nous savons que nous pouvons parcourir 50 kilomètres presaue tous les jours, y compris les jours de mauvais temps ., explique Jean-Louis Etienne, en assurant que la sophistication des équipements a repoussé les limites des conditions climatiques qui immobilisaient les anciens explorateurs.

Les dix heures d'efforts quotipas empêché les six voyageurs de refléchir. « Il fallalt accrocher ses pensées à des rêves pour ne pas sombrer dans la monotonie sur un tel parcours », raconte le docteur Etienne. Par - 15 degrés les participants n'imaginent pas des plages de sable chaud mais plutôt des techniques pour progresser plus vite.

Chacun échafaudait des plans pour la prochaine expédition qui permettent d'améliorer l'ordinaire ou de gagner encore un peu plus de temps sur l'obsédant compte à rebours fixé par la quantité de nourriture emportée. Et Jean-Louis Etienne, l'ancien compagnon d'Eric Tabarly sur Pen-Duick VI, construisait dans sa tête un grand catamaran à voile, capable de résister aux vents violents de l'Antarctique. - Le soir sous la tente je commençais à dessiner cet objet bizarre composé de skis et de nacelles, de bras de liaison, de mais et de voiles », raconte le docteur en savourant un morceau de foie gras, premier bienfait de la civilisation retrouvée.

SERGE BOLLOCH.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme Championnat universitaire franco-aliemand : samedi

(8-6), 5-7, 5-2

• Quarrième quart de tablem. —
Seguso (E-U, 73) b. Bates (G-B, 68),—
6-7 (4-7), 6-3, 6-2, 6-4; Acuma (Chi.,
230) b. Pate (B-U, 28), 3-6, 5-7, 7-6
(7-1), 7-6 (8-6), 6-4; Mccir (Tch., 7)
b. Volkov (URSS, 66), 6-2, 6-4, 6-4;
Zivojinovic (You., 23) b. Ross (E-U,
159), 6-4, 6-4, 6-4; Jelen (RFA, 46) b.
Meinecke (RFA, 51), 6-1, 6-1, 6-4;
Opsting (P-B, 85) b. Evernden (N-Z,
54), 4-6, 7-6 (7-4), 6-4, 3-6, 6-1; Wilander (Suè., 2) b. Michibata (Can., 151),
6-2, 7-6 (7-2), 6-4; Masur (Aus., 64) b.
McEnroe (E-U, 19), 7-5, 7-6 (7-5), 6-3.

DAMES

DAMES

• Premier quart de tableau. — T. Phelps (E-U, 72) h. S. Loosemore (G-B, 202), 6-1, 6-1; M.-S Fernandez

25 juin à Strasbourg. Meeting BNP : lundi 27 juin à Villeneuve-d'Asco. Automobilisme

rallyes. — Olympus Rallye, jusqu'au dimanche 26 juin, dans l'Etat de Washington (E.-U.).

Escrime Championnat de France à l'épée messieurs, jusqu'au dimanche 26 juin, à Saint-

Championnat du monde des

- Football

Championnat d'Europe des nations. — Finale Pays-Bas-URSS, samedi 25 juin, à Munich (RFA). (A 2, à partir de 15 h 30.)

Golf

Open de France. — Jusqu'au dimanche 26 juin, à Chantilly (Oise). (FR 3, samedi, de 17 heures à 18 heures et diman-che, à partir de 16 heures).

Judo

Championnata de France toutes catégories. — Samed 25 juin, à Gennevilliers.

Motocyclisme

Grand Prix de Hollande de vitesse. - Samedi 25 juin, à

Rugby

Deuxième test-match. -Argentine-France à Buenos-Aires, samedi 25 juin. (TF 1, résumé à Minuit-Sports, à partir de 23 h 30.)

Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne. - Jusqu'au dimanche 3 juillet, à Wimbledon. (A 2, samedi, de 17 h 20 à 17 h 50.)



Les Castors c'est l'équipe de Fougerolle et de NEUBAUER PEUGEOT

Culture

THÉATRE

Müller et Labiche à Berlin

Rêve haletant, cauchemar cotonneux

Qu'ils jouent Labiche ou Heiner Müller. les comédiens allemands sont parfaitement à l'aise

dans le no man's land du fantasme... ou de la gueule de bois.

Après la troisième guerre mon diale, un homme et une femme survivent dans un blockhaus délabré ils ne jouent pas à Adam et Eve mais aux Liaisons dangereuses. C'est Quartett de Heiner Müller, que présente à Berlin le Schiller Theatre – au Schlosspark – dans la mise en scènc de Hans-Peter Cloos, décor de Jean Haas. Valmont et Merteuil, vieillis (Saline Sinjen et Leschie Joachim Bliese), poursuivent la guerre la plus perverse, l'éternel affrontement masculin-féminin. Ils creusent leurs blessures, reviennent sur le passé, jouent à être ce qu'ils n'ont jamais été, à ce qui leur a échappé. Valmont s'identifie au personnage de la Présidente, s'adresse à Merteuil comme si elle était Val-

Quartett est une pièce mysté-rieuse, comme toutes celles de Hei-ner Müller, et certainement l'une des plus fortes, des plus rudes. Patrice Chéreau, en 1982, en a fait un grand poème d'amour déchiré. bouleversant, une histoire de passion toujours brûlante entre Michelle Marquais et Roland Bertin, qui d'une certaine manière retrouvait le personnage d'aristocrate au cœur stérile de la Dispute. Plus récemment, avec Jean-Louis Martinelli (le Monde du 14 mars), Evelyne Didi et Yann Colette jouaient l'agressivité de leur jeunesse, la férocité mortelle, pourtant amusée et amicale, des enfants.

Ni amusement ni passion, moins encore de tendresse avec Haus-Peter Cloos, qui a dirigé ses comédiens dans une sorte de rêve tendu, baletant, un état médiumnique entre vie et mort, dans lequel s'unissent fan-tasmes et souvenirs. Merteuil est belle et imposante, avec des gestes dépouillés et précis. Elle invoque Valmont comme quelqu'un qui cher-che à retrouver des émois oubliés. Mais quand il répond à son appel. quand il est là, élégant fantôme dévirilisé, elle perd la donne et, finalement, c'est lui qui mène le jeu. Il lui fait ressentir de façon tangible l'inévitable destruction des senti-ments et des corps, la fuite du plai-sir, la solitude. A présent, nous sommes seuls, cancer mon amour. -Ce sont les derniers mots de la pièce, prononcés par Merteuil.

Qu'a voulu dire exactement Heiner Müller? Peu importe, il raconte quelque chose qui dépasse le déses-poir et en même temps exprime la rage de tout balayer pour être là, brisé peut-être mais présent, vivant. C'est en tout cas ce que raconte le superbe spectacle de Hans-Peter



P. Simonischek et Udo Samel

Heiner Müller assistait à la première, signait des autographes, fuyait les interviews. Une brèche s'est ouverte pour lui dans le mur. Il demeure du côté ouest, le temps de l'hommage qui lui est rendu à l'occa-sion des fêtes de Berlin, ville européenne de la culture.

Berlin ville européenne de la culture, c'est un pléonasme. Cela correspond à une débauche de workshops, d'expositions, de spectacles en plus des activités habituelles, qui sont déjà très nombreuses. Ainsi le Théâtre Habiman a apporté de Tel-Aviv un spectacle d'enfants à l'occasion des Journées de la culture juive. Merce Cunningham invité par Berlin ville européenne a présenté (notamment) une partie de sa prochaine création avignonnaise - avec lui sur scène, comme un grand oiseau gris, esquissant quelques

La création de la Schaubühne, en revanche, n'entre pas dans ce festival supplémentaire, qui dure onze mois et l'ait suite aux onze mois de festivités du 750º anniversaire de la ville. Même pour Berlin, ça fait beaucoup. Pourtant, le spectacle est on ne peut plus européen, il est germano-français : c'est l'.Affaire de la rue de Lourcine, pochade de Labiche qui a marqué les sulgurants débuts de Patrice Chéreau dans le théatre professionnel.

Quelque vingt ans plus tard, la pièce est adaptée en aliemand par Elfriede Jelinek pour Klaus Grüber. On ne s'attendait pas que le metteur en scène de Bérénice à la Comédie-Française, avec Ludmila Mikael, de Faust et du Roi Lear, avec Bernard Minetti, s'intéresse au théâtre comi-que en général et à Labiche en partimonté la Cagnotte, mais c'était au début des années 70, le spectacle durait quatre heures et s'achevait sur les barricades de la Commune. avec destruction du décor.

Egoisme stupide et maladroit

Les temps out changé. Le spectacle de Klaus Krüber dure à peine plus d'une heure et la critique sociale en est absente. Tout au moins il ne s'agit plus d'une critique de classe et elle passe par une sorte de cauchemar cotonneux dû à la gueule de bois la ramineuse d'un certain Lenglumé (Udo Samel), ren-tier, précise Labiche, et de son compagnon de beuverie (Peter Simonischek), véritable géant lour-dingue dont les ronflements font vacilier les flammes des lampes à gaz et le lustre du plafond. Ils ont viennent plus de ce qu'ils ont fait à partir d'une certaine heure. Ils pourraient très bien avoir assassiné cette vre rue de Lourcine.

Tout leur paraît suspect, la culpabilité les taraude, les fait plonger au fin fond de leur immense égoïsme stupide et maladroit. Ce pourrait être un drame angoissé, c'est un vau-deville loufoque qui révèle chez Klaus Grüber une force comique insoupçonnée. Les personnages sont définis par des attitudes, des mimiques, des gestes aussi simplifiés et précis que le texte. Nous sommes invités à l'intérieur même de la gueule de bois des protagonistes, cet état dans lequel la moindre lumière, le moindre bruit transperce la tête. Le décor unique – de Francis Biras, – salon-chambre à coucher encom-bré de meubles et de bibelots, encade rideaux, est plongé dans la pénombre. Dès que l'éclairage aug-mente un tant soit peu, dès qu'un éternuement traverse le silence bourdonnant, ça déclenche chez les deux héros une sorte de dinguerie. Littéralement, ils déraillent, se mettent à imaginer n'importe quoi.

Ils ne s'agitent pas, ne s'énervent pas, ne s'évadent pas de leur cauche-mar, ils y tanguent lentement, chuchotent leurs répliques absurdes, murmurent a capella les couplets prévus par Labiche, et dont la musi-que – de Peter Fischer – évoque celle des Lieder probablement en vogue dans la bourgeoisie allemande au XIX siècle.

On perd la notion du temps, on rit, on commence à imaginer les acteurs avec qui Klaus Grüber pourrait reprendre sa mise en scène en

COLETTE GODARD.

« Britannicus » à Versailles

Néron chez son protecteur

les Fourberies de Scapin, Britannicus de Racine est, ce mois de juin, joué à Versaille, devant le péristyle du Grand Trianon.

Il n'existait pas encore, ce Grand Trianon, lorsque fut créé Britannicus, en 1669. H n'y ivait là qu'un hameau. Un an plus tard, Le Vau y édifia un petit pevillon chinois. Et c'est en 1687 seulement (un an avant Esther) que fut construit, per Mansart, le Grand Trianon.

Mais retrouver : Britannicus dans l'enceinte de Versailles, cela n'est que justice, parce que la carrière de cette pièce, et, partant, celle un peu de l'auteur, furent « sauvées » per

Britannicus, à Paris, fut un échec. La première eut fieu un vendredi 13. Tout une pert du public habituel des premières qui assurait le bouche-à-oreille. c'est-à-dire notamment les Denis », firent faux bond ce jour-là, parca qu'ils assistalent, place de Grève, à l'exécution d'un seigneur huguenot, le marquis de Courboyer.

D'autre part, le chahut dirigé contre Racine fut plus toxique que de coutume. Ces chahuts étalent constants, pour une raison ou pour une autre, meis les manifestants se groupaient chaque fois sur un banc, qui étalt toujours le même, qui était nommé le « banc formidable », al bien que les attaques, bien es, restaient « conformes à une tradition », et assez inopérantes. Afin de couler *Britan*nicus, l'anti-claque déserta le « banc formidable », et es dispersa un peu partout dans la salle. Quand la pièce prit fin, à 7 heures du soir, son sort était fait. Eile ne dura pes plus de

ne savons pas combien au

C'est le roi qui fit « re-démarrer » Britannicus. Son assentiment homologueit la chose, mettait fin aux critiques. Il fallut admettre que fiscine n'avait pas eu tort d'amortir les énormités de l'Histoire, de ne pas montrer Néron satisfaisant ses instincts d'homosexuel pédophile sur Britannicus enfant, ni Agrippine essayant de se faire violer par son fils.

Arcs électriques

Aujourd'hui, dans la miss en scène de Marcelle Tassencourt, au Grand Trianon, la ligne d'horizon que forment les cimes des grands arbres du parc se découpe entre les marbres roses de l'architecture. Il y a une touche de mystère tragique dans cetté lumière naturelle qui meurt, qui est déjà relayée par des àres électriques.

Georges Toussaint (Narcisse) et Michel Etcheverry (Burrhus) donnent bien au texte sa dimension classique. Geneviève Casile (Agrippine) joue sur des ruptures de ton, inhabituelles. Emmanuel Dechartre (Britannicua) penche varà un charme fragile. La curiosité attendue de cette soirée était la présence, en Néron, de Nicolas Vaude, acteur-phánomène qui a été extraordinaira d'invention, catte saison, aux Bouffes du Nord, dans la Dom Juan mis en scène par, Jean-Luc Moreau (I) interprétait Pierrot). Mais là, en plein air, dans la tragédie, les embardées bizarres de Nicolas Vaude, intelligentes, font bande à part et se perdent un peu dans l'espace, manquent d'un emur d'échos ».

MICHEL COURNOT.

Le Printemps des comédiens dans l'Hérault.

Jacques Nichet triomphe de Marivaux

port d'attache magnifiquement ins-tallé dans les jardins du château d'O

Le jeune festival de l'Hérault sa deuxième édition, a trouvé symmetre et personnalité. Autour d'un devait rassembler vingt-cinq mille spectateurs

autour de huit spectacles. dont deux créations : Freaks, en coproduction avec Avignon,

et le Triomphe de l'amour, de Marivaux, mis en scène par Jacques Nichet.

Simple, ouvert, riche, décentra-- même si Peter Stein a dré de colonnes en torsades, étouffé lisé, le Printemps des comédiens, dès

à Montpellier, domaine appartenant au conseil général qui s'ordonne autour d'une bâtisse dix-huitième en un jardin à la française sur le devant et en un jardin toscan sur l'arrière. ce festival propose, du 5 juin au 2 juillet, trente-quatre solrées de théatre dans la métropole héraultaise et dans dix communes du

Le programme était on ne peut

plus ouvert : trois grosses machines yant fait leurs preuves ailleurs (la Double Inconstance, de Marivaux, dans la mise en scène de Bernard Murat et interprétée par Daniel Auteuil et Emmanuelle Béart; la Mort d'un commis voyageur, d'Arthur Miller, dans la mise en scène de Marcel Bluwai avec Francois Périer; les Rustres, de Carlo Goldoni, jouée et mise en scène par Michel Galabru), une superstar (le mime Marceau), deux jeunes compagnies connues pour l'extrême qua-lité de leurs travaux (El Comediants, de Barcelone, avec la Nit, et le Théâtre du Radeau de François Tanguy avec Jeu de Faust) et. enfin, deux créations très promet-teuses : Freaks, d'après le film de Tod Browning, coproduit par le Festival d'Avignon, et le Triomphe de l'amour, de Marivaux, mis en scène par le directeur du Centre dramatique national de Montpellier, Jacques Nichet. La création française de la Mouette, de Tchekhov, dans une mise en scène d'Armand Delcampe, complétait ce programme augmenté de nombreus autour de l'œuvre de Jean Vilar - à qui était dédiée cette deuxième édi-tion du Printemps - et d'une com-

pétition réservée à quatre compa-gnies dramatiques du Midi (1). C'est avec curiosité que l'on allait assister à la première mise en scène en plein aire de Jacques Nichet. Puisqu'en cette année du tricentenaire il avait choisi Marivaux et que, invité du Printemps il disposait au château d'O d'un grand bassin dixhuitième vidé de ses eaux, la fête promettait d'être belle. Elle le fut. Bien sûr, et c'est souvent le cas lors des festivals, son Triomphe de l'amour n'était pas parfaitement au

Mais cette mise en scène devrait être, dès sa reprise à Montpellier cet automne, puis au Théâtre de la Ville à Paris un pen plus tard, un très enthousiasmant moment de théâtre. Jacques Nichet a pris le parti de nous convier à un spectacle para-doxal et passionnant, oscillant entre le conte et une sorte de réalisme social, entre théâtre de tréteaux — l'origine du théâtre — et théâtre-vérité, comme on le dit d'un certain cinema. Au point que, par instants, on a l'impression de gros plans, comme si Jacques Nichet portait une caméra à l'épaule. Le décor d'Alain Chambon séduit : sols de concaux peints où s'inscrivent les trajets, les remuements, les héritations des protagonistes, deux arbres, une longue étoffe de velours rouge, symbole ultime du rétablissement final du prince dans ses droits et voile protégeant les premiers pas

d'un amour triomphant. Dès que Léonide nous aura expliqué la raison de sa venue dans le jardin du philosophe Hermocrate -séduire et « libérer » Agis - commencera pour elle comme pour nous une course qui n'aura rien de folle mais ressemblera piutôt à celle de ces gens qui, on l'imagine, courent de mèche en mèche allumer lespétards et les fusées d'un feu d'artifice : embrasement du jardin d'Hermocrate, embrasement des cœurs tout le monde y passe : Hermocrate, sa sœur Léontine, son protégé Agis, seront tour à tour séduits par Léonide, — embrasement des esprits. Un peu comme dans la Colonie, une pièce écrite trois ans avant le Triomphe de l'amour, s'affrontent des êtres figés dans leurs avantages et d'autres qui veulent jeter les bases d'un lendemain nouveau. A ce combat, Emmanuelle Grangé (Léonide) donne une énergie folle. Autour d'elle, personne n'est en reste. Encore quelques « réglages », de longues heures de travail, et c'est avec plaisir que nous les retrouverons à la fin de l'année.

OLIVIER SCHMITT.

(1) D'ici 2 juillet, il est possible de voir les dernières représentations, à Montpellier et dans les communes voisines, du Triomphe de l'amour, de la Nit, de Freaks, de la Mouene; du mime Marceau. Renseignements et réserva-tions : 67-61-04-02, ou minitel : 36-14,

• « Cahier tango » interrompu. - Guy Tréjean étant souf-frant, le Théâtre Antoine, à Paris, avait du interrompre les représentations du Cahier tango, de Françoise Dorin. Elles reprennent pour trois soirs, du 24 au 26 juin. Elles seront de nouveau interrompues pendant la relache de l'été. Le spectacle sera de nouveau à l'affiche à partir du 9 août.

The state of the s

(Publicité) SACEM

Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

L'assemblée générale amuelle de la SACEM s'est néurie le 14 run 1998 sous la présidence du compositeur Gérard Calvi. Elle a approuvé à l'unanmité le rapport d'activité de la société pour 1987, présenté par le directeur géneral gérant, M. Jess-Loup Tourner. Près de 1 milliard 300 millions de franca ont éte distribués par la SACEM à plus de 50 000 auteurs, compositeurs et éditeurs français et étrangers pour l'exploitation de 450 000 œuvres au cours de l'exercice précédent.

Les droits encasses en 1987 ont quant à eux progressé de 9,83 % : ils s'éliment à 1 millions des francs dont 1 millions 233 millions pour la SACEM et 815 millions pour la SDRM idroits de reproduction mécanquel. Cette augmentation et due exclusivement à le progression de l'audionsuel en France (chaînes prinées) et en furrippe (càble et 3atjetite). à l'armée de nouvelles ressources issues de la copie prinée conon et audionsuelle et aux devises provenant de l'étranger pour l'apportation du ripper lors natural. Les autres recettes françaires — discontingues, sonorsations, sociacles, radice, cinémas — stagnent ou sont en basse.

Le pords net de la gestion de la SACEM et de le SDRM a beasé en 1987 : de résente 20,09 % des droits.

L'Assamblée générale à pris connaissance de la prograssion sensible du budger culturel de la SACEM, alimenté en partie par 25 % des sommes nettes perques au titre de la copie privée : aidas à la création et à la production, à la diffusion du spectacle vivant et à le formation d'artistes. Cette action est complétée par le rôle de mécene joué par la fondation SACEM.

Une politique de communication active a permis d'élarge la connect une poincule de communication active à permis d'élarge la contrassance du rôle de la SACEM, d'effirmer la légitimaté du droit d'auteur auprès de l'opinion (grand public, les ders, diffuseurs), de developper son image de société professionnelle. Le rôle de la SACEM au sen du Bureau de Laison interprofessionnel de la Musique (BLIM) a été parsoculierment acrif en 1987 : obtention de meilleurs cahiers des charges pour les radios et telévisions publiques et privées, basse de la TVA sur le spectagle et le discue, notam-Une assemblee generale extraordinaire a procédé à une modification des statuts. Em-

réas par cartains utilisateurs du répertoire de la SACEM : ces mesures qui visent à assaine l'édition, la production et la diffus Cales ont été adoptées à l'unammité moirs une abstembon ; elles sont largement inspirées de textes émanaire de la Commission des Comminautés européennes. Le gerant e annoncé le projet de création d'un centre européen de lociation des dis-ques du commerce, sous l'égide du Bureau international des sociétés cerant les crots l'enrepsirement et de reproduction mecanique (B.I.E.M.) dont il assume actuellement la

Enfin, près de 1000 votants cut renouvelé le tiers des mendats d'administrateurs de la SACEM. Le conseil d'administration est ainsi constitué pour 1988/89 Président : Pierre Delarioti, autaux Administrateurs : Georges Samer

Vice-présidents : Hubert Ither, auteur Secrétaire genéral : Michel Rivigauche (A) Secrétaire adjoint : Roger Desbois (A) résorier : René Denoncin (C) Trésoner adjoint : Georges Jouvin (C)

(auteur-réalisateur)
Jacques Demarny (A) ; Jean Drejac (A) Antone Duhamei (C) ; Mars Heyral (C) Jo Moutet (Cl ; Max Amphoux (E) Yves Baquet (E): Francis Bezter (E)



LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA FRANCE

La création, la décentralisation, la démocratisation sous le regard d'observateurs étrangers. Programme européen d'évaluation des politiques culturelles.

Rapport international par Robert WANGERMEE (Belgique), avec F. DUBOIS (Suisse), C. J. KLEBERG (Suède), J. MYERSCOUGH (Rovaume-Uni).

Rapport national par Bernard GOURNAY (France). 396 pages. 95 F.

ECONOMIE ET CULTURE

Travaux internationaux publiés par le département des Études et de la Prospective du Ministère de la culture et de la communi-

Les outils de l'économiste à l'épreuve », édité par Xavier DUPUIS et François ROUET, 250 pages, 130 F.

« Culture en devenir et volonté publique », édité par Augustin GIRARD, avec la collaboration de Sabine DIDELOT, 328 pages, 130 F.

Editions:

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, 31, quai Voltaire, PARIS 7.

2 62

r i Lizana 🐞

But the service being beginning Bartist de la Nació 👫 TENNET a dina ay 🚁 一十二 海山道

10 10 Table # 2

Til Marie 🙀 more all

78 mm

the state of the

 $= \mathbb{C}_{(0, k, k, k)}$

Maria San er das des ---. POSITION

1.65-

I Note of

-

A SHAPE STREET, AND 1.4.1.1. TO . 6. surrest a Thirting T. 1. 12 🐠

1

ヤマナ 特温 erent Deng ---- 1 mg - 2 F- 340 - 440 ·· *** 473 練 ! 744

ATTE MANAGE See Book A CONTRACTOR

SERVINGE S · with the first

Culture

MUSIQUE

« La Pie voleuse » aux Champs-Elysées

Gasdia entre Fidelio et Tosca

On n'en a jamais fini avec Rossini : on découvre au Théâtre des Champs-Elysées, en coproduction avec l'Opéra, la Pie voleuse, une œuvre célèbre par son ouverture, mais qui n'avait · jamais été montée ni au palais Garnier ni à la salle Favart.

Comme toujours avec le composi-Comme toujours avec le composi-teur italien on frôle des miracles : en 1817, il n'a que vingt-cinq ans et il écrit cette Gazza ladra, de quelque quatre heures, entre la Cenerentola et l'Armida que va ressusciter le prochain Festival d'Aix-en-Provence. Trois créations en une

servante, accusée sans pouvoir se défendre, parce qu'elle protège ainsi son père recherché par la police; elle est condamnée à mort, livrée à la justice par le podestat dont elle a refusé les avances, et sauvée in extremis par la révélation des manigances de la pie...

gances de la pre...
L'argument, qui nous paraît puéril et larmoyant, suit de près une
pièce française de l'époque, inspirée
par un fait divers authentique : cela
se passait à Palaiseau, où une
domestique avait bel et bien été pendue pour le larcin commis par une pie. Et Rossini prend l'histoire très au sérieux : ses personnages ne sont pas loin de *Fidelio* parfois et même de *Tosca*.

> Sentence, folie, délire

On s'attend toujours à ce que cette musique d'une invention jaillis-Et cet opéra « semiseria » est d'un genre très nouveau, réaliste, en prise directe sur la vie sociale de l'époque; la pie, qui a volé des couverts en argent, fait le malheur de Ninetta la contraire elle s'enfonce de plus en plus dans le drame. Il suffit de regarder l'ouverture et de voir

« Lo Speziale », de Haydn au Théâtre de la Porte-Saint-Martin

Un peu fort

Un opéra bouffe de Haydn monté comme un Offenbach. c'est souvent surprenant, pariois agréable.

Sempronio, un apothicaire vicilis-sant, héros malheureux de l'opéra bouille de Joseph Haydn *lo Speziale* (1768), a deux passions: sa pupille Grilletta, qu'il voudrait bien éponser, et la lecture des gazettes... Il en fait une consommation intensive, comme le suggèrent les collections du Monde empilées qui envahissent son appartement. Son dédain des pages culturelles n'a d'égale que son ardour à traquer les faits divers qu'il découvre dans la rubrique société. Il les découpe, les colle dans un grand cahier et les cite commb pareles

Pendant ce temps, son apprenti Mengone fait à Grilletta une courplutôt bien accueillie. Tout irait pour le mieux sans l'apparition d'un autre soupirant, Volpino, rôle travesti confié ici un pen étourdiment à un contre-ténor (Alain Anbin) qui n'a d'autre avantage sur une voix féminine qu'un peu de poil su menton. Travestissements divers, en nis en Turc vi contrats de mariege, tout finira bien pour les uns, et peut-être, afin de se consoler, l'apothicaire ira-t-il chercher dans son quotidien favori ce qu'on dit du spectacle de son infor-

Le mise en scène d'Elisabeth Navratil, sans doute pour dégager le tragique caché derrière la bouffonnerie, ne pèche pas par excès de délicateure, Battre, frapper, taper, renverser, secouer, forcer, talic est l'occupation périodique des acteurs. Depuis l'aspect de pantomime mala-

droite qui empêche d'écouter l'ouverture pour elle-même jusqu'au dénouement, même quand on aime, c'est encore avec violence,

L'ennui, c'est que cette violenc un peu forcée retentit trop souvent sur la façon de chanter. Or la raison d'être d'un opéra reste avant tout la qualité de l'expression vocale. Il est tout de même consternant de voir, comme cela se produit quelquefois, un personnage montrer des signes d'impatience sous prétexte qu'un air est un peu long à son goût... Dans l'opéra classique, les airs, sauf l'opera classique, see aute, exception, viennent suspendre l'action. C'est chaque fois un petit miracle à accomplir avec peu de sextes et beaucoup de musicalité. gestes et beaucoup de musicalité. Si l'on n'en sent pas la nécessité, mieux vaut laisser ce répertoire et sionteé le Périti-Faux, la Mascotte-où la Périti-le, dont la musique, à l'alle de la musique, à peine inférieure à celle de Haydn dans cette œuvre, est du moins exempte de longueurs.

A ces réserves près, la tenue musicale des représentations est assez satisfaisante. Les deux ténors, Christian Jean et Pierre Catala, sont solides, sinon toujours aussi raffinés qu'on le souhaiterait. Syivie Bertho leur tient tête avec beaucoup b. Seni Ali dans un contre-emploi dont il n'est pas responsable. Amaury du Closet dirige la Camerata de Versailles avec un réel souci de légèreté, mais ne fait pas assez sentir ce perpétuel imprévu qui est l'essence même du génie dramatique de Haydu. C'est du moins ce que prétend le journal préféré de Sempriono.

GÉRARO COMDÉ.

* Thélire de la Porte-Saint-Martin, prochames représentations les 24, 25, 27, 28 et 29 juin, à 21 houres.

l'usage que fait Rossini de ces thèmes apparemment glorieux, fri-voles et ailés, qui deviennent de ter-ribles images, illustrant le tribunal, la sentence, la folie ou le délire dans le cours de l'opéra.

La même ambivalence s'observe dans beaucoup d'airs et d'ensembles admirablement charpentés, d'une écriture aussi éblouissante que dans les opéras bouffes, mais qui revêtent ici une signification dramatique très

Le côté noir de la Pie voleuse est renforcé par le spectacle des Champs-Elysées, une production en provenance de Cologne. Au lieu de brosser comme souvent un décor d'opéra-comique, voire d'opérette, Michael Hampe et Mauro Pagano ont choisi d'évoquer avec réalisme l'époque révolutionnaire. La gaîté du premier acte s'assombrit rapidement; puis les scènes de prison, le jugement de Ninetta, traînée ensuite au supplice, chantant une ultime cavatine devant un calvaire, tout cela donne la chair de poule, et l'heureuse conclusion ne dissipe pas mplètement le malaise.

Maigré une force indéniable, la mise en-scène (réalisée par Florian Leibrecht) accuse une lourdeur assez germanique; on regrette un pen l'élégance nerveuse qu'un Zeffi-relli infuserait dans cette œuvre naïve et puissante. De même l'inter-prétation d'Ivan Fischer, à la tête de l'Orchestre de l'Opéra, si honorable scit-elle, manque quelque peu de Imesso et de brio.

Cecilia Gasdia domine la représentation, héroïque et flamboyante Ninetta, qui semble inventer les fio-ritures les plus insensées tant elle les lance comme des traits de feu; et ma ain tendres ou désespérés nous touchent par la beauté de cette voix palpitante aux couleurs d'aurore.

Auprès d'elle, Robert Gambill, ténor à la voix hant perchée, très ferme et pas trop cocoricante, donne quelque noblesse au fiancé-soldat bien benêt et emprunté, cependant que Jennifer Larmoce dessine en travesti m délicat Pippo, le jeune pay-san. Deux basses virulentes incar-nent le père proscrit (William Shimell) et le podestat (Alberto Rinaldi), libidineux sadique qui amonce très précisément Scarpia.

A côté de Jocelyne Taillon. sporte fermière pour une fois vouée à un rôle antipathique, quelques excellents Français composent des personnages de demi-caractère qui éclairent un peu le sombre drame : Michel Trempont, le fermier débon-naire, Michel Hamel en marchand juif, Jacques Loreau, geôlier au cœur tendre comme Rocco, et Antoine Garcin, réjouissante silhouette offenbachienne de serviteur du podestat. Et n'oublions pas les jouent agréablement.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochsines représentations les 25, 27, 29 juin, 1, 5, 8, 12 et 15 juillet (19 h 30). Leontina Vaduva remplacera Cecilia Gasdia pour les quatre dernières représentations. — L'Avant-Scène Opéra consacre son numéro 100 à cette œuvre quasi incomme (122 pages, 70 F), analysée par Alberto Zedda, grand maître de la renaissance rossinienne, qui a donné par alleurs une interview passionent de la consecutation del consecutation de la consecutation del consecutation de la consecutation de la consecutation nante à Sergio Segalini dans Opéra-International de juin (122, Champs-Elysées, Paris, 25 F).

EXPOSITION

La redécouverte de Baranoff-Rossiné

Vladimir l'oublié

Un peintre russe, cubiste, abstrait et inventeur d'un piano fou : c'est Baranoff-Rossiné. extravagant et talentueux.

 Rossiné, futuriste français, expose une sculpture métallique et polychrome, la Symphonie, où il y a des qualités. - Apollinaire, qui écrivit ceci en mars 1914, aurait mieux fait de vérifier ses informations : il aurait appris que Symphonie était en bois et non en métal et que son · futuriste français » était un cubiste ukrainien, du nom de Baranoff-Rossiné, prénommé Daniel Vladimir. On a vu pire ensuite : des confusions, des indications vagues et l'ignorance des dictionnaires. Le seul qui le mentionne encore anjourd'hui le fait mourir en 1942, alors qu'il disparat en 1944.

Seules certitudes : une naissance en 1888 à Kherson, des études à Odessa et Saint-Pétersbourg, le départ pour Paris en 1910, le retour en URSS en 1917, à nouveau l'émigration en 1925, puis Paris et quel-ques petites expositions. Or Baranoff-Rossiné, on peut enfin s'en aviser, fut un peintre de qualité, un moderne très estimable, un sculpteur curieux et un inventeur

d'exception. L'œuvre de sa vie, sa grande chose, fut la construction du piano optophonique qui associait à tonte note jonée une couleur proje-tée sur un écran. Cette machine permettait d'appliquer la théorie des correspondances si chère au cœur de Kandinsky. Baranoff-Rossiné y travailla à partir de 1915 et donna ses premiers concerts en 1923 à Moscou, au Bolchof. Il y eut d'autres démonstrations à Paris, au Studio des Ursulines, qui ne suscitè-rent pas de vocations, mais la curiosité et la sympathie de Jean Arp.

Barangel demenra donc peintre. Il fit bien. Les toiles et les dessins qui sortent de l'oubli sont d'un praticien fort habile, qu'il reprenne à son le cubisme, l'abstraction à la Delan-nay ou l'onirisme. Phuôt que d'accaser l'artiste de versatilité, mieux vandrait lui reconnaître un beau sens de la couleur et de la composition. Quel que soit le style dans lequel il œuvre, il le pousse à l'extrême et expérimente des variations originales sans renoncer ni à l'harmonic chromatique ni à la fan-taisie. Ses assemblages en bois d'avant 1914 tiennent dans l'hisd'avant 1914 tiennent dans l'his-toire – encore embryonnaire – de la sculpture abstraite, polychrome et de Seine, jusqu'an 8 juillet.

géométrique, une place de premier ordre, car ils précèdent largement les constructions des avant-gardistes s, qui le côtoyèrent à Petrograd dans les premiers temps de la révolution russe.

Les meilleures de ses natures mortes post-cubistes ont des découpages et des effets de matière qui font songer à Braque. Ses figures féminines traitées par l'allusion et la forme évidée à la Gargallo peuvent bien pasticher un peu Picasso : c'est avec une ironie à demi-mot qui sauve tout. Sa Primavera de 1928 mériterait d'être placée dans les anthologies de l'entre-deux-guerres, et dans un musée. Le peintre s'y livre à un détournement de symboles : un teckel regarde passer une divinité vert tendre et tentaculaire dans un paysage trop joli pour être vrai, le tout agrémenté d'un sestival de citations qui tourneut le surréa-lisme en dérision. Aurait-on oublié Baranoff-Rossiné pour le punir d'avoir eu trop d'idées trop tôt et d'avoir dédaigné de les prendre au sérieux trop longtemps?

PHILIPPE DAGENL

Communication

Au tribunal de Paris

La polémique sur la « colorisation » des films

Le tribumi de grande instance de Paris devalt se prononcer, dans la soirée du vendredi 24 juin, sur l'autorisation ou sur l'interdiction de diffuser dimanche, sur la 5, à 20 h 30, une versiou « colorisée » du film Asphalt Jungle, réalisé en noir et blanc, en 1950, par John Huston (le Monde daté 19-20 juin). Au cours d'une audience en référé jeudi 23 juin, les avocats des héritiers du cinéaste

que John Huston n'avait jamais accepté, de son vivant, la colorisation de ses œuvres et demand que l'on mette fin à ce nouveau îléau. Le conseil de la 5, pour sa part, a dénié aux héritiers du metteur en scène la qualité d'anteur. En effet, le droit moral de l'auteur n'existe pas aux Etats-Unis, où seul est reconnu un droit patrimonial.

Prothèse

par MICHEL BECQ juriste, apécialiste du droit d'auteur

NE chaîne de télévision doitella être au service de son public ou préfère-t-elle exploiter le gisement d'audience qu'il représente ? Cette question posée avec acuité depuis 1986 par l'interruption des œuvres cinématographiques par des messages publicitaires l'est à nouveau aujourd'hui par la diffusion du film de John Huston Asphalt Jungle, en version originale noir et blanc et en version « colo-

L'affaire est simple : la cinquième chaîne de télévision a-t-elle moralement le droit de transformer ainsi l'œuvre d'un réalisateur ? Comment consulter un mort ? Rien de plus facile, vient de nous rappeler la Société des réalisateurs français (SRF) : John Huston s'est sans équivoque prononcé contre ladite colorisation. Après la SRF, d'autres volx ont protesté contre cette atteinte portée à une œuvre. La chaîne

renonce-t-elle ? Point. Elle saisit au contraire la chance que constitue cette polémique en organisant un débat sur la colorisation entre les De la sorte, les adversaires de

l'initiative, pris en otage, iront contri-buer à la publicité de l'émission qu'ils dénoncent. Où est le droit d'auteur dans tout cela ? Que dit la loi ? L'un des plus audacieux articles de la loi de 1986 sur la communication audiovisuelle, l'article 73, pose en son demier alinéa que « le sous-titrage publicitaire des œuvres cinématographiques est literature, de matrice que toute interceuxien publicie. ême que toute interruption publicitaire des œuvres cinématographiques diffusées dans le cadre d'émissione de ciné-club ».

Notons au passage que la diffu-sion d'une deuvre cinématographique avec un sous-titrage publicitaire est strictement interdire. Que voyonsnous à longueur d'émissions sur la Cinq et la Six ? Le logo dans le coin de l'écran. Aujourd'hui, ce sont les ceuvres publicitaires qui sont encadrées par des messages cinémato-

graphiques, et non plus l'inverse. Quant à la diffusion du type cinéclub, n'est-ce pas exactement ce que propose la cinquième chaîne, une réflexion sur un film à propos du procédé de colorisation ? La loi intardit formellement toute interruption publicitaire dans ce cas. Pour Asphalt Jungle « colorisé » ou non, il ne doit donc y avoir ni logo ni publicité au cours de chacune des diffu-sions. Voilà de quoi relancer le débat, ce fameux débat qui se ramène à la consultation de quelques personnes puis - quels que soient les avis - à le conclure par le viol du public et un crime contre l'auteur.

Que cela puisse avoir lieu en France, berceau des droits d'auteur. est indigne. Cela prouve assez que les individus à l'origine de cette initiative, en comparant l'œuvre originale en noir et blanc à l'œuvre « colo risée », confondent concours de beauté et exposition de prothèses. Le débat ne sauve rien, seul le dialoque importe. Il doit se ramener à la diffusion d'une œuvre dans le respect du public et de l'auteur.

Sur TF1

Arrêt du magazine économique « L'enjeu »

Après dix ans d'existence, l'émisalon « L'enjeu », qui a fêté son cen-tième numéro le 13 juin, met la clef sous la porte. Créé fin 1978, ce magazine économique mensuel de TF 1, animé par François de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain Weiller, libère donc une case de la grille « deuxième partie de soi-rée » confiée à Pascale Breugnot. Alors que les deux compères vont développer et étoffer l'émission financière mensuelle qu'ils ont créée, «Le club de l'enjeu» (qui pourrait devenir hebdomadaire), François de Closets explique pourquoi il met un terme à « une expérience qui a réussi ».

- · L'enieu - est un des plus anciens magazines d'information de la télévision, dit-il. Nous avons survécu à deux alternances politiques, puis à la privatisation de TF l. Et malgré une concurrence accrue, sans parler d'une diffusion tardive, notre taux d'écoute a augmenté : en 1986, il était autour de 6 %, pour atteindre une moyenne de 8 % en 1987, puis 8,5 % pour la dernière émission consacrée au chômage.

» Pourquoi s'arrêter en si bon chemin? En dix ans, nous avons fait le tour de la question, en suivant l'évolution du marché de l'information économique. En pas-sant de l'AFP au journalisme scientifique, puis de la télévision aux livres, j'al toujours pris comme principe qu'il faut savoir quitter sur un succès! Et puis, à la sin de l'année dernière, Pascale Breugnot m'a conflé un grand magazine men-suel d'actualité sociale, « Médiations », que j'anime avec Richard Michel et Jean-Marie Perthuls. J'entends me consacrer davantage à cette émission d'intérêt public, sans cacher que j'ai d'autres projets de

- La politique de l'information sur une chaîne commerciale comme TF 1 est-elle compatible avec des

« Le problème, en effet, est de conciller qualité et rentabilité, répond François de Closets. Nous avons réussi un exploit dans le

e La SACD regrette que les chaînes privées ne soient pas sanctionnées pour 1987. — La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) se réjouit, dans un communiqué publié le 23 juin, de l'ordonnance du Conseil d'Etat imposant, sous astreinte, à la 5 et M 6 le respect de leur cahier des charges pour leur seconde année d'exercice (le Monde du 24 juin). Mais la SACD regrette que « les lacunes et les insuffisances » de la loi Léotard ne permettent pas d'infliger des sanc-tions financières et des réparations pour les manquements déjà constatas en 1987.

La SACD déplore également que la législation en vigueur confie à la seule CNCL « l'initiative de contrôler le respect par les chaînes de leur cahier des charges. Cet état du droit risque de conduire à ce que des manquements importants ne soient pas pour TF 1 actuellement ».

réunissant, sur le même plateau, des sinanciers des plus grands groupes économiques, mais le sujet était très spécialisé et l'audimat est tombé à 4,6 %. Le mois suivant, le thème, plus « grand public », du coût de la santé a fait un score de 11 %. Je ne regrette pas la première expérience, car il y allait de notre image, mais on ne saurait ignorer la rentabilité qui est une des contraintes nécessaires mais très exigeantes d'une chaîne privée.

. L'erreur de base, en ce qui concerne TF1, c'est que le prix payé pour une concession de dix ans (3 milliards de francs) était trop élevé et correspond plutôt à la

valeur de l'entreprise TF 1. Ce qui crée un risque énorme pour l'avenir. Les chaînes privées seront obigées d'adapter leur budget à leurs recettes publicitaires. Et quand on sait que des magazines d'information comme « L'enjeu » et « Médiations » coûtent deux fois plus cher qu'une série américaine, la tentation de sacrifier la qualité à la rentabilité devient très forte. Il est facile d'accuser TF I de boycotter les émissions culturelles, mais il est impossible à la fois de vider les calsses et de donner aux bonnes œuvres de la paroisse ! >

> Propos recueillis par ALAIN WOODROW.



Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

LA LÉGENDE DU CHEVALIER NOIR. Arènes de Lutèce (42-77-92-26). 21 h. CONCOURS DE CIRCONSTANCES. Théâtra Fontaine (48-74-74-40) 21 L.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). O Les Cabiers tango 20 h 30

ARÈNES DE LUTÈCE (42-77-92-26). 0 La Légende du chevalier poir Théâtre, Musique, Danse dans la ville : 21 h. ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). © Gros Chagrins Suivi de Armistics au pont de Grenelle : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance : 21 h.

BERRY (43-57-51-55). Pohmes: 18 h 30. Pot ponrri des thèmes d'un auteur incomu: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SI

jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l...: 21 h.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).

Ateliers du théttre-Ecole Catherine
Bricux: 20 h 45.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Foises : 21 h. COMÉDIE ITALJENNE (43-21-22-22).
Les Délieus du baiser : 20 h 30.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richeffeu. O La Poudre aux years suivi de Mr de Pourceaugnae ; 20 h 30. o Monsteur de Pourceaugnae précédé de la Poudre aux years : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebas-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où ou sous dit de faire : 22 h. ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). © Le Prince travesti IVe Festival de la butte Montmartre : 21 h.

ESPACE MARAES (42-71-10-19). La Monette : 20 h 30. Salion DE PARIS (42-78-46-42). Salia L O Ls Montrour : 20 h 30. Salie IL O Paroles d'or : 18 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans la nuit : 18 h 30. O Concours de circom-GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). O You're a good man Charles Brown: 20 6 10.

GALERIE ART (47-37-31-36). Dialogue sur Minetti : 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). O VIIe Festival du théêtre des Gens : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), La Basse Epoque : 20 h 30. HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve : 20 h 30. A quoi révent los jounes fillos ? : 22 h 15. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14), Voyage autour de ma chambre : 19 h 30. 0 Trois voyageurs regardemt un lever de Soleit : 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15), Si on fal-

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 20 h. Théatre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde:

MARAIS (42-78-03-53). 6 Les Voisins : MARIE STUART (45-08-17-80). Il y a des salauds qui pillent la cœur des femmes : 20 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Frisette : 18 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cousine de Varsovie : 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). O Nous les MONTPARNASSE (43-22-77-74). La

MONTPARNASSE (PETII) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-gne : 21 h. Secret: 21 h. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h.

ODÉON (PETTT) (43-25-70-32), La Force ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). O La Mouette : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Petite salle, ♦ Fai pas le choix, je chante Boby Lapointe: 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti :

PLACE SAINT-SULPICE (Rens- nur place). O Vie Marché de la poésie Xie Festival de la foire Saint-Germain: 12 b. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Pour l'amour de Marie Salat: 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Fric-Frac :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Finie la comédie : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

O Divas sur canapé: 20 h 30.

SQUARE WILLETTE (42-77-92-26). O
Les Feux de la saint-Joan à Montmartre

Théâtre, Musique, Danse dans la ville : THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 23, v la du frie : 22 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-59). Saffe L O L'Etranger : 20 h 30. O L'Ecume des jours : 22 h. Saffe IL O Génération 43 ou la Véridique Histoire de la famille Pauculard : 20 h 30. THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). O Aimer sans savoir qui Festival du jardin Shakespeare: 20 h 45.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Lo Défunt, le Sacrifice du bourreau, Deux Femmes pour un fantôme : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82), O Jea-nine Truchot a disparu : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). La Voix humaine : 20 h 30. O Le Détour : 21 h 30.

TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÈTES (42-33-09-92). Le Saut du iit :

Les concerts

ÉGLISE DES BILLETTES, Quintette de l'Académie Sainte-Cécile de Rome. 21 h. D. Bellardini (clar.), R. Saiuzzi et

Vendredi 24 juin

F. Ginanneschi (vl), G. Tambe (alto), B. Penazzi (cello). Œuvres de Mozart,

EGLISE SAINT-EUSTACHE (43-96-48-43). Orchestre de la cathédrale St-Louis de Verszilles. 20 h 30. Dir. J.J. Villaine. G. Torado (ténor). M.-H. de Oliveira (soprano), C. Portanier (basse). Etrores de Verdi, Puccini. Chorur d'hommes de Versovie. 21 h, sam. Cheur d'hommes de Varsovie. 21 fl. sam. EGUSE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS (42-23-55-28). Madrigal de Paris. 20 h 45. Dir. Peter Chase. C. de Arenas (soprano). E. Lestringant (baryton), M. Devérité (clawecin. Œuvres de Mon-tenenti Contenien).

M. Deverite Construction of the several Carissimi.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Orchestre de chambre Jean-Louis Petit, 21 h. « Les Quatre Salsons », de Vivaldi

ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26) Orchestre français d'orazorio, 20 h 30. Dir. J.-P. Loré. Chorate Elisabeth Bes-seur, M. Command (soprano), V. Nico-lova (mezzo), W. Williams (ténor),

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Mar-cel Quillévéré. 21 h. (en navigation). « La Mer des Saudades. »

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Tourbillon de Paris (1939), d'Hearl Diamant-Berger, 16 h; Nosfératu, le Vam-pire (1922), de Friedrich Wilhelm, 19 h; le suis un fugitif (1947, v.o.), d'Alberto Cavaleanti, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Le cinéma français des années 30 : les Héros sont fatigués (1953), d'Yvea Ciampi, 14 h 30 : Adorables créatures (1952), de Christian-Jaque, 17 h 30 : Let-tres de mon moulin (1954), de Marcel Pagnol, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-36)

(49-20-34-36)

Les artistes étrangers aiment toujours

Paris. Latinos: Querelle de jardins (1982)

de Raul Ruiz, les Trottoirs de Saturne
(1985), de Hugo Santiago, 14 h 30;

l'Après-guerre: Paris-Paris (1983), d'Yes

Kovacs, l'Expérience de l'abstraction
(1980), de Carlos Vilandebo, 16 h 30; Cile

106(1): le Photographe de Bioman Receive (1960), de Carlos Vilardelo, 16 h 30; Cisc et Déclic : le Photographe de Picasso, Bras-sai (1965), de Francis Warin, Brassai (1971), de Ciaude Gallot, Man Ray (1961), de Ciaude Fayard, 18 h 30; Wil-lam Klein : Qui êtes-wous Polly Magoo ? (1966), de William Klein, Mode in France (1985), de William Klein, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACESON (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93): Pathé Fran-cais, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13 (43-31-56-86): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06): Pathé Clichy, 18 (43-23-460).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AII., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18).

Salar-Anter-das-Arts 1, 6 (43-64-48-13).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpa, 5 (46-34-25-52); 14 Juillet Paroasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomple, 8 (45-62-45-76).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.a.): Forum Orient Express, 1 (42-13-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rest, 2 (42-36-83-93); Paramount Opérs, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-66); Pathé Clichy, 18 (45-12-46-01).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

Pathé Momparnasse, 14 (43-20-12-06);
Pathé Clichy, 18 (45-12-46-01).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Le
Triomphe, 8 (45-62-45-76); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Les Montparnos, 14 (43-27-23-37).

BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): Gaumont Les
Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2* (47-42-60-33); La Pagoda, 7*
(47-05-12-15); Gaumont Ambassada, 8*
(43-59-19-08); 14 Juillet Bastiffe, 11*
(43-37-90-31); Gaumont Parnasse, 14*
(43-37-90-31); Gaumont Parnasse, 14*
(43-37-90-40); Gaumont Alériz, 14*
(43-37-90-60); v.f.: Gaumont Convention,
15* (45-75-79-79); Le Maillot, 17* (4748-06-06); v.f.: Gaumont Convention,
15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20*
(46-36-10-96).

LE BEAU-PÉRE (*) (A., v.o.); Sept
Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

BIRD (A., v.o.); Forum Horizon, 1* (4508-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-2559-31); Pathé Hautefeuille, 6* (46-3379-38); Gaumont Champs-Elysées, 8*
(43-59-04-67); Max Linder Panorama,
9* (43-24-88-38); 14 Juillet Bastifle, 11*
(43-77-90-81); Escurial, 13* (47-0728-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2*
(47-8-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2*
(47-8-90-33); Saint-Lazare-Pasquier, 8*
(43-87-35-43); Miramar, 14* (43-20-

M. Zevako (basse). . Messa da requiem - de Verdi.

F.L.A.P. (45-89-89-15). Yuri Fujimoto. 20 h 30. Piano. Œuvres de Beethoven, Liszt, Mozarz.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30.) Orches-tre philharmonis de Paris. 20 h 30. Dir. Edouard Garcin, G. Jarry (v!). Œuvres de Mozart, Schubert, Haydu.

cinéma

89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Gambetts, 20 (46-36-28-42-27); Le Gambetts, 20- (46-36-10-96).

LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52).

LE BONHEUR SE PORTE LARGE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Tross Parmassiem, 1* (43-20-30-19).

30-19).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-37-90-81); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alèsia, 14º (43-27-84-50); Les Montparnos, 14º (43-27-82-37); 14 Julliet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

CORPS Z'A CORPS (Fr.): George V. 8º

Gambetta, 2P (46-36-10-96).

CORPS Z'A CORPS (Fr.); George V, 8
(45-62-41-46); Paramount Opera, 9
(47-42-56-31); Pathé Montparmesse, 14
(43-20-12-06).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.); Saint-Michel, 9: (43-26-9-17); Elysées Lincola, 8: (43-59-36-14); v.f.; Les Montparmes, 14: (43-27-52-37).

partes, 14 (43-27-52-37).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-26-13-12);
Reflet Logos II, 5* (43-34-42-34); Ganmont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gan-mont (Publicis Matignen), 8 (43,59-31-97).

Bill (Fastes (Magaca), 6 (139);

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Normandic, 8 (43-63-16-16).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Cluny Palaca, 9 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-

FRANTIC (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Bicaventie Montparasse, 15 (45-44-25-02).

23-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopla Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1: (40-26-12-12); [4 Juilles
Odéon, 6: (43-25-9-83): Gaumont
Ambassade, 8: (43-59-19-08): Publicis
Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): Gaumont Aidéia, 14: (43-27-84-50): Kinopanorama, 15: (43-06-50-50): Pathé Maynoruma, 15° (43-06-50-50); Pathé May-fair, 16° (43-25-27-06); v.R.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (La Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-41-46).

HAIDSPRAY (A., v.o.): Forum Arcon-Clel, 1st (42-97-53-74): UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82): La Bastille, 11st (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14st (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00).

L'INSOUTENABLE LÉCÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Cinoches, 6º (46-33-10-82): Publicia Champa-Elysées, 8º (47-20-76-23); Bienventle Montparnasse, 15º (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

JEUX D'ENFANTS (Sov., v.s.) : Commos, 6 (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 9 (45-62-45-76). LA JOYEUSE REVENANTE (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46). George V. 8' (45-62-41-46).
LIAISON FATALE (*) (A., v.a.):
George V. 8' (45-62-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

BALANCE MAMAN HORS DU
TRAIN. Film américain de Danny
DeVito. vo.: Forum Horizon. 1"
(45-08-57-57]: Pathé Hautefeuille,
6" (46-33-79-38): Pathé MarignanConcorde. 8" (43-59-92-82): Sept
Parnassiens, 14" (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Impérial. 2" (47-4272-52): Les Nation, 12" (43-4304-67): Fauvette, 13" (43-3156-86): Mistral. 14" (43-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14" (43-2012-06): Gaumont Convention. 15"
(48-28-42-27): Pathé Clichy, 18"
(48-28-42-27): Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01).
MANIAC COP. (") Film américain
de William Lustig. v.o.: Forum
Hortzon, 1" (45-08-57-57); UGC
Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.:
Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opérn. 9" (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille. 12" (43-4301-59): UGC Gobelins, 13" (43-3623-44). UGC Convention, 13" (4574-93-40); Images, 18"
(45-22-47-94).
MÉRE TERESA. Film britannique de
Ann Petrie et Jeanette Petrie, v.o.:
Erén de Boie, 6" (43-37-47): In

Ann Petrie et Jeanette Petrie, v.o.: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47): Le Triomphe, 8º (45-62-45-76): v.f.: Convention Saint-Charles, 15º (45-70 33-00):

Convention Sant-Charles, 15 (45-79-33-00).

POLICE ACADEMY 5. Film américain d'Alan Myerson, vo.: Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES PRÉDATEURS DE LA NUTT. (*) Film français de Jess Franco: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé

Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); Paramount Opéra, 9° (4742-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fawette Bia, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); La Gambetta, 20° (46-36-10-96). Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES PYRAMIDES BLEUPS Imperators of Arrielle Dombasle: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

SANGIUNES: Film francis de Chris.

Convention, 15 (48-28-42-27).

SANGUINES: Film français de Christian François: Foram Arcen-Ciel, 1# (42-97-53-74); UGC Damton, 6 (42-25-10-30); George V, 5* (45-62-41-46); UGC Opera, 5* (47-70-72-86); UGC Opera, 5* (47-70-95-40); UGC Lyon Baszille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Sept Parmassiens, 14* (43-20-37-20); Trois Scerétan, 19* (42-06-79-79).

LA SORCIÈRE: Film italo-français

19 (42-06-79-79).

LA SORCIÈRE. Film italo-français de Marco Bellocchio, v.o.: Forum Horizon. 1" (45-08-71-77): Pathé Hautefeuille. 6" (46-33-79-38); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40): La Bastille, 11" (43-54-07-76): Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79): v.f.: UGC Montparnasse. 6" (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-37-35-43). Pathé Français, 9" (47-70-33-38); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-24-31); Le Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

Trois Scorétan, 19 (42-06-79-79).

MON PÉRE C'EST MOI (A., v.o.):
George V, 8 (48-62-41-46); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

POWAOQATSI (A., v.o.): Trois Parassa-

POWAQQATSI (A., v.o.): Trois Parnassiers, 14 (43-20-30-19).

PRISON (*) (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-33-93): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

23.44).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, i= (42.33-42.26): Gaumont Ambassade, 8* (43.59-19.08): Gaumont Alésia, 14* (43.27-84.50): v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47.42.60.33): Bretagne, 6* (42.22-57.97).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6* (43.26.58.00).

SEPTÉMBER (A. v.o.): Stride de la

or (4-20-38-00).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52).

THE ETTCHEN TOTO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Sept Parmasions, 14" (43-20-32-20).

TRAQUÉE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Ep6s de Bois, 5* (43-37-57-47).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.a.): apea de Bois, 5: (43-37-57-47).

UN ENFANT DE CALABRE (11-Fr., v.a.): Lucernaira, 6* (45-44-57-34).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brh., v.a.): Cind Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéen, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); v.f.: UGC Opera, 9* (45-74-95-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Montparnames, 6* (45-74-94-94); UGC Odéen, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-83); Las Nation, 12* (43-43-04-87); UGC Convention, 15* (45-74-93-60); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Reflet Logos I, 5* (43-54-23-44).

URGENCES (Fr.): Salm-André-des-Arm URGENCES (Pr.): Salmi-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LA VIE EST BELLE (Bel-sefrois): Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40); Sept Parmes-siens, 14 (43-20-32-20).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio des Ursuines, \$\((43-26-19-09) \); Studio 43, \$\((47-70-63-40) \).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Ciné Beambourg, \$\((42-71-52-36) \); UGC Danton, & (42-25-10-30) ; UGC Montparnass, & (45-62-41-46) : Paramount Opéra, \$\((45-74-94-44) \); La Pagode, \$\((47-05-20-40) \); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81) ; 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81) ; 14 Juillet Bestille, 11° (43-59-92-82); Gaumont Parnasse, 14° (43-39-392-82); Gaumont Parnasse, 14° (43-39-392-82); Gaumont Parnasse, 14° (43-39-392-82); Tods Secrétan, 19° (42-06-79-79).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.o.): Saint-General (Secrétan, 19° (42-06-79-79)); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40) : UGC Opéra, 9° (45-74-95-40) :

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Treis Luxembourg, & (46-31-97-77).

LES ARISTOCHATS (A., v.L.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Rex. 2" (42-36-83-93): UGC Montparnesse, & (45-63-16-16): UGC Opéra, 9" (45-74-95-40): UGC Copéra, 9" (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Mistral, 14" (45-39-52-43): UGC Convention, 15" (45-74-94): Le Maillot, 17" (47-48-06-06): Images, 18" (45-22-47-94): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

12.24 EZ-24

10 mm

April & France M

Control of the second of the s

Tables of the Market of the Control of the Control

dictarges a proc. 5 \$466

Territoria de la companya

भाग के जिल्लाहरू होती जानांका १ के जिल्लाहरू है है जाका जिल्लाहरू

State of the same of the same

Albertan on the

Weter of Laborations of States and the second of the secon

The same of the sa

20 to M

and the same of

192. 2º E

1

BAMBI (A., v.l.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).
CERTAINS UNIMENT CHAUD (A., y.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Baime, 8 (45-61-10-60).

10-60).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.a.): Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); Escarial, 13º (47-07-28-04); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Images, 18º (45-22-47-94).

L'EXTRAVAGANI MR RUGGLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Clos Bena-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36).

bours, 5 (42-71-52-36).

JE TAIME, MOI NON PLUS (**)
(Fr.): Usopia Champolica, 5* (43-26-34-65).

MES AMOURS DE 68 (Toh., v.o.): Utopia Champolica, 5* (43-26-84-65).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE
(**) (Fr.): Clab, 9* ().

TE NITHA BE AND (A. v.(): Hollywood. LE NINIA BLANC (A., v.f.): Hollywood Boolevard, 9 (47-70-10-41).

PAISA (It., v.o.): Utopia Champolion, 5-(43-26-34-65). (43-26-34-55).

PETER PAN (A., v.L.); Cincohes, 6 (46-33-10-82).

LA PEUR (it., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.); Saint-Michel; 9 (43-26-79-17);
Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Gammon Parnesse, 14 (43-35-30-40).

HA QUATRIÈME RENCONTRE (IL, v.f.); Brady, (b' (47-70-08-86).

ROME VILLE OUVERTE (IL, v.c.); Cluny Palsoc, 5 (43-54-07-76). Cluny Palace, 5: (43-54-07-76).

RUNNING MAN (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christice, 6: (43-29-11-30).

STROMBOLI (It., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

SWEET MOVIE (**) (Pt.-Can.): Studio Galande, 5: (43-54-77-71).

VERTIES ET MENSONGES (Fr.-iranica, v.o.): Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34).

VOVACE EN ITALIE (It. v.o.): Saint-VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Seint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 JUIN « Une heure an Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Lan-

giade). «Le parc Montsouris», 10 h 30, RER, sortie Cité universitaire (Paris côté jardin).

« Cités d'artistes : la Ruche », 10 h 30, métro Convention (Paris pitto-resque et inscitte).

«Le japonisme en Europe», 13 h 20, devant le Grand Palais (Christine Merie). « Les Catacombes », 14 h 15, 1, piece Denfert-Rochereau (Arous). «La Marais, de la piace des Vosges à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Evelyne Boardais).

- Japon : la tentation de l'Occi-dent - ,14 h 30, Musée Guimet (Pierre-Yves Jasiet). « Nouveaux salons du ministère da la marine », 14 h 30, 2, rue Royale, piece d'identité (La France et son passé).

 La crypte archéologique de Notre-Dame », 14 h 30, métro Cité, sortie (Pygma). « Exposition : le japonisme », 14 h 30,-Grand Palais, buil d'entrée (Approche

de l'art). - Le vieux Monffetard ., 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Flaneries).

métro Censier-Daubenton (Flânerica).

« L'Opéra», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel).

« Saint-Denis : histoire, architecture et tombeaux royaux », 15 heures, purvis de la basilique (Lutèce visites).

« Académie française et Collège des quatre nations », 15 heures, 23, quai Conti (Isabelle Hauller).

« Tombes célèbres des Dans

«Tombes célèbres du Père-Lacheise», 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Marie-Christine Lasmer). Passages, galeries et jardins du Palais-Royal », 15 heures, métro Lou-vre, sortie (Résurrection du passé). • L'hôtel Potocki », 15 heures, ave-nue de Friedland (Didier Bouchard).

« Arènes de Lutèce et quartier Mouf-fetard », 15 heures, mêtro Jussien (Paris et son histoire). Hötels du Marais, place des Vonges illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Fläneries).

Monuments historiques - L'hôtel de Sully », 11 heures, - Rodin dans l'hôtel Biron », 14 h 30,

77, rue de Varenne. La Villette et ses canaux », 15 heures, métro Stalingrad, sortie, angle de la rue de Flandre et du quai de la

DIMANCHE 26 JUIN Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménil-montant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade). « Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Monuments historiques),

Mathieu », 10 h 30, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Pierre-Yves Jasiet).

« Le Maraia, de l'hôtel de Sens à l'hôtel de Sully », 10 h 30, métro Pont-Marie (Marie-Christine Lasnier). « La galerie dorée de la Banque de France » 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (Didier Bouchard). « Moulins et vieux village de Mont-marre», 14 h 30, métro Abbesses (Fill-neries).

«Le Musée Nissim de Camondo», 14.h 30, 63, rue de Moncoau (Pygma). La quartier Danmesnil s. 14 h 45, angle de l'avenue Danmesnil et de la rue Claude-Decsen (V. de Langiade). « Les salons du ministère de la marine », 15 houres, 2, rue Royale (Tourisme culturel).

« Saint-Denis : les Capétiens », 15 heures, parvis de la basilique (Lutèce visites).

«Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers », 15 heures, mêtro Cité, sortis (Labelle Hanller). «L'île Saint-Louis », 15 heures, mêtro Pont-Marie (Christins Merle).

L'encles tragique de Picpus et la Terreur », 15 heures, 35, rue de Picpus (Dominique Fleurici).

- Seint-Eustache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, métro Louvre, socie (Résurvection du passé). "Hôteis et jardins du faubourg Saint-Germain", 15 heures, métro Solférino (Pierre-Yves Jaslet).

« Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins ». 15 heures, mêtro Abbesses (Mario-Christine Lasnier). "L'hôtel de Soubise", 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et son histoire). Monuments historiques Le parc de Saint-Cloud, le musée de l'ancien château et les grandes eaux », 14 h 30, terminus des autobus 52 et 72.

«L'abbaye Sainte-Geneviève», 15 heures, 23, rue Clovis. **CONFÉRENCES**

SAMEDI 25 JUIN Palais de Chaillot, 14 heures : « 1750-1850, un siècle de généalogie », présente par Ange Botherel (Association généa-logique d'échange).

Palais de la découverte, avenue Franklin-Rossevelt, 15 heures : « Les polymères biorésorbables », par M. Vert.

DIMANCHE 26 JUIN

60. boulevard Latour-Manbourg. 14 h 30 : «Le Péron» : 17 heures : «L'Argentine» (Forum de l'image). 1, rue des Prouvaires, 15 beures : Les apparitions de Neubois et Wal-bach, prémices de Fatima », par Henri Durrenbach; « Vraies et fausses visions », per Natya.

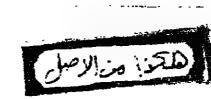
THEATRE NATIONAL

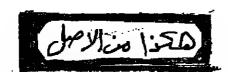
La double nomination. d'Antoine Vitez à la Comédie Française et de Jérôme Savary au Théâtre national de Chaillot a amené les deux nouveaux directeurs à modifier, d'un commun accord, le programme de la saison 1988-1989 du Théâtre national

de Chaillot. Jérôme Savary annoncera le nouveau programme dans les jours à venir. Il sera aussitôt communiqué par le Théâtre national de Chaillot à l'ensemble des spectateurs, afin qu'ils puissent effectuer leurs réservations. Renseignements 47.27.81.15

•	Pour recevoir gratuitement le nouveau programme détaillé de la saison 1988-1989, veuillez remplir ce bulletin et le retourner au Théâtre national de Chaillot, I place du Trocadéro, 75116 Paris.
	NOM
	ADRESSE







Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-leudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » № pas manquer » » » Chef-d'euvre ou classique.

Vendredi 24 juin

TF 1

15.12.5.1

20.40 Variétés: Les um et les autres. Emission présentée par Patrick Sabatier. Spécial Vive la mariée. 22.25 Magazine: Bossoir. Présenté par Frédéric Mitterrand, en direct de la villa Médicis. 0.10 Documentaire: Génération. 0.40 Journal. 0.55 La Bosse. 1.60 Série: Les envahisseurs. 1.50 Magazine: Minsit sport. Athétisme, tensis à Wimbledon. 3.00 Documentaire: Histoires naturelles. Un fasil à la mais.

A 2
29.35 Feuilleton: La Camorra. De Steno, avec Sophie Duez, Claudio Amendole, Marcel Bozzaffi, Carlo Guffré. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les lectures de Gilbert Trigano», sont invités: Tahar Ben Jelfoun (Prix Goncourt 1987), Jean-François Deniau (la Désirade), Florence Lautrédou (Ombres solaires), Paul-Emile Victor (Eskimo). 22.10 Journal. 23.05 La mait de la masigne. Emission de Jacques Chaftel et Eve Ruggieri. 1.36 Opéra: Robert le dishle. De Giacomo Meyerbecr, par l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Paris. 4.30 La mait de la massique (snite).

20.30 Feuilleton : L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn. avec Jean Piat, Sound Amidou, Danièle Delorme, Jacques Dacquine, Claude Brosset. Arstne Lupin (rediff.). 2.35 Journal de Insuit. 2.40 Arstne Lupin (rediff.).

21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. 22.15 Journal. 22.40 Decementaire: Le triatilos historique. 1. Caravane. L'expédition cheval (juillet-octobre 1986). 23.30 Mini-

CANAL PLUS

29.36 Série : Un file dans la Mafia.
21.15 Cinéma : Léo le dernier m m Film
anglais de John Boorman (1969). Avec
Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw,
Glenna Forster Jones. 23.00 Flash
d'informations. 23.05 La mit la plus...
Courts métrages, ballons, vidéo-maton,
attractions (Royal de Luxe, Les
négresses vertes. Cheb Kader. Les attractions (Royal de Luxe, Les negresses vertes, Cheb Kader, Les neones troppo, Les vengeurs masqués, En voiture Sigmund, Les poppies, Charlie Oleg, Asselin Bugnazourcium?), de la fumée, et des surprises. 4.05 Chalina : la Bate sanghante, film italien de Mario Bava. Avec Clandin Anger, Luigi Pistilli.

20.30 Téléfilm : Le fouineur. De John Llewellyn, avec Kim Bassinger, Robert Culp, Nancy Marchand. 22.10 Série : Hitchcock présente. Les incidents de parcours. 22.40 Magazine : Bains de minut. 0.00 Journal de minut. 0.05

Nº 6

20.30 Série: Le Saint. 21.20 Fenilleton: La clinique de la Forêt-Noire.
22.15 Magazine: Ciné 6.

22.30 Cinéma: La lune était bleue wm Film américain d'Otto Prominger (1953). Avec William Holden, David Niven, Maggie McNamara.
0.10 Six miautes d'informations.
0.20 Magazine: Charmes (rediff).
0.50 Concert. Jarre, en septembre 1986 à Lyon. 1.50 Musique: Bonievard des clips. Spécial Michael Jackson.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. René Simon (INA, 1955). 21.30 Musique: Black and blue. Les instruments rarement utilisés dans le jazz. 22.40 Naits magnétiques. Des larmes. 4. L'art des larmes. Larmes de l'art. 0.05 Du jour en lendemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICUE

20.30 Concert (donné le 7 mai à Stattgart): Fantaisie sur Haydn pour petit
orchestre, de Bialas; Concerto pour
piano et orchestre nº 24 en ut mineur,
K 491, de Mozart; Symphonie nº 4 en
mi mineur, op. 98, de Brahms, par
l'Orchestre symphonique de la radio de
Stuttgart, dir. Neville Marriner, sol.:
Radu Lupu, piano. 22.20 Premières
loges. Extraits de Mireille, de Gounod;
de Lakmé, de Delibes; de Cavalleria
rusticana, de Mascagni; du Roi d'Ys,
de Lalo; de Myrthen, op. 25, de Schumann. 23.07 Club de la musique
ancienne. 0.30 Archives.

Samedi 25 juin

13.15 Spécial défense. Emission présen-tée par Yves Mouronsi, en direct du parte-avians Fock, à Toulon. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Matt Houston.

14H30 SAMEDI VISION présenté par Roger GICQUEL

- L'ARCHE RESTAURANTS - EURETAL PLV

14.50 La Une est à vous (suite).
15.15 Téléfilm: La diligence de Tomhstone. 16.50 Tiercé à Longchamp. 16.55 La Une est à vous (suite). 18.05 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Spécial marine. Sommaire: Ce matelot Camel; Clip junior Elf-Aquitaine; Transat en double... on la marine à poils. 18.35 Série: Tonnerre mécanique. 19.25 Marc et Sophie. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et Loto. 20.45 Variétés: Les gars de la Une! Emission présentée par Yves Mourousi, en direct du porte-avions Foch, à Tou-lon. Avec, pour la partie variétés: Johnny Hallyday, Samantha Fox, Florent Pagny, Elli Medeiros, Nick Kamen, Jack Lantier, Liane Foly, Carlos, Coco Boer, Jean-Louis Aubert n'Ko, Les danseurs de Reda, la musique des équipages de la flotte. 23.15 Journal et météo. 23.30 magazine: Mismit sport. Moto,

mais une étude humaine, réaliste, mon-trant la vie quotidienne et le « travail « d'hommes appartenant à la pègre. John Huston a réalisé le premier grand film noir psychologique dont devaient s'ins-pirer d'autres cinéastes. C'est la vraie version, la seule, présentée tard après la version falsifiée. Comme alibi culturel, sans doute. 2.15 Journal de la mit. 2.20 Mission Impossible (rediff.). 3.10 La grande vallée (rediff.). 4.00 Superminds (rediff.). 4.59 Top maggiéts.

le Grand Prix de Hollande, à Assen; rugby, Argentine-France. 1.15 Série: Les incorruptibles. La loi du plus fort. 2.05 Documentaire: L'équipe Consteau au Mississippi. 1, Un allié récalcitrant.

13.15 Magazine: L'assiette anglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série: Les mystères de l'Ouest. La nuit de la légion de la mort. 15.00 Samedi passion. Athlétisme: Grand Prix de Lausanne: Football: Championnat d'Europe (finale); Tennis: Tournoi de Wimbledon. 17.55 Série: Ma sorcière blendinais l'ine helle-mère incompréhensi-

don. 17.55 Série: Ma sorcière blennimée. Une belle-mère incompréhensible. 18.25 Magazine: Entre chien et
loup. Emission d'Allain BougrainDubourg. Animal star: revoilà les moustiques; Sur le terrain: hôpital pour
oiseaux; Animalement vôtre: Duels
pour les animaux; Mémoire de chien;
Du coq à l'âne; Bestiaire sans frontières: Voyage au centre de la terre: Le
touton de la semaine. 19.05 INC. La
certe des stationservice. 19.10 Actustoutou de la semaine. 19.05 INC. La carte des stations-service. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Où est donc cachée la caméra invisible? Emission de Jacques Rouland. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Spécial Brésil. Avec: Bernard Lavilliers, Gilberto Gil. Pelé Jorge Ben, Nicoletta Pierre Cardin Maria Betha-Lavilliers, Gilberto Gil, Pelé Jorge Ben, Nicoletta, Pierre Cardin, Maria Bethania, Alceu Valensa, Legio Urbana, Les ballets Brésil express, Moraes Moreira, Elba Ramalo, le groupe Metro, Clea, une interview de M. Sarney (président de la République du Brésil). 22.30 Variétés: Rencontre de Michael Jackson. Avec Liz Taylor et Liza Minnelli. 23.30 Les enfants du rock. Planète rock: le groupe Coldeut, Yargo, le groupe T.-Rex; les coulisses de Wembley avec Amuie Lennox. Jessye Norman, les Fat boys; la BD du mois. 0.30 Journal et résumé du teunis.

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.30 Espace 3 : Samedivi-

Aujourd'hui 16 h 30 sur FR 3

L'ANTENNE **ESTANOUS**

Gagnez un étonnant Vélo Cross

Solial Sant-Dene le (legasterraint) Conseil Général

7.00 Magazine: Matin chaud.
8.30 Varietés: Skydance (rediff.).
9.00 Jea: Cip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo (rediff.). 10.55 Dessias animés: Graffl'6. La lucarne d'Amicar. 11.36 Série: Cher oncle Bill.
11.35 Hit, hit, hit, hourne! 12.05 Dessias animés: Graffl'6. Capitaine Sheider. 12.25 Infoconsommation.
12.30 Journal. 12.40 Métée.
12.45 Série: La petite maison dans la prairie. Le retour (3° partie).
13.30 Série: Larede. 14.20 Série: Aventures dans les Ses. 15.10 Variétés: Hexagone. Toute l'histoire de la chanson des années 60 à nos jours.
16.20 Jen: Fan de., 16.50 Hit, hit, hit, hourra! 17.00 Téléfilm: Unité d'élite (rediff.). 18.09 Journal. 18.10 Métée.
18.15 Téléfilm: Une charabre pour des Avec Lance Guest, Burry Miller. Les conflits de deux étudious qui paragent la même chambre. 19.54 Six mantes d'anformations. NUO Série: Costy show. 20.30 Cinéma: Rash.
Film Italien d'Anthony Richmond (1985). Avec Conrad Nichols, Laura Trotter. Après l'apocalypse mucléaire, un justicier solitaire engage une lutte distance. 16.30 Espace 3 : L'autenne est à none. 16.45 Espace 3 : Top

≅ 16 h 45 TOP MOTEURS

Présenté par J.-P. CHAPEL Echanges standard et

Concours : Gagnez un séjour au Sénégal.

Trotter. Après l'apocalypse muclèaire, un justicier solitaire engage une lutte sans merci contre un cruel dictateur. 22.10 Magazine: Che 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Pain, anoeur, ainsi soit-il in Film italien de Dino Risi (1955). Avec Vittorio De Sica, Sophia Loren, Lea Padovani. Revenu à Sorrente, sa ville natale. Antonio Carotenuto est commandant des gardiens de la paix. Une belle poissonnière, locataire de sa maison, refuse de quitter les lieux. Troisième épisode des aventures galanieu de Vittorio De Sica. Sophia Loren a repris la vedette à Gina Lollobrigida. Cette agréable comédie de mœurs ne vaut pourtant pas les précédentes. 0.10 Six minutes d'informatione. 0.15 Magazine: Charmes. 0.45 Concert. Enregistré à Montpellier en juillet 1987. Sonate nº 5 en ré majeur, opus 102, nº 2, de Beethomes. 17.03 Magazine: Sports loisirs. Golf: Open de France à Chantilly. 18.00 Fenilleton: Diligence Express. Portées disparues. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Souriez à l'objectif. 20.65 Jes: La classa. Présenté par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et à 21.00, série: Symer-lies. 21.45 Journal. 22.10 animés: La bande à Picsou et, à 21.00, série: Super-flics. 21.45 Journal. 22.10 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Simone Veil (2 partie). 22.30 Musicales. Emission présentée par Alain Duault. Berlioz, enfin! Avec Christian Wasselin, musicologue, spécialiste de Berlioz. La mort de Cléopâtre, cantate, par Anne Sofie von Otter et l'Orchestre de la Radio de Bavière; Les nuits d'été, par Barbara Hendricks. 23.30 Magazine: Sports 3. Le portrait de l'invité (Jean Garsialde, golfeur); La séquence amiversaire; Le film de la semaine; Le dossier médical: L'aventure; Les régions; L'actualité de la ture ; Les régions ; L'actualité de la semaine ; Le concours.

CANAL PLUS

13.05 Magazine : Samedi, 1 heure. De Jean-Louis Burgat et Erik Gilbert, Fré-

dérick Boulay. 14.00 Magazine: Le monde du sport. 14.50 Série: Flic à tout faire. 15.15 Série: A chacan sa vérité. 15.40 Série: La malédiction du toup-garou. 16.05 Documentaire: L'alcyon, oiseau de légende. 16.30 Cabon cadin. Rambo: Grisou le petit dragon; SOS fantômes: Moi. Renart. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon Zémith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée: Christine Aventin. 20.30 Série: Sueurs froides. Présentée par Claude Chabrol. froides. Présentée par Claude Chabrol.

21.45 Documentaire : Ville de chiens. De Michel Schifres et Marianne chiens. De Michel Schiffes et Marianne Lamour. 22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : les Nuits de la violence et Film américain de John Bud Cardos (1979). Avec William Cathy Lee Crosby, Richard Jaeckel, Warren Kemmerling. Des meurtres inexplicables terrorisent la population de Los Angeles. Une journaliste et le père de la première victime mènent une enquête. Le réalisateur a joué sur deux tableaux : l'horreur et la science-fiction. Mais cela ne vaut pas tripette. 0.30 Cinéma : Lenny m Film américain de Bob Fosse (1974). Avec Dustin Hoffman, Valerie Petrine, Jan Miner (v.o.). 2.15 Cinéma : la Cité des fesumes mam Film italien de Federico Fellini (1979). Avec Marcello Mastroianni, Anna Prucnal. 4.30 Cinéma : les Clowns de Dien m Film français de Jean Schmidt (1985). Avec Daniel Kenisgberg. 5.55 Les superstars du catch.

13.15 Le best-off, 13.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 14.40 Série : Wonder woman. 15.25 Série : Anto-man. 16.15 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin animé : Les Schtroumpis. 17.20 Dessin animé : La famille Koala. 17.20 Dessin anime: Les Seuroumpus.
17.20 Dessin anime: Les famille Koala.
17.45 Série: Captain Power (rediff.).
18.10 Dessin anime: Creamy, adorable Creamy, 18.55 Journal Imagen.
19.02 Jen: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. 20.00 Journal.
20.30 Télétim: Black Cobra. De Stelvio Messi, avec Fred Williamson, Eva Grimaldi. Une jeune photographe de mode face à un chef de bande cruel surnommé - Saaka -. 22.20 Magazine: Télé-matches. Résultats de football. Cyclisme; natation; athléstisme; ski nautique; tennis. 22.25 Série: Star Trek.
0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Télé-matches (suite). Présenté par Pierre Cangioni. Lôs Magazine: Circuit (rediff.). 1.35 L'homme de l'Atlantide (rediff.). 2.25 Journal de la mit. 2.30 La cinquième dimension (rediff.). 2.55 Shérif, fals-mol pour (rediff.). 2.55 Shérif, fals-mol pour (rediff.). 4.10 Araène Lupin (rediff.).

12.45 Série : La petite maison dans la prairie. Le retour (2º partie).
13.30 Série : Laredo. 14.20 Série : Aventures dans les Bea. 15.05 Magazine : Samedi quelque chose.
15.45 Créateur's studio.
15.50 Variétés : Skydance. 16.20 Hit, hit, hit, hourta ! 16.30 Téléfilm : Chère détertire. De Dan Harrowe. avec détective. De Dean Hargrove, avec Brenda Vaccaro, Arlen Dean, Snyder. Comment concilier une vie profession-Comment concilier une vie profession-nelle nunvementée et une vie zentimen-tale, 18.90 Journal et mêtée. 18.15 Téléfim: Le loi de la santagne. De Lyman D. Dayton, avec Clint Wal-ker, Buri Ives, Diane Baker. Un faucon, un viell homme et un enfant. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Sirie: d'élète. D'Aaron Spelling et Douglas Crammer, avec Robert Stack. Des super-flies 21.35 Téléfihm: Dellrium. De Robert Greenwald, avec Martin Sheer, Matthew Laborteaux. Les méfaits de l'alcoolisme. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Sexy clip. 0.15 Créateur's studio (rediff.). 0.20 Magazine : Turbo. 0.50 Variétés : Skydauce (rediff.). 1.20 Musique : Jevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Patricia Wells, oritique gastronomique. 20.45 Dramatique: Casamace, de Robert Coulon. 21.55 Dramatique: Café-comanche, de William Hauptmann. 22.35 Messique: Opus. Transcurope: portrait de Jean-Yves Bosseur. 6.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 France-Musique à Lyou. Opéra : Aïda de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Semyon Bychkov; sol. Stefka Evsta-tieva, Stefania Toczyska, Vladimir Popov, Alain Fondary, Romuald Tesaro-wicz, René Schirrer, Consuelo Caroll, Michel Pastor. 23.05 France-Musique à Lyon. Concert (en direct de Lyon) : Lyon. Concert (en direct de Lyon) : Cantate BWV 170, de Bach; Motets de Couperin ; Sonate pour hautbois, clave-cin et basse continue en sol mineur de Telemann, par le Nouvel Ensemble vocal Henri Farge et l'Ensemble instru-mental des étudiants du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. 0.00 France-Musique à Lyon. Concert (donné le 25 mai à Lyon) : œuvres de Amelsvoort, Weber, Zimmermann, Amelsvoort, Weber, Zimmermann, R. Strauss, par l'ensemble d'instruments à vent du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dir. et hautbois, Maurice Bourgue.

Dimanche 26 juin

TF 1
6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Magazine présenté par Jean Offredo. 8.00 Météo. 8.05 Désains animés. Candy; Jem; Bioman. 9.10 Variétés: Jacky show. Avec Gérard Blanc, Deaireless, Shoma et un clip du groupe A-Ha. 9.35 Série: Tarzan. Le trésor de la jungie. 10.30 Pas de pitté pour les croèments. 11.30 Pas de pitté pour les croèments. 11.30 Pas de pitté pour les croèments. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hatch. 14.20 Jen: Le juste prix. Présenté par Maz Meyalor et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Longchamp. 15.40 Série: La croinère s'anune. 16.30 Variétés: A la folle. Emission présentés par Patrick Poivre d'Arver. Avec, pour la partie variétés: Michel Delpoch, Gérard Lenorman, Desireless, Francis Lalance. 18.00 Jen: Télé Jo-Séoul 1988. 18.05 Série: Pour l'anune du risque. Le sixième sens. 19.00 Magazine: 2 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invités: Hisabeth et Robert Badiater. 20.00 Journal 20.35 Météo et Tapis vert. 24.40 Chéma: Deues France u Film français de François Chardeaux (1985). Avec Barbara Rudnik, Andrés Ferréol, Hiso Janimes, Paul Le Person. De 1942 à 1944, dans un village de Lozère, un adolescent vit son premier amour avec une femme de trente aux, qui se dit alracienne. C'est une chanteuse juive allemande se cachant des aczis, mais suspecte aux gent du paya. Une plage de tendresse et de romatisme en pleine Occupation. Excellente interprétation. D 22.20 Magazine: Animal de l'uce Person.

Une plage de tendresse et de roman-time en pleine Occupation. Excellente interprétation. > 22.20 Magazine: An-deià des pages. Emission de Luce Per-rot. Marguerite Duras. 23.20 Journal et météo. 23.35 Magazine: Sport dimun-che soir. 0.20 Documentaire: L'équipe Coustean au Minissippi. 2. Allié et adversuire: le Mississippi. L.10 Portrait musical. Marcel Vanuad.

9.00 Conneitre Pisiem. 9.15 Emissions inceffites. A Bible ouverte ; Le Cantique 9.86 Committre l'islam. 9.15 Emissions invaffites. A Bible ouverte; Le Cantique des cantiques; La source de vie. 19.00 Présence protestante. 19.30 La jour de Seigneur. 11.00 Messe, à la paroisse Saint-Nicoles, à Saint-Maurdes-Fossés (94). 12.00 Dismanche Martin. Comme sur un platean, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal et météo. 13.20 Le moude est à vous. De Jacques Martin. Avec La Compagnie créole; Gloria Lasso, Marjo, Mariène Jobert, Jean Marais. 14.55 Série : Mac Gyver. Copains. 15.45 L'école des fans. Rétrospective des meilleurs moments de l'année. 16.30 Thé tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosta. 17.10 Dessis animé: Bags Banny. 17.49 Jeax : Bêtes à malices. Présentés par Fabrice. 18.10 Stude 2 Moto: Grand Prix des Pays-Bas de vitesse; cyclisme à Saint-Etienne; Aviation; Escrime: championnat de France d'épée à Saint-Nazaire; Rugby: Argentine-France; Ski nautique à Orléans; Hippisme à Chantilly: concours complet; Tennis : résamé du tournoi de Wimbledon; Golf: Open de France à Chantilly; Judo; Athlétisme à Strasbourg; Footbell: finale du Championnat d'Europe. 19.30 Série : Magny. L'émoi d'août. 20.90 Journal. 20.30 Météo. 28.35 Série : Les campètes de commissaire Malgret. Un cabec de Maigret, 20.30 JOHFHAL. 20.30 Meteo. 20.35 Série: Les countes du commis-saire Maignet. Un échec de Maignet, avec Jean Richard. Quand la victime est détestée presque unanimement, las

TOWN THE SECTION AND ADDRESS.

suspects ne manquent pas. 22.28 Musiques an cour. Emission d'Eve Ruggiéri. Spécial Opéra de Marseille, à l'occasion de son bicentenaire. Avec l'Orchestru philharmonique de Marseille, dirigé par Michelangelo Veltri, et l'Ensemble orchestral de Marseille, dirigé par Jean Leber. 23.30 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.45 Informations: 24 heures sur la 2. 0.15 Série: Mac Gyvar (rediff.).

FR 3

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Boundo. 8.15 Croc-note show.
8.20 Les comptines de Vieux Continent. 8.25 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 8.45 Les comptines de Vieux Continent. 8.50 Raconte-moi la Bible.
9.00 Magazine: Ensemble anjourd'hol. Bmission de l'ADRI. 10.30 Latitudes. Emission de l'ADRI. 10.30 Latitudes. Emission de RPO. 11.30 RFO Hebdo.
12.00 Minsicales (rediff.). 12.57 Flash d'inforsations. 13.00 Magazine: D'un soleil à Pantre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Forma RMC-FR3. 14.30 Magazine: Forma RMS-FR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Gymnastique artistique: championnat d'Europe junior à Avignon; Rallye abronautique (Paristeunion); Biathion à Comptègne; Trophée Ford à La Châtre; Montgolfières: Grand Prix des Hants-de-Seine; Golf: Open de France à Chantilly; Athlétisme: 1 Marathon de l'Athas; Ride and run à Villard-de-Lant. 17.00 Flash d'informationa. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Loostell. La saga des Barcelonnaties. 1. De 1820 à 1910. 17.30 Anusse de Kilo; Diplodo (Souriez à l'objectif); Les petits malins; Signé Cat's Eyes, 19.00 Sèrie: Mission casse-con. tif); Les petits malius; Signé Cat's Eyes, 19.60 Série: Mission caste-con-Une mort étrange, 19.55 Flash d'infor-mations. 20.00 Série: Benny Hill. 20.30 Téléfilm: Entre toutes les fesuses. De Maurice Cazanave, avec Pascale Audret, Bernard Tiphaine, Henri Serre, Annie Gaillard. (2º par-tie). Huit années ont passé. Le fils d'Hélène, Louis, a maintenant dix-neuf gass II a outré la faculté pour reinèute anteiene, Louis, a maintenani aix-neur ans. Il a quitté la faculté pour rejoindre en Angleterre ceux qui se batteni. 22.35 Journal. 23.00 Chéann: San-dra unu Film italien de Luchino Vis-conni (1965). Avec Claudia Cardinale, Michael Craig, Jean Sorel, Marie Bell (v.o.). Dans le décor funètre d'une ville tratique de Toccane une imme ferume (v.o.). Dans le décor funèbre d'une ville dirusque de Toscane, une jeune femme puive italienne mariée à un Américain, affronte les sortilèges du passé (drama de famille, père dénoncé aux Allemands) et l'amour d'un frère incestueux. C'est Electre façon Visconti : romantisme noir, agonte d'un monde décadent, beauté formelle pour une tragédie des passions. Œuvre quelque pau boudée par la critique en France, maigré le Lion d'or du Festival de Ventse 1965. Œuvre superbe. 0.40 Minsiques, musique. Sonate pour piano, op. 49, n° 1, de Beethoven, par Michael Levines, pisno.

CANAL PLUS

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca.
8.05 Cabou cadin. Moi, Renart;
Rambo 9.05 Cinéma: PAnhe rouge a
Film américain de John Milius (1984).
Avec Patrick Swayze, C. Thomas
Howell, Ron O'Neal. 10.55 Cinéma:
Lery et Goliath a Film français de
Gérard Onry (1986). Avec Richard
Anconina, Michel Boujenah, JeanClaude Brialy, Souad Amidou.
12.30 Série: SOS fantômes.
13.05 Finesh d'informations.
13.05 Série: Max Headroom.
13.30 Sportquizz. Présenté par Marc
Toesca. 14.00 Basket professionnel

esséricais. 15.30 Téléfilm: Les reines de la mist. De Harvey Hart, avec Faye Dunaway, Melody Anderson, Marshall Col. 17.10 Série: Un flic dans la Mafia. 18.00 Cinéma: Poule et Frites II film français de Luis Rego (1987). Avec Luis Rego, Michel Galabru, Claire Nadeau. Anémone. Un homme, vendeur de frites sur une plage de la Côte d'Azur, mêne une double vie sentimentale et sexuelle. Une chanteusse e culr de cabaret veux l'initier au masochisme. Consternant de bétise et de vulgarité. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessien animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 28.30 Cinéma: Autour de minuit a m Film américano-français de Bertrand Tavernier (1986). Avec Dexter Gordon, François Cluzet, Gabrielle Haker, Lonette McKee, John Berry. En 1939, un saxophoniste de jazz vieillissant et alcoolique revient jouer à Paris dans une petite boite. Un jeune dessinateur, fou de sa musique, cheche à le tirer de son enfer. Variations sur la dérive d'un homme, histotre d'une amitié et d'une passion artistique, remaquable reconstitution (par Trauner) de la rue de Seine et du Blue Nose. Et l'ambiance authentique du milieu du jazz. 22.35 Flash d'Informations. 22.46 Série: Ray Bradbary présente. Tyrannosaurus Rex. 23.05 Cinéma: Les mois d'avril sont mentriers et Film français de Laurent Heynemann (1987). Avec Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Bissoa, François Berleand. 0.30 Cinéma: la Baie sendante et Film italien de Mario Bava (1911). Avec Chadine Anger, Luigi Pistilli, las Miranda, Laura Betti. 205 Documentaire: Vide de chiese. De Michel Schifres et Marianne Lamour.

5.00 Journal permanent. 7.15 Dans les Alpes avec Annette (rediff.) 8.10 Emi magique. Duei sur la route; Un concours de magie; Un petit garçon chez les fées. 9.30 Variétés: Childérie. 10.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.25 Série: Automan (rediff.). 11.15 Série: Wonder Wonan (rediff.). 12.10 Série: Superminés. 13.00 Journal. 13.25 Série: La grande vallée. 15.10 Série: Mission impossible. 16.00 Magazine: Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni Boxe: Antoine Fernandez (Fr.)-Daryl Anthony (USA) (poids Welter). 17.10 Mondo Dingo. 18.00 Série: Madock. 18.55 Fenileton: Dallas. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Quand la ville dort II Film américain de John Huston (1950). Avec Sterling Hayden, Louis Calhern, Jean Hagen, James Whitmore, Marilyn Mouros (version colorisée»). Vous avez tien lu colorisée. Il s'agit d'un grand film en noir et blanc. devenu film en couleurs grâce à un procédé américain qui permet une transformation commerciale de rajeunissement. Procédé inadmissible puisqu'il altère la nature même des cauvres. Mauvaise action contre le cinéma, sous prétexte que les téléspectateurs sont fatigués du noir et blanc. Et voilà que cela arrive chez nous. La porte est donc ouverte à toutes les impastures. Nous sommes contre. Il faut protester. 22.40 Concert. Spécial Bruce Springsteen. 23.30 Magazine: Cinéma donble vision. 0.00 Journal de minuit. 9.05 Clafens: Quand la ville dort man Rediffusion du film de John Huston en v.o. et en noir et blanc. Des petits truands de Chicago, lassés d'une vie difficile, organisen le cambriolage d'une bijouterle. Ce n'est pas seulement l'histoire d'un casse qui tourne mal,

Montpellier en juillet 1981. Sonate n° 3 en ré majeur, opus 102, n° 2, de Beetho-ven; Suite populaire espagnole, de de Falla; Sonate en ré mineur, opus 40, de Chostakovitch, par Sonia Wieder-Atherton et Laurent Cabasso. 1.45 Musique: Boulevard des citos.

FRANCE-CULTURE 28.30 Atelier de création radiophonique. C'est pourquoi vot'cinéma? (2º partie). 22.35 Musique. Le concert. Les fenillets d'Orphée, Luys Milan, Alonso Mudarra, Luys de Narvaez, Hopkinson Smith. 0.05 Clair de auît.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (donné le 6 janvier à Genève) : Concerto pour piano et orchestre nº 1 en sol mineur op. 21, de Mendelssohn; Symphonie nº 11, de Chostakovitch, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Semyon Bichkov, sol.: Jean-Bernard Pommier, piano. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles, avec un enregistrement des Psaumes du roi David, par Igal Shamir. 1.00 Coors.

LE 24 JUIN CHEZ PATRICK SABATIER "LES UNS ET LES AUTRES" - 20 H 30

"GET IT" NOUVEAU 45 T EXTRAIT DU NOUVEL ALBUM "CHARACTERS"









Un Centre des arts du livre à Paris

'ÉCOLE privée de l'Union des arts décoratifs va créer, en juillet, un Centre des arts du livre dans les dépendances de l'hôtel particulier Nissim de Camondo, 63, rue de Monceau à Paris. Ce centre accueillera une école de reliure, dorure d'art et une section d'enca-drement – activité qui devient le complément indispensable de l'arti-

La section reliure-dorure dispense quetre ans d'enseignement du décor de la reliure. Un cycle court de deux ans permet d'acquérir les bases nécessaires à la réalisation d'une reliure courante de bibliothèque : les deux dernières années étant consacrées aux reliures de tuxe. L'école dispense également des cours de littérature contemporaine agrémentés d'analyses de texte pour lier le contenu des ouvrages à leur reliure.

Au terme des études, l'école délivre un certificat. Un dossier de reconnaissance de diplôme a été déposé auprès du ministère de l'éducation nationale pour obtenir le droit de délivrer un brevet des métiers d'art en plus du CAP déjà préparé dans l'établissement. En janvier 1989, un autre projet devrait voir le jour avec la création de cours de restauration des livres anciens dans la section reliure-

Les nouveaux focaux permettront l'organisation d'expositions temporaires de livres aux reliures créatives, sinsi que des rencontres entre étudiants et écrivains.

Le centre reçoit des élèves de dix-sept ans au moins, sans limite d'âge supérieur. Il s'adresse à des personnes souhaitant devenir des professionnels de la reliure-dorure ou de l'encadrement, mais aussi à des amateurs avertis. Les droits d'inscription vont de 7 000 F à 11 100 F par an, selon la nature des cours choisis. Date limite d'inscription: fin septembre.

(Renseignaments : jusqu'au 5 juillet : tél. : (1) 45-20-54-05 ; à pertir du 6 : (1) 45-83-37-39.)

Image et son

L'université de Provence ouvre un département réservé aux métiers de l'image et du son à Aubagne, dans l'ancien lycée Lakanal

(Université de Provence, 29, avenue Robert - Schuman, 13621 Alz-en-Provence Cedex 1, Tél. : 42-59-

Systèmes d'information

Un DESS de e gestion des systèmes d'information » sera créé, en octobre, à l'université des sciences sociales de Greno-

DROUOT

Samedi 25 juin

ILE-DE-FRANCE

Samedi 25 juin

Compiègne, 14 heures : livres : Con-bell, 14 heures : mobilier, objets d'art ; Versailles Chevan-légers, 10 heures et

Dimanche 26 ivin

Enghien, 14 h 40: tableaux modernes; Fontainebleau, 14 heures; tableaux modernes, livres; L'isle-Adam, 14 h 30: tableaux, tapis, voitures; Meaux, 14 heures: argenterie, bijoux, mobilier; Neully, 14 heures: livres; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 20: arbiliste philately.

PLUS LOIN

Samedi 25 jula

Aix-les-Baiss, 17 heures : argentorie, bijoux : Autain, 14 h 30 : tableaux, sculptures, mobilier : Rar-sur-Anbe, 10 heures et 14 heures : cartes postales ;

La Foye (79), 15 heures : vins : Gnères

27 AM 1986

12 19 28 31 38 48 28

2760

824 185,00 F

46 260.00 F

4 450,00 F 85.00 F

8.00 F

14 houres : les vins.

A 14 houres : Archéologie, bijoux.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

(Université des sciences sociales, BP 47-X, 38040 Grenoble Cedex. Tél. : 76-82-55-65.)

Culture européenne

L'UFR des lettres de l'université Paris-Nord lance, à la rentrée prochaine, deux nouveau stages ; « Connaissance de la culture européenne-perspective 1992 » et « Préparation aux dipiômes des chambres de commerce franco-allemande, britannique et espagnole ».

(Université Paris-Nort, avenue Jeen-Baptiste-Clément, 93430 Villetaneuse, Tél.: (1) 49-40-32-22.)

14 heures: bijoux, mobilier; Lyen, 14 h 30: cartes postales (M° Milliarède); Lyon, 14 h 30: Extrême-Orient (M° Dumas): Manosque, 14 h 30: instruments de musique; Marcel Prado, 9 heures, livres; 14 h 30: mobilier.

9 heures, livres; 14 h 30: mobilier-tableaux, art russe: Marseille-Castellane, 14 h 30: tableaux, mobilier, objets d'art: Montauban, 14 heures: tableaux; Nimes, 9 heures et 14 h 30: bijoux, mobilier, dessins: Palavas-les-Flots, 9 heures et 14 heures: mobilier, tableaux, objets d'art; Pan, 11 heures:

marcophilie; 14 heures: cartes pos-tales: Rodez, 14 heures: tableaux, mobilier, objets d'art: Saumor. 14 h 30: tableaux; Soissons, 14 h 30: mobilier, objets d'art, argenterie.

Dimanche 26 juin

Aix-les-Bains, 15 heures : tableaux, mobilier, objets d'art : Aries, 14 heures : tableaux modernes : Anbagne, 14 h 30 : bijoux, mobilier, tableaux : Atxerre.

FOIRES ET SALONS

PHILATÉLIE

Le centenaire des « diables bleus »

La Poste mettra en vente, le lundi 27 juin, un timbre-poste à 2,50 F consacré au centenaire des troupes alpines. Ce timbre a été dessiné et gravé par Jean Delpech, artiste décédé le 30 mai dernier (le Monde

Le 24 décembre 1888, le Parle-ment adopte une loi qui dote la France d'un corps de troupes de montagne. Cette mesure répond à la menace militaire qui pèse sur la frontière des Alpes depuis que la Triplice a été signée, en 1882, à l'ini-tiative du chancelier Bismark, entre l'empire allemand, l'empire austrohongrois et le royanme d'Italie. Alliance reconduite en 1887.

Dès 1872, l'Italie a créé des bataillons d'« alpins » spécialement entraînés au combat en montagne.

La loi militaire française récond à ces menaces et transforme des bataillons de chasseurs à pied, en garnison dans les villes des Alpes, en groupes de montagne auxquels sont adjoints de l'artillerie de montagne et des éléments du génie spéciale-ment préparés aux nécessités du combat en altitude.

En 1914-1918, ces troupes - célèbres par leur très large béret baptisé • tarte - - se sont illustrées dans les Vosges, sur la Somme, en Champa-gne, à Verdun... Les Allemands les désignaient sous le surnom de « diables bleus » tant était grande leur ardeur au combat. On les retrouve en 1939-1945 en Norvège, à Narvik, et, bien sûr, dans les Alpes.

Le timbre, au format 21,45×36 mm (nº PTT 1988-28), est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

* Vente anticipée à Grenoble (Isère) les 25 et 26 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste tempo-raire • premier jour • ouvert au Palais des sports Pierre-Mendès-France; le 25 juin, de 8 heures à 12 heures, au hursen de poste de Grenoble PP agu de poste de Grenoble RP.



Ci-dessus : Je timbre émis le 27 juin. Ci-dessous : deux projets son retems. Ces trois magnettes sont algaões Jean Delpech (Source : Cels Meux , nº 1971).





* Souvenirs philatélique, (envo-loppe, entier postal, carre, 10 F pièce) : Jean Simon, Le Bouteillaret, 38119 Pierre-Châiel. Règlement à l'ordre de l'Union des troupes de montagne.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Expositions. — A l'occasion de la journée « portes 51100 Reims).

Saint-Estève {Pyrénéesd'application du matériel de Bourges (Cher), un bureau de poste temporaire sera ouvert le Philatélie, M. Sallier, Quartier Carnot, 18015 Bourges Cedex. Tél.: 48-21-05-77).

L'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active d'Issoire (Puy-de-Dôme) fête son vingt-cinquième anniversaire et organise une exposition philatélique, les 25 et 26 juin, avec bureau de poste temporaire le 25 (souvenirs : ENTSOA, capitaine Christian Moulin, 63500 Issoire).

Un bureau de poste temporaire sera ouvert, les 25 et 26 juin, au fort de la Pompelle (à 5 kilomètres de Reims, sur la nationale 44 en direction de Châlons-sur-Marne), à l'initiative de l'Association des amis du fort de la Pompelle et des soldats de la Marne, pour célébrer le soixante-dixième anniversaire de la victoire de 1918 (souvenirs : Association des amis du fort de la Pompelle, colonel Jahan de

Saint-Estève (Pyrénées-Orientales) accueille un festival de la caricature et una exposition dimenche 3 juillet, avec un bureau de poste temporaire la 2 (souvenirs : Marcel Saberdell. 2, rue G.-Gilles, 66330 Cabes-

Wissembourg (Bas-Rhin). accueille .une exposition et un bureau de poste temporaire sur le thème : « Les monestiques, sept siècles d'histoire »; les 2 et 3 juillet (renseignements, souvenins : Relais culturel de Wissembourg. Anne Dernis, rue des Ecoles, 67160 Wissembourg. Tél.: 88-94-11-13).

 Philatelie à le thiévision - L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 e Bonjour la France, bonjour l'Europe », accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40, présentée par Pierre Jullien du Monde des philatélistes. Au programme, le dimenche 26 juin : navires et marine natio-

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 JUIN 1988 A 0 HEURE TU

STORES

White the state of the state of

 $e^{i \Phi (A_{2} + A_{3} + A_{3})} \leq e^{-i \Phi (A_{3} + A_{3} + A_{3})}$

with the state of the

A STATE OF THE STATE OF

2 1 2 2 3 3 5 6 6 A

M. Massa 1.2 實施的

다. - 스타 1422년 (1841년 - 1841년 - 18

and the second section of

Contract in Local Contract.

tua fet et Laure

the second of the part of

Party of the same of the same

Between Land Romand

white the stream

1965 Sept. 1977 - 1986 -

The state of the s

Marked process & L.M.

Street or market street

AND AND THE PROPERTY.

Francisco and and

M. Milley Spreak Esta Contraction THE WAR LINE

the Carbon as NE MC

Arte of the same o

The same of the sa

State of the £75 %

Office Languages

The free of the last

Calebrate Cry

Elminia Walk

Catherine with party:

Same States

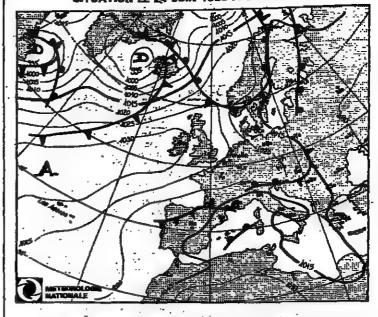
1,570

🏕 sena nasaribi. T

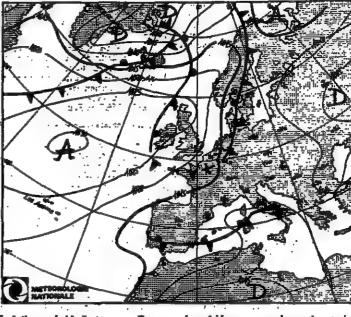
224 50

200

 $\sum_{i=1}^{N} h_i(x_i)$



PRÉVISIONS POUR LE 26 JUIN A 0 HEURE TU



Evolution probable du tempu en Pramo entre le vendredi 24 juin à 0 houre et le dimenche 26 juin à misuit.

Sur le nord-ouest de la France persistance des conditions anticyclomiques en bordure des hautes pressions atlantiques. Le courant de nord-est de la mer du Nord à la Manche, le vent de nord-est soulliera par moments assez fort.

Les températures minimales seront des masses d'air humides pression persistance d'un munimique pression sur l'Espagne entrainant des remontées d'un munimique de pression sur l'Espagne entrainant des remontées de la Loire et dans le Nord, a matinée sera très nuageuse puis, pro-

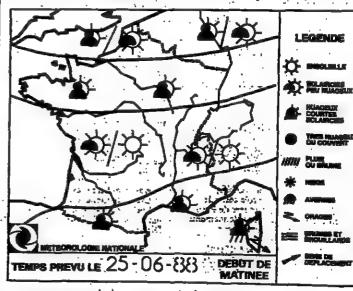
Semedi, soleil à l'Ouest, nuages au Nord-Est, orages dans le Sud. Au nord de la Loire, après une matinée très mageuse le ciel s'éclaircit. Au nord-est de la Seine, persistance d'un temps nuageux et gris avec en fin d'après-midi une merces locale d'oudéen.

Les régions méditagranée conserver un ciel assez mungeux avec . Sur toutes les autres régions, ciel clair ou peu nuageux et temps bien ensolellé dans la journée.

la matimie sera très puageose pais, pro-gressivement, des éclaircies se dévelop-

De la Méditerranée au Nord-Est, des résidus orageux le matin. Le soleil brillera en cours de journée mais reprise des ondées le soir près des reliefs.

Au sud de la Loire, peu de nuages et du soleil en général. Pen d'évolution au niveau des températures.



	TEMPÉRAT Vai le 23-6-1988 à 6	eurs extrêm	at relevies entr		inama 71	et to	mps ob	
ł	FRANC		1008	76	12 D		ELES 21	15 D
- 1	MACCO	37 N	TOULOUSE		18 P	LURENO	Otang 16	
. 1	BORDEAUX Z	18 C		_	25 D	MADRID		12 0
١	SOURCES 27		ÉTRA		R.	MARRAE	ECH , 29	
١	EBT 21		ALGER	. 31	19 . D	MEXICO	21	
- 1	CAEN 2	12 C	AMSTERDAM	20	13 P	MILAN	21	
. 1	CESRIOURG 21		ATERIES	35	19 D		L 2	I D
	CLERSHORT-PRINE 22		BANGKOK	35	2 C	NAIROM	······ Z	17 D
-	DUON 22		ELGADE		20 C	NEW-ACT	25	14 N
-1	LILE 21		BERLIN	15	12 P	020	X 37	18 D
ı	LDAOGES 21	11 - 5	MINELES			PALMAD	BKAI. 34	20 C
·ł	LYON	I3 N	IE CARE	_ 37	10 . C.			. 18 D
н	MARSEILLE MAR 78	18C	COTENEAGER	. 71	14 N		NEEDO . 31	21 D
·Į	NANCY	. 4 B	DAKAR	. .	24 . n .	ROME	27	.21 D
i	NANTES 24	14 D	DELECTION	34	25 C	SINGAPO	R 3	. 15 N
١.	NICE 25		DIERRA	. 30 .	72 D	STOCKHO	CK 25	15 N
	PARISHENIS 22		DOMENTS & &	- TC :	(19 · Va	t Cyrumur		ת ל
I	PAU	•	HONGEGREE ISTANBIEL	. 30.	25 O	-TOKYO	77	-22 P
1	PETPERAN 25	. 12. 0	STANDOL	-25"	16 D	TUNES	3	24 N
ı	SFETTERNE 2)		JERUSALEM	24,,	. 15 -N.	I PAPSING		12 0
1	STRASBOURG 21		TANONG					19 N
ı	ALMANDOON 51	D		- 25:	13 . C.	VENNE.	18	10 N
1	AB	C	DI	• 1	O T			10 11
ł	averse house	ciel	ciel ci	.	•			#
ı		CONVERT	dégagé ma	BELX	crage	Pitrie	tempête	neige
1	★ TU = 1	temps ur	iversel, c'est	- à-di	е рош	la Fran	ca : hour	- 11

moins 2 heures en 606; heure légale moins 1 heure en hiver, est établi errec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE

DISTANCE DE NANTERRE Audience publique du Tribunal cor-Authence phonque du 1710ansi cor-rectionnel de NANTERRE (14º cham-bre) en date du 24 juin 1987. Le normé VERICHON Milchel, né le 15 août 1948 à PARIS (14º), demenrant chez Mª BENAIM, 51, rue de Villiers à NEUILLY-SUR-SEINE (92), a 6

tableaux modernes; Anhagne, 14 h 30: tableaux; Anxerre, 14 h 30: tableaux; tableaux; Anxerre, 14 h 30: tableaux et sculptures modernes; Avignon, 14 heures: argenterie, bijoux, mobilier; Bayesx, 14 heures; livres; Beaume, 14 heures; argenterie, objets d'art, mobilier; argenterie, objets d'art, mobilier; Besançon, 14 heures; mobilier; objets d'art, tableaux; Breuil-Poot (Eure), 14 heures; mobilier, bijoux, véhicules; Cambrai, 18 heures; fivres, mobilier; Châteaudua, 14 h 30: mobilier; tableaux; Chanmont, 14 heures; bibelots, argenterie, mobilier; Changey, 14 h 30: objets d'art, bijoux, mobilier; Gien, 14 heures; tableaux; Issouden, 14 h 15: livres, souvenirs historiques; Lille, 14 heures; armes; 15 heures; instruments de musique, mobilier; Marsellle-Castellame, 10 heures; livres; 14 h 30: cartes postales; Nevers, 14 heures; dessins, tableaux, bijoux; Rooen, 14 heures; tableaux, argenterie, mobilier; Vitry-le-François, 14 heures; tableaux; rapenterie, mobilier; Vitry-le-François, 14 heures; tableaux, falences, mobilier. condamné à la peine de 3 MOIS D'EMPRISONNEMENT avec sursis et à la peine de 5 000 F d'amende. l'établissement et au paiement de l'impôt sur le revenu récliement de l'impôt sur le revenu récliement de au titre des années 1981 et 1982 en utili-sant des procédés délictueux afin de dissimuler voloutairement la majeure par-tie des sommes sujettes à l'impôt, les dissimulations excédant pour chaemae des aumées le somme de 1 000 F. Paris (château de Bagateile), Paris (Beaugrenelle), Samois-sur-Seine et

- s'être frauduleusement soustrait à Fétablissement et au paiement de la taxe sur la valeur ajoutee pendant la période du 1st décembre 1981 au 51 décembre 1982 en ne souscrivant pas ses déclarations de chiffre d'affaires,

- d'avoir scientment omis de passer ou de faire passer des écritures au livre d'inventaire, prévus par les articles 8 et 9 du Code du commerce ou dans les

Le Tribunal a ordonné l'affichage d'un extrait du jugement dans les journaux : le Monde et le Journal officiel.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République sur sa LE GREFFIER.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9º chambre de la Conr Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'appel de Paris da 6 juillet 1987, rejed du pourvoi cu cassation le 7 mars 1988, M. CHRISTODOULOU, Jean-Luia, né le 28 juillet 1946 à PARIS (5°) et demeurant à SAINT-MAUR (94), 40, rue Saint-Hilaire-la-Varenne, actuel-lement détenu à la maison d'arrêt de EPUESNES à de condumé à 5 me FRESNES, a ésé condamné à 5 ans d'emprisonnement dont l'an avec sursis et MAE 5 ans. Obligation art. R58.6, PCPP. 50 000 F d'amende MED, pour

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. la Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la Cond'appel de Paris du 6 juillet 1987. M-FLEURY Marie-Christine éponae CHRISTODOULOU, acc le 23 juillet 1953 à PARIS (P) et demeurant à Saint-Maur (94), 40, rue Saint-Hibire-la-Varenne, à été condamnée à 3 ans d'emprisonnement dont 2 ans avec sursis. - MAE 5 ans. Obligation art. 58.6, 7 CPP., 20000 F d'unende pour escroquerie. La Cour a, ca outre ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de cet arrêt, par extrair, dans les journaux : le Figuro et le

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.
P/LE GREFFIER EN CHÉF.

VOTRE CAVE SUR MINITEL



FOR IT

1 MONE NP 561 644

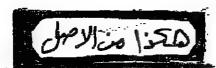
1976年 2364 866

PASSEZ VOTRE COMMANGE DIRECTEMENT SUR MINITEL

ou demandez le casalogue à : TERROIRS ET VIGNOBLES 42, rue de Mulhouse - 21000 Dijon Tél.: 16-80-68-38-83

36-15 LEMONDE code CAVES 36.15 LM 16

> The state of the s هكذا من الاصلى



Le Carnet du Monde

- M. et M QUESNEL-LECENE sont heureux d'annoncer la naissance de

le 6 juin 1988, à Bordeaux. 7 bis, rue Guillaumo-Brochen, 33000 Bordeaux.

- Mes Bernadette Anne.

son épouse, MM. Pascal et Sylvain Anne, M= Charlotte Aune,

sa mère, M. et M= Augustin Noveira, ses grands-parents,
M. et M= Augustin Aune

et leurs enfants, Ses frère, belle-sœur, neveux et nièces,

Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges AUNE,

survenn accidentallement en Algérie an cours d'une mission pour le Gaz de France, le 20 juin 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée à l'église Saint-Pierre d'Arène (62, rue de France), à Nice, le lundi 27 jain, où l'on se réunira à 14 heures.

de Cancada, à Nice, dans le caveau de

M= Bernadette Aune, 15, rue d'Orléans, 92200 Neuilly-sur-Seine

— M≃ Michel Gerardia

son épouse, Cécile, Romain, Gilles, M. et Me Charles Gerardin,

M. Roger Thumelin, son grand-père, M. et M Louis Demory,

ses beaux-perents, M. et M= Gérard Colotte

et leurs enfants, Mª Isabelle Gerardin, s sœurs, beau-frère, neveu et nièce, M. et M. Jean-Marie Thumelin, Mª Anne-Marie Thumelin M. et Mª Pierre Fontaine,

ses oncles et tantes, Les familles Demory et Gazay, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel GERARDIN.

survenu accidentellement le 20 juin 1988, en Algérie, à l'âge de trente-neuf

La cérémonie religiouse sera célétrée le 27 juin 1988, à 14 h 30, en l'égise Saint-Martin de Saint-Diff (Vénée), où

L'inhumetion aura lieu au cimetière

10, avenue Emile-Grand,

- Les familles Galliot, Enverte, Niepceron et Dumas ont la douleur de faire part du décès de

GALLIOT,

survenu le 20 juin 1988, dans sa trente

 Le conseil d'administration de Gaz de France, La direction générale,

Jean Relazze, directore, Et le personnel de la direction pro-duction transport, ont la tristesse d'annoncer le décès accidentel survenu le 20 juin 1988, au cours d'une mission en Algérie, de

M. Georges AUNE, ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, chef du service approvisions nts de saz.

M. Michel GERARDIN, ingénieur de l'École centrale des arts et manufactures de Paris, chef de division,

M Catherine NIEPCERON-GALLIOT, ingénieur de l'Ecole supérieure agronomique de Nancy.

Gaz de France, 23, rue Philibert-Delorme, 75840 Paris Cedex 17.

DECEMBE & 1988 F

2 1

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 79 Communicat. diverses ... 82 F Renseignements: 42-47-95-63 M^{as} Pierre Geneste,
M. et M^{as} Panl Geneste
et leurs enfants,
Sa famille,
Ses amis,

M. Pierre GENESTE,

Scion sa volonté, il a été inhumé, samedi 18 juin, dans la plut stricte inti-mité, à Campagnac-lès-Quercy, son vil-les pasti. lage natal.

 M= Jacques Keller,
 Anne Keller, Et ses enfants, Blandine Keller

et sa fille, Marguerite-Marie Keller, Pascal-Henri et Malthé Keller t leurs enfants, Paul-Etienne Keller,

Et toute la famille. ent la tristense de faire part de la mort, en sa quatro-vingi-neuvième année, de

> M. Jacques KELLER, orfateur de la Lame Son

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 27 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-d'Anteuil, Paris-16. 7, rue du Maréchal-Joffre,

- Le capitaine (hon.) mécanicies de

Racine MADEMBA SY, médaille de l'aéronautique, médaille militaire, de l'ordre national du Mérite,

ancien des groupes « Gascogne » et « Bretagne » et du CIET de Toulouse Francaz est pieusement décédé le 20 juin 1988.

Bezaine, route de Gièvres, 41150 Selles-sur-Cher.

- M™ Bernard Mahien, Et toute la famille, La Société de l'Histoire de France, La Société des Amis de Notre-Dame

de Paris, La Société française d'héraldique et de sigillographie. La Société de el'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. La Société des Amis des Archives de

out l'honneur d'inviter à prendre part au service qui sera célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris le jeudi 30 juin, à 18 h 15, pour le repos de l'âme de

M. Bernard MAHIEU, conservateur en chef honorain

anz Archives nationales, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, des Arts et des Lettres, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand,

660666 à Paris, le 17 juin 1968.

8, rue Dante, 75005 Paris. 60, rue des Fra 75003 Paris.

- Mat Melloni Sea enfants. Et petits-enfants, Les familles Zitouni, Kasmi. Hamoud, Ferguni, de Const

ont la douleur de faire part du décès de

M. Abdelkader MELLOUL, administrateur université de Constantine,

nuvena à Crétoli, le 21 juin 1988.

Les obsèques auront lieu à Constan-tine, le samedi 25 juin 1988. M= Guy Pannetier,

Sylvie et Noti de Sainte-Marie, Olivier, Fabrice et Sophie, Bruno et Florence Pannetier, Adrieu et Stanisles, Laurence-Ophflie et Bruno Cathala. Louise et François, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

ML Guy PANNETIER. professeur honoraire à l'université Pierre-et-Marie-Curie, chevalier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre du Mérite, le 22 juin 1988 à Paris, dans se soixante et ouzième annés.

lundi 27 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, suivie de l'inhumation au cimetière de Sceaux.

Aux fleurs seraient préférés des de à l'Institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75005 Paris, ou à l'Association pour le dévelop-Paris, ou à l'Association pour le dé pement des soins pulliatifs.

66, rue Bointilre, 75116 Paris. 26, avenue Charles-Pégny, 92330 Sceaux.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES A FONTAINEBLEAU

LIVRES ILLUSTRÉS Mª J.-P. OSENAT, à Fontainebleau T.: 64-22-27-62

Cfieèle Pinsard,
Ses enfants,
Et ses potits-enfants
se la tristesse de faire part de la mort.

Pierre PINSARD. le vendredi 10 juin 1988, dans sa mai-

Mardi 14 juin, dans l'intimité fami-liale, la messe a été oblébrée en l'église Saint-Médard à Paris, les vêpres out été chantées en l'abbaye Saint-Pierre de

Solesmes, il repose en paix dans le cime sière de Sablé-sur-Sarthe.

138, rec Léon-Maurice-No

- M™ Georges Planche, son épouse, Annick et Michel Ternier,

ses enfants, Véronique et Pascal, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ML Georges PLANCHE, agrégé de l'Université, meur honoraire an lycée Carnot,

parveum à Hyères, le 22 juiu. Les obsèques seront célébrées dan l'intimité à Clermond-Ferrand.

Stavia et Michael. M. et M= Shlomo Schweizer, M. et M™ Jacques Schweize

त रेक्टर क्यांग्यहरू Ainsi que leurs familles, Et ceux qui l'ont simée, out la douleur de faire part du décès de

M= Liferse SALOMON,

servenn le 22 juin 1988, à l'âge de qua-rante ans, à l'issue d'ane croelle male-die.

L'inhumation a eu lieu au cin de Versailles, le vendredi 24 juin. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, square Lavoisier, 78330 Fontenay-le-Floury. Venon (Isère). Tel-Aviv.

Anniversaires

- Il y a un sa, le 26 juin 1987,

Michèle FRANCOISE-MARTINEAU

- Le 25 jain 1963,

- Il y a cinq ans

Une pensée toute particulière est emandée à oeux qui l'ont comme et

En ce jour qui marque le buitièm anniversaire de la disparition de

M- KEREFE ole Sinte Prouv

une pensée étrue est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée. - Le 24 juin 1983, il y a cinq ane,

M. Pierre-Dominique OLLIER, professeur à l'université Paris-L

l'out conns, estimé et aimé.

Timmerd SABOYA

nous quittait à l'âge de trento-sept aus. Ceux qui l'out comme et aissé auxont une pensée pour lui.

Bornerd SAUVAGNAC

Coux qui l'ont aimé gardent sa Communications diverses

- Les anciens des Chantiers de la jennesse française tiendront leur congrès national à Toutouse, les 30 sep-tembre et le octobre 1988.

Pour sous renseignements, écrire à AACI, congrès Toulouse 88, BP 2118, 31020 Toulouse Cester. « Pyrénées-Gascogne » accaeillera avec joie les anciens CJF et leurs conjoints venus de toute la France.

- « Israël-Palestine : quel avenir ? » Sur os thème, le centre Albert-le-Grand, saimé par la communauré dominicaine de la Tonrette, tiendra su première «session d'été». Trois jours d'informa-tion et de réflexion y auront fieu du 7 au 10 juillet avec la participation de MM. Marc Aron, Jean-Paul Chagnol-land, Pierre Rondot, André Laudouze et Martin Hillairet. Pour tous remeigne-ments s'adresser au centre Albert-le-Grand, BP 105 Eveux, 69210 L'Arbresle, Tél.: 74-01-01-03.

HOTEL DES VENTES 5, rue Royale (77300) DIMANCHE

Le Monde

Le Groupe EGOR rappelle aux lectaurs du Monde les postes ou'il leur a proposés cette semaine :

Ingénieur Conseil . TRESORIER Région Parisienne

PERSONAL ICTION INTERNET

Réf. VM 22/2729 A



Commencer une carrière dans le groupe SNECMA comme AUDITEUR INTERNE

Réf. VM 11/1296 N

Biens d'équipements . ASSISTANT DIRECTEUR DE PRODUCTION Réf. VM 17/2324 B Côte Atlantique

Intégraz une entreprise leader en électronique professionnelle . ELECTRONICIENS DEBUTANTS Ref. VM 53/1386 8H

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

appartements

ventes

2º arrdt

OPÉRA

15, PLACE GABLLOW 2 appts, sqi, + 1 chère, cft, imm. conceilre. Si lundi 27 et menti 28 juin, 12 h à 17 h,

EGOR

8, rue de Barn-75008 PARIS PHAIS BORDEAUX LYOK HANTES STRASBOLING TOXLICUTE
BELGIQUE DEL/ISCHLAND ESPANA (TALIA PORTILIGAL LINITED KNEDOM BRASIL, CAMDA

proprietes

L'IMMOBILIER appartements

achats EMBASSY SERVICE

HAUT DE GAMME et HOYELS PARTICULIÈRS PARIS RÉSIDENTIEL TEL: (1) 45-62-16-48.

offres

Paris

Région parisienne

84 CHARENTON-ÉCOLSS De résidence de stand., stu-dice 31 m² avec park, et cave, 2.820 F + 180 F ch.

locations

non meublees

demandes

RÉSIDENCE CITY

rech. APPTS DE GRANDI CLASSE. Belles réception avec minimum 3 chbres

TÉL : (1) 45-27-12-19

5° arrdt Pric MOUFFETARD, cario-sent sig. av. chemin. et biblio-thique + 2 chirres, 80 m², soleil et delires, 90 cheme. 12, RUE BROCA. 8em. 14 à 17 h ou 48-44-98-07. locations non meublées

8° arrdt

MEGENT - 22, RAVE BARN Deplet, 68 m², dam. 64. 4 10 m² terrease, palme, cett. 4 débetre. 4 débetre. 24/25 m², 3.700 F, parking

M BASTILLE

Loft releit neuf, escal. C, gd liv. evec cuis. améric., 2 ch., entrée, 2 bns. dress. 115 m², pite mezzan. 53 his. RUE DE LA ROQUETTS. Sem.-dimensine, 15 h-18 h.

15° arrdt

Mr CONVENTION IM up PTE DE VERSAULES Imm. nict, 11 cit, box, gd fv. dble, 1 chim, entrée, cule., brs., w.c., 76 m². 268, NUE DE VAUGRIAND. Sam., dimanche, 15 is-16 h.

16º arrdt M- EXELMANS

BEAU LIV. + CHBRE II cit, décoré, luxe, 5°, sec. s/nus. 1,150.000. 45-26-89-04. M- MUETTE Ben irom. p. de taille, tt cit. séj., gés s. à manger. 4 chires, entrée, gde cuis., 2 bns. 2 w.c. + service, par-king. 87, RUE NICOLO. Samedi, dim., 14 h-17 h.

18° arrdt IF LAMARCK, CD STAND

Places 7 et derniet et., sec., DELE LIV. + 2 CHBRES, gde set. caves, ti cft + TRES GDE TERPLASSE plain-pied TRES ENSOLEILLE, VUE THES ENSOLUTION, VIEW PRESENTING TO THE STATE OF THE STAT

PROPRIÉTAIRE VEND ASMERES/R.-COLOMBES 4 pcss, 107 m² 860.000 3 pcss, 67 m² 800.000 Récent, refait à neuf. 245/268, av. Argantuil. Sam., de 14 h 30 à 16 h 30.

pavillons

BOURG-LA-RENE - ville, duplex adjour sees, 2 chambres type sen rumie. 890.000 F. 76.;46-61-32-11.

Hauts-de-Seing

Loiret, part. vd propriété 115 km Paris. terme gas-naise rên., surf. tot. 250 m².

rates rén., surf. tor. 250 m², poutres apper., s. à m., puis., selon. gde chemin., bibliot., marz., 4/6 ch., 2 s. de b., ch. siectr., état impaca.. sur 1 ha dont 2.000 m² pero payeagé + bois, verger, p. d'asu, poieson. salive, charme, cft. Px : 1.750.000 f. Tel.: (4) 45-01-71-03 h.b. Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, práfére 5º, 8º, 7º, 14º, 15º, 15º, 4º, 12º, 9º, PAIE CPT. 48-73-35-43. TOURAINE, VAL-DE-LOIRE Anc. moutin dans parc 1 has swer rivière, 3 bit. rin., tz ct. Ps 2.500.000 \$. T& 1 (16) 40-89-18-22 (soid).

maisons individuelles

A VENDRE MAISON BRETAGNE DU NORD bord de mer, beeu terrein, traveux è prévoir. Tél. : 42-37-55-26 ap. 20 h Bureau : 43-25-04-90.

de commerce Locations

pert., à débettre.
Les 25/25 juin, 11 à 13 h.

Camptie + charges. 2 P.

65 m², 6.700 F à 7.800 F, perting comptie + charges.

17° arrdit

PRIX INTÉRESSANT

Bis DisCTILLE

Comptie + charges.

3 P. 84 m², 8.500 F, perting comptie + charges.

Chiristins imma, 30-24-85-00.

POG : 45-87-71-00.

L'AGENDA

A louer juillet et août apper-tement 3 pièces 80 m², à 5 mn de Montpernasse, tout confort, minime

EMBASSY SERVICE 8. avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GDE CLASSE, belles récept, avec minimum 3 chambres ASSOCIATIONS-T. (1) 45-62-78-99.

locations meublees offres

INTERNATIONAL SERVICE rech, pr SQUES, STÉS MULTINAT, at DIPLO-MATES DE APTE on stand, 5, 6, 7 PCES, TGL: 42-80-20-42.

A LOUER A PARIS
BEAUBOURG
Tribe joil apprt, solell, moublé,
caisine, selle de baine, tt
équipé, 2 chorus, 1 séjour.
A LOUER JURILET, AOUT.
Tél.: 48-87-76-60 le soir.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 8, rue La Boétie, desiarleers votre dossier jor. Estimation gravite, a. d'aspérience. Garen-financière 3 000 000.

16, rue Darielle-Casano 75001 Paris Tál.: 42-61-72-95

CORRS P'ARABE MOBERNE Cours extensifs et intensifs. Juin, juillet, août, septem-bre, AFAC - 42-82-92-82.

par Jacques Halbronn
e CREATIVITÉ DE L'ENSEM a
26 juin 1938, 30 h LD.F.E.
33, rus de Turennes 75003.
Code poeze 84.06 entrée libre.

Conferences

DU CAMPAGNOI UNE SECRÉTAIRE

1-8-1988, expérience habitant la région, 8.000 F X 12 mois Envoyer CV : 254, av. de la Division-Leclera 92290 Chêtenev-Malab DOLEAC RECHERCHE marchaurs, ridgociataurs infirmés, RESTALIRATION tous Coas Tél pour R.V. r OLLS 42-33-81-11

BTE IN TEC REG.
ADC-EN-PROVENCE,
spácialiste en mesure instrumentation roches, développeur ayant borne
sonn de SE d'asploitation RTE. A

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 34 a., secrér. de direc-tion, 16 ans exp., conneise. logicials TTX, tableur et compts aur IBM PC et AT, rech. poste nécessit. anglais cour., autonomie et polyval. Earire sous le n° 7085 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5 rue de Montraleur.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Marcedas 200 D. bleu tonos, mod. 85, 85,000 km, radio stário, état impace. 107,000 F. Dom.: (16) 37-23-03-88 apr. 20 h 30/w.e., bur. Peris: 45-68-17-25.

> achats RECHERCHONS

VÉHICULES RÉCENTS PEU ROULÉS. (1) 48-28-98-45.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS

DOMICILIATIONS 8º JRX, TELEX, TELECOPII AGECO 42-94-95-28 DOMCE IATION DEPUIS BO F/MS PARS 1", 8", 9", 12 on 18" WITELDOM, Tel. : 43-40-31-44

fonds

Quartier MADELEINE,

Vacances - Tourisme - Loisirs

SÉJOURS ENFANTS ÉTÉ 88
(Naux-Doubs), alt. 900 m)
3 heures par TGV
Yvee et Liliane accueillent
vos enfents dans une antbismos familiale, dans une
ancienne ferme du XVII- siàcle restaurée, au miliau des
pêturages et forêts, 12 enfents marc. pour garantir
qualifié, chambries avec salle
de beine, trenis, poney, randonn, pédestree, éécouverte
miliau rural, fabric, du pain,
Tél. : 16 (81) 38-12-51.

A louer juillet et août appea-tement. 3 pièces 80 m², à 5 GMBRE à asièt 2-16 et 9-5 mn de Mompenause, tout confort, minimum 3 cou-chages. 6,000 F/moles. 161. 40-44-45-43.

Appel Association (reconnue UP) de prévention charche, pour

nis à disposition ou loyer nodéré, Paris ou RP. M. Descourse. Tél.: 43-29-62-61. POESIE ET LIBERTE 38.15 CLP

Sessions et stages L'ÉCOLE ET LA VILLE Explaint (12-97)
Explai

UNIVERSITÉ d'ÉTÉ ARLES
HISTOIRE-ARCHEOLOGIE
4/7/88 AU 15/7/88
Conférences débass autos:
visites de monumente et de
chantiers de fouilles
forfait i 300 F avec repes
soir-réduc festivel-RIP.
Rems.: ADESA 13837 ARLES

7, RUE DE SOUFERINO 3. PLACE SANTAUGUSTRI 24, RUE DU CHERCHEMBOI 75007 PARIS 75008 PARIS 75006 PARIS

26 JUIN à 14 h IMPORTANTE VENTE de TABLEAUX MODERNES



L'ANALYSE COMPLÈTE DU SCRUTIN



les élections

1988 majorité à inventer LES RESULTATS COMPLETS PAR CIRCONSCRIPTION ET LES COMMENTAIRES LE JOURNAL DE LA CAMPAGNE LE REGARD DE LA PRESSE ETRANGERE SONDAGE EXCLUSIF IPSOS: L'OPINION PUBLIQUE JUGE LA CLASSE POLITIQUE SUPPLÉMENT AUX DOSSIERS ET DOCUMENTS DU MONDE • JUIN 1988 • 25 F

Per département, par ville et per circonscription. Les commentaires sur chaque situation locale. Le rappel des élections antérieures. Les cartes et les graphiques du nouveau paysage politique. La composition exacts de l'Assemblés nationale et la liste de tous les élus.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les partis en présence, leurs programmes, Les discours des leaders. Les points forts de la campagne.

La classe politique vue per les correspondents de la presse étrangère en poste à Paria. Un sondage IPSOSle Monde : les Français jugent les hommes politiques.

UN NUMÉRO HORS-SÉRIE 100 PAGES - 25 F

En vents chez votre marchand de journaux ou par cor-

ÉGALEMENT DISPONIBLE: L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE Numéro hors-série, 146 p., 33 F

NUMÉROS	HORS-SÉRIE	*	ELECTIONS »	
---------	------------	---	--------------------	--

☐ LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES. - Prix (frais d'expédition inclus) FRANCE : 30 F, ÉTRANGER : 32 F ☐ L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE. - Prix (frais d'expédition inclus) FRANCE : 38 F, ÉTRANGER : 40 F

LES DEUX NUMÉROS HORS-SÉRIE (LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES + L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE) Prix (frais d'expédition inclus). FRANCE : 58 F (au lieu de 68 F). ÉTRANGER : 62 F (au lieu de 72 F)

PRÉNOM _ CODE POSTAL

LOCALITÉ _____

Commande et règlement à renvoyer à : LE MONDE - Service de la vente au numéro 7, RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS - FRANCE

REPERES

Mileon: Basuranda korádak

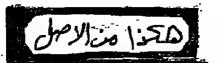
3

3.5 2.5

35°. √353

==

\$ 55-51-52. PARE 1230



Economie

SOMMAIRE _

Les groupes Suez et De Benedetti ont présenté, le vendredi 24 juin, à Bruxelles, le détail de leur accord sur la Société générale de Belgique (lire cidessous).

Rien n'est réglé dans le conflit d'Air Inter. Les usagers attendent du nouveau ministre des transports le règlement du problème page 28).

■ Confiseriechocolaterie : Nestlé l'emporte sur son rival Jacob Suchard en se rapprochant de Rowntree page 28).

■ La Bourse a salué le redressement spectaculaire du groupe Moulinex (lire page 30).

■ Reprise d'un secteur traditionnel: Renault-Véhicules industriels va, pour la première fois depuis douze mois, embaucher (lire page 29).

REPERES

inflation

S COMPLETE

 $(\omega_{i}-\omega_{i})=(i+j)^{n-(i+j)}$

4 - 28

Hausse des prix de 0,2 % en mai dans la CEE

Le hausse des prixes le oppeom-mation a atteint 0,2 % dans le Communauté européenne ex mai, indique Eurostat. Cette progression intervient après la petite poussée de 0,6 % des prix en avril et porte à 2.8 %, sur douze mois, l'inflation communautaire. Sur les cinq premiera mois de l'année, la pression inflationniste représente 1,7 % contre 1,6 % durant le période cor- s'ils étaient au début très divisés respondente de 1967. À l'exception sur la nécessité ou non d'« y une hausse de 1 % en raison de l'augmentation annuelle des loyers, et de l'Espagne, qui connaît, pour le second mois consécutif, une baises des prix de 0,1 %, la majorité des pays de la CEE affiche une progree-sion située entre 0,1 % et 0,4 %. La France, comme la RFA, se situe dans la bonne moyenne avec 0,2 %, et la Grande-Bretagne dans le haut de la

COFACE

Déficit record de l'assurance-crédit

Si la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (COFACE) annonce dans les comptes pour 1987, qu'elle a publiés jeudi 23 juin, des résultats en hausse (excédent de 59 millions de francs, contre 20 millions de déficit l'an dernier), las opérations d'assurancecrédit que l'organisme gère pour le compte de l'Etat n'en demeurent pas moins déficitaires, avec un solde negatif record de 5,88 milliards. Une rallonge budgétaire devra être envisagée, l'enveloppe prévue pour 1987 se limitant à 1 milliard. Principale responsable : l'assurance-crédit moyen terme, dont le déficit, de 4,6 milliards en 1986, passe à 5,7 milliards en 1987 en raison de l'accélération du nombre des défaillances des pays clients. Les opérations de crédit à court terme enregistrent en revanche un solde positif de 5,9 millions, dù au bénéfica (200 millions) sur les opérations de change (l'assurance prospective reste, elle, déficitaire).

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

L'épilogue de la bataille pour la Générale de Belgique

Suez seul aux commandes

Retrait de M. De Benedetti au profit de Suez et réconciliation des deux actionnaires rivaux de la deux actionnaires rivaux de la Société générale de Belgique (SGB), telles sont les grandes lignes de l'accord conclu, dont M. Renand de la Genière, PDG de la Compagnie financière française, et l'homme d'affaires italien ont donné les détails, le vendredi 24 juin à Bruxelles, mettant ainsi fin à une bataille qui zura duré une année et aura modifié les fondements des structures économiques belges.

Après le comprese présis des

Après le comptage précis des actions détenues par l'un et l'autre clan, qui avait eu lieu lors de l'assemblée générale du 14 avril dernier, M. De Benedetti s'était retrouvé minoritaire avec seulement.
47 % des titres, «Le front de Suez est friable, expliquait-il en substance, un jour ou l'autre il explosera, J'attendra le temps qu'il faudra. En fait, il comprendra vite que son adversaire a mieux ver-rouillé son affaire qu'il le croit. Per-

sonne ne trahit pour le rejoindre et M. De Benedetti, ayant engagé des milliards de francs, se trouvait dans

Suez, s'il avait réussi à souder ses alliances, était pourtant en position inconfortable... précisément à cause de ses alliés belges. La SGB, holding disparate présent dans mille deux cents sociétés, qui vont de l'électri-cité à la banque en passant par les diamants et la chimie, doit être restructurée en profondeur. Mais il faut, pour cela, une unité de commandement, autrement dit... se libérer des alliés encombrants.

Une réconciliation Suez-De-Benedetti autour de leurs intérêts obiectifs était inscrite dans l'histoire, comme diraient les marxistes, D'autant que les deux rivaux étaient, avant de se déchirer pour le contrôle de la SGB, des partenaires de plusieurs années, chacun étant au capital de l'autre.

L'accord conclu, dont le sens glo-bal était connu (le Monde du 23 juin), est le suivant :

CERUS (holding de l'homme d'affaires italien) va céder 7,75 millions des titres qu'il possède et réduire sa part directe et indirecte à 16 %. Sur les 7,75 millions d'actions, 6 millions sont cédées à SODE-COM, société contrôlée par Suez et les Assurances générales de Belgique (1) en échange de liquidités (le prix n'est pas précisé), et le solde, soit 1,75 million de titres, est vendu directement à Suez, payé en actions diverses et « pour l'essentiel » en actions Suez. De ce fait, CERUS, qui possédait environ 1 % de Suez depuis sa privatisation, en deviendra l'un des quatre ou cinq actionnaires CERUS (holding de l'homme l'un des quatre ou cinq actionnaires importants avec - un peu plus de

Les deux groupes « veulent asso-cier largement le public au capital de la SGB» et entendent remettre des actions en Bourse. Une nouvelle

« dans les plus brefs délais » qui devra avaliser l'accord conclu et modifier les statuts (notamment pour créer un poste d'administrateur délégné). MM. de la Genière, De Benedetti et Lippens (patron des AG) seront nommes vice-présidents. Suez et CERUS - rétablissent

leurs liens », et, pour preuve, la compagnie française participera à l'augmentation prévue du capital de CERUS pour y maintenir sa part de

« Il nous est apparu, aux uns et aux autres, que ne pas négocier était détériorer notre investisse-ment. En revanche, notre accord nous permet de le valoriser aux mieux en y associant l'épargne belge et, éventuellement, d'autres investisseurs européens ont déclaré Alain Minc et Patrik Ponsolle, respectivement responsables de CERUS et de la Compagnie financière de Suez. Selon eux, il s'agit maintenant de valoriser la Société générale sur la base existante, mais aussi sur la base d'apports des uns et des autres. Il faudrait insuffler un sang nouveau dans cette société. « Nous avons suffisamment de partenaires belges et étrangers pour en saire un des cinq premiers holdings européens », ontils conclu.

Pour l'instant, une entrée du magnat de la presse, M. Maxwell, au capital de la SGB n'est pas prévue, et les deux partenaires en resteront à leur filiale commune (lire cicontre), mais, à l'avenir, une telle entrée reste possible.

L'un des plus importants « raids » transfrontières européens s'achève ainsi un an après le début des hostilités. Une préfiguration de l'Europe

J.-A. Fr. et E. L. B.

(1) SODECOM appartient à 34,1% à Suez et à 17,1% aux Assurances générales (AG).

La Générale, fin de partie

(Sutte de la première page.)

M. De Benedetti a lui-même expliqué à plusieurs reprises que sa principale erreur avait été sa trop grande courtoisie et que, s'il n'avait pas prévenu René Lamy, le gouverneur de la Générale, de ses intentions, sans doute aurait-il atteint son but.

Peut-être: Mais n'a-t-il pas commis deux autres erreurs : avoir refusé - parce qu'à l'époque c'était trop cher - d'acheter un « paquet » conséquent d'actions de la Générale que lui avait proposé (avant de les offrir à Suez, qui a accepté), un syndicat d'investisseurs flamands? Et avoir méconnu aussi une réalité beige terriblement complexe?

Invisional debie

patchwork

Carlo De Benedetti se retirant. Suez reste donc seul maître à bord. Incontestablement, la partie a été finement jouée par les hommes de la rue d'Astorg, même aller» et de 10det la redulation. mais aussi les finances, de la compagnie dans cette affaire échevelée. Désireux, une fois la décision prise, d'ailer jusqu'au bout, c'està-dire d'obtenir le contrôle pur et simple de la société, ils n'ont lésiné ni sur les moyens financiers ni sur... les autres.

Jouant à merveille leur rôle de « chevaliers blancs » et montrant qu'ils avaient partie liée avec la Société générale, ils ont pu ainsi prendre toutes ieurs aises - que ne pardonno-t-on pas à un ami ? avec des dispositions terriblement laches il est vrai de la législation

Reste maintenant à savoir si le jeu en valait la chandelle. La dispersion - voire l'éclatement - de la Société générale de Belgique, qui est présente dans plus de mille deux cents entreprises, constitue certes un atout non négligeable. mais peut-être aussi un formidable handicap. Comment gérer, avec un minimum de cohérence, ce patchwork invraisemblable, qui recèle certes des entreprises performantes, des filons financiers juteux, mais traîne aussi des boulets considérables? Comment faire entendre un langage commun - et pas forcément agréable - aux « baronnies » qui, depuis des dizaines et des dizaines d'années, se sont réparties des fiefs de la société et qui, depuis le début de « l'affaire », ont encore accru leur indépendance par rap-

port à la maison mère ? Pauvre Générale! serait-on tenté d'écrire ; elle qui a vécu pendant des années douillettement protégée des regards extériours s'est retrouvée en quelques semaines disséquée, diagnosticun! Elle qui n'avait jamais connu un véritable actionnaire les actions étant réparties dans toute la population, la Générale était uniquement gérée par ses propres dirigeants - la voilà face à un seul interlocuteur, et pas n'importe lequel, avec le risque de le voir développer une stratégie pour se « payer sur la bête», c'est-à-dire rentabiliser son inves-

Stratégie, c'est sans doute ce qui a manqué le plus aux autorités

belges durant cette période. Il est étonnant à cet égard d'entendre M. Wilfrid Martens, le premier ministre, se féliciter de la - publicité faite à la Belgique dans le monde entier » du fait de cette affaire. . Même Bernard Plvot y faisait écho », a ainsi déclaré le premier ministre dans une interview à l'Echo de la Bourse. Mais quelle publicité? Les atermoiements scandaleux de la Commission bancaire, la division du gouvernement et les volte-face de certains ministres n'ont sans doute pas donné du royaume une image très favorable. Carlo De Benedetti, par exemple, s'y reprendra peut-être à deux fois avant d'y tenter une nouvelle aventure.

Certes, si la Belgique va mal, les Belges, eux, vont bien. « Tous » les Belges - enfin presque tous - n'ont-ils pas vendu à un cours qu'ils n'avaient jamais imaginé si avantageux les actions de la Société générale qu'ils possédaient parfois depuis des générations? A l'heure du libéralisme triomphant, certains peuvent se réjouir du fait que les responsables politiques scient absents du jeu. Voire. Des palinodies concernant l'installation du TGV en Belgique, à la catastrophique lenteur de la conclusion du « contrat du siècle » en matière de téléphone. sant par l'imposs d'assumer pour Bruxelles son véritable rôle de capitale européenne : des exemples abondent de cette incapacité des hommes politiques du pays de saisir les occasions que s'offrent à eux. « La Belgique. confinit ainsi un économiste bruxellois, apparaîtra de toute manière comme la grande perdante de cette affaire. - Tout simplement parce que, depuis ven-dredi 24 juin, la Société générale n'est plus « de Belgique » que de

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Le tremplin de Robert Maxwell

Oue veut faire Robert Maxwell avec la Société générale de Belgique? C'est la question que se posent professionnels de la communication et experts financiers depuis qu'un communiqué commun a officialisé l'association entre les deux géants sur le marché de la communication (le Monde du 23 juin).

On ne peut exclure l'hypothèse d'un simple effet d'annonce. Le propriétaire du groupe Mirror en est coutumier, et un coup de projecteur ne nuirait pas à l'introduction de sa société à la Bourse de Bruxelles. Mais il se peut aussi que Robert Maxwell ait enfin renoncé à émistter ses investissements aux quatre coins de l'Europe et ait décidé de concentrer sa stratégie audiovisuelle en prenant appui sur la Générale de

A première vue, le partenaire est curieusement choisi. La holding belge a tissé des liens avec Suez, son principal actionnaire, autour d'Havas, de M6 et de Pathé Cinéma. Elle a d'autres complicités avec le Groupe Bruxelles-Lambert (GBL) autour de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion. M. Maxwell, dont la stratégie tournait jusqu'à présent autour de TF1, semble débarquer dans ce tissu de participations croisées comme un éléphant dans un magasin de porce-

Le premier objectif du magnat britannique semble être le marché du câble belge. Propriétaire de nombreux réseaux en Grande-Bretagne. il a besoin de nouveaux débouchés pour rentabiliser ses chaînes par satellite (Première, MTV) gagner la course de vitesse qui l'oppose sur ce terrain à son grand rival, l'Américain Rupert Murdoch. M. Robert Maxwell a tenté, il y a quelques mois, de lancer une chaîne payante en Belgique. Les autorités lui ont préféré Canal Plus allié, pour l'occasion, avec... des filiales de la Générale de Belgique! La leçon de cot échec a été parfaitement comprise. En épousant la holding belge, M. Maxwell trouve dans la corbeille de mariage, Coditel, le plus gros exploitant de réseaux câblés en Belgique et même quelques participa-tions dans le satellite luxembourgeols Astra dont il a besoin pour diffuser ses chaînes.

Centre DETVENT

Mais le marché belge ne suffit pas à satisfaire les ambitions de l'homme d'affaires britannique. Pourquoi ne s'intéresserait-il pas à la CLT, riche de ramifications en Europe (RTL et M6 en France, RTL Plus en Allemagne) ? La Générale de Belgique ne possède qu'une petite part du bloc de contrôle de la CLT. Le reste est verrouillé, côté français, par Havas, côté belge, par Bruxelles Lambert. A la CLT, on semble persuadé que Bruxelles Lambert - ne déroulera pas le tapis rouge - devant le nou-veau venu. Mais M. Albert Frêre, président de GBL, n'a jamais caché ses ambitions audiovisuelles. Il y a trois ans, il signait un accord retentissant avec Rupert Murdoch. Modia International, la structure d'étude commune aux deux groupes, est resté une coquille vide. Albert Frère serait-il tenté aujourd'hui par une stratégie de rechange? M. Maxwell, qui a embauché Murdoch et de GBL, doit sans doute

Enfin, reste la proie la plus tentante : Havas, l'un des centres ner-France. C'est aussi la moins facile à décrocher. La Générale de Belgique ne détient que 5 % d'un « noyen dur » soigneusement gardé par la Lyonnaise des Eaux de Jérôme Monod, Paribas de Michel François-Poncet et la société de participations immobilières de Jean-Marc Vernes. Un bloc de contrôle taillé sur mesure par M. Edouard Balladur pour des financiers « amis » du RPR qui supporteraient mai l'intrusion d'un envahisseur » britannique que l'on dit social-démocrate et pro-che de l'Elysée.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Un drame en cinq actes

La course pour la prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB), une holding créée il y a cent sobcente-six ans qui occupe une position centrale dans 'économie du pays, a débuté il y a un an. Le drame s'est déroulé en cina actes :

 Au début de l'été demier, des acheteurs anonymes « ramas-sent » des titres en Bourse. Plus de 11 % du capital changent ainsi de mains. On cite les noms d'Axa, de Duménil-Leblé, du britannique Hanson Trust et de Sir James Goldsmith. Inquiets de la vulnérahilité de leur tour de table, les responsables de la SGB créent un « noyau dur » représentant environ 20 % des parts en augmentant le capital pour y faire entrer la Compagnie générale d'électricité (CGE), le japonais Sumitomo, le brasseur Artois, CERUS et Duménil-Lebié. En outre, ils demandent l'autorisation pour une autre augmentation ma (+ 70 %) du capital par l'émis-sion de plusieurs millions d'actions nouvelles pour le cas où une OPA hostile serait lancée.

■ Le 18 janvier, M. Carlo De Benedetti se dévoile. Il détient directement ou indirectement (via Duménil-Leblé, qu'il vient de racheter) 18,6 % du capital de la SGB et lance une OPA sur 15 % supplémentaires. La SGB réagit sur le terrain juridique, en tentan de faire invalider l'OPA, et financer comme prévu une augmentation de capital portant sur 12 milone d'actions nouvelles. La 25 janvier, un nouvei

acteur, M. André Leysen, entre en piste. Ce petron flamand, président de Gevaert, tente de fédérer autour de son nom des alliés pour sauver la SGB en achetant dix millions des nouvelles actions. Il v parvient d'abord puis propose une trêve 🛊 M. De Benedetti. L'accord, proche, achoppe en raison de la volonté de l'homme d'affaires italien de jouer un rôle prépondérant dans la direction de la SGB. Pendant ce temps, et tandis que le volet juridique s'enlise, le titre flambe en Bourse en raison d'achats massifs.

• Le 4 février, Suez entre dans la course et affirme détenir 10 % de la SGB. On a alors trois pôles en présence : M. De Bene-detti avec (officiellement) 18,6 %, Gevaert (27,5 %) et Suez (10 %). Six jours plus tard, Suez et Gevaert concluent un accord. Avec leurs amis, ils affirment posséder plus de 50% du capital contre 37% à 38% du côté de M. De Benedetti. Néanmoins, cerne alliance franco-flamande est contestée par plusieurs amis de M. Leysen. Le 24 février, Suez réussit pourtant à constituer Butour de lui un groupe d'action naires possédant plus de 50 % du capital face au clan De Benedetti crédité alors de 43,5 % des actions. Deux jours plus tard, l'homma d'affaire dallen double le prix de son OPA pour tenter de séduire les rares actionnaires encore indépendents. Peu après, il réussit à convaincre M. Levser de tourner casaque et de lui apporter les quelques titres qu'il

 Le résultat des opérations sera connu le 14 avril. Lors d'une assemblée générale mémorable, chacun compte ses voix M. De Benedetti, qui n'a réussi à réunir que 3,9 % du capital lors de son OPA, ne détient que 47 % du capital contre plus de 50 % pour Suez. Pourtant, l'homme d'affaires italien ne renonce pas. Il se dit persuadé que le front autour de Suez est friable et qu'il me délera en sa faveur.

● Epilogue : le 24 juin, de sa participation à Suez pour ne conserver que 16 % de la SGB.

PĒCHE

Les Douze se mettent d'accord sur le soutien au marché du thon

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envové spécial

la mer, a tout lieu d'être satisfait du conseil de la CEE chargé de la gestion de l'« Europe bleue » qui s'est tenu jeudi 23 juin. Sur les dossiers les plus sensibles de la pêche, les Français ont marqué des points. Ainsi, le régime des aides communautaires à la pêche et au commerce du thon a été maintenu. Pour M. Le Pensec, « le nouveau système est tout à fait acceptable ». En réalité, les indemnités compensatoires décidées en 1970 pour couvrir la différence entre les prix officiels euro-péens et ceux qui s'établissent sur le marché mondial étaient contestées par plusieurs Etats membres et par la Commission de Bruxelles.

M. Louis Le Pensec, ministre de

A telle enseigne que cette der-nière a réduit arbitrairement, en 1986 et en 1987, les versements normalement dus aux armateurs thoniers. Paris s'est alors tourné vers la Com européenne de justice, qui, en début d'année, a condamné l'exé-

cutif de la Communauté à rembourser 100 millions de francs aux professionnels français. A l'avenir, les compensations seront moins élevées, mais la décision des Douze donne tout de même l'assurance aux pêcheurs de thon (essentiellement les Français et les Espagnols) d'obtenir des contreparties financières si les cours devaient chuter.

Une autre initiarive de la Commission a été écartée. Dans un but de conservation des ressources, Bruxelles demandait un maillage plus large des filets pour la capture des langoustines dans le golfe de Gascogne. La délégation française a obtenu qu'une modification éven-tuelle de la législation soit reportée au 1e avril 1990. D'ici là, la France devra faire la preuve que le système expérimental des chaluts dits sélectifs (qui sépare les captures de langoustines de prises accessoires d'autres poissons) est efficace. Des expériences sont actuellement menées par les pêcheurs du sud de la

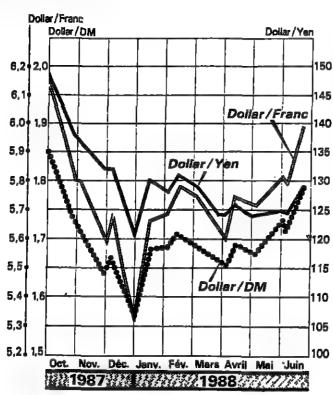
MARCEL SCOTTO.

Économie

ETRANGER

La vive croissance américaine pousse le dollar à la hausse

Le dollar restait orienté à la bausse, le vendredi 24 juin, mais les opérateurs, étaient vite ramenés à la prudeuce par l'intervention de la Bundesbank afin de calmer le jeu. Le billet vert qui avait fait une légère pause à New-York, le jeudi 23 juin, à 128,45 yens, 1,7842 DM et 5,9995FF, était reparti de plus belle à Tokyo le lendemain où il frôlait les 130 yens pour clore à 129,70 yens. Dans la matinée de vendredi. Il s'échangeait en Europe à 129,75 yens, 1,7970 DM et 6,05 FF.



Croissance plus soutenue sans des prix à la consommation reste quasi plein emploi et forte poussée des exportations : la conjonction de ces éléments, confortés par les dernières prévisions des conseillers de marchés des changes ont mis du temps à se persuader de ce dynamisme. Ils semblent désormais rapport aux devises des partenaires des Sept, sans pour autant rattraper les niveaux atteints à la veille du krach boursier d'octobre (voir gra-

M. Beryl Sprinkel, responsable des conseillers économiques de la Maison Blanche, évalue à 3,5% pour l'année 1988 la croissance américaine. Il l'estimait à 2,9% au début de l'année. Désormais, la Maison Blanche table sur un chômage moyen de 5,5% cette année, soit 0,3 point de moins que prévu il y a quelques mois. L'inflation selon elle ne devrait pas déraper en dépit des inquiétudes qui se font jour sur les retombées de la sécheresse qui frappe les Etats-Unis. La hausse

retour de slamme instationniste, envisagée à 4,3% en 1988 contre 4,4% l'an dernier. Les dernières indications du département du commerce sur la croissance du produit national brut durant le premier trila Maison Blanche, n'est pas étran-mestre, 3,6% et non 3,9% comme il gère à la poussée du dollar. Les l'avait précédemment annoncé, ne changent rien aux perspectives générales d'une économie apparemment en pleine forme. Une bonne prêts à parier sur un dollar soutenu.

Depuis décembre 1987, le billet fermeté des exportations alors que vert a gagné 10% en moyenne par la consommation se ralentit, augurant une poursuite du redressement

M™ Thatcher exclut la création d'une banque centrale européenne

Le premier ministre britannique, Mª Margaret Thatcher, a exclu la création d'une banque centrale européenne, qui, selon elle, ne verrait le iour qu'avec i' abolition de la Chambre des communes, entre autres choses .. Mm Thatcher, qui répondait, au sein de cette même Chambre, à une question du leader du Parti social-démocrate, David Owen, a toutefois admis que les ministres des finances et les gouverneurs de banque centrale pouvaient se concerter sur la composition de leurs réserves de changes et sur l'uti-lisation de l'ECU.

La réforme fiscale est adoptée au Parlement ouest-allemand

RONN de notre correspondant

Le débat qui a animé la vie politique ouest-allemande ces derniers mois est clos, ou presque. La réforme fiscale présentée par le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, a été adoptée, jeudi 23 juin, en deuxième lecture au Bundestag par 256 voix (chrétiens-démocrates et libéraux) contre 209 (sociaux-démocrates et verts).

Jusqu'au dernier moment, la mise sur pied de cette réforme, la plus ambitieuse de l'histoire de la République fédérale, a donné lieu à des confrontations parfois très vives. L'opposition de gauche et les syndi-cats l'ont qualifiée d'anti-sociale » en lui repprochant de l'avoriser les détenteurs de revenus élevés. Mais la gauche n'est pas seule à critiquer certaines modalités de cette réforme. L'impôt à la source sur les revenus de l'épargne a suscité des protestations dans les milieux bancaires, et ce n'est qu'à force d'obsti-nation que le ministre-président chrétien-démocrate du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Spath, a réussi à empêcher la taxation des remises faites par les constructeurs automobiles à leur personnel.

Une mesure a cependant créé la tempête dans la coalition : la détaxation du carburant aérien imposée par le ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Strauss. Ce dernier, qui pilote lui-même son avion per-sonnel, s'est fait le défenseur de l'aviation sportive et d'affaires. Un vote à part sur cette question n'a été acquis que de justesse : 240 voix pour, 232 contre et 17 abstentions. Plusieurs dizaines de députés de la majorité ont donc fait défection, et des protestations s'élèvent dans les sections du Parti chrétiendémocrate. Au congrès de la CDU. la semaine dernière, à Wiesbaden, la majorité des délégués avaient demandé au gouvernement de rejeter cette mesure. En vain. Celle-ci est particulièrement difficile à defendre devant l'opinion au moment où l'on annonce une bauss du carburant automobile et du fue domestique pour le 1st janvier 1989.

Il ne reste plus maintenant à la réforme fiscale qu'à franchir l'obstacle du Bundesrat, la deuxième chambre du Parlement, où sont représentés les Länder. Cela devrait être fait sans trop de difficultés, les chrétiens-démocrates et chrétienssociaux bavarols disposant de la majorité absolue au Bundesrat.

LUC ROSENZWEIG.

AFFAIRES

Après sa nouvelle offre d'achat Nestlé favori pour la reprise de Rowntree

Le bras de fer entamé en avril par les groupes suisses Jacobs Suchard et Nestlé, pour la prise de contrôle du chocolatier et confiseur britannique Rowntree va bientôt connaître son épilogue. Si Jacobs ne surenchérit pas à la nouvelle offre présentée le 23 juin par Nestlé, la première firme agro-alimentaire helvète (143 milliards de francs de chiffre d'affaires) pourra faire siennes les marques prestigieuses de Rowntree comme After Eight ou Quality Street, ou encore Kit Kat, Nuts, Lyon, Smarties.

Le conseil d'administration de la firme d'York a en effet accepté, jeudi, l'OPA (offre publique d'achat) « améliorée » présentée par Nestié, d'une valeur totale de ron 25 milliards de francs), en bausse sur le dernier prix de Suchard (4,1 milliards de dollars). La proposition du géant suisse porte la valeur de l'action Rowntree à 1075 Pence contre 890 pence au terme de sa première offensive. La contre-OPA de Jacobs avait placé la bатте à 950 pence.

A deux reprises, début juin, Nestlé avait quelque peu trompé son monde en souhaitant prolonger l'OPA sans toutefois surenchérir.
Sans doute son PDG, M. Helmut
Maucher, espérait-il que son bomologue de Rowntree, M. Kenneth Dixon, finirait de lui-même par faire le bon choix ».

Mais il a fallu pour ça que le groupe de Vevey se montre plus généreux. - Le nouveau prix pro-posé par Nestlé est équitable -, commentait le 23 juin M. Dixon après que son conseil d'administra-tion eut accepté les conditions de l'offre et recommandé aux actionnaîres de s'y ranger à leur tour.

De source britannique, Nestlé aurait donné l'assurance à Rowntree que ses activités chocolatières pour l'Angieterre resteraient établi dirigées à York, le siège historique de la société anglaise.

Après l'acquisition de Buitoni en mars pour un montant de 1,8 miliard de francs, Nestlé s'apprête à renforcer son rang de première firme multinationale de Suis

De son côté, Jacobs Suchard pourrait empocher un peu plus de 1,45 milliard de francs en revendant ses titres Rowntree (dont il détient 30 % du capital) à Nestlé. A moins que l'envie d'en découdre avec son tion d'un gain substantiel qui aurait le goût un peu fade, pour les dirigeants de Jacobs, d'un lot de conso-lation.

La Grèce a finalement donné son aval dans la nuit du jeudi 23 juin au compromis élaboré il y a une semaine par ses onze partenaires de la CEE sur les nouveaux prix agricoles. Ainsi les ministres de la pêche

réunis au grand-Duché ont pu for-maliser l'accord des Douze qui entrera en vigueur au le juillet pro-chain.

AGRICULTURE

ERIC FOTTORINO.

TRANSPORTS

Y a-t-il un ministre dans l'avion?

Les navigants d'Air Inter ont perdu les deux batailles qui les poussent à faire grève depuis une quinzaine de semaines : le 23 juin, l'Airbus A-320, qu'ils exigent de piloter à trois, est entré en service avec un équipage de deux hommes seule-ment et M. Pierre Eelsen, leur PDG, a été reconduit dans ses fonctions, Pourtant, rien n'est réglé et il devient urgent qu'un ministre des transports prenne vraiment en charge ce conflit pourrissant, tout comme l'ensemble des dossiers de l'aviation civile, que les élections, puis les fluctuations du gouver-nement flocard ont laissé en Le conflit d'Air Inter mensor

l'existence de la compagnie intérieure. Commencé sur la question de la composition des équipages de l'Airbus A-320, il s'est mué en návrose obsessionnelle chea les pilotes qui veulent désormals faire partir leur président. Convaince de défendre une cause juste et de préparer sa compagnie à l'Europe sans frontières de 1993, M. Pierre Eelsen a commis beaucoup de fautes psychologiques et tactiques et refuse, aujourd'hui, de sauver la face de ses adversalres. Dens ces condi-tions, M. Claude Abraham, président de la CGM, n'a pu que renoncer à la mission d'information et de médiation que lui avait confiée le précédent gouverne-

L'entêtement des pilotes d'Air Inter causera des dommages peut-être irrémédiables aux comptes et à l'image de la compagnie et, comme il est exclu qu'ils obtiennent satisfaction sur le pilotage de l'Airbus, sauls une intervention gouvernementale

peut sortir les protagonistes de cette bataille de tranchées. La panoplie des solutions est vaste. puisqu'elle ve du compromis honorable à la dissolution pure et simple de la compagnie.

SOCIAL

Jan. 1987

Acres Constitution

Aug Aleksia

(4) 机砂油

S &

LE REN MA

13 to 198. 🚒

U.S. 22590 B

PO Spi

75.00

· 牛 吳灣

1. 12 A 150

All Committees

三面 医二甲二甲酰苯酚

ಹೂಡ ನಾಲಾ ಕಾರ್ಡ್

The second second

1.00

77 10

1.200

 $A^* = \{ P_{i,j} \mid i \leq j \}$

JAPACIC

gothers to make while

Colored Committee

Takusi.

A 1. 10 May 1888

- Talenda · 电影 电

SETTING MAN

i Standard (in

P a sale

支援を対ける。

Mais le gouvernement n'e pas que ce pain-là sur la planche. Se profilent de nouveau à l'horizon les risques d'une grève des contrôleurs de la navigation sérienne. Le conflit interminable de l'année demière n'a pas été vraiment réglé par l'octroi de la catégorie A à certains d'entre eux parvenus en fin de carrière. Les plus jeunes - et les plus combetifs - qui ne profitent pes de cette mesure, ont l'impression d'avoir été grugés. Là encore, des décisions doivent être prises d'urgence pour éviter un chaos aérien dans une période où, déjà, la congestion du ciel désorganise to traffic.

M. René-Fernand Meyer, PDG de la compagnie de charters Minerve, rencontre l'assentiment des usagers de plus en plus exaspérés, lorsqu'il déclare avec se franchise à l'emporte-pièce : « C'est l'anerchie complète. On dirait que le transport aérien appartient à queiques corporations qui le désorganisent quand ca leur chante : les bagagistes, les contrôleurs ou les pâctes les plus grassement payés du monde. Il est grand temps qu'il y ait quelqu'un à poigne qui remette de l'ordre là-dedans. » Les professionnels et les usagers attendent le successeur de M. Louis Mermaz; éphémère ministre des transports et nouveau président du groupe socieliste à l'Assemblée nationale.

ALAIN FAUJAS.

Pour la première fois depuis 1974

Le groupe maritime CGM réalise des bénéfices

Le holding public CGMF et sa principale filiale, la Compagnie générale manitime (CGM), put pour la première fois réalisé des bénéfices au premier semestre 1982 La CGM résulte de la fusion, en 1974, de la Transat et des Messageries maritimes.

En 1987, le groupe CGMF a encore accusé un déficit de 228 millions, au lieu de 389 millions en

obtenu une réduction plus forte de

ses montants compensatoires moné-

taires (MCM), qui se traduira par

une augmentation d'autant de ses

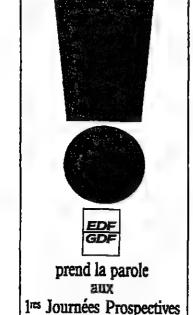
En France, les prix d'intervention seront relevés en monsaie nationale de 1,5 % pour le sucre, les céréales et

le bolding public regroupe aussi la SNCM qui exploite des cargos et des car-ferries dans le bassin méditerranéen et la Financière de l'Atlantique, une société de porte-feuille cotée au comptant à la

Bourse de Paris. Le stratégie du groupe consiste, progressivement, à réduire la part relative du transport maritime et à prolonger les activités vers l'amont et l'aval », c'est-à-dire vers les opérations à terre. Ainsi, le groupe se développe, à la satisfac-tion de son président, dans les sec-teurs de la manutention portuaire et du stockage frigorifique.

La flotte, qui était de 83 navires (dont 71 sous pavillon français en 1982), est tombée à 69 navires (dont 45) cette année.

Enfin, la CGM va recevoir dans quelques semaines un nouveau navire, le La Pérouse, construit par les chantiers sud- coréens pour le prix de 40 millions de dollars et financé par un pool de banques françeises.



Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

du journal

Le Monde

11 - 12 - 13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

et EDUC

TAPEZ 36.15 LM 36.15 EDUC

LES **CORRIGÉS** DU BAC ET DU BREVET **JOUR MÊME!**

Accord des Douze sur les prix

chain.

Au terme des discussions
conduites ces jours derniers avec la
Commission européenne, la Grèce a

prix garantis.

Le soir même de l'épreuve, Le Monde avec EDUC - vous propose un corrigé de votre épreuve, préparé par une équipe de professeurs.

Le service des corrigés du bac et du brevet vous est proposé avec :



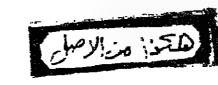












La fin de la conférence internationale du travail

Le BIT est prêt à une coordination avec le GATT pour améliorer les conditions de travail

GENEVE

1.

de notre correspondante

Comme chaque année, le Bureau international du travail (BIT) a orga-nisé, du 1º au 22 juin, une conférence internationale réunissant mille neuf cents délégués représentant les travailleurs, les employeurs et les gouvernements de cent quarante et un pays. Cette aumée, la conférence a écouré les interventions de cent dix-sept ministres et a eu pour invités M= Corason Aquino, présidente des Philippines; M. Felipe Gonzalez, chef du gouver-nement espagnol, et M. Sam Najoma, président de la SWAPO, qui a plaidé en faveur de l'indépendance de la

La conférence a consacré une partie de ses travaux à la révision, prévue pour l'an prochain, de la convention internationale du travail n° 107 de 1957, sur les populations aborigènes et tribales. Il s'agit du sort de 300 millions d'êtres humains qui demeurent parmi les groupes les plus marginaux, et par conséquent les plus vulnérables, les plus brimés dans les domaines de l'accès à l'emploi, à la formation et à l'éducation ainsi qu'à la sécurité sociale. Ces populations sont composées notamment d'Indiens des Amériques, d'ethnies minoritaires en Inde et an Bangiadesh, de peuples nomades du Sahara, des masais et des pygmées d'Afrique noire, des tribus des steppes asiatiques, des aborigenes d'Australie.

Des représentants de ces popula-tions sont venus à Genève pour revendiquer leur droit de posséder leurs propres terres de façon inaliénable et d'être assurés de conditions acceptables de travail, ce qui n'est pas du goût des gouvernements de la plupart des pays où ils survivent, où leur culture est bafouée et où ils sont professionnellement exploités.

S'il a beaucoup été question des droits de l'homme, ce n'est pes seule-ment parce que le quarantième anni-versaire de leur déclaration venait d'être célébré mais aussi parce que cea d'ette celebre mais anssi parce que ces druits risquent d'être menacés par les politiques d'ajustement économique de leurs pays. Dans son rapporte 3- la conférence, M. Francis, Blanchard, directeur général du BIT, a précisé que « la possibilité d'avoir un emploi

• JAPACIC

Société d'investissement

L'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires s'est tenue le 22 juin

Au 31 mars 1988, date de ciôture de

l'exercice 1987-1988, l'actif net de la Sicav, qui s'élevair à 502 millions de francs, était représenté par 2 920 269 actions, contre 529 millions de francs et 3 144 034 actions en circu-

lation à la l'in de l'exercice précédent. A cette même date, la valeur liquidative

Desezars de Mogreailhard.

exercice d'autres droits de l'homme». Car «tant que d'innom-brables gens dans le monde n'auront pas la possibilité de gagner décem-ment leur vie (...), ils n'auront pas la base nécessaire pour jouir de la liberté, de la dignité, de la sécurité économique et de chances égales ».

Le directeur général du BIT, qui avait constaté, non sans amertume, que « nous sommes encore loin d'aborder les questions de développe-ment dans l'optique d'un monde soli-daire » à la conférence, s'est demandé quelles seraient « les chances de la démocratie et des droits de l'homme dans un univers où la misère du plus grand nombre le partagerait à l'abonlance d'un petit nombre ».

Les remèdes ne sont pas faciles à trouver, mais M. Johnny Vanderveken, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), a proposé l'instauration d'une clause sociale qui lierait les échanges commerciaux au respect de certaines normes internationales du travail, et « contribuerait à décourager une concurrence commerciale déloyale ». Pour M. Blanchard, l'Organisation internationale du travail, gardienne des normes internationales, - devrait s'interroger sur les moyens supplémentaires qui pourraient être mis en place par ses soins ou en coordination evec le GATT (Accord général pour le

poursuivre deux objectifs : d'une part, l'expansion du commerce interna nal et, d'autre part, l'amélioration des conditions de travail des populations dont les moyens de vie, sinon de survie, dépendent pour une très large part du commerce international ».

Comme chaque année, le dramatique problème du chômage a été exa-miné. Il a été longuement question de la promotion de l'emploi rural, notamment dans les pays panvres, lesquels devraient mettre au point une stratégie en ce sens. Celle-ci est d'autant plus urgente que des millions de travailleurs et de chômeurs des campagnes survivent au-dessous du seuil de la misère,

Plus concrètement, la conférence a adopté une convention sur la sécurité et la santé dans la construction, qui vise toutes les activités de cette industrie depuis la préparation du site jusqu'à l'achèvement des travaux, et est applicable aux travailleurs indé-pendants aussi bien qu'aux salariés.

Pour le moment, le BIT, comme toutes les autres organisations internationales, demeure préoccupé par sa situation financière inquiétante en dépit d'une gestion rigoureuse, et cherche à réaliser des économies sans nuire pour autant à l'efficacité de son acti-vité. Son budget pour 1988-1989 se monte à 354 millions de dollars.

ISABELLE VICHNIAC.

A l'issue de son comité confédéral national

La CGT réaffirme son désaccord avec la « poursuite de la politique d'austérité »

baskets », a lancé M. Henri Krasucki, le mercredi 22 juin, devant la presse, en rendant compte des travaux du comité confédéral national (CCN) de la CGT. La centrale tient son assurance des - luttes importantes » qui, selon elle, se développent actuellement et d'une progression de son influence électorale (+ 1,18% depuis le début de 1988, selon ses propres statistiques sur les élections professionnelles). Forte de ces - encouragements -, elle n'entend donc nullement changer

Cette position - - bien garder le cap de nos revendications » - a été développée dans le rapport présenté au CCN par M. Alain Obadia, secrétaire de la CGT et secrétaire général de l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens UGICT-CGT. Revenant sur les positions prises par la CGT au moment de l'élection présidentielle, qui équivalaient à un engagement plus qu'implicite en faveur de la candidature de M. André Lajoinie, M. Obadia a assuré : « C'est l'expérience qui a donné un contenu concret aux divergences et aux convergences qui apparaissent, le cas échéant,

ques en présence. Et nous avons été conduits à dire bien franchement quelle en était la nature et avec qui elles se manifes-taient (...). Tout démontre que nous avons eu raison de le faire. »

Pour M. Obadia, - la réélection de François Mitterrand n'a rien à voir avec un chèque en blanc, Nous ne sommes désormais ni dans le paysage politique anté-rieur ni dans le paysage politique souhaité par les partisans du capital et de la résignation ».

Après avoir implicitement craint l'élimination du PCF de l'Assemblée nationale, la centrale est soulagée de voir que - ce qui est arrivé est tout autre et crée un rapport de sorces modisié en faveur de l'action revendicative ». Pour autant, la CGT critique le fait que le PS n'ait pas cherché, en changeant de politique, des alliances sur sa gauche : « Mathématiquement, a déclaré M. Krasucki, il existe deux majorités possibles, l'une pour faire une politique nouvelle, l'autre pour faire ce qu'on voit se dessiner et qui ne correspond pas à la solution des problèmes sociaux. » D'ores et déjà, la CGT se mon-

tre très sévère pour le gouverne-ment de M. Rocard : « Tout indique, en effet, que nous devrons faire face à une accélération et à une amplification de l'offensive contre le pouvoir d'achat, l'emploi, la Sécurité sociale, les conditions de travail, les statuts, notamment au nom de l'adaptation au marché unique européen. » M. Obadia a été tout à lait net : « La quasi-totalité des mesures déjà prises ou annoncées par le premier gouvernement Rocard (...) sont très claires : c'est bien la poursuite de la poli-tique d'austérité s'inscrivant dans la logique du remodelage capitaliste et de l'intégration européenne. > « Nous ne trouverons pas mau-

vais ce qui sera bon, a ajouté

La CGT se sent bien dans ses avec les différentes forces politi- M. Krasucki, en rappelant ce qu'il avait dit à M. Rocard, mais n'imaginez pas que nous trouverons bon ce qui sera mauvais. » M. Krasucki a relevé que la « seule disposition sociale, pourtant floue », du gouvernement était le revenu minimum social : « C'est une mesure élémentaire pour pallier des situations insupportables, mais ce n'est pas une mesure contre le chômage. »

Une rentrée < combative >

Dans ce contexte, la CGT annonce déjà une rentrée « combalive - et « vigoureuse », avec des « rencontres de masse » dans les entreprises début septembre asin de - définir les revendications et l'action ». Dans l'immédiat, la centrale a annoncé une - initiative - pour le 5 juillet sur le projet de loi d'amnistie, qui lui apparaît comme de la « monnaie de singe ». « L'amnistie pour les salariés et les syndicalistes sanctionnés pour leur action sociale, a déclaré M. Krasucki, qui a écrit à MM. Rocard et Mitterrand, n'a de sens que si elle comporte la réparation. Et la réparation, c'est la réintégration. »

Ce CCN a également été l'occasion pour la CGT de réafirmer avec force son opposition à l'Europe qui se dessine pour 1993, où « la rentabilité des capitaux » passe avant « le développement des hommes », avec, pour résul-tats, « une domination de plus en plus lourde de la RFA et un déclin de plus en plus net de la France. (...) C'est pourquoi nous disons clairement non à cette Europe-là - Pour bloquer cet engrenage , la CGT compte sur les luttes et se déclare prête à développer ses relations - à tous les niveaux - avec les autres syndicats européens...

MICHEL NOBLECOURT.

Renault-Véhicules industriels a stabilisé ses effectifs

Pour la première fois depuis près de douze aux, c'est-à-dire depuis sa créa-tion par fusion entre Berliet et Saviem, Renault-Véhicules industriels (RVI) ne va pas diminuer ses effectifs sala-ife mais va au contraine embaucher riés, mais va au contraire embaucher en 1988 : 130 personnes, essentielloen 1900 : 150 personnes, essentiello-ment des jeunes formés aux technolo-gies nouvelles, c'est ce qu'a annoncé, jeudi 23 jum, M. Georges Bouverot, directeur central du personnel et des relations sociales, nos indique notre housan de l'avon bureau de Lyon.

RVI estime avoir atteint ses objec-tifs globaux en matière d'effectifs sala-niès fin mai, l'entreprise comptant 18 900 personnes, alors que le plan d'amélioration de la compétitivité », présenté en juin 1986, entendait rame-

(contre 38 400 en 1976). Aujourd'hui, les - sureffectifs - constatés dans tel ou tel secteur devraient pouvoir être résorbés par mutations internes.

Les 2 624 suppressions d'emplois décidées en juin 1986 ont abouti à 1 231 départs en préretraite, 893 départs avec une allocation de reconversion, 92 congés de conversion, 36 retours d'immigrés au pays d'origine et ayant refusé toutes les options du plan Aujourd'hui, le ratio de productivité

G. H. MUMM et C* SVCS

Afin de financer en fonds propres et quasi propres à hauteur des deux tiers environ son acquisition de Martell,

représentant un montant total de

4.8 milliards de francs, G. H. Mumm et

C. SVCS a procédé à une augmentation

de capital de 1,6 milliard de france et à l'émission d'obligations convertibles

Il est rappelé que, l'acquisition de Martell et les opérations de financement

éalisées étant susceptibles de modifier

l'appréciation des actionnaires minori-

taires sur la structure financière et les

perspectives de résultat de Mumm, le groupe Seagram a offert aux action-naires qui le sonhaiteraient une faculté de retrait à 950 F pour leurs actions droit au dividende 1987 attaché. Cette

faculté de retrait est ouverte jusqu'au 29 juin prochain inclus.

A la suite des opérations rappelées cidessus et après prise en compte des actions acquises au 17 juin dans le cadre de la faculté de retrait, la fraction du capital de G.H. Mumm et Cie SVCS

pour 1,7 milliard de francs.

n'aurait pas souscrits.

d'obligations convertibles.

se situe « sur une pente de 3,4 camtons de 9 tonnes par salarié et par an », a indiqué M. Bouverot : derrière le sué-

dois Volvo, mais à égalité avec l'Italien Iveco et devant les constructeurs allemands, et notamment Mercedes. En matière salariale, après le conflit

dur en septembre 1987 à l'usine de Bourg-en-Bresse, RVI a réussi à tenir une politique modérée. Après avoir accordé en février une prime uniforme de 600 F à tous les salariés, la firme a augmenté les salaires de 1,2 % au 1 avril, prévoyant en outre une somme égale à 1,4 % de la masse salariale pour des augmentations indivi-duelles, et les primes de vacances de juin out été portées de 3 160 F à 3 680 F, selon la position hiérarchique. Mais un nouveau rendez-vous est prévu avec les syndicats en septembre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



AVIS DU DIRECTOIRE ET DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE LA TÉLÉMÉCANIQUE ÉLECTRIQUE

Tous les membres du Directoire de la Ces opérations étaient offertes au public qui détenait avant augmentation Télémécanique Electrique se sont réunis le 20 juin 1988 pour délibérer sur la der-nière surenchère de Schneider concerde capital 7.6 % du capital G. H. Munum et C' SVCS; le groupe Seagram s'était engagé à souscrire les titres revenant au public que celul-ci nant la totalité des titres de la Télémécanique avec paiement comptant à 5 000 F l'action et paiement à un an à 5 500 F l'action. Le directoire déclare Les souscriptions du public ont repré-senté 0,60 % du montant émis sous qu'il est de l'intérêt des actionnaires d'apporter leurs actions à l'OPA de forme d'augmentation du capital et 0,16 % du montant émis sous forme

Chaque membre du directoire décide d'apporter à l'OPA les actions qu'il détient.

Le 21 juin 1988, le conseil de surveil lance dont six membres étaient prés et trois absents excusés, s'est également réuni avec le même ordre du jour. Le conseil approuve la position prise par le directoire et chacun de ses membres décide d'apporter les titres qu'il détient

L'Assemblée Générale Ordinaire des octionnaires s'est réu-nie le vendredi 17 juin 1988, sous la présidence de M. Charles ZVIAK, Président Directeur Général. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 20 095 MF et le bénéfice net consolidé à 1088 MF.

Les comptes consolidés ont été établis conformément à la Lai du-3 janvier 1985, consécutive aux directives européennes sur les comptes consolidés. Le résultat net correspondant aurait été de 900 MF en 1986, en fonction des règles de retraitements ci-dessus. Le bénéfice dilué par action et certificat d'investissement ressort à 183 F, soit + 27 % à données comparables, c'est-à-dire compte tenu de l'attribution gratuite en 1987 d'une action pour cinq et d'un certificat d'investissement gratuit pour cinq. L'Assemblée a aussi décidé la distribution d'un dividende net uni-

taire de 37 F qui sera mis en paiement à compter du 30 juin 1988 chez tout intermédiaire financier français.

L'Assemblée a ratifié la nomination de M. Jean-Pierre MEYERS comme administrateur et a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. José DANIEL, André FILOU et Helmut MAUCHER. Enfin, l'Assemblée Générale Extraordinaire a approuvé diverses modifications statutaires, notamment l'adoption des dispositions permettant l'identification des actionnaires et l'information de la

Le rapport annuel de L'ORÉAL pour l'exercice 1987 peut être obtenu auprès nques et sociétés de bourse ou en écrivant à: L'OREAL Information Economique et Financière

41, rue Martre • 92117 Clichy.

société en cas de franchissement de seuil.

s'élevait à 171,83 francs contre 168,28 francs au 31 mars 1987. Entre temps, un dividende net de 4,28 francs a été verse au titre de l'exercice 1986-1987. La performance nette s'établit ainsi à + 4,65 %.

L'assemblée générale a décidé la dis-tribution d'un dividende net de 4,94 francs par action, majoré de 0,70 francs représentant l'impôt déjà versé au Trésor, soit un reveau global de 5,64 francs. Le conseil d'administration, qui s'est tenu à l'issue de cette assem-blée, a fixé au 6 juillet 1988 la date de détachement du dividende, le paiement intervenant le 13 juillet. En outre, ce dividende pourra être réinvesti en actions JAPACIC en franchise de droit d'entrée, jusqu'en jeudi 13 octobre 1988

Au 16 juin 1988, la structure de l'actif net, qui atteignait 509 millions de francs, se présentait comme suit :

Obligations françai	SCS	. 27,02%
Obligations impons	365	1,47%
Obligations améric	aines	0,24 %
Actions françaises		20,57 %
Actions japonaises		44.92 %
Location laboration		04.00 7

Semi-liquidités et disponibilités 5,78 % et la valeur liquidative de l'action s'éta-blissait à 179,74 francs.

lyonnaire dereaux

Les actionnaires de la Lyonnaise des esux, réunis en assemblée générale ordi-naire le 22 juin 1988, sous la présidence

de M. Jérôme Monod, out approuvé les résolutions qui leur étaient proposées. Le dividende a été fixé à 32 F-par action, assorti d'un avoir fiscal de 16 F. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 18 juillet 1988.

L'assemblée a nommé administra-teurs MM. Ricardo Fornese Ribo, prési-dest de la Sociedad General de Aguas de Barcelona (SGAB), et Guy de Pana-fieu, et réélu administrateur M. Jérôme Monod. MM. René Granier de Lilliac et François Henriot ont été nommés

Une assemblée générale extraordi-naire, réunie le même jour, a approuvé les apports consentis à la Lyonnaise des eaux par les sociétés espagnoles ADASA et SGAB, et portant respectirement sur des actions de certe dernière société et de la société Eau et Force. Après ces apports et certains reclasse

ments de titres à l'intérieur de chaque groupe, SGAB détiendra au rotal 3,1 % du nouveau capital de la Lyonnaise des eaux. Parallèlement, la Lyonnaise des eaux détiendra par l'intermédiaire de sa filiale Lyonnaise Espans, 20 % da capi-tel de SGAB.

Le conseil d'administration de la Lyonnaise des caux, réuni à l'issue des assemblées générales, a renommé M. Jérôme Monod président de la société, et a nommé vice-président M. Philippe Malet, et directeurs généranx MM. Bernard Cabaret et Guy de Penefier.

Il a tenu à exprimer à M. Pierre n a cenn a expender a M. Pleare Chaussade, qui a quitté ses fonctions de censeur, ses remerciements pour la part qui a été la sienne dans le développe-ment du groupe pendant près de vingt

SODEXHO

Le conseil d'administration a pris groupe pour le premier semestre, arrêtés au 28 février 1988, qui font apparaître au 28 levrier 1988, qui iont apparaître un chiffre d'affaires hors taxes consolidé de 3 387 000 000 F et un résultat net consolidé part du groupe de 71 379 000 F, en sensible progression par rapport à ceux du premier semestre de l'exercice 1986-1987.

Pierre Bellon, président du groupe, a confirmé que pour l'ensemble de l'exer-cice 1987-1983, compte tenu du carac-

11 至1

tère saisonnier des résultats et conformément aux prévisions :

 Le chiffre d'affaires hors taxes atteindre environ 6 500 000 000 F, dont 38 % en France, 30 % en Amérique du Nord où Sodexho a continué à renforcer ses positions et 32 % dans le reste du

- Le résultat net consolidé par du groupe devrait s'élever à 110 000 000 F, soit une croissance d'environ 15 % par rapport à celui de l'exercisce précédent.



dans le public ne s'établit plus qu'à 2,58 % (1,61 % dans l'hypothèse d'une conversion à 100 % des obligations

COMPAGNIE OPTORG

L'assemblée générale ordinaire réquie L'assemblee generale ordinant remue le 22 juin 1988 a approuvé à l'unanimité les comptes de l'extercice 1987, qui se soldent par un bénéfice net de 16 112 118 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividende global de 11.25 F par action, représenté par un dividende net distribué de 7,50 F, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,75 F.

Société d'Investissement à Capital Variable

Multiplication par deux du nombre d'actions de la SICAV

Afin de permettre à la SICAV de poursuivre son développement en favorisant son placement auprès d'un public de plus en plus large, l'assemblée générale extraordinaire réunie le 20 juin 1988 a décidé sur proposition du conseil d'administration d'autoriser l'échange de toutes les actions existantes de VALREAL au 27 juin 1988 à raison de deux actions nouvelles pour une action

En conséquence, la valeur liquidative au 28 juin 1988 de VALREAL sera calculée sur la base du nombre total d'actions au 27 juin 1988 multiplié par deux.

Suite à cette décision, le régime du droit d'entrée est modifié. Ainsi, le nombre d'actions d'une même souscription au delà duquel il n'est perçu aucun droit d'entrée est poné de 10 à 20 actions. Cette mesure entre en vigueur le 28 juin 1988.

Le conseil d'administration

Société d'investissement à capital variable Siège social: 5, avenue de l'Opéra 75009 PARIS - Tél: (1) 42.96.16.24

Moulinex tourne rond

«Le chiffre d'affaires du groupe Moulinex en 1988 devrait s'établir aux alentours de 4 milliards de francs, soit le niveau le plus élevé jamais atteint. - En présentant à la presse, le 22 juin, les premiers résultats de son entreprise pour l'année en cours, M. Roland Darneau, directeur général de Moulinex depuis avril 1987, n'a pas caché sa fierté. La Bourse de Paris a d'ailleurs salué cette annonce : le titre Moulinex a gagné 11,46 % mercredi à 84,60 F avant de dépasser le seuil de 88 F jeudi, soit son cours le plus baut de l'année (en janvie dernier il était tombé à 39 F). Il y a quinze mois, on s'inquiétait - légitimement - sur l'avenir du groupe normand. M. Darneau lui-même semblait limiter ses objectifs à un redressement suffisant pour mettre Moulinex dans la meilleure position possible pour - s'appuver sur un grand groupe er sur le même terrain que Philips et Electrolux.

Plus question aujourd'hui de se faire absorber : la direction de Moulinex estime qu'il est réaliste de viser le leadership européen de l'électro-ménager. À l'appui de cet optimisme, une croissance exceptionnelle sur les cinq premiers mois de l'année 1988 : + 28,94% pour l'ensemble du groupe en moyenne, avec un impressionnant + 51,6% pour la filiale allemande et un stupé-fiant + 74,6% pour la zone scandi-

Les résultats pour 1987 traduisent une consolidation financière certaine : 12 millions de francs de bénéfices du groupe, contre des pertes de 238 millions en 1986, alors que le chiffre d'affaires stagnait à 3,3 milliards de francs. Au 31 décembre 1987, les capitaux permanents

Les négociations se poursuivent à la Bourse

Les négociations entamées, le jeudi 23 juin, entre les organisations syndicales et patronales devaient reprendre vendredi dès 15 h 30.

Les discussions, qui portent sur les salaires, ont permis de faire évoluer les positions des deux côtés, et certains n'excluent pas de pouvoir trouver un accord très rapidement. L'arrêt de travail décidé dès mercessé comme prévu vendredi matin.

(1.3 milliard de francs) couvrent parfaitement les immobilisations et les stocks, et l'endettement est tombé de 1 198 millions de francs (fin 1986) à 984 millions (fin

La capacité d'autofinancement est passée de 32 millions de francs en 1986 à 184 millions en 1987, et les investissements atteindront cette année 180 millions contre 115 millions en 1987. Ce redressement spectaculaire semble s'expliquer à la fois par une rénovation totale de la gamme - menée tambour battant d'avril à octobre 1987 - et par le lancement de produits très nettement innovants (appareils sans fils, friteuses automatiques, aspirateurs commande à infrarouge...). En même temps, il semble que la nouvelle structure de direction, comprenant un comité exécutif de trois directeurs, un comité opérationnel et un comité de développement international, ait redynamisé le management du groupe en cassant le système autocratique précédent. S'appuyant sur une décentralisation ée, cette organisation a permis de remotiver l'entreprise et de stimuler l'innovation.

Moulinex paraît enfin considérer avec confiance l'avenir de son activité fours à micro-ondes (25% des ventes). Premier constructeur européen à vendre sous sa marque des fours qu'il fabrique. Moulinex, d'après ses dirigeants, dégage des profits sur cette activité et paraît hies plecés activité et paraît bien placée pour produire elle-même le fameux magnétron, cœur du micro-ondes (et 20 % environ de son prix de revient) dont le Japon et la Corée du Sud sont aujourd'hui les seuls fabricants. La réussite de Moulinex sur ce marché en forte croissance profité par ailleurs à l'ensemble de l'image de sa gamme.

M. Darneau regarde donc l'avenir veaux produits « domotiques » sont à l'étude (» il faut faire sortir Mouli-nex de la cuisine »). l'avenir de l'actionnariat paraît assuré, puisque M. Jean Mantelet lèguera à ses trois directeurs - et au personnel - le contrôle de l'entreprise... Les dirigeants de Moulinex parlent même aujourd'hui de croissance externe pour parvenir à leur objectif de leadership européen.

D. Py.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Groupe Maison Familiale

POURSUITE DU DÉVELOPPEMENT ET MAINTIEN DU RÉSULTAT EN 1987

Le Conseil de surveillance du Groupe Maison familiale SA, présidé par mon-sieur Robert Leroy, a examiné les comptes de l'exercice 1987 qui seront présentés à l'Assemblée générale du 27 juin 1988.

Ces comptes consolidés fout apparaître un bénéfice net, après impôt, de 117,7 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 2 969,4 millions de francs en croissance de 3,3 % sur l'exercice précédent. Le Groupe a, en effet, poursuivi en 1987 le recentrage de ses activités sur les

marchés les plus porteurs, tout en poursuivant sa diversification.

C'est ainsi qu'entre 1984 et 1987, le poids des activités linancières et de gestion est passé de 18 % à 35 % alors que, dans le même temps, le chiffre d'affaires des activités immobilières a été ramené de 82 % à 65 %. Cette évolution s'est traduite par une diminution des effectifs globaux, mais avec un renforcement du personnel effecté aux activités financières et de gestion.

Conformément à la pratique constante du Groupe, les coûts de développement ont été supportés dans leur intégralité par le compte d'exploitation de cet exercice. Le chiffre d'affaires des activités immobilières s'est élevé à 1 945 millions de francs avec une progression des logements mis en chantier de I I % amorçant ainsi la

Toutefois, les différentes activités immobilières n'ont pas consu la même évolu

- Le secteur des « Maisons individuelles » (Diffus) maintient son chiffre d'affaires de 800 millions de francs en poursuivant une politique active de ne produits (maison à grande accessibilité notamment).

Le chiffre d'affaires de la Promotion bors HLM, sous la marque « Marignan Immobilier », passe de 217 millions de francs à 467 millions de francs, croissance favorisée par la mise au point et la diffusion de nouveaux concepts, notamment en matière de domotique et de programmes à thème.

- Enfin, le secteur - Loisirs - avec la structure Rocamar a confirmé sa progression en réalisant avec 700 ventes, un chiffre d'affaires de 270 millions de francs en augmentation de 30 % sur l'exercice précédent. Cette croissance est notamment due au développement d'un nouveau secteur para-hôtelier.

Le chiffre d'affaires des activités financières s'élève à 676 millions de francs en hausse de 7 % sur l'exercice précédent : - Ficofrance avec une production directe du réseau de 709 millions de francs,

en progression de 9 % par rapport à 1986, dégage un résultat de 34,7 millions de francs, après constitution d'un volume important de provisions au titre des rembour-L'exercice, en outre, a été marqué par la mise au point de nouveaux produits dont le prêt à double indexation — l'atout Ficofrance — lancé avec succès en mai

- Les deux sociétés d'assurance du Groupe. « Sociafrance lard » et « Sociafrance Vie » augmentent de 31 % leur chiffre d'affaires : cette croissance est due essentiellement au développement du marché externe, hors clientèle directe du Groupe Maison familiale, qui est passé de 19 à 37 % du chiffre d'affaires total.

- D'autre part, en 1987, Sociafrance a abordé avec succès le marché de l'assurance maladie avec le lancement de 2 produits : Sociasanté et Passeport Santé. Les activités financières connaîtront de nouveaux développements en 1988 avec,

notamment, la creation d'une Société immobilière pour le commerce et l'industrie, dont le dossier d'agrément a reçu un accord de principe des autorités de tutelle. Cette Sicomi, créée avec de grandes institutions financières de la place, sera opérationnelle des le mois de septembre 1988.

Enfin, dans le chiffre d'affaires des autres activités, qui s'est élevé à 349 millions de francs, il faut mentionner la croissance significative du secteur - Hôtellerie -dont le chiffre d'affaires a progressé de 20 % grâce à une augmentation du taux d'occupation des hôtels existants et à l'intégration de deux nouvelles unités à Paris. L'activité du premier semestre 1988 est conforme aux prévisions avec un chiffre

d'affaires en augmentation de 6 % sur 1987. L'Assemblée générale sera, d'autre part, informée du projet d'ouverture du capi-tal de certaines filiales du Groupe à des partenaires français ou étrangers, afin de renforcer leur capacité de développement en prévision du marché unique de 1992.

NEW-YORK, 23 jain ♣

Leger tassement

Après sa récente et rapide ascen-sion, la Bourse new-yorkaise a fait, jeudi, un léger pas en arrière. Sur sa lancée, l'indice des industrielles a d'abord encore un peu progresse avant de se replier. En clôture, il avant de se repner. En circuiet, in s'établissait à 2 148,29, soit à 3,91 points au-dessous de sou niveau précédent. Le bilan de la journée a été, lui, beaucoup plus négatif. Sur 1 976 valeurs traitées, 801 ont baissé, 686 ont monté et 489 n'ent pas variet 489 n'ont pas varié.

Réaction purement technique. La hausse de 43 points du Dow, La hausse de 43 points de Dow, mercredi, appelait nécessairement une correction. Le moins que l'on puisse dire: les ventes bénéficiaires ont été bien absorbées. La fermeté persistante du dollar a, il est vrai, lavorisé de nouvelles prises de position. La perspective également d'une croissance économique plus soutenue que prévu pour 1988 (+ 3,5 % au lieu de 2,9 %), évoquée par l'administration américaine, et ce sans pressions inflationnistes, a produit, de son côté, une excellente impression sur la communauté financière contribuant à entretenir un climat haussier. entretenir un climat haussier.

Ce volume des transactions a cependant diminué avec 185,77 millions de titres échangés, re 217.51 million

VALBURS	Cours du 22 juin	Cours du 23 juin
Alcos	53 1/4	52 3/4
AT.T.	27 5/8 57 7/8	27 1/4 57 3/4
Boeing Chase Manhettan Bank	29	29 5/8
Du Pont de Nemous	29 92 3/4	91 3/4
Eastman Kodak	457/8	45 1/2
Exam	47 3/8	46 5/8
Ford	537/8 433/4	53 1/8 43 3/4
General Mosors	80 3/4	797/8
Goodyeer	67 3/8	86 3/4
LB.M.	123	125 7/8
LT.T.	53 45	52 7/8
Motel Oil	52.3/B	45 1/4
Schlumberger	35 7/8	52 1/8 35
	48 3/B	48 3/4
Texaco UAL Corp. ex-Allegis	90 3/4	94 1/4
Union Carbide	22 1/8 32	翌1/2
U.S.A.	32 56	55 3/8
Xurox Corp.	54 3/6	55 5/8

LONDRES, 23 juin = Stable

Stabilité à la Bourse de Londres, où l'indice FT a gagné 0,2 point pour clôturer à 1 496,7. Dans un marché actif, 558 millions de titres ont été échangés jeudi, contre 457 mil-tions la veille. A l'ouverture, les la bausse stimulées par l'annonce du confiseur britannique Rowntree, qui a décidé de recommander à ses actionnaires l'offre d'achat de 2,55 milliards de livres (26 milliards de francs) faite par Nestlé.

Cette proposition est supéricure à celle faite par Jacobs Suchard. Ce groupe suisse pourrait, à présent, jeter son dévolu sur Cadbury Schweppes. Ce titre a alors fortement monté. étaient, quant à clies, stimulées par la fermeté du dollar. Grand Metropolitan a également progressé, après avoir indiqué qu'il cédait deux de ses filiales américaines au groupe Pepsico. Les fonds d'Etat ont terminé en léger repli, ainsi que les mines

PARIS, 23 julo 1

Nouvelle et forte hausse

mencé ieudi rue Vivienne sous le double signe de la grève et de la hausse. De la grève, car aucune réunion entre les délégations patronale et syndicale pour tenter de régier le conflit salarief pour terrair de régier le conflit salariel n'étant prévu avant le soirée, les per-sonnels ont respecté la consigne les enjoignant de rester chez eux, et la Bourse, de ce fait, a été déserte. De la hausse, car le système informatique de cotations assisté en continu eyent fonctionné normalement, le marché parisien, sur les incitations venues de l'extérieur, a profité de l'occasion pour continuer son ascension.

En fin de matinée, l'indicateur instantané enregistrait déjà une avance de 1,32 %. Sa progression atreignait 1,63 % en fin de journée. La flambée de Wall Street sur la conviction que la menaca inflationniste et de taux plus élevés s'éloigne a, il est vrai, encou-

A l'instar du dollar, la plupart des grandes places internationales s'orientent à la hausse, assurées semble-t-il, de la volonté des Sept de

Pour Paris, qui sort déjà d'une liquidation brillante (+ 12,95 %), la deuxème meilleure après celle de favrier (+ 18,43 %), le mois de juillet commence donc bien. Notons que la Bourse a célébré, le 23 juin, le continu (CAC) sur lequel sont désor-meis traitées toutes les valeurs du RM

Le ?" juillet, une nouvelle étape de la modernisation sera franchie avec l'admission sur le CAC d'une première tranche de 70 valeurs du comptant Chaque mois, une centaine d'autres

lies, environ 10 % des personnels des sociétés de Bourse n'ont pes suivi la consigne de grêve.

TOKYO, 24 juin =

Plus résistant

Après quatre séances de baisse, la Bourse de Tokyo s'est montrée, vendredi, plus résistante. Une légère reprise s'est même amorcée, mais elle n'a pas vraiment abouti. En fin de matinée, l'indice Nikkef avait progressé de 88,61 points. A la clôture de la séance, son avance était réduite à 17,46 points, et îl s'établissait à 27 750,39.

De l'avis des professionnels, le

De l'avis des professionnels, la hausse du dollar continue d'inquié-ter les investisseurs avec son sinistre ter les investisseurs avec son sinistre cortège, l'infiation et la hausse des taux d'intérêt.

Après avoir été très recherchées dans la matinée, au point de repré-senter 60 % des transactions, les sidérurgiques ont été délaissées et se sont repliées. Pour la première fois. Kasawaki Steel a dépassé la barre des 600 yens.

L'activité a augmenté, et 1,6 mil-liard de titres ont changé de mains, contre I milliard la veille.

VALEURS	Cours du 23 juin	Cours de 24 jain
Aksi	700 1 460	699 1 440
Canon Fuji Bask	1 210 3 190	1 190 3 190
Honda Motors Metsushita Bectric	1 720 2 500 824	1 690 2 480 816
Mitsubishi Heavy	5 150 2 270	5 100 2 270

FAITS ET RÉSULTATS

capital. - La Société europérane de propulsion (SEP) du groupe SNECMA, qui construit les procéder, au premier semestre 1989, à une augmentation de capital dont le montant n'est pas encore connu. Cette augmentation aura pour but de renforcer le fonds de roulement pour faire face aux conséquences du succès de la l'usée européenne. Selon son PDG. M. Jean Sollier, la SEP peut compter sur son principal action-naire, la SNECMA (50,1 % du capital), pour suivre et conserver majorité. L'attitude des autres actionnaires n'est pas encore connuc. L'Aerospatiale détient 14 %, la Société nationale des poudres et explosifs 8.5 %, L'Air liquide 7 %, le personnel 1 %. Les quelque 20 % restants sont cotés ond marché de la Bourse de Paris. Le dividende décidé cette année est de 34,50 F par action (y compris l'avoir fiscal), contre 30 F au titre de l'exercice 1986.

Bayer table encore sur de bons résultats pour 1988. - Le groupe ouest-allemand Bayer (Leverkusen), numero deux mondial de la chimie derrière BASF, s'attend à réaliser cette année un bénéfice brut au moins égal à celui (3.07 milliards de deutschemarks) dégagé l'an dernier. Son président, M. Hermann Strenger, qui s'exprimait devant l'assemblée générale des actionnaires, a ajouté que le chiffre d'affaires consolidé devrait augmenter de - quelques

chemarks on 1987. Le chiffre d'affaires de groupe a augmenté de 5 % au cours des cinq premiers mois de l'année par rapport à la même période de 1987, pour s'établir à 16,6 milliards de deutschemarks, et celui de la maison mère Bayer AG de + 7 % à 7,8 milliards de deutschemarks.

compte sur 500 millions de francs de bénéfices. — Le groupe Lyonnaise des eaux pense enregistrer. à la fin de l'année, un résultat net (part du groupe) de plus de 500 millions de francs (contre 439 millions pour 1987). Son président, M. Jérôme Monod, a souligné que cette hausse, . moins forte que celle enregistrée l'an passé -, correspondait à un accroissement de quelque 15 % du résultat net, qui s'élevait l'an der-nier à 589 millions de francs. M. Monod a, d'autre part, réaffirmé, comme il l'avait annoncé en mars dernier, que la prise de participation par la Lyonnaise des caux de 1,65 % du capital de la Société générale de Belgique n'était - pas destinée à durer de façon permanente » et avait avant tout servi à « aider Suez, l'actionnaire le plus important de la Lyonnaise - et à - renforcer les liens du groupe avec Tractebel », une siliale de la SGB avec qui le groupe de M. Monod travaillait deja, notamment dans le secteur

PARIS:

Se	ecor	nd ma	rché 🏎	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier Cours	VALEURS	Cours préc.	Demier
AGP.SA Amout & Associa Amout & Associa Amout & Associa B.AC. B. Demochy & Assoc. B.I.P. Beion Beion Technologies Buitoni Cibise de Lyen Culturon Cural Plan Cardi C.A. Ldo-Pt. (C.C.1) C.A.T.C. C.D.M.E. C. Equip. Biest. C.E.G.I.D. C.E.G.E.P. C.E.PCommunication C.G.I. Information C.G.I. Information C.G.I. Information C.G.I. Information County	252 500 280 10 440 380 525 450 333 1030 1416 688 540 974 275 130 870 298 638 170 50 1440 700 484 303 344 80 146 344 80 146 344 80 146 4200	282 d	INIZ Int. Metal Service La Commende Bacsro Le gd lives de srecis Locarnic Merian leanobiller Metallurg, Mesigne Métallurg, Mesigne Com. Gest-Fin. Présence Assurance Publicie. Filipachi Read St-Gobain Ersballuge St-Honaré Mesigne St-Gobain Ersballuge St-Honaré Mesigne St-P. S.C.G.P. Al. S.E.P. S.E.P. S.M.T. Rougal Sodinierg	140 50 297 285 10 250 161 80 297 149 385 137 586 228 553 179 320 89 454 490 995 1295 177 342 491 80 1287 1287 1287 1287 800 248	273 70 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Describy Describy Describ Desc	1260. 715 951 148 50 23 580 530 885 221 226 123 90	142 56 o 22 e 557 s	TF1 United France. de Ft Valeus de France. LA BOURSE 36-15	TAP	

Marché des options négociables le 23 juin 1988

Nombre de contra	ts∵ non coa	nmuniqué					
	PRIX ·	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS		Juin	Septembre	Jean	Septembr		
	exercice	dernier	dernier	dernier	deraier		
Accor	440	13	- 34	3	- 29		
CGE	288 320	5	21	19	-		
Elf-Aquitaine	320	7,50	17	2,50	13,50		
Lafarge-Coppée	1 200	140	135	1,50	1		
Michelia	220	4,50	18,50	7.50	-		
Midi	1 300	170 -	201	9	. 77		
Paribes	400 .	6,29] 13	26,59	T		
Pergest	1 100	72	130	4	55		
Seigt-Gobein	490	19 .	35.50	2	19		

MATIF

I .	7VI /	E				
Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 23 juin 1988						
COURS	ÉCHÉANCES					
	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88			
Dernier	105,50 105,45	104 104	103 103			
	Options su	r notionnel				

OPTIONS D'ACHAT

Sent. 88

2,44

INDICES

Déc. 88

2,30

CHANGES Dollar: 6.06 F 1

Thomson-CSF

PRIX D'EXERCICE

162

La hausse du dollar s'est pou suivie, vendredi, sur toutes le places financières internationale sur la conviction d'une crois accélérée aux Etats-Unis sau pressions inflationnistes exce pressons initationnistes exces sives. A Paris, la devise amér caine s'est traitée à 6.06 F (contr 6.041 F la veille). Les cambiste attendent l'arrivée du billet vert 1.80 DM pour tester la réactio de la Bundesbank.

FRANCFORT 23 juin 24 juin Dollar (ca DM) .. 1,7918 1,798 TOKYO 23 jain 24 jain Dollar (en yens) . 128,55 138,16 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets prives)

Paris (24 juin)...... 7-71/8 New-York (23 jain). . 79/16-71/2

ies ies ies ies ies ies ies ies ies ies	22 jain Valeurs françaises 122,2 Valeurs étrangères C° des agents de clas (Base 100: 31 déc. 198 Indice général	23 juin 123,4
Ti-	NEW-YORK	
es à	(Indice Dow Jones)	
On .	. 22 jain	23 juin
, P	Industrielles 2 152.20	2148.25
[LONDRES	•
	(Indice - Financial Time	iez:
	22 juin	23 jula
in .	undustrielles 1496.50	1 496,7
0	Mines d'or 215.70	214,16
-	Fonds d'Etat 89,15	88.8
1	TOKYO	
15	23 juin	24 juin
	Nikkei Dor Jose 27737 93	27 750,35
15	Indice général 2178,64	21728

OPTIONS DE VENTE

1,37

0,40

BOURSES

PARIS

edes cham

- 84

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

échappées belles en france

Une première série de 8 guides :

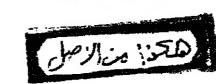
* L'ALSACE DU NORD ... · L'ANTOU

LES CEVENINES

· LA CHAMPAGNE

· LE PÉRIGORD NOIR · LE ROUSSILLON · LE BEAUJOLAIS · LE TRÉGOR

En librairie. 128 pages illustrées, 65 F. autrement



Marchés financiers

BOURSE	DU 2:	JUI	V									Cours n	
Commin	Demis %	690 (6.1		glement	t mens	uel			Compos setion	VALEURS	Cours Premier précéd cours	Demier cours	% +-
1040 BAP.TP 1075		VALEURS Cours Pres			Premier Denier	~	EURS Cours Premi		735.	Oresday Bank Daylanten Ctd	819		:::
1080 ; Crist Lyon, T.P., 1084 1984 1240 Renault T.P 1314 1510 Renault T.P	064 545 C	SEE (na.Sign.) 550 580		Largy Somerit . 819	820 816	- 037 169 Saul-C	hát. (5) n 184 187	190 10 + 3	236 3 32 32	Du Port-Nem. , Eastman Kodak East Rand ,	. 519 267 33 50	:::	
1265 St-Gobein T.P 1277	2190	70088 ★ 287 285 STREET S.A. ★ 2364 2486 STY	2400 + 025 ,840	Lacebal immeb. 886 Locatrance & . 385		+ 027 1130 Sampig + 226 330 Schmid + 875 47 S.C.O.	er * 330 348	54 20 - 1	7 88 240 0 38 255	Ericeson	225 50 237 50	::::	
410 Accor 446 50 490 Air Liquids 563	1580 0	arty (DP)	239 - 033 790 1640 - 055 265	Luchaire	910 910 296 299	540 S.C.R.I + 564 740 Seb ± - 028 405 Sefme	552 553 782 783	520 + 1	5 07 270 2 05 55	Ford Motors	. 306 20 54 70 97 80	::: :	
1130 Als. Superm 1270 1325 1	325 1 430 420 1	M.G 484 90 470 rouct Assur. # 330 340	80 460 - 106 1170 360 + 908 50	Lyons, Eaux 🛊 1329 Mais, Phánix 67	1366 1349 71 71	+ 0 83 1750 S.F.LM + 5 97 28 S.G.E.	1727 1759 36 30 37	1744 + 6	0 98 230 5 79 755	Gencor	- 257 740	-	
2000 Arjon. Prioux & 12180 2181 12	340 + 303 515 D 224 + 202 1120 E	ocis France (* 1804 1804 umez (*	661 - 015 265 1241 + 008 148	Majoretta (Ly) . 245 Mar. Wandel 🛨 347 Matra 🛨 162	345 50 375 186 90 192 50	+ 577 306 Simmer	0.3 305 90 305	20 305 20 - 0	1 76 109 0 55 56	Gen. Maters	465 118 50 54 90	1	
790 Aux, Estrept, + 904 855 760 Ar. December + 755 785	911 + 077 610 E 768 + 040 380 E	200 ★ 1394 1446 ectrolinenc. ★ 815 826 L.S. Desseult 483 476	1440 + 330 2170 848 + 405 177 6 470 + 151 1470	Merin-Gerin # . 2340 Michelia 217 Mid (Ciu) 1400	2362 2484	+ 5 15 740 Skin Ro Signs: 255 Society	asgnot 800 832 k 890 894 Gandrate 332		3 75 42 0 45 65	Harmony Historii Hoechst Akt	64 40 905	::::	
280 Ball Equipmen. # 299 310	295 - 134 240	F-Aquitaine	288 + 2 13 460 715 + 3 47 47	Michael Br SAnt 181 90 Mir. Saleig. (Ma) 615 M.M. Penarrova 64 70	184 185 40 484 485 65 90 68	+ 1 92 170 Sodect - 3 88 151 Sodect + 5 10 2250 Sodect	0 161 163 (Na) 166 167	163 +	0 80 840	Imp. Chemical .	. 108 50 898		
240 B.M.P. C.L # 288 280 405 Cie Bencaira # . 449 459 305 Baser HV 402 420	292 + 1 38 2170 E 481 + 267 1460 E	pallor	2540 + 282 49	Moulinex 84 60 Nevig. Mittas # 1040	1045 1067	+ 5 20 90 Sogers + 2 60 250 Sogers	10v) 98 99 277 279	275 +	1 02 290 0 72 210 2 43	tte-Yokado	215 50 266 90	1	
380 Séphin-Say ± 486 486	484.90 + 4.28 1230 E	rafrace 1579 1600 roccom # 1080 1130	1140 + 556 380	Norsian (Ny) 411 Nouvelles Get 453	405 405 455 454	- 145 705 Source + 243 660 Sovec	Alfa. ★ . 2260 2300 Perrier ★ 875 900 ★ 750 750	890 + 775 +	171 120 3 33 860	Merck Narok	116 327		
855 Bic + 714 718 1	724 + 140 2290 439 + 581 34 E			Olds-Caty + 350.50	1200 1210	+ 3 68 435 Stratur + 0 68 225 Sunz	258		7 98 290	Mobil Corp Morgan J.P	270		
980 Bouygues t 913 918 9	913 800 6	sor k	858 + 094 360	Ordel B.1 3370 Paribes 375 40 Pario Résec & 374	3430 3460	+ 2 67 370 Synths	abo ★ . 400 400 azenac ★ 874 890		0 69 186	Norsk Hydro	. 35200 1565 190		
1840 Cap Gam. S. ± . 2130 2140 2	730 + 023 198 FT	nestel (*	195 + 209 1010 129 90 + 351 276	Pechelizon # . 1145 Perhost 321	1140 1187 340 346	+ 1 92 169 Thoms + 7 79 340 Total II	m-C.S.F. 210 271 ★ 351 50 351	350 -	0 43 1790	Petryling Philip Mignis	125 2046 483 50		
2280 Carreloury 2472 2479 2 120 Carreloury 155 157 50	510 + 1 54 800 S 157 + 1 29 280 G	organyariae Bal 1172 1235 al. Lalisyette 860 877 accogna 299 90 300	974 + 163 1020 50 302 50 + 087 610	Permod-Ricard # 946 Peugant S.A 1187 Poliet # \$25	530 528	1090 T.R.T. + 057 365 U.F.B	milic) 74 75 & 1090 1175 Locato. ★ 371 50 373	1143 + 1 390 +	2 43 475 4 86 83 4 98 74	Philips Placer Dome	. 89 20 82 50		
975 C.C.M.C 961 967	967 + 062 450 G	sz et Esse; 1405 1446 śophysiquesk 530 556 actord 549 565	530 2340		710 730 2879 2895 1189 1146	+ 355 780 U.C.; + 056 490 U.F.; + 124 780 U.S.;	501 513 825 829	516 +	5 43 325 2 99 435 0 38 665	Rancionain Royal Duarin	498 681		
430 Cons x 500 508 1 1430 C.F.A.O. x 1445 1480 14	505 + 1 445 G 450 + 0.35 520 G	TM-Entrepose 540 548 system-Ges. # 552 600	545 + 093 570 608 + 287 420	Primagez 625 Primagez 525	635 640 540 540	+ 240 166 U.C.S. + 286 635 Unibal	* 177 182 605 623	180 + 625 +	169 41 331	Rio Tinto Zine . Sest. & Seatchi St Helene Co .	48 85 40 54 85	-	
910 CGLP.# 1133 1152 1	190 4 5/03 525 6	nchotts (r	1 540 + 288 88	Promodie 1570 Redictedin. ★ 780 Reff. D. Total ★ 68 10	810 800 70 89	+ 256 104 Valor + 132 315 Valer	sc ± 118 20 120 gus 328 340	125 + 346 +	1 39 52 6 60 215 5 49 110	Schlanbarger . Shell transp	. 213 80 111 30		
960 Ciments franç. y 1001 1020 14 400 Club Méditer. y 454 455	020 + 190 900 H 471 + 374 179	urchinen 🛊 1041 1075 nital 🛨 211 224 on, Pinine Mt	1110 + 563 2400 22560 + 692 315 335 + 469 300	Recipute (La) ± . 2330 Robur Snancière 353 Rosseel-Uchal ± 950	2290 2480 387 357	+ 5.58 710 BI-Gat	00. ★ 799 305 nc 137 90		5 13 1120 246	Sement A.G Sony Talefonics	1316 236 49 80	-	
156 Codeni 1	163 + 0 46 1000 m 290 - 1 36 3140 m	gánico 🛨 1140 1160 st. Márinuz 3300 3302	1141 + 0.09 540 3350 + 1.62 3070	RUciel-Citi & . 450 R. Impériele (Ly) 3380	666 730 - 3440 3456	+ 12 31 151 Amer. + 2 22 101 Angla	Teleph 157 30		. 205	T.D.K	. 200 42 85	::: :	
250 Compt. Entrapt. 258 50 255 1: 625 Compt. Mod. + 690 710	248 - 368 1240 in 586 - 058 710 J.	terbeils 550 555 tertrichnique . 1079 1100 Luintere 878 866	1130 + 473 1420 905 + 308 420	Sade 171 80 Segum # 1550 Saint-Gobels . 488	1541 1590	+ 7 68 455 Amgal + 2 58 815 BASF (875 Bayer.	Akt) 872 989		210	Uniterer Unit. Techn Vasi Reets	227 50 500	-	****
380 Cráck F. imm. # 415 422	120 + 1 10 1080 24 120 + 1 20 1130 Li	b. Belon 1475 1500 darge-Coppie 1345	1480 + 034 1000	St-Louis # 1010 Sulamen 1500		+ 0 99 101 Buffets + 1 67 140 Chane	ont 102 80		210	West Deep Xanx Corp	. 330 50 205 319 50		
435 Cr. Lyon. (CD ± 517 515 1	520 + 0 58 2550 · L	igrand # 2780 2806 igrand (DP) # 2206 2250	2810 + 108 690	Sanofi # 715 SAT. # 739	718 733 739 705	+ 252 88 De Bas				Yama Nouchi . 0 Zambia Corp	189		
	Co	mptant	(silection)			SICAV	(silection)					23/	6
VALEURS % % du coupon	VALEURS Coon	Dernier WALE	1. 1	VALEURS	Cours Dervier préc. cours	VALEURS 8	mission Rachet net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechst pet	VALEURS	(Rachast nert
Obligations	Curabasi	Loom (Sal	1330		218	AAA		rdi-Associations	2825		in lines	55	94 65 +
5mp. \$280 % 77 0772	Chemboury (S.) 878. Chemper (Hy) 163 C.L.C. (Franc. de) 106	160 Lycneise in Mechine Br	mach. (Cla) 315 10	USner S.M.D	303	Actifice	423 57 408 26 Rd	oci-Epergne	25 66 31 71 111604 18 1	\$1 24 Pas	nesia Valor imoiae Resalla valor		1090 97 1867 70 586 29
9,90 % 78/98 9 318 10,80 % 79/94 8 575	C.I. Markey	1166 d Megasin U	145 120	Viet	1812 1610	Actions (ac-CF)	564 89 544 47 Rs	encourt endor griffacos	265.03	261 41 Phi	ret Pigementa 18 inventos	246 90 662 73	245 67 632 68
13,25 % 80/90 0 762 13,80 % 81/88 8 070 16,20 % 82/96 7 215	Cotecial (Ly) 1150 Cogli	0 Mars	420 72	View	105 60 655	AGF. 5000	527 64 514 77 Pa	ucineno	25 10	24 49 Pa 4204 49 Pa	ement A		881 72 71286 07
16.20 ¥ 82/89 7215 16 美 pin 82 0668 14.80 美 編、83 4.946	Contribe	OPS Parties Openy	245	Étrang	127	A.G.F. Investoria	417 75 407 56 Fg 104 14 101 60 Fg	nai ECU	590 72 11829 28	11654 46 PM	ement J ement Papaier	53382 54 E	34655 44 33382 54
13,40 % déc. 53 8 810 12,20 % cct. 64 8 967	Concorde (La) 750	Ordei 0.7C. Origon Des	1 2200 Taine 1030		725 i		10384 47 10384 47 G		1122 41 51699 36	81545 50 PR	ninde min Obligmens vojance Essenii	106 55 10573 35 107 86	105 64 10562 25 104 97
11 % féx, 85 3727 10,26 % mas 36 2923	Crid. Gin. led	Palais Horn Palais Mem	10pt 540	Alcao Alum	348· 176	Aglimo	208 98 201 43 G	etion Séculates etion Associations	11223 04 147 12	143 86 Pri	Association		2190 99 111 87
ORY 12,75 % 83 0 787 OAT 10 % 2000 0 787 OAT 2.90 % 1997 5 248	Debley S.A 500 Degramore 145	Periber-CP Paris France	370 10		120 256 405	ALT.O AmeriGen America-Valor	5126 23 4893 78 4	estion blockfillers	1048 91	1018 36 R	in-quera Retolea . tacie	1 08 164 67	1 03 152 24
OAT 9,90 % 1997 5 248 OAT 9,80 % 1996 3 909 Ob. France 3 %	Coloisedo S.A	Paris-Orifes Partenties Patent, Rick	298 256	Actualisma Mines	280 310 d	Amplitude	520 63 505 47	erobig.	12467 67 422 55 14808 95	410 24 Re	ens Trinstrick en: Vert	117461	5522 42 1173 44
CHS Squet jane, 82	Enux Bres. Viciny 1010 Enux Vital 2160	Pethé-Chés Pechésay (o	m. in.) 250	Beo Pop Espend Banque Ottomene 2	460 50	Agoneros	347 80 336 85	nest. Deligataire	18254 94 182 55	18228 18 SH	iononi Assoc Ionore Bio-alment	733 25	700 700
CNI Suiz 4 822	Economics Centre 322 : Bectro-Bengue 290	Liberamon		B. Régl. Interest	40000 800	And Fate	202 86 273 56	une épagna Riza-Amiriga	245 30 240 54	241 97 Sel	icacei Pacifiqua Ionori P.M.E Ionori Rinoi	522 22 449 22 11974 47	498 54 428 85 1826 76
PTT 11,20% 86 5 939 CFF 10,30% 86 3 961 CNE 11,50% 85 0 996	ELM Libbac 865	Proceeding	456	Cleyeler corporation	24 50	Aza Europa	122.45 116.90 La 111.39 106.34 La	fitter Europe	245 05 268 35	233 94 SH	ionori Rendevent . Ionori Senices	•	1402 12 489 89
CNT 9% 98 99 80 1 731 CRH 10,50% disc 85 4744	Enetif-Strangne 255 Entrepôte Paris 430 Epergre (6) 2681	Providence Publicia Rodres-Poul	2800		727 309 64	Bred Associations	82 89 81 26 L	Site-France Site-barrobilint	293 96 228 85	290 53 54	ionani Tecteral ionani Valor	715 52 11968 27 11	883 07 1968 27
C.N.C.A. T.P	Europ. Accumul	Ricqile-Zm Rochelortai	mSA 575	Gin. Belgigen	520 740	Capital Plus	2674 2599	filos-Japon Nos-Oblig	379 36 146 01	138 39 Sic	unde un Taux	10569 28 10	1574 81 0569 28
Métologia L 6% 8/7 . [79 30]	Finaleza 205 RPP 460	Rochetta-C		Glass	1080 39 10	Comptension	106 21 105 05	filma-Rand (Rica-Tokyo		345 73 Sc	scion Creineron Istien (Casten SP) In Association	498 30 725 83 1403 42	483 79 719 D4 1401 32
VALEURS Cours Deciler cours	Foscilite (Cle)	Flougier et f	529	Honoywell be.	223 433 20	Cortal court terms Cortal kniek tom	1279 15 1279 15 Lis 1069 44 1048 98 Lis	titude	11455 49	11465 49 SF	L fr. gr (fr	608 65 329 94	590 93 221 11
Actions	Forcise	418 50 d Safe Aless	760 1845	LC industries	191 820	Credition	485 44 471 30 Li 640 23 611 20 Li	n cour unur n-huitaiannis npis		23122 74 SI 733 23 SI	& L.,	1290-45 1 783-26	1222 39 747 42
Agentha (Shé, Fin.) 1890	France LARD 280 France Lal 5600	288 80 p Sage 5830 d Sa-Gobalo (220 465	Lateria	4	Droute-Séculió Droute-Séculió	248 75 226 56 Li	za Tiránge		2029 35 SS: 407 98 SS:	idag)	529 399 67	514.84 388.88
AGF St Cent.) 601	Fram. Paul Record 975 GAN 948 Gausson 445	Senta-Fé .	105	Mineral-Research Neurode Cliveti	79 113 10 26 30	Easic	1160 85 1143 79 M	net portefenille (Chemaride	622.77 158.07	150 90 Sa	ice	415 39	219 02 404 21 1097 66
Astony	Géralat 700 Gr. Fir. Counts 365	Section 1	100 202 202 462	Pathoed Holding	296 305	Scured Printesions Energie	340 52 330 99 M 230 97 220 50 M	pingx	409 51	290 94 Seq	bet	365 66 1008 98	352.44 963.23
Ben C. Monano 189	Gris Moni. Paris 360 Groupe Victoire 550 G. Transp. Ind 445	SEP. (M)		Ricch Cy Ltd	259 80	Eparcourt Sizer	4145 33 4134 99 M	onecic	54215 30	5421530 Sci	jelyr Si knesimenent	475.05	1247 40 453 51
B.G.L	Imminde S.A 372 Imminust 206	Siconal Siconal Signi (Plant.	300 290 Hérical 374	Floringer	271 70 473 920	Epugna Capital	#049 55 7967 86 M	organ court tentré Acuste Unio S.C	14084 29	14084 29+ 9m	nige Actions migie Rendoment impic	0.000	997 17 1095 37 1095 90
S.N.P. Insersotio	immobinque 648 Immob. Massaille 6280	Sai Giniral Sotal finance Confeet	Em 1843	Shell ft. (port.) S.K.F. Aksidoteg	105 255	Epergre-Industr	12279 63 63279 63 No. 170 13 185 58	co-Assoc	6683 96 13674 16	6670 62 Tec 13538 77 Tes	izo-Gen	5740 28	5479 98 5250 02
8.T.P 119.50 Cast 590	Immofice	Softa	570	Squibb	378	· Eongre Mards	1084-21 1096 19 M	cio-Court terre	1186 32	1154 57 Uni	P. Invention	394 85 112 92	390 39 112 92
CAME 123 Competen Bern 233 387 d	Lette-Bei 435 Lembert Frères 271	50FLP.6	107 108 900 100		44 1125	Epargra-Oblig Epargra-Omatre	191 37 186 25 No 1094 58 1085 28 No	no-Obigaions no-Parmons	548 84 1360 32	1323 91 Uni	iones Ioneiar	112571	430 58 1095 02
Cate Pacien 551 CEG Frig 545	Loss Expansion 791 Loss Expansion 275 Loss francism 323	Sovabell . Sunz Fin. d	9-CP 174		10 40	Epagre-Unis Epagre-Vales	408 79 397 85 Na	rip-Pacuments rip-Pavetra rip-Sacutia	64967 08 1053 09 11415 61	1048 60 Uni	Geranie	2590 35 2	1311 22 2496 72 2178 57
Conses. Blaszy 1485	Located	Sterni	2450	Hors-	cote	Eparoblig	1096 28 1075 52 N	pon-Gen	658 61 5020 12	640.98 Uni	er Actors	183 96	183 98 1024 79
Cote des d	hannee	March	libre de l'o		290 171 155 10	Europes Rendervent Europe	1127 16 1078 05 15 9103 65 2969 11 76	rd-Sud Disekspp zwat F	1183 35 13100 28	12943 41 Val	reng-Obligations	493 30	1559 60 481 27 1570 99
	COURS COURS DES BILL	ETS MONNAIE	S COURS COURS	Cogenhor	129	Eurolia	4900 13 4577 93 0	di Amocinion dici: Régions Agations Convet	122 53 1120 02 407 24	1103 48 Val	ing	80572 58 80	1570 99 0632 36 3054 85
MARCHÉ OFFICIEL pric.	23/8 Achet Ve 6041 5800 8	cto ET DEVISE 250 Or for Orio an burnel	96300 96000		386 785 800 80		99612 89 59612 89 C	Agentos Convert Ág. Yoskus cháig Alica		150 62 p 1002 44			
FCU	7 002 336 850 327 347 16 096 15 500 16	Pilco française (20 f 500 Pilco française (10 f	466 505 351 353	Hoogovers	250 15		10809 52 10809 52 0 242 55 234 92 0	timeniar : Naisi	192 53 1253 46	187 83 1212 24	PUBL	ICIT	É
Pays 8as (100 ft.)	299 020 289 300 98 600 36 90 93 310 86 90	Somerain	495 498	Révilos	350 173 10	France-Gerania	9000 95 5728 74 0 271 85 271 31 Pr	refor nitres Conjugace	578 88	9553 39 955 26	INAN		
Grande-Bretages (£ 1) 10 590	10 584 10 250 14 4 219 3 900	700 Pièce de 20 dollers	2915 3000 1466 1510	Serv. Squip. Web	55 30 338 365 30 d	France-Obligations	442 53 438 15 Pa	rtin Spage ibus Farca	1571344 80 68	87 07			
	4 542 4 300	Silve de 5 delers	****** 1 M33.0411 mm.	0.11	AAE 1	70000	30837 1 34/44 1	the Princer	HAM ser	414 APR	Renseign	ARMITACH 1 PCD -	
traile (1 000 lines) 4 543 Susses (100 ft.) 405 300 Susses (100 krsl 97 320	4542 4300 4 407 430 394 418 57 510 94 100 47 900 46 450 44	Pièce de 5 doisrs . Pièce de 50 pesos . Pièce de 10 fiorirs .	3200 3210 518 523	Ufinex	380 115	Francic Pierre Francic Pierre Francic Régions	94 09 91 35 Pa	rbas Oblimonde aibus Opportunidés aibus Patrimoine	1001 21 109 99 512 82	935 41 9 105 82 491 91	Henseigi 5-55-91-82		330
Italia († 000 lines)	4 542 4 300 4 407 430 384 471 7 510 94 100 47 900 46 450 4 5 099 4 850 4 4 135 3 800 4	Pièce de 5 dolars . Pièce de 50 pesos .	3200 3210 518 523 448 80 447 8 448 448 450 35 448 8	Urion Beameries	115	Francic Pierre	94 09 91 35 Pa 955 01 927 19 Pa	aiber Opportunials aiber Patristoina	108 99 512 82	105 82 491 91	5-55-91-82	, poste 4	330

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Haîti après le coup d'Etat. 4 Islande : deux femmes candidates à l'élection présidentielle.
- 5 Pékin demende « supervision internationale » du retrait des Cambodge.

POLITIQUE

- 8-9 M. Fabius élu président de l'Assemblée nationale avec le plein des voix de gauche au second tour. 10 Les reclassements à droite.
- 12 L'avenir de la Nouvelle
- ∉Journal d'un ameteurs par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 13 Une nouvelle technique d'assistance cardiaque va être expérimentée en
- 14 Le Foch sous les faux de la rampe. 19 SPORTS : les Internatio-

Bretagne.

naux de tannis de Grande-

CULTURE

20 Müller et Labiche, à Ber-

- Le Printemps des comédiens dans l'Hérault. 21 La Pie voleuse, de Rossini au Théâtre des Champs-Elvsées.
- Communication.

ÉCONOMIE

- 27 L'épilogue de la bataille pour le Générale de Belgi-28 La vive croissance améri-
- caine entraîne le dollar à la hausse. 29 La fin de la Conférence internationale du travail.

30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2

Annonces classées 25

Campus24

Jaux18

Philatélie24
Radio-télévision23

Les comgés du bec et du brevet dès la sortie des épreuves. BAC 36-15 tapez LM

 Admissibilités aux grandes écoles, Polytechnique. BCOLES

TÉLÉMATIQUE

36-15 tapez LEMONDE

Pour éponger ses pertes

« Libération » prépare deux augmentations de capital

Après une mauvaise année 1987 marquée par la stagnation de sa diffusion et les pertes de ses filiales radio, télématique et télévision (le Monde du 16 février), le quotiretrouvé « une exploitation bénéficiaire - sur les premiers mois de 1988 grâce à un net redémarrage de ses ventes. Libération, qui espère dégager 10 millions de francs de bénéfices en 1988, doit néanmoins éponger ses pertes: 9 millions de francs en 1986, 28,5 millions en 1987. Il s'apprête donc à procéder à société éditrice, la Société nouvelle de presse et communication.

Les quatre actionnaires extérienre de la SNPC, Communication et Participation (Antoine Riboud, Gilbert Trigano, Françoise Giroud, etc.), Gadagne SA, BSN et la Manufac-ture de Montreuil vont souscrire dans les prochains jours pour 20 millions de francs. Les actionnaires extérieurs, qui représentent aujourd'hui 30 % du capital, détiendront ensuite entre 35 % et 40 %.

Si l'opération et les bénéfices attendus pour 1988 devraient suffire à reconstituer les fonds propres de Libération, ses dirigeants n'excluent pas une deuxiême augmentation de capital pour couvrir les besoins de financement du journal pour les trois ou quatre années à venir. Cette nouvelle augmentation, qui pourrait être de 40 millions de francs, associerait les lecteurs au sein de Communication et Participation, déjà constituée de personnes privées.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 24 juin

Poursuite de la hausse

La deuxième journée du mois boursier de juillet poursuivait le mouvement de hausse entamé la veille. L'indicateur instantané gagnait 1,21% en fin de matinée. Parmi les plus fortes progressions figuraient Saulnes-Châtillon (+9%), Roussel Uclaf (+8%) et Schneider (+ 8 %). En baisse, on notait Total (-3%), CSEE (-2%) et Strafor (-1 %). Cette dernière séance ne devait pas être perturbée contrairement aux deux précédentes. La grève s'est achevée dès vendredi matin et les négociations entre les organisations patronales et syndicats devaient reprendre à 15 h 30. Certains évoquaient même la possibilité d'un accord rapide.

M. Bernard Pons invité ds « Grand Jary RTL-le Monde »

M. Bergard Pous, président du groupe RPR de l'Assemblée autio-nale, sera l'invité de l'émission bebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 26 juin de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre des DOM-TOM, député RPR du dixhuitième arrondissement de Paris, répondra aux questions d'André Passeron et de Pierre Servent, da Monde, et de Bernard Lehut et de Paul Joly, de RTL, le débat étant

soldes d'été

OUALITES IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St Andre-des-Arts 6° Tel: 43.29.44.10 MAKING ATTEMATANDS MAGASIK

(Publicité) L'ÉCOLE D'ART DRAMATIQUE

du Conservatoire de Lille

3+2+1Mise en scène : Pascal RAMBERT Mardi 28 juin, 20 h 30

Métro Havre-Courteron - 9º amende FREE ENTRANCE

THÉATRE DE L'ATHÉMÉE - PARIS

directeur général du CNRS Le directeur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), M. Serge Feneuille, a fait savoir qu'il démissionnait, lors de la séance du conseil d'administration la recherche, M. Alain Devaquet.

de cet organisme, le jeudi 23 juin. Ce nouvel épisode de la vie mouve-mentée du CNRS dont les direc-teurs généraux se succèdent à un rythme soutenu - pas moins de cinq en dix ans - ne paraît guère de nature à donner à cet organisme in stabilité et le calme dont il aurait

Lorsque M. Feneuille, venant de l'industrie, a été mis, en juin 1986, à la tête du CNRS, « la maison n'était plus en état de marche ». La situation était alors totalement bloquée du fait d'un recours en Conseil d'Etat, qui entraîna l'interruption des travaux du comité national et. par voie de conséquence, de toute embauche pendant plusieurs mois. De plus, le CNRS, comme l'INSERM et quelques autres, faisait l'objet de critiques très dures, notamment de la part de l'Union regionale interuniversistaire (INI). nationale interuniversistaire (UNI) pour laquelle - seul l'éclatement des structures centralisées et sclérosantes [de ces organismes permet-trait] de redonner vie à la recherche

Il n'en fut rien. Le CNRS ne fut

A six jours de la Fête du

cinéma, les chiffres publiés par le

Centre national de la cinémato-

graphie ne sont guère encoura-

geants. Au cours du premier tri-

mestre de 1988, les salles ont

accueilli en France un peu moins

soit une baisse de 16,8 % par

rapport aux trois premiers mois

de 1987. La chute de la fréquen-

tation, qui avait été de 18.9 %

l'année dernière, se confirme

La production française sem-

ble être la principale victime de

cette désaffection. La part de

marché du film français sur le

premier trimestre est en effet de

29,5 %, contre 52,5 % aux films

américains. La production natio-

nale, qui avait réussi pendant des

années à conserver environ la moitié du marché, était tombée

l'an demier à 35,6 % (contre

43,9 % aux films américains).

pour laquelle M. Penennie avait été appelé par son ami alors ministre de la recherche, M. Alain Devaquet. Situation d'autant plus délicate que, pour calmer le jeu, tout fut gelé dès l'entrée en fonction, du successeur de M. Devaquet, M. Jacques Valade, avec qui, comme disent cer-tains, les relations n'ont pas des

Démission de M. Serge Feneuille

Ayant remis en route cette machine de 25 500 personnes, qui gère un budget annuel de 9 milliards de francs, M. Feneuille s'en retourne donc chez Lafarge Coppée, la firme dont il venait, en se disant prêt à assurer ses fonctions tant que son successeur n'aura pas été nommé.

Cette démission est-elle la conséquence d'une pression politique exercée par le nouveau gouverne-ment? En, fait, il n'en est rien, selon M. Feneuille qui, devant le conseil d'administration du CNRS a affirmé que son départ était « conforme aux engagements pris en

· Il n'est donc pas lié, a-t-il précisé, aux changements intervenus récemment dans la vie politique française. Le seul élément nouveau est la conviction que j'ai de pouvoir partir sans mettre en péril ni l'exis-

Cas chiffres montrent à l'évi-

dence que le parc de salles, l'accueil du public, le prix des

places, ne sont pas les seules causes de la crise. Comme le

soulignent nombre de profes-

signnels, la production française

n'a plus le pouvoir de séduction

nécessaire pour attirer le public dans les salles.

baisse de fréquentation, très

accusée en province (de 20 à 25 %), a été pratiquement

enrayée sur Paris (- 0,6 % au

premier trimestre contre - 12 % pour l'année 1987). Il est vrai

que la capitale maintient une

offre de films très diversifiée,

alors que cette offre a tendance

à se réduire en province à cause

de la fermeture de nombreuses

2,2 millions de Berlinois de l'Ouest.

coupés du monde. Une cérémonie

commémorative a eu lieu à l'aéroport

de Berlin-Ouest/Tempelhof, où se

salles (500 l'an demier).

Seul signe encourageant : la

fortes audiences à la télévis

- 16,8 % au premier trimestre

Les Français continuent

de bouder le cinéma

tence ni l'unité de cette maison. » Conviction d'autant plus fondée que le ministre de la recherche du pro-chain gouvernement de M. Rocard pourrait bien être à nouveau M. Hubert Curien, pour qui il tra-vailla dans le passé comme charge vailla dans le passé comme chargé de mission et avoc lequel « il a tou-jours entretenu d'excellentes rela-

Dans ce cas, pourquoi M. Feneaille quitte-t-il ses fonctions dans une période où la recherche paraît pouvoir bénéficier à nouveau d'une priorité gouvernementale, comme en témoigne la signature récente d'un décret d'avance de quelque 830 millions de francs? Peut-être par lassinde, Mais peut-être appei parçe qu'il craint pour le capit pou être aussi parce qu'il craint pour l'avenir de la recherche, à moins qu'il n'y ait derrière ce repli le regret pour M. Feneuille de n'avoir pu exercer son métier comme il le voulait, à savoir disposer d'une plus grande autonomie de gestion par rapport au pouvoir politique et au pouvoir ministériel. Ce dont ont manqué, en leur temps, au moins trois directeurs généraux du CNRS: Robert Chabbal avec Alice Saunier-Sellé, Jacques Ducuing, puis Jean-Jacques Payan avec Jean-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Le chancelier Kold soutiendra le maintien de M. Jacques Delors à la présidence

de notre correspondant

A la veille du sommet européen de Hanovre, on laissait entendre à la prononcerait en faveur de la prolon-gation du mandat de M. Jacques Delors à la tête de la Commission européenne de Bruxelles.

Le gouvernement fédéral avait un moment songé à présenter la candi-dature de M. Martin Bangemann, actuellement ministre de l'écono-mie. Ce dernier, qui a manifesté son désir de quitter Bonn pour Bruxelles à la fin de cette année, devra donc se contenter dans un premier temps du poste de vice-président de la Com-mission, actuellement détenu par un autre Allemand de l'Ouest, M. Karl

de la Commission européenne

Heinz Narjes.

EN BREF

Les ambassadeurs affiés ont 322 jours, ont assuré la survie des

célébre l'anniversaire du blocus de Berlin. - Quarante ans sorès le blacus de Berlin-Ouest et l'organisation du pont aérien qui a fait céder l'URSS (voir la page « Dates » dans le Monde daté 19-20 juin), les alliés occidentaux (Etats-Unis, France et Grande-Bretagne) ont réaffirmé, le jeudi 23 juin, leur engagement pour la liberté et la sécurité de la partie occidentale de la ville. Les ambassadeurs américain, britannique et français à Bonn sont montés à bord d'un vieux C-47, un survivant des a bombardiers à raisins secs » qui, pendant

≍mode*

SOLDES!

38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

les teles

STEER TEST

Coutore et Décoration

22 CORESIST 25

en

le des

वि व्यव्या हो

312, 233,

por exter,

咖, 13. 3.

sont posés, le 26 juin 1948, les premiers appareils qui participèrent à cette longue noria. - (AFP). Manifestations arméniennes à Paris. - Une manifestation aura lieu le samedi 25 juin dans l'après-midi devant l'ambassade d'Union soviétique à Paris, à l'appel des trois partis politiques arméniens de France, le Parti social-démocrate ian, Fra Dachnagtsoutiounet Adl Ramgavar, pour soutenir les revendications des Arméniens du Karabakh. D'autre part, une € manifestation artistique » arménienne est organisée par le Groupe des cent Arméniens, dimanche 26 juin, sur le parvis des Libertés et des Droits de 'homme, place du Trocadéro, entre 15 houres at 21 houres. Divers

artistes arméniens s'y exprimeront sur le thème du Karabakh. Dauxième essai nucléaire français en une semaine. - La France a procédé, le jeudi 23 juin, à du président de l'Assemblée ni à

rein, en une samaine, sur l'atoll de Mururoa. Selon des estimations néozélandaises et australiennes, cette expérimentation avait une puissance de 20 kijotonnes à 30 kilotonnes (la bombe d'Hiroshima avait une énergie essai depuis le début de l'annés.

e M. Flosse en appelle au Conseil constitutionnel. — M. Gas-ton Flosse, candidat (URC-RPR) de la circonscription de la Polynés française, a adressé un message au président du Conseil constitutionnel dans lequel il lui demande de condamner la réunion de la nouveille Assemblée nationale le jeudi 23 juin. Invoquant l'article 12 de la Constitution, qui prévoit après une dissolution la réunion de plein droit de l'Assem-blée, le deuxième jeudi qui suit son élection, M. Gaston Floese soutigne qu'à ce jour l'Assemblée n'est pas complète, puisque les deux sièges de Polynésie française ne seront pourvus que le dimanche 26 juin. Les deux députés de Polynésie n'ont donc pas pu prendre part à l'élection

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72

-Sur le vif A la mode

Dites donc, vous avez vu? Johnny st Gisèle, c'est fini. Mario et Stéphanie, c'est romou. Ah bon, yous yous an foutez ? Remarquez, j'aurais dû m'en douter, les couples qui se font et se défont, ça n'intéressa plus personne. Le dix-huitième mariage d'Eddy Barclay, on s'en cogne. Aujourd'hui, pour être une star, faut être unique, faut être seul, feut s'appeler Michael

C'est bien ma veina. Moi, depuis plus de sobante ans que je traîne, j'ai toujours été à la remorque de ces modes qui imposent impitovablement leurs lois dans tous les domaines. L'ai souffert sous Staline et sous Mao. Je me suis cassé les dents sur l'existentialieme, la structuralisme et le lacanisme. Je me suis tapé Bracht, Adamov et Gatti. J'aime le bourgogne, j'aime pas le bordeaux, je bois du bordeaux, je bois pas de bourgogne. Dans les années 60. fallait accoucher sans douleur, j'ai accouché sans douleur dans des souffrances pes possibles. J'ai mangé sans sel et puis sans pain et puis sons sucre et puis

rien que des bananes et du gruyère et puis plus de bananes et plus de gruyère. Je me suis mise sur ma balance, je me suis assise sur ma balanca. Je me suis attelé au yoga, au jogging, au vélo et à la gym. J'ai détalée du yoga, du jogging, du vélo et son de la campagne. Dès que je l'ai eue, je l'ai plus voulue. Dès que je l'ai plus eue, je l'ai revou-

A

10 N S

A Park St.

10000 3 10

g.,4 -18-11-4

Earlies of

 $s \in \mathbb{R}^{n \times n}$

5,250,000

 $(a_{12}^{n})^{1/n} \in$

 $g(\Delta t) = g_{t}$

March 1999

Contract

1.12

70.00

San a. T

7771 4

450 Car.

Charles &

49 PR CONT.

3 7 ta. 19

 $\gamma_{2,N_{1},n_{1},n_{2},n_{3}}$

See Comme

S 9 ...

Jan 15 .

1234

20 de 1

**

S

-

Sec. 12.

1

WA 2

4 2 2

Service.

25

187 1971

.

 $\chi_{\mathbf{S}} = 2/4.7$

722 7

4

Enfig. (70) vie a été un enfer. Et c'est pas fini. Autrefois, la solitude, c'était pas un must, on pouvait na Das aimer ca. C'est mon cas. Aujourd'hui, terminé. La solitude c'est ce qui se fait. Ça se porte de plus en plus tôt, de plus en plus long. Qué j'aime ou pas je vais y avoir droit. Remarquez, comme j'y aurai droit, je vais aimer. Ça va me faire le même coup que pour le whisky, j'adorais, et le champegne, je détestais... Qu'est-ce que je vous reconte là... Le whisity, moi ? J'ai toujours au horreur de ça 1

CLAUDE SARRAUTE.

La Coupe du monde

d'échecs à Belfort

Ehlyest

dépasse Kasparov

Mauvaise journée pour Garry Kasparov le jeudi 23 juin à Belfort, lors de la huitième ronde du tournel

constant pour la Coupe du monde d'échèce. Non seulement le chan-pion du monde n'a pu vaincre Hjar-tanon, un des plus « faibles » grands

jeune compatriote Ehlvest, vingt-six ans, pulvériser Andersson en dix-

neuf coups et se retrouver seul en

Pour couronner le tout, il a aussi

vu Karpov prendre sa revanche sur Beliavski, qui l'avait battu à Braxelles lors du premier tournoi de

maintenant à un demi-point. A noter enfin la deuxième victoire de Tim-

man après que sa partie ajournée de

la septième ronde avec Youssoupov s'est terminée par la nullité sans reprendre le jeu.

Résultats de la huitième ronde :

maîtres du tournoi, :

tête du classement.

la Coupe du mon

MEXIQUE

Plus de vingt morts dans l'explosion d'un réservoir de pétrole

Mexico. - Un réservoir de pétrole de plus d'un million et demi de litres a explosé jeudi 23 juin à Monterrey, la troisième ville du Mexique, à 700 kilomètres an nord de la capi-tale. Un gigantesque incendie s'est-sussitôt déclaré, menaçant d'antres caves proches et provoquant la mort d'au moins vingt personnes selon les premiers bilans. Près de 200000 personnes out dû être évacuées de la milieu de scènes de panique et

d'hystérie. Près de deux cents pompiers de Monterrey, assistés par des renforts veaus de divers Etats du pays, les forces armées et la police tentent toujours de contrôler le sinistre. Andessus des installations de la PEMEX - la compagnie des pétroles mexicains - s'élève une morme colonne de fumée alors que les flammes atteignent une cinquantaine de mètres.

Selon les témoignages recueillis sur le lieu de la catastrophe, l'explosur le fien us la catastropie, explo-sion aurait été provoquée alors qu'une équipe d'entretien procédait à des travaux de soudure sur l'un des réservoirs. La PEMEX n'a pour l'instant fourni aucune explication officielle. Le mois dernier un incendie comparable s'était déclaré dans la ville de Chihuahua, à 1200 kilomètres an nord de Mexico. Le sinistre n'avait par fait de victimes mais des centaines de milliers de per-sonnes avaient dû être évacuées. — (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 24 juin 1988 a été tiré à 522 750 exemplaires

> Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION : :

Karpov-Beliavski: 1-0 (60); Ehlvest-Andersson 1-0 (19); Short-Ljubojevic aj. (65); Kasparov-Hjartarson 0,5-0,5 (44); Sokolov-Spassky 0,5-0,5 (12); Youssoupov-Speelman 0,5-0,5 (37); Nogueiras-Timman 0-1 (52); Ribli-Huebner 0,5-0,5 (14). Classement. - 1. Ehlvest, 6 pts.

Spessky, 4,5 pts; 7. Ribli, 4 pts; 8. Ljubojevic, 3,5 pts (1 aj.); 9. Andersson, Beliavski, Speciman et Youssoupov, 3,5 pts; 13. Short, 3 pts (1 aj.); 14. Hjartarson et Timman, 3 pts; 16. Nogueiras, 2,5 pts.

Exigeant! Préciser VOLVIC.

« Ils l'apprécient pour faire le bien entre deux saveurs, ou simplement se désaltérer, parce que leur goût est exigeant en toutes choses... » VOLVIC AU BISTROT DE L'ETOILE Paris 17º

Elle accompagne les melleurs plats de Pari

Institut Florimont Collège Marie-Thérèse 24, av. Eugène Lines-CH-1212 GENÉVE-Tél.: 22-84-28-20 Institut Notre-Dame-du-Lac 17, ds. Name-d'Argent - CH-1223 GENEVE - T.M.: 22-52-13-44

Etablissements catholiques curverts suct élèves de toutes religions
JARDINS D'ENFANTS - CLASSES PRIMAIRES ET SECONDAIRES
INTERNAT-EXTERNAT

BACCALAURÉAT FRANÇAIS - MATURITÉ SUISSE

A B C D F G H

